#### Pas de la mai unitaire à Paris

La C.F.D.T. accuse la C.G.T. de faire cavalier seul

LIRE PAGE 28



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F Aighrio, 1,30 DA; Marrec, 2 thr.; Temisie, 2 m.; Alisangne, 1,40 OM; Antricia, 14 sch.; Beigique, 17 d.; Canada, 5 1,10; Côte-d'redin, 220 F CFA: hancmar, 4,73 kr.; Espagne, 50 pes.; Brande-Bretagne, 35 p.; Erbee, 35 th.; Iria, 125 ric.; Italia, 600 L; Unan, 278 p.; Luxemboorg, 17 fr.; Harvige, 4 kr.; Faye-Bas, 1,50 ft.; Pertugal, 30 esc.; Sênégal, 225 F CFA; Suède, 3,75 kr.; Saissa, 1,20 kr.; U.S.A., 95 ch; Yangoslavis, 27 dit.

S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris nº 656572 Tel.: 246-72-23

## La termation du cabinet italien | La remise en cause du maoisme | La hausse des prix du pétrole

## L'entrée des socialistes au gouvernement | « Le Quotidien du peuple » critique | Les décisions de l'Iran et du Nigéria

#### Un pari

Au printemps dernier, il avalt fallu cent vingt-six jours à M. Cossiga pour constituer son rabinet. Avec le retour des socialistes au gouvernement - auxquels s'ajoute le petit parti républicain. - la même opération ne lui aura guère pris cette fois que deux semaines, délai relativement bref pour un pays souf-frant de crise politique endé-

Cet avantage n'est pas mince compte tenu de l'argence de certains dossiers importants: l'inflation, par exemple, a atteint 21 % depuis un an. De plus, le gou-rernement va disposer enfin d'une céritable majorité parlementaire il ne devra done plus sa survie à l'abstention de certaines formations. Dans plusieurs domaines essentiels de son activité future, comme les problèmes économiques et sociaux et la lutte contre le terrorisme, l'action du cabinet pourrait y gagner en efficacité

A moins que le programme sur lequel socialistes et démocrateschrétiens se sont finalement rejoints ne résiste pas à l'épreuve de l'application quotidienne, en particulier sur le terrain économique et social. En octobre 1974, lorsque la démission de M. Mariano Rumor avait mis un terme à l'expérience de centre gauche réunissant la D.C. et le P.S.I. (avec le concours des socianx-démocrates), c'était déjà dans ce domaine de l'action gouvernementale que l'entente entre les deux partis avait volé en éclats. Jusqu'à l'annonce de l'entrée du P.S.L. dans la nouvelle majorité, entérinée jeudi 3 avril par le comité central du parti, certains socialistes estimaient encore qu'il était difficile d'envisager la parre de leur fo tion an gouvernement en raison des divergences de vues qui les séparaient de la démocratie chrétienne à cet égard.

M. Craxi était cependant décide de tenter de mettre un terme à la cure d'opposition (ou en tout cas à l'éloignement du pouvoir) que connaissait son parti depuis six ans. En rejoignant la D.C. an gourernement, le P.S.I. preud cependant un risque : celui d'être bientot victime de l'impopularité de certaines inévitables mesures economiques, et, d'une manière pius generale, d'echoner dans sa tentative pour « tirer à gauche » la politique de M. Cossiga.

Le risque sera d'autant plus reci pour le P.S.L., que le parti communiste, lui, se trouve une fols encore maintenn dans l'opposition. I'me opposition qu'il era désormais la seule grande formation de gauche à incarner. Et cela au moment où M. Berlinguer et ses amis se montreut, sur le terrain de la politique étrangère plus modéres et plus ouverts que jamais.

Parlager l'exercice du pouvoir arec une démocratie chrétienne dont le récent congres s'est conclu da dialogue avec le P.C.L. peut apparaitre, de la part des socialistes, comme un retournement bien rapide par rapport aux naguere encore. Ils réclamaient la constitution d'une vaste coalition enginbant les communistes. Leur entree au gouvernement les rendamne à réussir rapidement dans leur tentative d'infléchir la étre séverement jugés par l'electorat de gauche.

Au-deli de cette nouvelle péripetie de la vie publique italienne reste posè le problème de l'efficucité et de la crédibilité du repine. Le gouvernement de M. Cossign avait démissionné sans avoir été renversé par un votr de défince. La confiance çae manifesteront à la nouvelle equipe une majorité de députés suffira-t-elle à dissiper un malais qui s'approfondit de crise en erise, et qui tient au fait que l'a poisons du système paraissent de beaucoup l'emporter sur ses

## met un terme

M. Francesco Cossiga, chel du gourernement stalien, qui avoit donné sa démission le 19 mars dernier, et avait éle charge peu après par le pre-sident de la République de former le nouveau cabinet, a présenté ce vendredi 4 avril. en début d'après-midi, à M. Pertini la liste des noureaux ministres.

à la crise

Son gourernement comprend des membres de la démocratie chrétienne, du parti socialiste et du parti républicain amsi que deux techniciens. Le poste de ministre des affaires ctran-gères est confié à M. Emilio Colombo, ancien président du conseil des ministres italien, et ancien président du Parlement de Strasbourg.

La nomination de ministres du P.S.L était attendue depuis que la direction de cette formation, sous l'impulsion de son secrétaire general, M. Bettino Craxi, avait décide d'ouvrir des négociations avec les représentants de la démocratie chrétienne en vue d'établir un programme de gou-

Jeudi soir, à Rome, le comité central du PS.L a donné son approbation à cette ligne de conduite et confirmé l'intention des socialistes de l'aire partie du nouveau gouvernement. Ce der-nier, pour la première fois depuis six ans, disposers d'une veritable majorité parlementaire, puisqu'il doit pouvoir compter sur le sou-tien de quelque trois cent quarante des six cent vingt députés Le parti socialiste n'avait plus participé au gouvernement italien depuis la crise de l'automni 1974, ouverte par la démission de Mariano Rumor Ce dernie avait dù tirer la leçon des divergences croissantes qui se manifestaient entre les socialistes et la démocratie chrétienne à propos de la politique économique et sociale de son cabinet. C'est alors qu'avait pris fin l'expérience de coalition de centre gauche à laquelle le parti social-démocrate avait également été

(Lire page 7 la composition du noureau gouvernement)

#### AU JOUR LE JOUR

#### Secret

C'est en secret que Jean de Broglie effectuait des opérations sinancières, et c'est en secret que la police surveil-lait ses activités. Mais si secrètement qu'elle n'aurait pas osé s'avouer que l'homme politique qui risquait d'être assassiné pouvait être le mème que celui qu'elle sur-

a Dire le secret d'autrul est une trahison, dire le sien est une sottise p. apail écrit Voltaire, et c'est peut-être ce qu'a pense la police en ne disant rien à son ministre de l'intérieur de l'époque, M. Poniatouski. Ce qui peut laisser croire que sa loi du silence ressemble tinalement plus à la los du milicu qu'à celle du juste milieu.

MICHEL CASTE

Demain

LE MONDE DIMANCHE

Les armes

de l'autodéfense

Une enquête de Patrick Benquet

## le fondement idéologique du différend avec l'U.R.S.S.

Le Quotidieu du peuple », organe du comité central du parti communiste chinois, remet en cause le fondement idéolo-gique du différend sino-soviétique. Dans un commentaire, le journal critique en particulier la notion de « révisionnisme », telle qu'elle fut exposée dans la polémique qui, en 1963-1964, couronna la rupture avec l'U.R.S.S.

D'autre part, l'agence Chine nouvelle a qualifié vendredi d' - am cales - les conversations menées actuellement à Pékin entre une délégation du Fonds monétaire international et les autorités chinoises. L'adhésion éventuelle de la Chine populaire au Fonds continue toutefois de buter sur la question de Taiwan.

De notre correspondant

Pékin. — Pour la première fois depuis près de vingt ans, l'organe du comité central du P.C. chinois a mis en cause, mercredi 2 avril, la validité de textes théoriques qui furent à la base de la rupture idéologique entre la Chine et l'U.R.S.S. Il faut, pour comprendre le sens de ce retournement, revenir à l'époque du « grand débat » qui opposa Moscou et Pékin au début des années 60. Du 6 septembre 1963 au 14 juil-

Du 6 septembre 1963 au 14 juil-let 1964, après l'échange de lettres et de déclarations entre les deux pays, le Quotidien du peuple et la revue le Drapeau rouge pu-bièrent conjointement et succes-sivement neuf articles, plus rounnes comme les uneul commen. connus comme les « neul commen. connus comme les « neuf commen-taires », qui résumaient et cou-ronnaient la polémique alors en-gagée depuis près de cinq ans entre les P.C. chinois et sovié-tique. Ces articles traitaient d'une variété de sujets : du rôle de Staline et du socialisme yougo-laire des reletime avea les menslave, des relations avec les mou-vement de libération comme de la coexistence pacifique, de la si-tuation au sein du mouvement communiste international comme, enfin, du « pseudo-communisme de Khrouchtchev ». C'est dans le

La République du Sénégal célèbre, ce ven-dredi 4 avril, le vingtième anniversaire de son

accession à l'indépendance, qui devait être

marqué par un discours important du président

Senghor. En août prochain, une série de com-

mémorations analogues doivent se succèder dans les Etats issus de la colonisation fran-

çaise. Toutefois, cette année est assombrie par

le drame du Tchad, seul Etat de l'ensemble francophone dont les structures aient été dis-

dernier de ces textes que les communistes chinois dénonçaient la notion soviétique d'Etat et de parti « du peuple tout entier » et réaffirmaient la nécessité de maintenir la dictature du proléta-riat dans une société socialiste où la lutte de classes n'a pas pris

Ce sont ces « neuf commen-taires » dont le Quotidien du peu-ple, sous la signature d'un commentateur anonyme, vient d'admettre qu'ils étaient contes-tables. Après avoir rappelé le « grand désordre » apparu au sein du mouvement communiste inter-national après le critique de Stadu mouvement communiste inter-national après la critique de Sta-line au vingtlème congrès du P.C soviètique, le journal écrit : a A la veille de la grande révolution culturelle proletarienne, dans des articles autorisés publiés dans le cadre du grand débat, l'origine et les caractéristiques du révision-nisme ont été présentées de façon inexacte. On a même qualifié a tort de révisionniste l'attitude d'un parti prolétarien au pouvoir qui se consacre au développequi se consacre au développe-ment des forces productives. ALAIN JACOB.

(Live la suite page 6.)

Vingt ans d'indépendances africaines

## peuvent entraîner une nouvelle escalade

Est-on à la veille d'une nouvelle escalade des prix du pétrole brut ? La question se pose après les dernières décisions du Nigerie, et surtout de l'Iran, de majorer leurs prix de rétérence. En début de semaine, les autorités nigérianes avaient annoncé leur intention de majorer de 51 cents le prix de leur baril de « brut », le portant à 34,72 dollars, soit au même niveau que la Libye. On pouvait penser à un simple ajustement ; mals quarante-huit heures plus tard, l'Iràn relevait, à son tour, de 2,50 dollars le prix de son « brut » lèger, avec ellet rétroactif eu 1" avril. Le baril Iranien devient ainsi, à 35 dollars,

Ces mouvements et surtout la hausse récente du dollar entraineront une nouvelle hausse des prix de détail, dont la date n'est pes

Les dirigeants iraniens n'ont pas fait mystère de leur volonté de « tirer les prix » vers le haut. M. Moinfar, ministre du pétrole, a même fixé l'objectif de 40 dollars le baril pour la fin de l'année.

Les autres membres de l'OPEP suivront-ils ? Les hausses à répé-tition sont facilitées par les nousuivront-ils? Les hausses à repetition sont facilitées par les nouveaux contrats que les pays producteurs ont négociés ces dernières années avec les compagnies pétrolières. Ceux-ci comportent des clauses de révision trimestrielle des prix. Certains pays — L'ark. Libye, Koweit — disposent en outre dans leurs contrats de la clause dite du « vendeur le plus favorisé», qui les autorise à aligner leurs barèmes sur le prix le plus élevé en vigueur au sein de l'OPEP.

Déjà, l'Irak, doot le prix officiel est de 28 dollars, demanderait pour le second trimestre des « primes» de 4 dollars par baril. Dans le nouveau contrat conciu avec British Petroleum, le Koweit a non seulement réduit le volume des livralsons (de 450 000 à 150 000 barils par jour), mais impose en plus un « bonus » de 5.50 dollars par baril sur la moitié de ce contrat. Enfin, l'Algérie devrait suivre l'exemple iranien.

clament leur intention de régier leur différence

sur le terrain et de refuser toutes les médiations qui se multiplient — la dernière en date étant celle du secrétaire général de l'O.U.A., M. Edem

Kodjo, qui a été reçu jeudi à l'Elysée, — la conférence franco africaine des ministres des

affaires étrangères achève ses travaux à Paris.

Les interventions de jeudi et de ce vendred

matin ont essentiellement porté sur les pro-blèmes sconomiques. La France souhaite qu'une

conférence des chefs d'Etat ou de gouver-

L'Agence algérienne d'information (APS.), écrivait, jeudi, qu'une augmentation généralisés des pétroles s'apérerait nécessaire et opportune pour une mise en ligne globale et un retour à l'unité de

Ce thème du « retour à l'unité des prix » a été évoqué le weekend dernier à Alger lors de la réunion des ministres du pétrole d'Algérie, d'Iran et de Libye, et il semble que ce sera l'argument majeur, invoqué par les « durs » de l'OPEP pour justifier les nouvelles hausses. Ceux-ci tien-draient, à peu de chose près, la discours suivant : « Puisque l'Arabie Saoudite refuse de relever ses prix de référence pour remettre de l'ordre dans la structure des prix de l'OPEP, nous c.?o...: majorer nos propres tarifs. Les « neutres » seront amenés à suivre le mouvement. Isolée, l'Arabie Saoudité devra bien suivre le mouvement à la hausse et .on . pourra alors revoir les grilles de prix.»

Si les hausses de la fin de 1979 s'étalent faites au nom de la « loi du marché », on se garde blen. cette fois, d'invoquer cet argument Car le marché pétrolier s'est retourné. Ainsi, à Rot-terdam, les prix du « brut » ont baissé ces derniers temps en moyenne de 3 % à 4 % par se-maine. L'hiver clément, le ralentisrement économique, les mesures d'économie d'énergie dans les pays consommateurs ont entraîné une sensible diminution de la demande au cours des derniers mois. De plus, les pays indus-trialisés et les compagnies ont reconstitué leurs stocks, qui dé-passeraient désormais 5 milliards de bestle

> J .- M. O. (Lire la suite page 27.)

Lire page 8:

EN ÉGRENANT LES PETITES ANTILLES

quiourd'hul Saint-Martin Sint-Maarten

et autres lieux par JEAN-PIERRE CLERC

#### nement africains, arabes et suropéens ait lier en 1981 ou un peu plus tard. (Lire page 3.) Tandis qu'à N'Djamena les belligérants pro-V. – Poésie et vérité

Vingt ans, c'est bien assez pour la tentation du bilan. Mais pour cette Afrique décolomisée, ambiguë, d'combien i les cartes que l'on se propose d'étaler sont necessairement biseautées. A moins d'emprunter à M Robert Galley, ministre de la coopération, la robuste assurance de M. Prudhomme : « Que d'écuculs rencontrés par ces teunes Etals, mais épalement quel chemin parcouru, au cours duquel ils ont pu affirmer leur personnellité! » Sans doute, mais encore? Restent à définir, outre le pount de départ de cette Odyssée des indépendances noires, le « chemin » et les « écueils ». D'emblée, toutes les analyses divergent. Ceux qui, en France, regrettent peu ou prou la tache rose des atlas de leur enfance, constatent avec un rien de joie maligne que, vingt ans après, somme toute, beaucoup de populations ne vivent guère mieux, et sont même tombées sous des dictatures bien plus redoutables que la férule du tombées sous des dictatures bien plus redoutables que la férule du ches de cercle ou du gouverneur.

loquées par une guerre civile.

par P.-J. FRANCESCHINI Ceux qui, à l'opposé, méprisent

une indépendance octroyée et un pouvoir qui n'est pas au bout du fusil, ne pardonneront jamais à l'Afrique francophone le déshonneur d'une décolonisation à l'amiable. A leurs yeux, elle ne pouvait susciter que des dirigeants accommedants et des cesules accommodants et des peuples assoupis. Derniers libéres, les auciens sujets de Lisbonne affi-chent une condescendance visible envers tous coux qui n'ont pas chanté, comme les maquisards de Guinée-Bissan : a Seulement le feu te fera partir, ale l'Portu-gais... s

Que pouvait-il advenir du vaste norceau d'Afrique conquis an tope pouvait-il auvenir du vaste morceau d'Afrique conquis au siècle dernier par la France? Deux décennies d'indépendance suffisaient-elles à le transformer très profondément?

Le pari du maintien des grands ensembles (AOF, et AEF) que le président Sen-ghor et quelques autres adju-raient de prendre, en dénon-çant la « balkanisation », esti-il permis de créer des États mieux pourvus, et donc plus viables? Ces questions n'ont d'intérêt que rétrospectif. On ne peut pas non plus se satisfaire des constats négatifs et rassurants que mui-tiplient les voix officielles. Il est tiplient les voix officielles. Il est vrai que l'ancienne Afrique francaise n'a pas été l'objet et le théâtre de conflits armés majeurs, que les Etats — à l'exception notable du Tchad — n'y ont pas éclaté, que la faillite n'y est pas générale. S'on chiquit n'autories générale. S'en réjouir n'autorise pas à s'en féliciter.

Quant aux autres clés de bonne façon, elles refusent — bien qu'elles aient beaucoup servi — de

ment rètive. Tout expliquer par les mélaits du néo-colonialisme? Par l'opposition des « socialistes » et des « libéraux »? Par la lutte des classes? Par les définitives pesanteurs d'une Afrique éter-nelle, où savanes et marigots détiennent l'ultime secret? Cha-

(Ltre la suite page 4.)

## TROIS LIVRES SUR < UN AUTRE SOCIALISME >

## Regarder vers la base

La gauche bouge en profondeur. vatrice, écrit-il. On ne peut qualitier Les grincements de ses dissensions autrement cette tuite devant les probrouillen. Is phánomène Pour le percevoir Il faut tourner le dos au soectacle et se plonger dans toute une littérature qui ose maintenant secouer les carcans politiciens, utiliser d'autres formules que celles de la langue de bois, prendre à bras-le-corps la réalité sociale au lieu d'essayer de regonfier certaines banderoles qui ont fait leurs temps.

En relisant à la file les interventions publiques (1978-1979) d'Edmond Maire, qui viennent d'être rassemblées dans un petit livre (1)on se rend compte du chemin parcouru, le dos tourné au conformisme de gauche et à l'ivresse idéologique Ce fameux « recentrage » aur l'identité syndicale, c'est aussi une invite à une nouvelle analyse politique L'attitude dominante des lorces de gauche face aux incertitudes de la

situation est profondément conse

vant de la crise pour se réfugier dans le repli sur soi, la délectation dans le vieux langage confortable et les recettes rassurantes d'avantguerre, les tendances au sectaria ou à l'électoralisme = (2). Plus tard. lisme est révolutionnaire. Si l'on entand bien per réalisme l'action de la massa at la majorité des travailleurs ressemblés dans la conscience at la lucidità autour d'un projet lalista, et changement prolond d type de production, de consommation

PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 21.)

(1) Reconstruire l'espoir, Editions du Saull, préface de Jacques Juliard. (2) Le Monde du 18 soût 1979.

## Une initiation au futur

« Que la Vitre soit l'Art, soit la

uelle mysticité s'agit-il, si elle

Mysticité », s'écriait Mallarmé. De

n'a trait au Mystère qui, lui, ne

parle pas, mais garde le slience ?

Mais si, par essence, il revient

au mystique de se taire, le poète au contraire parle, et ne doit jamais cesser de parler. Et ne

parier que du Mystère - mais

Entre la lumlère et nos yeux. l'art du vitrail. sans la trahir

et sans nous aveugler, rend possi-

ble cette vision de la mystérieuse

lumière. Qu'il s'agisse de la pierre

ou du verre travaillé, de la cou-

leur ou du verbe, toutes les cultu-

res et tous les arts dont ils sont

l'expression traduisent cette

nécessité absolue de témoigner

de ce qui nous échappe : cette

part de nous-même qui interroge,

appelle, remet en question un ordre qui masque et démasque un

cité. Que celle-ci soit lumineuse

ou ténébreuse. Le jeu de l'ombre

et de la lumière dans les cathé-

drales gothiques est à la fois invi-

tation à la prière et vision divine.

désordre absolu.

EST dans les Voix du silence que Mairaux définissait la culture comme étant

Si celle-ci implique dès lors a sa référence à la qualité humaine qu'elle reconnait à ses morts », elle ne peut qu'affirmer ce qui, au cœur du mystère, ne veut et ne peut mourir. Cette part de nous-même qui, inlassablement, ne cesse de revendiquer ce « presque rien » qui n'est autre que la conscience que nous impose l'énigme de notre mort. L'énieme de l'art étant la seule à pouvoir la traduire en affirmant que, loin d'être le contraire du réel, l'illusion est la seule à pouvoir le pénétrer, dans la mesure où le mensonge n'est pas le contraire de la vérité.

Nous savons aujourd'hui, pour les avoir aperçus, ce que sont les temples de Karnac et de Louxor. ceux de l'Acropole et d'Ankor, les hauteurs de Machupicchu. les contours des statues de sel de la mer Morte, mais nous avons *ou la Mysticite* », cela implique perdu le fil qui les reliait à qu'il n'y a pas d'art sans mystil'aspiration dont ils temolgnent. En sommes-nous pour autant déliés d'une obscure mémoire à travers laquelle la vie et la mort. le passé et le futur conjuguent le mystère du comment et du pour- où le néant peut aussi nous

Les derniers grands poètes dramatiques

aspirer.

Qu'il s'agisse des cathédrales, comme de la Mistica Teologia de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix, ou de la Baghavad-Gita de l'Inde, du Livre des morts des Egyptiens ou du Bardo Thōdoi des Tibétains, que l'on se penche sur le Popol Vuh des Mayas ou sur le Kaidara des Africains, que l'on pénètre dans le Zohar des Hébreux, toutes ces visions tentent dans leurs multiplicités et leurs différences de énétrer le divin en traduisant les infinies facettes d'une quête verbe affronte et tente d'élucider

**BOUCHARD** 

PÈRE & FILS

Depuis 1731

DU GHATERA DE BO

DU CHÂTE

BOURGOGN

T&L (80) 22.14.41

LA VIGNEE

dont 68 hectares de

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

où le risque de se perdre engendre le oui irrationnel et par là fabuleux de l'affirmation. C'est cet enjeu ou l'homme et l'univers sont impliqués qui a été et demeure seul capable de donner sens à ce que Nietzsche appelait un a horizon de mythes qui fait l'unité d'une epoque de culture ».

Des tragiques grecs au Claudel de Tête d'or, le théâtre n'a cessé de détenir le pouvoir d'une cérémonie initiatique par laquelle le

Mais dès l'instant où l'auteur dramatique a renoncé à la magie active du verbe, dès l'instant où il n'est plus celui qui affronte les dieux dans un combat singulier. où la fatalité et la liberté s'entre-déchirent, où le chant de l'amour et de la mort ne témoigne plus d'une réalité où la pesanteur et la grâce s'écartèlent. le poète dramatique a perdu son ens et son propos.

La renaissance théâtrale dont la France a été le lieu privilégié après la deuxième guerre mondiale nous a donné les dernier grands poètes dramatiques avant que le raz de marée que l'on peut situer aux alentours de 1965 n'ait emporté, et pour longtemps, semble-t-il, les données fondamentales sur lesquelles s'appuvait un certain regard intérieur que l'homme jetait sur le

Que l'évolution des sciences et des techniques, la découverte à travers des civilisations demeurées jusque-là inconnues de cultures qui nous étaient étrangères aient contribué à remettre en cause à travers les médias notre propre vision, cela va de sol.

Mais les valeurs sur lesquelles étaient enracinés non seulement notre passé mais notre devenir ont sombré dans le dérisoire le marxisme tenant dans ce processus le rôle que les métastase d'un cancer tiennent dans la destruction radicale qu'il engendre

La rencontre Tchekhov-Gorki teintée de mélancolle et d'espoir, où celui qui s'en va s'incline devant, celui qui vient, est à cet egard prophetique. Le reve que firent ensemble ces deux visionnaires, et qui exaltait la dignité humaine, a pris la réalité du cauchemar, Cauchemar par lequel la recherche d'un ordre humain dont les valeurs ne contrediraient pas l'éthique a été détournée de son

Il y a là blasphème contre l'esprit et atteinte à sa substance mème. Lorsque nous voyons, en 1980, celui qui fut le chantre de la liberté et de la Résistance, le poète de l'amour, qui décrypte le réel, basquer son propre mythe en donnant son nom à un comité des libertés présidé par un Père Ubu dont le cynisme sans humour prone la haine et le mépris, le sentiment tragique de la vie, source de toute création et de toute culture, sombre dans le

par GUY SUARES (\*) Toutes les épopées de l'esprit, toutes les quêtes des cultures et des civilisations, qui n'ont cesse de situer, par des voies multiples. l'homme dans sa dignité et son innocence face à la mort, se trouvent, en effet, ici et là discrédi-

tées, niées, démises. Il n'y a pas de résignation au mal. s'écriait Claudel dans l'affirmation de sa vérité. L'histoire ne se lasse pas de bégaver et toute culture vivante de la démystifler. Mairaux, qui sut, dans les combats singuliers qu'il livra à la pre-

mière, ne jamais renier l'homme, fut en cela exemplaire. S'il a posé en termes lumineux les données d'un musée imaginaire qui serait notre patrimoine, c'est qu'il a su déceler à travers toutes les civilisations « une certaine durée miliénaire de la volonté de création » qui les transcende. Le tout serait d'évaluer dans quelle mesure cette volonté de création porte en elle-même une puissance telle qu'elle lui permette de traverser les civilisations à venir. ou si c'est la métamorphose qui nous fait qualifier de créations les principales œuvres qu'elle

#### Mettre le monde en question

humaine à mettre le monde en question. Les sentiments qui, aujourd'hui, l'étouffent encore Et lorsque Mallarmé dit « l'Art sont ceux d'idéologies en décomposition. L'Année du patrimoine en France pourrait nous permettre de découvrir notre mémoire oubliée, seule capable de décoder l'avenir et de rassembler les données d'une révolution spirituelle qui ne peut être par nature qu'un surgissement par lequel le passé se métamorphose, et libère sa charge d'avenir.

> A la massification de la culture que les médias dénaturent, l'Occident doit opposer une démassification de la culture.

Il s'agit aujourd'hui de désenclaver les connaissances pour laiseer surgir la connaissance L'aventure culturelle, en cette fin du XXº siècle, ne peut être que collective. Il ne peut y avoir blen

(\*) Ecrivain, ancien directeur de la Comédie de la Loire.

Cette durée millénaire de la sûr une culture pour cinquante volonté de création n'a jamais millions de Français, mais cin-cessé de se nourrir de l'aptitude quante millions de Français peuvent chacun trouver en eux, à travers les moyens immenses de communication qui ne cessent de se développer, la voie royale d'une prise de conscience personnelle qui leur permette d'apporter leur pierre à l'aventure de l'esprit.

> La France, pourquol ne pas le dire, est le seul pays au monde qui possèle à travers France-Culture une chaîne de radio our délivre, en la libérant, une parole qui forge l'avenir.

> Les rendez-vous que cette radio a fixés au cours de ces dernières années, à travers les colloques d'Athènes et de Cordoue en particulier, ont été les carrefours où les sciences et les philosophies ont renoue leurs dialogues interrompus depuis des siècles.

> Ils témoignent d'une quête qui, à elle seule, est garante d'une promesse d'avenir où le dialogue des cultures, dans le respect de leurs différences. s'applique à forger une liberté nouvelle.

## La messe et le bal

par GABRIEL MATZNEFF

ES l'âge de seize ans, Chaleaubriand, qui devait mourir octogénaire, s'est mie à notir des phrases sur Sa mort. On ne s'y prend jamais trop tôt. Se ligurer dans un cercueil ou sur un bücher, si l'on a une sensibilité d'artiste, nous aide è avaler la pilule de l'idée de notre disperition. Nous écrivons donc sur notre mort, viaille recette romantique qui a lait ses preuves, et qui nous servira encore. Mais, blen entendu, nous en écrivons comme les anciens Romains écrivaient des dieux : en n'y croyant qu'à demi. Notre mort, ça n'existe pas. La mort, c'est toujours celle des autres. Nous ne nous imaginons pes cessant de respirer. Quoi l le printemps recommencerait, et le ne serals plus nueralt sans moi ? Allons, c'est une insolente plaisanterie.

Au pire, nous avons la conviction que la mort, en ieune

fille bien élevée, ne sonnera pas impromptu à notre porte, qu'elle nous laissera choisir le jour et l'heure de sa visite, et que nous aurons le loisir de nous organiser un beau et poétique trépas, à la Montherlant. Or II n'en est rien, et nous devrions le savoir. Aux deux extrémités de la sagesse humaine. Horace et Bossuet nous ont, l'un et l'autre, prévenus, et ia mort entre sans trapper. Montherlant a eu beaucoup de chance, mais rien ne nous assure que nous en aurons autant. Agé de guarante ans. Dominique de Roux a été toudroyé en une nuit, Trois ans plus tard, une camionnette devait être pour Roland Barthes, comme l'a écrit Bertrand Poirot-Delpech, Farme du destin. Certes, nous pouyons multiplier les précautions, consulter notre cardiologue et traverser dens les clous. Il n'est pas sûr que cela suffise à conjurer l'irrémédiable.

#### Un sarcasme du sort

Quelques jours à peine avant la camionnette fatale, Roland Barthes inauguralt la tubrique « santé » de l'édition française de Playboy : "par un sarcasme du sort, son dernier article aura ainsi été consacré à la forme, à la ligne, au régime alimentaire, ces thèmes qui sont importants forsou'on aime la vie. Dans le même temps qu'il nous partait du bonheur, Barthes entrait en agonte. Nous avons toujours tort de croire à l'avenir, à notre avenir. Le jour qui nous éclaire peut s'éteindre d'un

J'écris ces lignes le mardi

1° avril. Une amie vient de m'inviter à l'accompagner au bai du Palace. Dix minutes plus tôt, un ami m'a téléphoné pour me demander - nous sommes mardi saint — à quelle église je comple me rendre pour l'office dit « du Fiancé ». La messe ou le bai ? Ou peut-être les deux ? Les uns prient, les autres dansent, certains d'entre nous persent que c'est la même chose. et ils sont sans doute dans le vrai. Mais que nous soyons au dancing ou à l'église, le Flancé, sachons-le, surgira au moment où nous nous y atten-drons le moins. Blentôt, nous serons sur l'autre rive.

market rate in New Comments

Elizabeth and the second

## Roland Barthes ou la délicatesse

par JEAN-MARIE BENOIST (\*)

R OLAND BARTHE3 n'est plus. Le nom propre, manipule souvent entre nous ses lecteurs attentifs at see amis, circulant dans l'écrit, avait fini par faire écran à réalité de la fraglillé d'un corps d'une vie. La notoriété avait donné à Roland Barthes ce talisman ambigu : l'illusion partagée par ses contemporains, et même ses proches, .qu'il était inaltérable.

C'est qu'il nous était nécessaire, non de ces nécessités trop orésentes et impérieuses qui pesent sur les travaux et les recherches et leur commandent trop : mais au contraire dans l'amitlé discrète, attentive, délicate, en tout cas respectueuse de l'autre, infiniment. Car dans l'œuvre et dans la vie de Roland Barthes, nulle ombre de terrorisme, mais un sujet, un je, plus qu'un moi, tout entier capable de persuader par séduction et non par conquête violente.

Cette œuvre que nous avons rencontrée dans les années 60, que nous avons entandu et vu s'élaborar devant nous, aux Hautes Etudes d'abord, au Collège de France en-suite, est d'emblée marquée de la Degré zéro de l'écriture, les Elé-ments de sémiologie, ne forment pas, maigré les grimaces de leurs détracteurs, ce corpus de doctrine tyrannique et systématique ; au con-traire, dans l'énoncé de ces grilles et de ces outils de lecture, li y a à la fois le reflet d'une méditation.

et la légéreté d'un jeu fronique, comme si au moment où Roland Barthes nous propose de jouer nousmêmes avec sa méthode structurale il nous demandait, par amitié pour lui, de ne pas la prendre exagérément au sérieux. Elle ne sera léconde que si nous en savons garder la part de reve et de jeu inventif.

Fuvant le terrorisme de la -vérité », Barthes répond à ses détracteurs dans Critique et Vérité, et cette œuvre de polémique, loin de se cantonner à donner des arguments et des munitions pour une querelle de critique, constitue le manifeste léger, et non pompeux, d'une mèthode, d'une « activité » structuraliste, comme il almait à dire : activité de déchiffrement amical el amoureux des textes, canable d'en respecter les facettes multiples, la pluralité de sens, et de faire travailler cette - productivité du signifiant » qui donne à l'œuvre de Barthes cette fonction assez unique d'être rieuse et joueuse sans sacrifier la rigueur. Le beau livre à facettes qu'est S/Z, proche toujours d'un inconscient qu'il laisse parler dans le texte de Baizac, illustre la fécondité de la méthode structurale changement de terrain par rapport à ce Système de la mode, où tous les énoncés de mode, visuels et verbaux, se trouvalent déchiffrés dans

La fidélité à soi

Jamais Roland Barthes ne se laissait enchaîner par la répétition d'une méthode, et pourtant sa fidélité à sol était munifeste, en dépit des changements de sujets qui engendraient des modifications subtiles des outils et de la méthode. La rencontre avec le Japon, qui nous donne ce beau poème calligraphié de l'Empire des signes (1), c'est la découverte de l'importance du fragment, du discontinu. Cet amour de Roland Barthes pour la forme inachevée, pour le minimal, on le retrouve dans cette propension qu'il avait à goûter le haiku, qui, dans la discontinuité de ses phrases. concises, laisse réver celui qui le reçoit : les confidences autoblographiques de Barthes par lui-même, l'apologie du discontinu dans l'acte de lecture tel que le met en scène le Plaisir du texts, les rendez-vous proustiens et les caresses allusives ou intensément brêves de Fragments

d'un discours amoureux, tout menait Roland Barthes vers cette culture du haiku, du poème séré et discontrau qu'était sa vie, vouée à la musique. au piano : mélodie plus secrète, plus goûtée d'être Interrompue. Contrairement à ce qui fut parfois écrit, il n'y a pas deux Barthes, celui du système structural, de la méthode, et celui du plaisir du texte, qui permettait à ja ne sals quel hédonisme longtemps brimé de retrouver ses droits.

La saveur des textes, leur « sapience -. leur sève aussi, goûtée des le debut par le sémiologue, ne trouve sa rigueur subtile de déchiffrement que parce qu'elle est portée par un urisme égotiste. Comme tui-même l'écrit dans son dernier ouvrage, la Chambre claire, note sur la photographie. - Mieux valait, une bonne tols pour toutes, retourner ma pro-

(\*) Philosophe et écrivain.

testation de singularité en raison, et tenter de laire de l'-antique souveraineté du moi » (Nietzeche) un principe heuristique. Je résolus donc de prendre pour départ de ma recherche à paine quelques photos, celles dont f'étals sur qu'elles existalent pour moi. -

Ce texte dit tout du goût de Roland Barthes pour l'intime, le proche, le alngulier. Non pour se ressurer grace à un paysage familler dont on ne voudrait pas sortir de peur d'être

certes, et je me souviens de détresses affectives dans l'exotisme d'Oxford un jour brumeux, - mais c'était bien plus le souci exquis, épicurien encore, de laisser toute sa force et toute son intensité à la surprise, au choc du détail insttendu. Il y a de l'ascèse orientale dans cette modestie apparente et dans cette culture de l'apparemment banal. Ce qu'il appelle ici, dans son commentaire des photographies, le punctum, le détail qui fait basculer, chavirer, qui crés le trouble ou le mouvement dans les apparences

exilé - cette dimension comptait,

#### Préserver l'Occasion

préserver, en son éthique comme en son œuvre, c'est en effet la joie subtile de la rencontre non programmée. l'Occasion, la tyché, dans son expression inlatigable ». Face aux terroristes de la norme, aux maniaques classificateurs de la Vérité et aux discoureurs logiciens du Bien et du Mal, Barthes fut toujours le défenseur discret et fort du singulie de l'aléatoire, l'hérétique, porte goût et du choix. Pourtant, nulle frivolité, nulle superficialité. La figure qui se dessine en cette méditation ultime sur la photographie, c'est calle da la mère, aimée, chérie, pré-sente sans importuner dès le Barthes par lui-même. Ici, dans la Chambre claire, l'acte d'amour revêt une pudeur touts musicale : - Quoique issu d'une religion sans images où la Mère n'est pas adorée (le protestantisme), mais sans doute formé devant la photo du Jardin d'hiver. je m'abandonnais à l'image, à l'imaginaire. Je pouvais donc comprendre ma généralité ; mais l'ayant comprise, invinciblement, je m'en échappais. Dans la Mère, il y a un noyau rayonnant, irréductible : ma mère. On veut loujours que l'aie davantage de peine parce que l'ai vécu toute ma vie evec elle; mais me peine vient de qui alle était ; et c'est parce qu'elle était qui elle était que l'ai vécu avec elle. A la Mère cor Bien, elle avait ajouté cette grâce

Mme Barthes étalt morte il y a un peu plus d'un an. Comment lireaujourd'hui, cette citation de la voie tibétaine que Roland Barthes a apposée, comme un salut souriant. sur le dos de son livre la Chambre ciaire ? - Marpa fut très remué lorsque son fils fut tué », et l'un de ses disciples dit : « Vous nous dislez

Ce que Roland Barthes entendait toulours que tout est Illusion. Qu'en est-il de la mort de votre fils, n'est-ce pas une Illusion ? - Et Marpa répondit : « Certes, mais la mort de mon fils est une super-illusion. »

Cette - ame .particulière - nous manque affreusement

(1) Skirs, « Les sentiers de la création ».

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS – CEDEX 99 C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

300 F 550 P 806 P 1050 F ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG

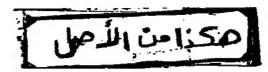
PAYS-BAS 203 F 355 F 505 F 600 F IL — Buisse-Tunisie F 450 F 450 P 850 P

Par voie airienne. Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois rojeta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs du provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bende d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.





## Le Monde

## étranger

## **AFRIQUE**

#### LA GUERRE CIVILE AU TCHAD ET LA CONFÉRENCE FRANCO-AFRICAINE

Tandis qu'à N'Djamena les Forces armées du nord (FAN) poursuivent leur avance sur le terrain où elles auraient occupé, isudi 3 avril, les bâtiments de l'ancienne gendarmerie, les appels à l'arrêt des combats se multiplient.

A Paris, M. Jean François Poncet, ouvrant la troislème conférence ministé-rielle franco-africaine, a exprimé « des

vœux ardents pour que le Tchad puisse rapidement retrouver la paix civile -. Reçu à l'Elysée jeudi, M. Edem Kodjo, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), s'est prononce · pour une intervention plus active de l'O.U.A. - et a demandé aux belligérants d'accepter la médiation de l'organisation panafricaine.

A New-York, M. Kurt Waldheim, secréson appel aux combattants, les invitant de nouveau à déposer les armes.

Sur le plan politique, l'impasse resta pourtant totale, les parties en présence affirmant vouloir poursuivre les combats jusqu'au bout.

#### Les forces de M. Hissène Habré Paris envisage auraient marqué des points

N'Djamena (A.P.P.). — Un porte-parole des Forces armées du nord (FAN) a annoncé jeudi 3 avril que les combattants de ... M. Hissène Habré avaient occupé les bâtiments de l'ancienne gendere de la comparison de l'ancienne gendere de l'ancienne de darmerie, dont le contrôle ouvre la voie menant à l'aéroport de la capitale du Tchad. La gendar-merie était le lieu de cantonnement de la « Force neutre » congolaise, dont les derniers élé-ments étalent en cours d'évacua-tion jeudi après-midi à l'aéroport de N'Djamena.

Selon le même porte-parole, les FAN contrôleraient la majeure partie du nord de la ville et au-raient repoussé au sud de N'Dja-mena une colonne des Forces armées tchadiennes (FAT) du vice - président su d'iste Ka-mousue, et des combattants du

m. Manamat moussa adoum, vice-président des Forces armées occidentales (FAO) a accusé, jeud. M. Hissène Habré d'avoir voulu « tenter un coup d'Etat qui est loin de réussir ». D'autre part, les FAO ont formellement d'éme n't l'intervention de la libre dans les conflictes de la libre de la lace de lace de la lace de lace de lace de lace de la lace de lace de lace de lace de lace de la lace de la lace de lace d Libye dans le conflit tchadien et ont accusé M. Hissène Habre de recevoir l'aide de l'Egypte.

Contrairement à certaines in-formations, le président Gou-kouni ne s'est pas retiré à Farcha, quartier périphérique de la zone FAP. Il séjourne toujours dans sa résidence située en bordure du fleuve, et n'entend pas la quitter, apprend – on à N'Djamena de source autorisée.

## Une longue colonne de réfugiés cheminant vers le Nord-Cameroun

De notre envoyée spéciale

Kousseri. - Coquetta préfecture du Nord, étirée la long du Logone, la petite ville de Kousseri, qui compte quelques milliers d'habitants, s'est transformée depuis dix jours en un Immense camp de réfuglés. Près de soixante-dix mille Tchadiens, en groupe, installés dans chaque coin d'ombre, campent au milleu de la ville, en face de N'Djamena, d'où leur parvient, régulièrement le bruit des obus-de mortiers.

Sur la plage, le repectacle est impressionnant. En une longue colonne régulière, des femmes. des enfants et des hommes souvent jeunes traversent à gué le fleuve ou emonuntant les piroques, qui font sans arrêt la navette entre les deux rives au milieu d'enfants qui jouent et plongent dans l'eau. Sur la rive, des réfuglés lavent solgneusement leur linge.

Cet afflux massif n'est pas sans poser quelques problèmes aux autorités camerounaises. L'armée a été renforcée le effectife de police ont été augmentés pour tenter de maintenir un peu d'ordre parmi cette foule désœuvrée, qui erre en tous sens. Des stocks de céréales ont été distribués, mais la problème crucial demeure celul de l'eau, et les conditions sanitaires d'installation de tous ces réfuglés inquiètent les médecins. - Tant que ces gens sont lè,

nous sommes condemnés à les secourir », dit-on à la préfecture Kousserl. Le Cameroun a aussi fait appel à ses médecins, dont quelques-uns sont venus renforcer leurs collègues du petit hôpital de la ville.

C'est au sein de cet hôpital que s'est installé de puis dimanche et fonctionne depuis vingt-quatre heures l'EMMIR (Elément militaire médical d'intervention rapide), qui reçolt les bleseés évacués par le C.I.C.R. de l'hôpital central ou de l'université de N'Djamena.

Une centaine de personnes, dont elx chirurgiens et quatre anesthésistes réanimateurs, qui opèrent dans des blocs équipés à la hâte, ont installé dans la cour poussiéreuse de l'hôpital quelles sont dirigés, après un premier tri, les blessés suivant la gravité de leur état et leur chance possible de survie.

L'installation de l'EMMIR à Kousseri va permettre d'accroître la capacité globale d'aclong de la frontière et les , cueil et d'intervention chirurgicale. En effet, la plupart des blessés pourront profiter d'une chirurgie de guerre assez sophistiquée (abdomen, thorax, etc.). Sans que les choses soient véritablement précisées, souci de diplomatie ou de discrétion, aucun des blessés de la bataille de N'Djamena na pourra prétendre qu'il fut défi-bérément abandonné. — F. C.

## Le Zimbabwe adhérerait en janvier à la convention de Lomé

M. Claude Cheysson, commis-aire gronéen chargé de la coo-Mozambique.

M. Cheysson, qui s'est entretenn avec M. Robert Mugabe, premier ministre, et plusieurs membres de ministre, et piuseurs membres de son gouvernement, a souligné à quel point le Zimbabwe consti-tuait un « example exceptionnel, tuait un « example exceptionnel, queun pays n'ayant jusqu'ici anssi à la convention de Lomà.

accédé à Findépendance avec de l'a rappelé que ce pays était telles bases de développement a. le seul d'Afrique de l'Est à n'être pas membre de cette association rante-huit heures dans ce pays, entre les pays dits A.C.P. et les le commissaire européen s'est.

M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé de la coopération, a annoncé, le 3 avril, à Salisbury, que la CEE accorderait e plusieurs millions de dollars a d'aide au futur Zimbabwe indépendant. La Communauté économique européenne, qui a déjá fait don de 7 millions de dollars (environ 30 millions de francs) au haut commissariat des Nations unles pour résondre le problème des réfuglés dans ce pays, fera aussi e tout son possible a pour aider le Zimbabwe à faire son entrée à la convention de Lomé. L'adhésion à cette convention qui unit cinquante-huit pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.) à la C.E.E. pourrait être effective des janvier 1981.

Le Mozambique est sollicité

M. Cheysson, qui s'est entretenu avec M. Robert Mugabe, premier micistre, et plusieurs membres de trique de 1400 kilomètres.

## un sommet pour mettre en œuvre sa politique de «trilogue»

Bien que le drame tchadien ait retenu l'attention des repré-sentants des vingt-cinq pays par-ticipant à la troisième conférence ministèrielle franco-africaine, qui achève ses travaux ce vendredi à Paris, d'importants dossiers éco-nomiques ont été étudiés.

nomiques ont été étudiés.

Intervenant après M. Jean François-Ponect, qui a lancé un appel à l'arrêt des combats au Tchad, M. Robert Galley, ministre de la coopération, a longuement traité du problème de la crise énergétique et de ses répercussions financières sur l'ensemble des économies africaines. A ce propos, M. Galley a développé deux grands thèmes : la nécessité de recourir aux énergies de substitution et celle de faire parvenir les Etats africains à l'autosuffisance alimentaire. suffisance alimentaire.

suffisance alimentaire.

En ce qui concerne les énergies de substitution au pétrole, il a été question de l'hydro-électricité, de l'énergie solaire et de l'énergie de la nature. Inga au Zaîre, Selingue au Mali recèlent un potentiel énergétique considérable. Des expériences portant sur la production de gaz rares avec de la paille de riz et des tiges de coton se poursuivent actuellement au Cameronn. Mais, c'est surtout l'exploitation de la biomasse qui offrirait les espoirs les plus sérieux. En effet, on peut utiliser sur une large échelle la matière végétale pour produire soit du méthanol, susceptible de remplacer certains produits pétroliers. C'est ainsi qu'à partir de 100 000 hectares de forêt équatoriale, on pourrait fabriquer l'équiriale, on pourrait fabriquer l'équi-valent de 1 million de tonnes de

Dans le domaine vivrier, la France voudrait obtenir que les Etats africains mettent au point une politique de planification à long terme. En effet, on souhaite, à Paris, accorder d'importants crédits à l'extension des cultures vivrières plutôt qu'à l'octroi d'éphémères et coûteuses aides alimentaires directes. Comme initialement prévu, il a

beaucoup été question des problè-mes économiques internationaux et de leurs incidences en Afrique, du dialogue Nord-Sud et du tri-logue. A ce sujet, on notait que l'aide arabe aux Etats africains représente moins du tiers du montant de la facture pétrollère que doivent payer les pays sud-sahariens à la suite des dernières hausses de l' cor noir». La France a l'intention de proposer, au « sommet » franco-africain qui se tiendra en mai à Nice, une conférence des chefs d'Etat ou de gouvernement africains, arabes et européens. Cette confé-

arabes et européens. Cette conférence, qui aurait pour tàche d'élaborer une charte de solidarité pourrait avoir lieu « à partir de 1981 ».

2 De nombreuses interventions ont marqué la journée de jeudi et la matinée de vendredi. Ont ainsi été évoquées, : la programmation pluri-annuelle des aides internationales les difficultés propres tionales, les difficultés propres aux pays enclavés et celles liées à aux pays enclavés et celles liées à l'insularité de certains Etats, les relations euro-africaines à la lumière des derniers accords de Lomé. De son côté, le chef de la délégation de Somalie, l'um des Etats qui participe pour la première fois à de telles assises, a insisté sur le drame des réfuglés africains et demandé que des mesures solent prises pour sensibiliser les Etats à ce drame.

Cenendant, dans les conloirs de Cependant, dans les couloirs de

la conférence, c'est presque exclu-sivement du Tchad que discutaient les différents délégués. M. Djono Golo, ministre tchadien M. Djono Golo, ministre tenadien de la justice, qui représente la gouvernement d'Union nationale transitoire, a été beaucoup entouré et questionné. On retiendra surtout de ses déclarations celles qui font état d'une volonté des belligérants de régler leur différend par les seules armes. Ph. D.

#### Mozambique

#### «Numéro deux » du régime

#### M. Dos Santos est écarté du gouvernement

Maputo (A.F.P.). - M. Marcelino Dos Santos, ministre du plan, « numéro deux » du régime, a été écarté du pouvoir à la suite du plus important remaniement ministériel réalisé par le président Samora Machel depuis l'indépen-dance du Mozambique, il y a

cance ou Mozamonque, il y a cinq ans.

Ce profon d remaniement, annoncé tard jeudi 3 avril, fait partie, selon un communique officiel, de « l'offensive en cours contre l'inflitration, le bureaucratisme, l'incompétence et l'incurs dans l'appareil d'Etal ».

Il suit le dénationalisation du Il suit la dénationalisation du petit commerce, annoncée récem-ment par le président Machel, et l'appel lance aux investisseurs étrangers pour qu'ils aident à la reconstruction du Mozambique.

M. Dos Santos, compagnon de M. Machel au sein du Front de libération du Mozambique (FRELIMO) avant l'indépendance. (FRELIMO) avant l'independance, devient toutefois secrétaire char-gé de la politique économique au sein du parti. Il est considéré comme un des chefs de file des partisans d'une alliance étroite avec l'Union soviétique. M. Mario Machungo, ministre de l'agriculture, cumulera ce

#### République **Sud-Africaine** • UN GROUPE DE GUERIL

LEROS, apparemment affiliés à l'A.N.C. (African National Congress), a attaqué vendredi 4 avril, à l'aube, un poste de police à Booysens, dans la banlieue de Johannesburg. causant d'importants dégâts. causant d'importants degats, mais sans faire de victimes. C'est la quatrième attaque, et de loin la plus importante lancée depuis un an par des nationalistes africains armés contre des postes de police dans la province du Transvaal. Les guérilleres étalent armés de roquettes, de grenades et d'armes automatiques de fa-brication soviétique, selon le porte-parole de la police,

poste avec celui du plan, aban-donne par M. Dos Santos, et M. Pascal Mucumbi est nomme ministre de la santé. M. Luis Alcantara Santos, jusqu'à présent directeur des ports et chemins de fer, est ministre des ports et des transports terrestres

BAUME DE JASMIN CHINOIS

Guangdong se situe à la sone tempérés du Sud de la Chine La température y est cléments. C'est une région suffisamment pluvieuse On y cultive beauc-up de jesmins On produit le baume d'odeur naturelle avec les fleurs de lasmin pour répondre aux besoins du pays aussi bien qu'à ceux de l'etranger. Le baume est largement utilisé comme parfum de luxe et commétique. Il est très apprécié par les clients étrangers grâce à son excellente qualité et à son odeur naturelle attraordinaire.



BAUME DE GRANDE FLEUR DE JASMIN

- Point de fusion : 48-59 °C

- Teneur an crême : + de 80 % - Teneur en acidité : - de 12 %

DE TEMPERATURE NORMALE

Spécifications : - Point de fusion : 46-52° C

- Teneur en crème : + de 80 % - Teneur en scidité : - de 11 %

- En bouteille aluminium đe 1 kilo.

Conditionnement:

Compagnie d'import et d'export de

produits animanz - Sucouranie de Guangdong

Adresse: 486, rue 4 623 », Guandong, Chine Adresse télégraphique : Guangahon Procenton

#### Maroc

#### A New-York, M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a réstèré jeudi Le roi Hassan II a été reçu au Vatican en sa qualité de président du « comité de Jérusalem »

De notre correspondant

son premier article.

Rabet. — La visite du roi Has-san II au Vatican, le mercredi 2 avril, et sa rencontre avec le pape sont considérées à Rabat comme un événement d'une im-portance exceptionnelle, et Maroc Sotr titrait : « Une rencontre historique ».

historique s.

Dans leurs commentaires, les journaux rappellent que c'est en sa qualité de président du comité Al Qods (nom arabe de Jérusalem), créé par la dixième confé-rence des ministres des affaires remor usa ministres des arialres étrangères des pays islamiques, réuni à Fès en mai 1979, que le roi a été reçu par Jean-Paul II. Ce comité, qui regroupe treize pays plus l'OL.P., s'était réuni entre les 10 et 13 mars dernier à Marabech sous la refeiénce entre les 10 et 13 mars dernier à Marrakech, sous la présidence du roi du Maroc. Le souverain était accompagné, notamment à Rome, de M. Habib Chatti, setrétaire général de la conférence islamique. Le comité Al Qods avait affirmé à Marrakech «sa gratitude au président Valéry Giscard d'Estaing et au pape Jean-Paul II pour leur prise de position concernant le Problème de Jérusalem ».

Le Maroc, qui a une très longue

Le Maroc, qui a une très longue tradition de tolérance religieuse, était bien placé pour prendre une telle initiative. Le moment est également bien choisi après les déclarations du président Giscard

Nommé correspondant du d'Estaing, au cours de son voyage dans les Emirats et à l'approche de l'échèance fixée par le traité de pair straceomment sa retraîte, Roland Delcour nous adresse son premier article.

d'Estaing, au cours de son voyage dans les Emirats et à l'approche de l'échèance fixée par le traité de pair kraéjo-arabe pour un accord sur l'autonomie en faveur des Arabes palestiniens.

La satisfaction créée par cette visite vient à point pour réconforter une opinion que les nouvelles sur les affrontements de fin février dans la région de Zag, entre troupes marocaines et guérilleros du Polisario, avalent pu troubler.

Par allleurs, les officiels maro-cains entendent replacer la visite du roi Hassan II en France— qualifiée kri d'abord de visite pri-vée, mais que l'on reconnaît au-jourd'hui être une « visite de trutotal s — sons son véritable jour.

Il ne s'agissait pas pour le roi, diton à Rabat, de venir quémander
ume side supplémentaire que la
tournure des opérations dans le
Sahara occidental aurait rendue Sahara occidental aurait rendue nécessaire. Les contrats en cours d'exécution avec les industries militaires françaises, et mentionnés récemment, avaient été passés depuis fort longtemps. En réalité, et sans qu'on prétende ignorer le problème saharien, cette visite est présentée comme ayant été dominée par les problèmes du Proche-Orient et par les initiatives que le roi Hassan II a prises à cet égard et dont il attend un surcroit de prestige et d'autorité dans le monde arabe. N'avait-il pas rendu visite à l'Arabie Saoudite et à l'Irak avant que le président Chadli ne s'y rende au sident Chadli ne s'y rende au cours de sa récente tournée ? ROLAND DELCOUR.

#### Le président de la République a reçu les lettres de créance de quatre ambassadeurs

Le président de la République a reçu, jeudi 3 avril, les lettres de créance des ambassadeurs du Bangladesh, du Népal, du Botswana et de la République Dominicaine.

#### BANGLADESH

a La France est disposée à renforcer les rapports de coopération
économique et culturelle avec le
Bangladesh », a déclaré M Giscard d'Estaing à l'ambassadeur
de ce pays, M Abdul Momin. Il
a rendu hommage à la politique en moite en entre action a Il

Dacca.

[Né en 1821 au Bengule (qui devint en 1841 le Pakistan-Oriental, puis, en 1871, le Bangladesh). M. Abdul Momin a fait des études d'histoire et est entré an 1950 dans le service diplomatique pakistanais. Il accomplit diverses missions en Birmanie, aux Etats-Unis, en Irak, en Belgique et au Portugal. Ambessadeur du Pakistan en Argentine (1870), il antre an ministère des affaires étrangères du Bangladesh après l'indèpendance et devient, en 1972, haut commissaire au Canada, puis ambassadeur en Chine (1976) et, simultanément, en Corée du Mord et su Vietnam.]

de ce pays, M. Abdull Momin. It a rendu hommage à la politique de conomignement » pratiquée par Dacca.

Né en 1921 au Bengale (qui devint au 1947 le Pakistan-Oriental, puis, en 1971, le Bangladesh). M. Abdul Momin a fait des études d'histoire et est entré au 1950 dans le aervice diplomatique pakistanais. Il accomplit diverses missions en Birmanie, aux Etats-Unis, en Irak, au Belgique et au Portugal. Ambassadeur du 'Pakistan an Argentine (1970.) Il entre au ministère des affaires étrangères (1975-1979).]

#### - BOTSWANA

Répondant à l'ambassadeur du Botswana, M. Geoffroy Gabot-sewe Garehamono, le président de la République, parlant de l'Afrique australe, a déclaré que l'Afrique australe, a déclaré que la France continuera d'agir a fin que la Namibie accède rapidement à l'indépendance, dans des conditions internationalement acceptables ». Il a dit que l'indépendance du Zimbabwe permettra au Botswana de consacrer ser ressources et son énergie « à la têche essentielle du développement économique et social auquel la France est prête à coopérer ».

[M. G.-G. Garebamono est né en septembre 1943 au Botswana. Après des études supérieures aux Etate-Unia, à Koe Collega, de 1965 à 1970, il est entré au ministère des affaires étrangères. Premier secrétaire à l'ambassade du Botswana en Zambie, de 1972 à 1975, il est conseiller des affaires étrangères depuis 1977.]

#### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

S'adressant à l'ambassadeur de la République Dominicaine, Mme Ana Antonia Jimenez Andrien, le président de la République a dit que a la France, présente dans les Caraïbes par ses départements d'outre-mer s, parters avec le Républicaire. partage, avec la République Dominicaine, ele souci de contri-buer à la stabilité politique de cette région afin qu'elle puisse se consacrer à son développement économique et social ».

Ment economique et social s.

[Mine Jimenen Andrien est née en 1915 à Salcedo, en Bépublique Dominicaine Elle a fait ass études secondaires et supérieures en Belgique et a notamment poursuivi des études de philosophie et d'histoire de l'art à l'Université libre de Bruxelles. Mine Jimenes, qui s'est pendant plusieurs années occupée de l'organisation d'expositions, a été également la collaboratrice de son mari, M. Jorga Andrien, administrateur de société. Elle avait été ministre conseiller à Paria, son premier poste diplomatique, en 1978.]

police. Marie Commence test community of the c Algebras Grand Communication C Er Honre

Freietret . Great er

La messe et le ba

Un tarcaime de tort

·· Tirk

Explored to the second of the

The second secon

u la délicatesse

1 4 .12

The second section of the second section secti

to get to the comment of the comment

i og eg det i o

34350 8 4 4

Fig. 19 (1987)

3 \* \* \* 

Control of the contro

Er Monde

24 (1.17) 24 (1.17)

The second secon

ar seri

1

## VINGT ANS D'INDÉPENDANCES

7Sutte de la première page.) Peut-être ces vingt ans d'indé-pendance africaine relèvent-ils aussi d'une exploration de l'abime qui, à leur propos, sépare le réel du ficfif, la poèsie de la vérité. En ce domaine, les exemples les plus frappants et aussi les plus faciles viennent de l'extravagante distor-sion entre le langage et les faits. Qui veut « faire de notre peuple un peuple responsable, concevant, décidant, réalisant librement tout l'objet de son bonheur, c'est-à-dire libèrer de l'exploitation de l'homme par l'homme, de l'arbi-traire et de l'insécurité chaque individu au sein de la sociélé » ? raure et de l'insecurite chaque individu au sein de la sociétée ? Qui se bornera à « déterminer les ejforts à demander au peuple pour son propre bonheur ? Le président Sekou Touré, responsable du goulag guinèen, car « le pouvoir de l'État est assort d'un minimum de contrainte d'... minimum de contraintes » (1) ? Qui, sinon l'empereur Bokassa I°, parvint à faire sourire de l'odieux même en prenant une cordon-nance sur la protection de la jeu-nesse centrafricaine » après en

nesse centri/fictines après en avoir éclairei les rangs? Le goût de la rhétorique tient-il à la seule palabre africaire ou a-t-il été avivé par la propension discourante du colonisateur? En tout cas. les institutions large-ment fictives que les nouveaux Etats ont copiées sur la métropole donnent lieu elles aussi à mysti-fication. Un africaniste éminent, dans une note de lecture sur une docte thèse de plus de cinq cents pages consacrée au « contrôle de l'Etat sur le continent africain (contribution à une théorie des contrôles administratifs et finan-

Lorsqu'ils ont accédé aux res-ponsabilités redoutables d'Etats souverains, les anciens territoires ont du établir leurs structures dans des conditions de totale improvisation. D'où une floraison de Constitutions commandées à des professeurs parisiens. « J'ai demandé à savoir, nous disait l'un d'entre eux, si le chent souhattait une ou deux Assemblées. Il ne l'a jamais précisé... » Depuis lors, certains États se sont affirmés et disposent d'un personnel politique de qualité. D'autres, aux prises avec d'incroyables difficultés, se avec d'incroyables difficultés, se vident de leur substance ou se disloquent, comme le Tchad dont le drame risque fort de se répéter ailleurs. C'est le cas des « encluvés du Suhel », sans grandes ressources et saignés à blanc par neuf années de sécheresse. Dans certaines de leurs capitales, il y a quelque chose de pathétique à errer dans des ministères où les portes, ornées de titres ronflants, béent sur des bureaux désertés et misérables comme sur la coquille évidée d'un Etat disparu.

#### Un enseignement déracinant

La frénésie d'imitation de la France, surtout en matière d'éducation, était sans doute inévitable. Elle fait sourire lorsqu'on voit renaître, au bénéfice des fillettes des dignitaires d'un ordre national, la maison des demoiselles de la Légion d'honneur. Mais elle fait surtout souhaiter sans trop d'illusions, comme l'observe l'aufait surtout sounaiter sans trop d'illusions, comme l'observe l'auteur d'une analyse très lucide de la situation africaine, « un changement rudical des systèmes d'enseignement pour les adapter exactement aux niveaux de développement et aux besoins réels de l'écomme du naux et tout l'économie du pays, et tout d'abord pour les débarrasser de tout ce qu'ils ont de mandarinal et de déracinant » (3).

et de déracinant » (3).

En attendant cette improbable révolution culturelle, on continue à fabriquer imperturbablement, selon l'expression de Rente Dumont, des « mangeurs de porteplume » et des licanciés sans emploi. Certes, comme l'observe l'auteur de L'Afrique noire est mai partie « les principus figumal partie, « les principaux jau-tifs sont les pays développés bien avant les gouvernements en place. car ils ont voulu imposer leur modèle de développement ». On ne sache pas que les ministres africains de l'Education nationale

ciers dans les pays en voie de ciers dans les pays en voie de développement) », conclut, après avoir salué le « courage méritoire » du candidat : « Il n'y a pratiquement plus de contrôle dans les administrations africaines d'aujourd'hu. Cette conclusion semble avoir échappé à l'auteur, qui a cependant journi un travail considérable » (2).

soient pour autant menacés par la

dépression et l'insomnie.

Il est vrai que, sur le plan culturel, toutefois, où fut jadis proclamée la raison d'être de la mission civilisatrice » de la métropole et qui demeure sou-vent une justification et parfois un alibi, le désintérêt et souvent l'échec de la politique de Paris sont de plus en plus manifestes. L'évaluation du romancier béni-nois Olympe Bhely-Quenum, pour qui 98 % des auteurs africains d'expression française font encore paraître leurs livres en Europe (4) paraître leurs livres en Europe (4) a toutes chances d'être exsete. En dépit d'exceptions remarquables et méritoires — Présence africaine, Nouvelles Editions africaines à Dakar, Abidjan et Lomé, Clé à Yaoundé — l'ensemble francophone est demeuré, faute d'un dessein cohèrent à Paris, dépourvu de moyens sérieux d'édition. De même — à l'exception du Soleil au Senègal et de Fruternité-Matin en Côte-d'Ivoire — la presse est d'une rare indi-— la presse est d'une rare indi-gence et ne peut en aueun cas, comme en Afrique anglophone, servir de support à un débat ouvert, sans parler d'une contes-tation mème timide du pouvoir. Dans le domaine scolaire, le

dénuement est parfois catastrophique. La France qui fournis-sait en 1960 un manuel pour six élèves en est à un pour quarante aujourd'hui. Des classes entières n'ont ni livres ni papier. Le ministère de la coopération, dont l'effort s'accroît dans les autres secteurs, semble s'accommoder d'une réduction constante de ses gràdits proprenent culturels. crédits proprement culturels. M. Galley se défend en assurant vouloir exclure de ses actions « tout ce qui na répond pas aux demandes des Africains ».

Les grandes sociétés et les affairistes de tout poil trouvent, pour leur part, leur compte dans la «demande» effectivement exprimée. Onze des treize Etats disposant de la télévision ne sauraient — fût-ce comme au Gabon pour un parc de mille trois cents postes — se passer décemment de la couleur. Des investissements de la couleur. Des investissements gigantesques ont été consentle pour la pharaonique Maison de la radio de Kinshasa, désormais muette, ou les réémetteurs déme-surés de, Moyabi au Gabon.

ces mesemplois évidents ne peuvent pas plus remédier su denuement culturel que ne le fait l'organisation multinationale destinée à la même fonction, l'Agence de coopération culturelle et technique. Elle a, en effet, déçu les espoirs placès en elle il y a dix ans en diversifiant par trop son champ d'action et en sucson champ d'action et en suc-combant à la tentation bureau-cratique où tant d'autres périrent. cratique où tant d'autres périrent.
C'est fâcheux pour l'avenir de la
« !rancophonie », même si l'on
almet en toute modestie avec le
très officiel projet de la loi de
Finances pour 1980 du ministère
de la coopération. « qu'on appelle
!rancophones les Etats où 3 % de
la population parlent !rançais ».

miques. Il existe avant tout une affinité projonde entre notre esprit de Français et la sensibilité africaine. C'est à cause de cette affinité que tout a été possible, que tout est resté riche d'avenir malgré la colonisation et aussi à cause d'elle », déclarait le 19 décembre 1979 devant l'As-semblée nationale M. Robert Gal-

semblée nationale M. Robert Calley, ministre de la coopération. Il invoquait aussi les a vingt mille étudiants africains en France a.

Affinité préétablie ? C'est donner au congrès de Berlin, créateur de futurs Etats noirs, la prévoyante omniscience du Dieu de Bernardin de Saint-Pierre qui dessina le melon pour qu'il pût être mangé en famille. Il n'en reste pas moins qu'un étroit réseau d'intérêts, de sentiments et de sympathies s'est lissé entre de sympathies s'est tissé entre l'ancienne métropole et les Etats francophones d'Afrique

Le vieille fascination n'est pas Le vieille fascination n'est pas morte : « Le billet d'avion pour Pars, il est là dans ma poche, et f'éprouve à le toucher une force prodigieuse. Il faut être quelqu'un pour aller à Paris. » Queiles que soient les désillusions ultérieures et les verdicts cruels qu'inspire l'« idole jugée », le processus, analysé avec jugese. le processus, analyse avec finess par un jeune universitaire afri-cain, est révélateur (5). Qui-conque est familier de l'Afrique dite a francophone » se félicite dite a francophone a se félicite d'y retrouver dans les a étites a — au-delà de tous les clivages, et chez les « marxistes-léninistes » du Congo ou du Benin ainsi qu'auprès des « libéraux », ce climat de complicité amicale où la France n'est pas vraiment conçue co ou me l'« étranger ». concue do time l'a stranger x. L'est-elle se u le ment devenue pour la Guinée, avec laquelle la rupture fut pourtant si écla-tante que la langue et l'influence

de l'ancien colonisateur y paraissaient condamnées à disparaître ?
Certes, toutes les déviations et perversions du snobisme et de l'argent viennent se greffer sur cette « affinilé ». Paris et la Côte d'Asur, avec les banques suisses, restent leurs positions de repli de chels d'Etat et de bourgeoisles nationales sans confiance excessive dans leur propre pays.

La position privilégiée de la Prance est aussi compromise par

#### Le mythe du chaos

Enfin et surtout, le capital de conflance dont dispose Paris a été entamé, notamment dans la jeunesse, par le recours aux interventions militales, fussent-elles sollicitées, et par le style personnalisé à l'extrême d'une politique dont l'a afjaire Bokassa » a grossi le trait jusqu'à la caricature. Un César de carnaval, fasciné à sa façon par l'ancienne métropole, a pu, dans l'un des pays les plus démunis du continent, ériger un a empire » néo-napoléonien avec la bénédiction de l'Elysée dans une débauche de congratulations et de cadeaux. Péripétie plus éloquente que tous les discours et ques années des cadres compé-tents. des administrations expé-rimentées et le « sens de l'Etnt », dévouement contre nature à une abstraction, qui s'est manifesté ailleurs avec tant de peine au terme d'une évolution séculaire. terme d'une évolution séculaire. Et cela, dans des nations marquetées d'ethnies et où l'idée même de pouvoir central et légitime est inconnue à la majorité de la population. La mégalomanie de certains présidents, l'envahissement des bureaucraties d'Etat et des bourgeoisies prébendières, l'échec des idéologies sont évidents. L'émergence d'une conscience continentale, les succès économiques et les progrès ici et là de formes de participation démocratique, la percée dans l'opinion publique du thème des droits de l'homme illustrée par l'affaire Bokassa, sont tout aussi manifestes. quente que tous les discours et camouflet pour les chefs d'Etat qui ont une autre conception de la «solidarité franco-africaine». Au lendemain des indépendances, le procès des jeunes Etats était engagé. Le réquisitoire ne va pas sans injustice puisqu'il se

manifestes.

Dans un livre récent. Basil Davidson a posé avec bonheur le problème de fond : «Ce qui est intéressant dans la période qui sutoit l'indépendance n'est

pas la jaillite politique du modèle adopté, car cetts juillite était inscrite dans le cours des événe-ments. L'intérêt historique est ailleurs. Il réside dans la confronailleurs. Il réside dans la confron-tation entre l'héritage colonial et l'héritage précolonial et, au-delà, dans la recherche d'un modèle différent. L'impression familière aux contemporains que les Afri-cains avaient acquis les moyens d'un progrès harmonieux, garanti par les systèmes parlementaires et par les evaleurs occidentales établies » et qu'ils ont soudaine-ment refeté ou mal employé ces moyens par incompétence ou cor-ruption, laissant apparaître un chaos stèrile, est lotn de la chaos sièrile, est loin de la vérité, » (6) Pour les Etats d'Afrique, vingt ans après, poèsie et vérité de ven u e s indissociables.

PAUL-JEAN FRANCESCHINI.

cette mythologie est l'un des attributs de l'existence.

FIN .

(1) Sékou Touré : Œutres com-lètes, tome XX, p. 208 et 226. (2) In Afrique contemporaine, Janvier-tevrier 1979. (3) Pierre Biarnes : PA/rique sus A/riceist, Armand Colin, 1980.

A/ricaina, Armand Colin, 1980.

(4) Cibé par Claude Wauthier, PA/rique des A/ricains, la Seull, p. 261.

(5) B. Dadié. Un nègre d Paris, cité par Gérard Dago Lesou, in la Création romanesque devant les transformations actuelles en Côte-d'voire. Nouvelles Editions Africaines, Dakar. Abidjan 1977, p. 170 et suivantes.

(5) Basil Davidson: l'Afrique au vingtième siècle. Jeune Afrique édit.

## eains ont, depuis toujours, dépuis toujours, dépuis le stade des intérêts écono-

ce roman ne devraient exister que dans mon imagination -. ecrit malicieusement l'auteur d'un des meilleurs livres inspirés par l'Afrique (1). Le tableau que les feunes romanciers africains font de ce continent est. en effet, plutôt sombre. Certains n'ont fait qu'écrire une sorte d'essal dialogué dont les personnages, sommaires, ne servent ou'à exprimer des idées. D'autres, misux inspirés, ont crée des fictions symboliques, écrites dans une langue propre qui doit moins à la lecture de Stendhal qu'a l'écoute des griots. Les pays sont imaginaires. Les hommes qui les dirigent — Guide providential ou président Sé Matrak - ont des nome différents. Mais tous les régimes se

va pas sans injustre pundu il se refuse à prendre en compte l'ex-trème diversité des situations et la difficulté surhumaine du défi. Comment faire surgir en quel-

insécurité gen Au début, donc, il y aut l'Indépendance. - L'in-dé-pen-dan-ce l On la sentait dans sa peau, on voulait la saisir dans sa main, l'embrasser, la poûter, la savourer, s'y balgner - (2). tombées sur l'Afrique comme una nuée de sauterelles, ne nous ont laissé en poche que le carte d'identité nationale et celle du parti unique ; à d'autres les plus viandés et gras

ressemblent : gabagie, arbitraire et

marceaux ! » (3). Sony Labou Tanal, dans la Vie et demie (4), montre avec une verve Indignée comment le Guide providentiel déguste ces morceaux dans « la palais excellential », « La dicton disait : - Le chef est fait pour qu'on lui lasse plaisir. « Les premiers contingents des Forces spéciales étaient arrivés et déployaient leurs talents à installer la sécurité du quide.

« Les lieux et les personnages de Cétaient des gars d'une compé- étrangère qui fournit les galides : tence irréprochable. - Emprisonnements, tortures, exécutions : la Vie et demie se présente comme les annales burlesques de la dictature. Le sentiment d'insécurité des populations, si frappant dans les livres de ces jeunes auteurs, est aussi décrit par Tierno Monénembo dans les Crapauds-Brousse, histoire d'un

cadre africain gul, revenu dans son pays, y vit en perpétuel inadapté avant d'être à son tour victime de la répression, moins par héroisme

#### « Un remords imprécis »

Description d'une soirée entre Intellectuels au pays de Så Matrak : - 11 y avait ces longs abandons à le discussion, ces tiévreux moments l'électrophone pour écouter la leur, lâchée pour vider de sol la lourde lie d'idées pétillantes dont on a pressuré, écoulé le jus, mais dont il reste la massa fibrallieuse pes. (...) Entre les verres bavant la mousse que les lèvres happent. gourmandes et Insatiables, et la main qui bet l'air pour miner ces choses out no se font pau dire alsément, Il y a les épaules s'aifalasent, comme chargées d'un remords imprécia. »

Ce . remords imprécis . pour s'être laissé flouer par les profiteurs afri-cains des indépendances va de pair avec un sourd ressentiment à l'égard de la France. Il y a une formule incantatoire pour la désigner dans la Vie et demie : - La puissance

Apparemment, Sony Labou Tanal ne se fait pas d'illusion sur l'estime dans laquelle Paris tient certains de ses féaux africains. - Pendant tout le dînar offert en son honneur par le guide, M. le ministre (le minîstre des affaires étrangères) se rappeta les phrases que son président avait enfoncées dans son crâne : - Va voir, Hugues, si ce type-lè est encore tropical. Il taut voir ça de près. Faut au besoin le sucer un peu pour voir s'il a perdu son vieux

goût-ià, sa viellie saveur tropicale. »
il y a, dans ce « Va voir, Hugues, un ton . hénaurme » qui est peut-être una ultime pudeur dans la façon de s'en orandre à l'ancien colonisateur. Ces jeunes romanciers, dont certains savent bien qu'ils sont, maigré tout, de la famille francophone. l'échelle de l'histoire le fait qu'ils s'expriment dans la langue de Vaugelas - renouvelée, enrichie par de nouvesux apports culturels plus important que les péripéties de deux décennies d'indépendance. Mais l'intelligence et les qualités humaines que révèlent leurs livres rendent encore plus affligeante la comparaison lasquels s'est parfois appuyée « la puissance qui fournit les guides ». JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE,

(1) Les Orapauds-Brousse, d'Ilerno Monénembo. Seuil, 1979.
(2) Un fusil dans la main, u poème dans la poche, d'Emmanu Dongala. Albin Michel, 1972.
(3) Les Solells des indépendance d'Ahmadou Kourouma. Seuil, 1970.
(4) La Vie et demie, de Sony Labo Tansi. Seuil, 1980.



**LE MONDE** diplomatique

NUMÉRO D'AVRIL

Le labyrinthe basque (Jean-Jacques Kourliandsky)

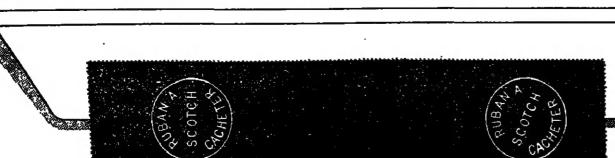
La société syrienne contre son Etat (Poul Maler)

CENTRE DE FORMATION DE FORMATEURS / C2F TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

Conservatoire National des Arts et Métiers Formation Continue

292 rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex 03 Tel. 271.24.14 poste 376

A L'USAGÉ DES FORMATEURS Formateur: Y. Capus du 21 au 25 avril 1980 - Prix : 1 540 F rue des Italiens, 75427 PARIS Publication mensuelle du Monde En vente partout.



Lettre ouverte à tous ceux qui écrivent confidentiellement.

Le contenu de vos lettres et documents doit parfois rester confidentiel.

Alors, yous voulez être certain que seul

3M France, spécialiste des rubans adhésifs, a mis au point un matériau moderne qui allie les qualités de la cire à cacheter à la simplicité d'emploi des rubans adhésifs Scolch. Il s'agit du ruban à cacheter Scotch 820.

Constitué d'un support extrêmement mince et d'un adhésif très agressif, il est impossible

de l'enlever sans laisser de traces.

Attaqué chimiquement, le pigment bleu contenu dans l'adhèsil diffuse dans le papier, laissant des traces évidentes.

Alin d'accroître l'inviolabilité de vos envois, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être personnalisé à l'aide d'un cachet à chaud, le Ferrade CF 49, renouant ainsi avec la

Transparent, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être utilisé pour rendre infalsifiables

les éléments importants d'un texte. Pratique et performant, le ruban à cacheler Scotch 820 est indispensable à tous caux qui tiennent au caractère confidentiel de leurs envois.

Afin que le ruban à cacheter Scotch 620 n'ait plus de secret pour vous, écrivez à :

Département produits pour les bureaux et la papeterie 3M FRANCE Monsieur Denis Castets Bd de l'Oise 95006 Cergy-Pontoise Cèdex.

## BEETHOVEN **PAR VICTOR HUGO**

Victor Hugo a reçu notre envoyé spécial à Guernesey. Il lui a parlé de la musique française, de l'âme, de Beethoven. Pas un seul mot de cet entretien imaginaire qui ne soit authentique.

Et aussi les synthétiseurs, Aznavour, le piano, les concerts, les disques...





## DANCES

The second secon

Employed the second of the sec

A FARMENT TO THE REAL PRANCESCHING

1 . 8

Service of the servic

de de America Al de a son de Marie de la lagra

Marie Control of the Control of the

The second secon The state of the s

Burn State Manner Contract

marketal and the

Print, de la description de la communicación del communicación de la communicación de la communicación de la communicación del communicación de la **网络新加州** 4 人名 10 日本 11

Contract the second of the sec

of the space was as a second of the

The second of the second of the second The form of the greater was a second supported to the second support of the second sec Tribush St. Continues and

Separateur e en la linea de la companya del companya del companya de la companya THE PROPERTY AND A SECOND SECOND

1. 2 2 4 4 May 10 15 THE GRAPH OF THE SEC.

Contract Contract where  $r_{\rm p} = r_{\rm p} (r_{\rm p} + r_{\rm p})$ White you say to see the Company of a contract of Service Court is the first to the

A THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN T 

# AUDI 200 TURBC DANS UNE AUDI.

mplaisance des romanciers

week to the same and the same of the same Section 1997 and 1997

. स्कृतिको द्वाराम । १९०० च्या १००० च्या १ When the party of the party of

42

\* 4 % \* 12 DEPTE

to a substitute 1 .- -- -- 1-51

-

BEETHOVEN PAR VICTOR HUGO

guya i kenanan di diada

A 45 C C C C C C

L'Audi 200 cache bien son jeu. Elégante, discrète, à première Et pourtant, rien dans son aspect ne laisse so, appropri

vue c'est une berline prestigieuse. Mais attention, cette voiture cache une hombe : un turbo. Elle dépasse les 200 à l'heure sur circuit et, en 8.7 sec., elle atteint les 100 km/h. Son esthétique dissimule un formidable moteur 5 cylindres à injection de 2 200 cm<sup>2</sup>, 170 ch DIN et toute la force du turbo.

Cette bombe, avec ses II CV fiscaux, est aujourd'hui la traction avant la plus puissante de sa catégorie. Et c'est sans doute aussi la plus sûre. Freins à disques, bien sûr, mais à l'avant les disques sont surdimensionnés et ventilés. On l'a aussi dotée d'un double circuit de freinage en diagonale et d'une direction assistée auto-stabilisante.

Consommation conventionnelle à vitesse stabilisée : 8,91 à 90 km/h; 11.81 à 120 km/h; 15.

sa vraie nature. Pas même ses phares jurgel.



#### Le Conseil de la révolution ajourne sa décision sur le transfert des otages

ment pas l'intention de prendre de nouvelles initiatives à la suite de l'ajournement de la décision du Conseil de la révolution iranien sur le sort des otages américains. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell, s'est

des Etats-Unis à l'égard de l'Iran avait été clairement exposée -, et a formulé l'espoir que les autorités iraniennes - considéreraient soigneusement cette position et toutes ses implications avant de prendre une décision finale -

#### Un constat d'impuissance

Téhéran. — La mine défaite, visiblement épuisés, le président Bani Sadr et M. Sadek Ghotb-zadeh quittent, tard dans la soirée du jeudi 3 avril, le siège du Conseil de la révolution. Sortant par une porte dérobée, le chef de l'Etat se précipite tête baissée vers sa somptueuss Mercedes blindée, et s'engouffre dans le véhicule sans mot dire. dans le véhicule sans mot dire. La foule des journalistes, des camaramen et des photographes,

camaramen et des photographes, qui avaient attendu quatre heures durant la fin de la réunion « décisioe » du Conseil de la révolution, parvient à barrer la route eu chef de la diplomatie iranienne. M. Ghotbzadeh ne manifeste plus l'assurance, le tranquille optimisme qui lui sont contumiers. Il admet en termes voilés un échec de taille : l'organisme suprême de la République, maigré un savant battage publicitaire précédant sa réunion, s'est séparé sans prendre de décision concernant le transfert des otages à la garde du gouvernement. à la garde du gouvernement.

La surprise, voire le choc res-senti par nombre de nos confrè-res américains, était d'aurant plus brutal que le président Bani Sadr, dans de multiples déclarations au cours de la journée, paraissait certain d'ob-

De notre envoyé spécial

sions destinées à obtentr la libésions destinées à obtenir la libèration des diplomates.

M. Bani Sadr était de toute évidence satisfait de l'étrange comportement de M. Carter. n'avait-il pas fait son « autocritique » dans la lettre qu'il avait adressée, le 26 mars, à l'imam Khomeiny? A n'en pas douter, « les Américains ont manifesté leurs bonnes intentions à l'égard de Firan et de son président », déclarait M. Bani Sadr, « voilà déjà un point d'acquis ».

#### Un compromis « infamant »

Dès lors le Conseil de la révo-lution, disalt-on, n'avait plus de raison, ou de prétexte, de dé-fendre les thèses des cétudiants islamiques ». Dès dimanche soir 30 mars, assurait-on, il avait ap-prouvé le principe du transfert des otages. « Il ne reste plus au Conseil qu'à mettre en œuvre sa décision ». déclarait, confiant, A la garde du gouvernement.

La surprise, voire le choc ressenti par nombre de nos confrères américains, était d'autant plus brutal que le président. Bani Sadr, dans de multiples déclarations au cours de la journée, paraissait certain d'obtenir gain de cause (nos dernières éditions du 4 avril). A l'en croire, rien n'empêchalit plus l'Etat d'exercer entin son autorité, de dépouiller de leur pouvoir les « étudiants islamiques » qui détiennent les diplomates américains. Ils allaient, bon gré, mal gré, livrer leurs otages au contrôle du gouvernement.

Le chef de l'Etat avait sans doute de bonnes raisons de croire à l'imminence de sa victoire. Le président Carter, répétait-il sur tous les tons, avait accepté de toutes les requêtes » qui avaient été formulées comme conditions préalables au transfert des captifs. Le chef de la Maison Blanche, dans un message remis mercredi soir à M. Bani Sadr, ad m et ta 1 t implichement la compétence du Parlement de Téhéran pour décident de président l'avatollah Mahdavi-Kani déclarait que deux représentants du Conseil — moindres, confirmalent l'optimisme du prés i de nt iranien. — à metricaine A.B.C. Certains membres du Conseil, et non des moindres, confirmalent l'optimisme du prés i de nt iranien. — surprise de la chaîne de télévision américaine A.B.C. Certains membres du Conseil, et non des moindres, confirmalent l'ayatollah Mahdavi-Kani déclarait que deux représentants du Conseil — M. Ezzatollah Sahabl et l'ayatollah Rafsandjani — se rendralent auprès des « étudiants slamiques » dès samedi pour arrêter les mesures pratiques à prendre. Mieux, M. Sahabl soutent et les formes. L'ayatollah Rafsandjani — se rendralent auprès des « étudiants slamiques » dès samedi pour arrêter les mesures pratiques à prendre. Mieux, M. Sahabl soutent et l'ayatollah Rafsandjani — se rendralent auprès des « étudiants slamiques » dès samedi pour arrêter les mesures pratiques à réunient de l'imparte en ceuve sur de la République, dans sa réunion de jeudi soir, n'avait le jour même. L'organisme suprème de la

#### Israël Le gouvernement poursuit sa politique d'implantation et de confiscation de terres en Cisjordanie

De notre correspondant

Jérusalem — La décision du qu'une nouvelle formule permet-Parlement égyptien condamnant tant aux Israeliens et aux Egyp-les implantations israélien – tiens de gagner encore quelques les implantations i s'rae ille i nes dans les territoires occupés et
soulignant que la ville arabe de
Jérusalem-Est fait partie intégrante de la Cisjordanie a suscité, comme il fallait s'y attendre, une vive irritation en Israël. Mais les milieux officieux israéliens ne veulent pas dramatiser et esti-ment que le geste du Caire est surtout destiné à l'opinion intérieure face à la vague croissante des critiques contre le régime du président Sadate. On croit ici qu'en dépit des « janjaronnades » de part et d'autre, MM. Begin et Sadate esont condamaes à conti-nuer les négociations à. En effet, toute interruption dans le pro-cessus de paix risquerait d'ébran-ler le régime du Caire et affaibilrait davantage le prestige décli-nant de M. Begin (le dernier sondage donne aux travaillistes 54.4 % des suffrages contre 18.6 % seulement au Likoud). On est à peu près certain à Jérusalem

#### « TRIBUNE JUIVE » : M. Giscard d'Estaing a poignardé l'effort des modérés du camp de la

L'éditorial de l'hebdomadaire Tribune juive, paru jeudi 3 avril, est à nouveau consacre aux conséquences de la politique arabe de M. Giscard d'Estaing. arabe de M. Giscard d'Estaing.
On lit notamment: « Le président de la République a poiquardé les efforts des modérésdans le camp de la paix isruélien
et palestinien. » L'éditorialisteestime que le chef de l'Etat a
pris, dans sa déclaration sur les
droits du peuple palestinien à
l'autodétermination, « une position
qui lait mirotier aux andes la
possibilité ambigué d'fine destruction d'Isruél ».

truction d'Israel ».

Il ajoute : M. Giscard d'Estains a ainsi a dit tout haut ce qui devenait évident (...). La décha-ration présidentielle a matéria-lisé, dans l'exagération de la caricature, ce que nous savions dejà: l'isolement croissant de l'Etat d'Israël (...). Derrière la crise actuelle se profile toute la crise de l'identilé juive moderne. » Il conclut: « Le salut d'Israël ne viendra pas du déhors, mais des juifs euz-mêmes. »

tant aux Israèliens et aux Egyp-tiens de gagner encore queiques mois dans des discussions byzan-tines concernant l'autonomie des Palestiniens, que personne ne prend à vrai dire très au sérieux, sera trouvée.

Entre-temps, le gouvernement continue à construire des agglo-mérations juives en Cisjordanie occupée. La dernière en date, créée le 1ª avril, est attuée sur tetterres de la familie Al Susseini au sud de Jéricho, non loin du camp de réfugiés Akabat-Jabr. Les buildozers y travaillent d'arrache-pied, tandis que les travaux pour la création de deux autres agglomérations, également près de Jéricho, commenceront bientôt. Les plans approuvés récemment par le gouvernement israétôt. Les plans approuvés récemment par le gouvernement Israé-llen prévoient la création de six colonies juives autour de Jéricho. Parallèlement, les expropriations des terres en Cisjordanie conti-nuent sans répit. Le 2 avril, dans le village de Tallouza, près de Naplouse. 100 hectares appartenant à dix-sept familles ont été confisques « pour des ruisons de sécurités. Il ne se passe pas de semaine sans confiscation de terres, la politique de M. Begin étant. res, la politique de M. Begin étant de créer une situation irréversible.

Dans les territoires occupés);
l'atmosphère est très tendue Gréves et réunions de protestition cantre la politique du gouvernèment se font de plus en plus frèquentes. Les autorités ripostent en imposant des sanctions collèctives. C'est ainsi qu'un couvre-feu a été imposé pendant six tours a été imposé pendant six jours, sur deux villages près de Ranalish, agrès un attentat contre quaire ous de transport pour les quatre ous de transport pour les ouvriers, palestiniens travaillant en Israel. Jeudi, des soidats ont molesze l'une des principales figures politiques palestiniennes en Cisjordanie, M. Ahmed Hamzeh Natchen, qui a été arrêté puis relâché après deux heures de détention au siège de la police de Bethiéem. M. Natchen est la seule personnalité de Cisjordanie appartenant au Conseil national appartenant au Conseil national palestinien, et les tracasseries dont il est l'objet semblent avoir pour objectif de mettre en garde la classe politique palestinienne contre toute activité dirigée contre les accords de Comp David et tre les accords de Camp David et le projet d'autonomie de M. Be-gin. (Intérim.)

raisonnablement s'opposer à la volonté d'un président de la Rèpublique éiu avec 75 % des suffrages exprimés, et de surcroit soutenn par un consensus — sacré dans les traditions de l'islam chitte — au sein de l'organisme suprême de la République.

L'expérience a cependant démontré que les choses ne sont pas si simples dans un pays o'd les apparences sont encore plus illusoires qu'ailleurs. Le prèsident Bani Sadr a été sans doute le premier surpris de constater jeudi soir que trois membres éminents du Conseil de la révolution — les ayaboliahs Beheehti, Bahonar et Ardabili — lui faisaient — les ayatollans Benechti, Banonar et Ardabili — lui faisaient
faux bond. Ils s'abstinrent pursment et simplement de participer
à la réunion. Les tergiversations
de la plupart des autres membres
présents transformèrent ce
conclave en un lieu de stériles
discussions.

a Nous avons procédé à un
échange de mes aur les piages et

nous n'avons pris aucune décision concernant leur transfert », décla-rait, penaud, à l'issue de la réu-nion M. Ghotbradeh. Prenant le contrepied de toutes les affirma-tions antérieures du président de la République, le chef de la diplo-matie iranienne ajoutait, non sans matie iranienne ajoutait, non sans embarras, que « la réponse des Etats-Unis aux conditions posées par M. Bani Sadr n'est pas convaincante » et que les garanties données par le président Carter sont « insuffisantes ». Il failait donc attendre « deux ou trois jours » les « clarifications » qui seralent demandées à la Maison Blanche... Rétrospectivement la mise en Rétrospectivement la mise en

Rétrospectivement la mise en échec du projet présidentiel n'était pas aussi inattendue que l'on pouvait croire. Il suffisait de parcourir les divers journaux parus dans la journée de jeudi pour se rendre compte de l'hostilité quasi unanime des formations politiques au l'acceptance de l'hostipolitiques au « compromis » — jugé icl « injamant » — concluentre MM. Bani Sadr et Carter. entre MM Bani Sadr et Carter.

Azandegan, l'un des organes du
« clergé militant », citait l'imam
Khomeiny dans sa manchette de
première page : « L'Amérique
tente de vous tromper par des
paroles apaisantes et par la flatterie. » Sous le titre : « Les otages
et la vigilance de l'imam » l'éditorialiste du quotiden dénorce it les rialiste du quotidien dénoncait les « négociations occultes » et les « marchandages mesquins » auxquels se livraient « des polificiens franiens » avec les dirigeants de Washington. En échange de « vaques promesses » américaines, ajoutait l'éditorialiste, certains responsables à Téhéran « se laissaient prendre au piège » en acceptant le principe d'un transfert des otages.

#### Les « complots diaboliques »

Keyhan, dont les commentaires sont habituellement plus équilibrés, prenaît nettement position contre ce transfert en falsant valoir qu'en assumant la garde des otages, le gouvernement prenaît le risque de se faire condamner par la communauté mondiale. le risque de se faire condamner par la communauté mondiale, unanime, qui ne manquerait pas alors de le rendre directement responsable de la violation des lois internationales. L'indépendant Bamdad, qui ne cache pourtant pas sea sympathies pour les positions modèrées du président Bani Sadr, mettait lui aussi en garde ses lecteurs contre les « co m plot a diaboliques » du « Grand Satan» (terme qui sert ici à désigner les États-Unis). Inutile d'ajouter que toute la presse de gauche, l'organe du parti communiste Touden en tête, tirait à boulets rouges non seulement contre le projet du transfert des otages, mais — à la différence des journaux inspirés par le « clerpé mutitant » — aussi contre le président Bani Sadr lui-mème, accusé de ne pas se conformer à la « lifme anti-impérialiste » de l'imam Khomeiny.

Il faut dire que le quotidien inquilab Islami, porte-parole du paretident de la République, a prété jeudi le fianc sux attaques de l'opposition. Le journal, en effet, s'est alstenu d'émetire la moindre critique à l'égard des Etats-Unis. Les prises de position presque exclusivement anti-américaines contenues dans le « message à la nation » adressé mardi par Timam Khomeiny sont certes septoduites intégralement. Mais

per l'imam Khomeiny sont certes reproduites intégralement. Mais la manchette qui sert à « coffer » lè-texte se réfère uniquement à l'appel lancé par l'imam en faveur

de:la paix au Kurdistan... L'éditorialiste d'Inguilab Islami L'éditorialiste d'Inquilab Islami, pour an part, a accompil le tour de force qui consistait à passer sous silence le contentieux irano-américain, tout en s'en prenant au comportement « impardon-nables de l'Union soviétique en Afriantstan.

At Bani Sadr devait se rendre ce vendredi, chez l'imam Khomeiny, pour lui faire un exposé de là situation. Est-il besoin d'être grand clerc pour deviner oue le

grand clerc pour deviner que le guide de la révolution » lui demandera, à son tour, des «clarifications » sur les «ruses diaboliques du Grand Satan »? ÉRIC ROULEAU.

#### Chine

## La remise en cause du maoïsme

(Suite de la première page.)

L'autocritique du Quotidien du peuple se situe dans une analyse d'intérêt interne. Il s'agit d'expliquer comment la «lutte contre le révisionnisme» — qui n'était pas conduite de façon « scientifique », — a conduit à l'application d'une ligne ultra-gauchiste et notamment à la condamnation des ligne ultra-gauchiste et notamment à la condamnation des thèses de Liu Shaoqi. Quant à la notion même de révisionnisme, le quotidien du P.C.C. avait déjà fait, dès le mois de mai 1979, quelques réserves sur les étiquettes attribuées à tel ou tel régime « au nom de principes abstratts » (le Monde du 11 mai 1979).

Le fait nouveau n'en reste pas moins que le P.C. chinois renie aujourd'hui, sans éprouver le besoin d'entrer dans les détails, les textes mêmes sur lesquels se fondait son différend idéologique vec l'U.R.S.S..

Une telle démarche état à vrai dire inévitable si le P.C. Chinois dire inévitable si le P.C. Chinois ne voulait pas se trouver en contradiction avec lui-même sur les plans théorique et pratique. La revue de Hongkong Cheng Ming, qui passe pour proche de M. Deng Xlaoping, avait d'ailleurs dénonce dès le mois de novembre dernier l'influence néfaste, selon elle, que les « neuf commentaires » avaient exercé sur l'évolution politique intérieure de la Chine au début exerce sur l'evolution politique intérieure de la Chine au début des années 60. En outre, le rétablissement de relation de parti à parti avec la Ligue des communiste yougoslaves rendait caduques les critiques portées à l'époque contre cette dernière. Il reste que, plutôt que de rester silencieux sur un cas embarras-sant, le P.C. Chinois choisit de

sant, le F.C. Chines choist de s'expliquer publiquement. Les observateurs soviétiques à Pékin ont été les premiers à apprécier la signification de ce reniement officiel de textes jusqu'à présent considérés comme fondamentaux. Si ce genre de démarche n'ansi ce genre de demarche n'an-nonce pas nécessairement un rapprochement diplomatique — difficilement concevable dans le climat créé par l'invasion de l'Afghanistan — il est incontes-table que d'autres gestes sont accomplis en Chine pour familia-riser l'opinion avec une vision riser l'opinion avec une vision nouvelle de l'Union soviétique. L dernier exemple en a été donne par une revue littéraire en provenance de Harbin, mise en vente ces derniers jours à Pékin et qui rend compte dans un numéro spécial d'une conférence organisée au mois de septembré dernier. see au mois de septemore cermer sur la littérature so viet 1 que contemporaine (le Monds du 28 mars). Des opinions diverses se sont exprimées à cette réunion, nous dit-on, mais « la majorité nous dit-on, mais « la majorité des camarades estiment que, si l'URSS. pratique à l'extérieur une politique d'agression et d'hégémonisme, sa politique intérieure demeure en fait de nature socialiste. Tout le monde ne partage pas ce point de vue. Certains jugent que le socialisme soviétique est « imparfait », « figé », différent en tout cas du « socialisme ouvert » yougoslave ou du « socialisme à docage adéquat » hongrois. Une minorité seulement se demande comment la politique somande comment la politique so-viétique peut être socialiste à l'in-térieur, si elle est hégémoniste à l'extérieur.

La lecture des différentes inter-La lecture des différences inter-ventions à cette conférence est ré-vélatrice d'une volonté de se déga-ger de la polémique — dont les excès sont formellement attribués à Lin Piao et à la « bande des quaire » — pour voir l'U.R.S. et sa littérature telles qu'elles sont, aux yeux du moins d'un obser-

#### Laos

Un ancien pilote français a réusal à s'enfuir, le 21 mars dernier, d'une prison laotienne, où il était détenu depuis trois ans, pour se réfugier en Thailande, où il est arrivé lundi 31 mars, après avoir traversé le Mékong à la nage. M. Jacques Leguay, âgé de trente-neuf ans, avait été arrêté en décembre 1977, alors qu'il était pilote de la compagnie nationale 

• La protection des coat
people »— Le Haut Commissariat
des Nations unies pour les rérugiés (H.C.R.) vient d'acquérir, à
Singapour, un patrouilleur qui
sillophera la mer de Chine méridiorale nour ventrau souver de silionnera la mer de Chine méridionale pour venir au secours des choat people » et tenter de les protéger contre les pirates qui s'attaquent à eux, nous téléphone notre correspondante à Genève. D'autre part, le Comité Vietnam pour sauver les réfugiés de la mer (25, rue Jaffeux, 92230 Gennevillièrs, tél. 793-10-81), a lancé un appei pour que l'on vienne atraccurs des « crimes atracca et impunis des pirates thailandais ». Le comité nous indique que cent cinquante-sept réfugiés, dont de très jeunes filles victimes de viols répétés, ont porté plainte contre ces pirates auprès des tribunaux thailandais.

vateur chinois. Encore la rédaction de la revue note-t-elle avec modestle qu'eon ne peut imposer des critères chinois au peuple soviétique a et qu'au bout du compte ce dernier est « le melleur juge a de sa production littéraire nationale.

Sur la plupart des sujets les opinions exprimées sont nuancées, sinon ambiguês, suivant le principe prudemment mis en avant que « un se divise en deux », c'est-à-dire que, si rien n'est tout à fait bon, rien non plus n'est tout à fait mauvais.

#### Un jugement négatif sur Solienitsyne

Le problème de Staline est longuement évoqué, car, si grands
soient ses mérites historiques.
« on ne peut ignorer ses erreurs ».
C'est même après avoir reconnucette vérité que le peuple soviétique « est sorti de son désarroi »
au iendemain de la mort de Staline finalement reconnu comme que « est sorti de son désarrol » au lendemain de la mort de Staline, finalement reconnu comme responsable principal de multiples « problèmes » apparus en U.R.S.S. dans les domaines de « l'économie, de la culture, de la légalité de la démocratie ». On lui reproche en particulier d'avoir eu la main excessivement lourde envers les « dissidents » de son époque. Ce qui n'est pas toute-fois une raison pour attaquer le personnage historique de Staline. Le roman le Siège, de Tchakovski, est critiqué pour son « exagération des jautes de Staline » au profit du génie militaire de Journent d'ensemble est nettement négatif : « Ecrivain représentatif des dissidents en U.R.S.S., il est deputs toujours antisoviétique, anticommuniste et anticatinois. » Ce qui n'empêche pas, en toute objectivité, d'observer que s'il a été apprécié dans les pays ocidéntaux ce n'est pas seulement pour des raisons politiques mais aussi « pour la jurce de son expression artistique ».

aussi longtemps déclare le général Zia Ul Haq L'Union soviétique a commis une e grande injustice » à l'égard du peuple afghan en interpetant militairement dans ce pays, a déclaré jeudi 3 avril le chef de l'Etat pakistanais devant les réfugiés afghans du camp de Chitral. Le général Zia Ul Haq a assuré ces derniers qu'ils pourront compter sur l'hospitalité pakistanaise a u s s i longtemps: qu'ils ne pourront retourner

amoignité et oases sur des principes s. s.-t.-il sjouté.

En dépit de cette prise de position ferme, le général Zia ne, veut pas apparaître comme inféodé aux États-Unis. C'est sans doute, estime noire correspondant à Washington, la raison pour laquelle il a refusé la proposition américaine d'une aide de 400 millions de dollars, jugée au démeinment très insuffisante pour assurérant de projet est pour le moment au point mort, et n'a pas été présenté au Congrès. La Maison Blancherne veut pas s'aliéner le général Zia en le critiquant sur cette affaire; elle ne veut pas non plus aller au-delà de ces 400 millions de dollars, pour des raisons financières, parce que la controverse sur la politique nucléaire du Pakistan n'est pas régiée et parce que le Congrès serait réticent à accorder plus cieare du ranssan n'est pas réglée et parce que le Congrès serait réticent à accorder plus. Pour Washington, il semble que l'aide américaine doive être inl'aide américaine doive être in-cluse dans un « paquet » plus large comprenant les contribu-tions d'autres pays, notamment la R.F.A. la Grande-Bretagne, et peut-être la Chine, chacun agis-sant d'ailleurs parallèlement. D'autre part, alors que Radio-Rahyul autress un proposition D'autre part, alors que Radio-Kaboul annonce une nouvelle offensive gouvernementale dans la province de Ghazni, et que des combats ont lieu dans la région de Jalalabad, l'agence soviétique Novosti a accusé jeudi la C.LA. d'avoir foutni aux rebelles afghans des grandides des la companyant des des des des des la companyant de la des a grenades farcies de subs-tances totiques » qui « affecient la une et la respiration » et qui pouvent, su partir d'une certaine peuvent, ca postir d'une certaine concentration, provoquer le mont a Ce matériel, selon Novesti d'aporte due mandre qui ne laisse agence Tech constituent par leur maladresse de confirmation évidente de la vérarcité de ses informations.

Ces grenades on été prouvées dans un endroit non précisé après un combat au cours d'une duquel « deux hommes de nationalité chinoise ont été tués a « Aujourd'hui, conclut l'agence, le Pentagone répète en Ajghanistan les atro-

Une journée dans la vis d'Ivan Denissovitch est d'ailleurs citée, en même temps que les Viconis et les Morts, de Simonov, parmi les ceuvres dont l'apparition était justifiée dans le cadre de la crittere du culture de la jusaines dans le caute de la personna-critique du culte de la personna-lité. Ce n'est pas, en revanche, le cas du *Docteur Jivago*, de Pas-ternak, dont le pacifisme est condammé.

condamé.

Envers M. Breinev enfin, les participants à la conférence de Harbin montrent une curieuse indulgence. On lui reproche d'avoir encouragé en littérature un courant de « patriotisme militarie » au service de sa politique hégémoniste. Mais on l'approuve clairement pour avoir été l'artisan d'une reprise en main couraction de la libéralisme » qui suivirent les vingtième et vingt - deuxième con grès du P.C.U.S. Il s'agit là, est-il dit, d'une opération de longue baleine, marquée d'incidents relevés dans leurs détails mais qui aboutit malgré tout à une estabilisation », à « de réels succès dans la formation de jeunes écripoins », à un net progrès en somme par rapport à l'époque de Khruchtchev avec une littérature peut-être « moins brillante, mais réaliste ». Brei, la politique de Leonid Breinev « reflète à peu près les lois objectioes régissant le développement de l'art et de la littérature », même si subsistent des problèmes tels que « la persistance du doute et de l'indifférence » ches les écrivains soviétiques contemporains ou la survie d'une dissidence révélée par « des expulsions, des condamnations et de fauses confessions ».

Le lecteur chinois se jette sur ce genre de publications, soit qu'il y reconnaisse des thèmes autrefois familiers, soit qu'il y découvre un ton nouveau. Le revue de Harbin en tout cas était introuvable à Pékin quelques jours à peine après sa mise en vente.

ALAIN JACOB.

#### Afghanistan

## Les réfugiés seront accueillis au Pakistan gu'ils ne pourront rentrer chez eux

Pour ce faire, le général Zia souhaite que l'Afghandstan e recouvre son statut d'Etat musulman indépendant (.). Le sitroupes soviétiques doivent de retirer du sol afghan, comme l'a exirce la conférence islamique extraordinaire des ministrès des extraordinaire des ministrès des extraordinaire des ministrès des la fourier als l'homme à la froutière afghane avint fait état de nombreux tembiguages sur Tutilisation par exirce que l'envoyé de la Fédération du sol afghan, comme l'a exirce des directs de l'homme à la froutière afghane avint fait état de nombreux tembiguages sur Tutilisation par exirce de son de biens de consommation par l'URSS, à l'Afghanistan pour 1980 a été sign: jeudi à Mospou par le ministre soviétique du commerce M. Patolitchev, et le deuxième vice-président du consell afghan, Sultan Ali Keshtmand Selon le Kabul New Times, M. Babrak Karnhi a le même jour lancé un appel aux pays de l'action de componition des doilars, jugée au démeirant très insuffisante pour assugir au Pakistan une réelle protection. Ce projet est pour le moment su

## CORRESPONDANCE

La Fédération internationale des droits de l'homme répond à l'ambassadeur de l'U.R.S.S. en France

La Pédération internationale des droits de l'homme nous écrit La Pédération internationale des droits de l'homme a lu avec intérêt, dans le Monde daté 30-31 mars, la mise au point de M. Tchervonenko, ambassadeur d'U.R.S.S. en France, au sujet de l'envoyé de la Pédération internationale des droits de Phomme à la frontière efchanceakistanationale des droits de l'homme à la frontière afghano-pakistanaise. Elle confirme que ses observations, qui portent sur des
témoignages scrupuleusement recoupés et recuellis en langue persane, sont absolument exactes.
Elle constate que les termes
insultants employés à l'égard de
mentis émagant de la seule
agence Tass gonnatituent par leur
maladresse de confirmation évidente de la vérarcité de ses informations.





## **EUROPE**

# cause du maoïsme

#### Um jugament neggi We Salantine

Manual Services Services

प्रकृतिक स्वकृतिकार्यक्रिक । १८०० १९९७ के **१९१०** के उन्हें

THE STATE OF THE S

स्थान क्षेत्र हुई एक इस्ता हुई। विकास क्षेत्र क्षेत्र का स्थान

The design positions and the contract of

States of States and States

Marks E. St. S.

的复数美丽 医自动工业的分裂

The Automotive Contracts of the Contract of the Contra Tel de part with the bur gray. The party of the p amous se es frechesce s The state of the s er dri**mmer in Monga**, die Trommburger Mit Mongal des Sind in der gegen die THE CHARGE OF THE TO A CONTROL OF THE CONTROL OF TH The transport of the contraction of the contraction

## Afghanistan

#### refugies serant accueilis au Pile aussi longtemps as pourront repirer chera declare le général Zia Ul Ho;

The program of the second of t to Makaze du came de to be un grant UD Aus Burmines in im pratter i comfitt tie im Bernetteine Gunner eingfanten fin in fie freiten St. THE REPORT OF THE PARTY OF THE

> CORRESPONDE la Telleriden intermit

den drafts de fine The second TRSS. es in

#### Belgique

#### EN DÉPIT DE L'OFFRE DE DÉMISSION DU PREMIER MINISTRE

## Le roi Baudouin demande à M. Martens de dénouer la crise

Bruxelles. — Rentré d'urgence d'Espagne, en raison de la crise politique, le souverain belge a reçu le premier ministre, à deux reprises, le jeudi 3 avril Au cours

#### ltalie

#### LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Votet la composition du gouver-nement italien constitué le ven-dredi 4 avril par M. Francesco Cos-siga : aga:

Président du consoil : M. Prancesco Cossiga (D.C.) \*.

Ministre sans portejeuille : M. Nino
Andreatta (D.C.) \*.

Fonction publique : M. Giannini
(Indépendant) \*\*.

Intérieur : M. Virginio Rognoni
(D.C.) \*. Ajjaires étrangères : M. Smilio Colombo (D.C.) : M. Vincenso Russo Begions: M. Vincenso Russo (D.C.) \*\*. Justice: M. Tommaso Mortino (D.C.) \*. Budget : M. Giorgio La Malfa (P.R.I.) \*\*. (P.R.I.) \*\*.

Finances: M. Franco Reviglio (Indépendant) \*.

Affaires communautaires: M. Vincenzo Scotti (D.C.) \*.

Mezzogiorac: M. Capria (P.S.I.) \*\*.

Trésor: M. Filippo Maria Fandolfi (D.C.) \*.

Défense: M. Lelio Lagorio (P.S.I.) \*\*.

Instruction publique: M. Adolfo (P.S.I.) \*\*
Instruction publique: M. Adolfo
Sarti (D.C.) \*
Recharche scientifique: M. Vincenzo Balzamo (P.S.I.) \*\*
Travaux publics: M. Francesco
Combagna (P.E.I.) \*\*
Industrie: M. Antonio Bisaglia (D.C.) \*
Travail: M. Francesco Trevell : M. Pranco Fuschi (D.C.) merce extérieur : M. Borico Agriculture : M. Giovanni Mar-cira (D.C.) cira (D.C.)

Transports: M. Selvatore Pormica (P.S.I.)

Postes: M. Cielio Darida (D.C.)

Marine marchande: M. Nijcola
Signorello (D.C.)

Perricipation d'Stat: M. Gianni
de Michaqia (P.S.I.)

Santé: M. Aldo Aniasi (P.S.I.)

Tourisme: M. Bernardo d'Arezzo
(D.C.)

Biens culturels: M. Oddo Bia-Biens culturels : M. Oddo Bia-sani (P.R.I.) \*\* Eapports avec le Parlement : M. Remo Gaspari (D.C.)

\* Ministres syant changé de finc-

tion.

\*\* Ministres qui ne figuraient pas
dans le précédent gouvernement.

De notre correspondant

de la seconde entrevue au château de Laeken, près de Bruxelles, l'après-midi, M. Wilfried Martens a offert au souverain la démission de son gouvernement, mais le chef de l'Etat a réservé sa rèponse. Il a demandé au premier ministre de faire une dernière tentative en vue de trouver une tentative en vue de trouver une solution a l'impasse politique créée la veille par le rejet au Sénat de l'article 5 du projet de loi de régionalisation. M. Martens a précisé à son retour de Laeken que le roi l'avait prié de rechercher une formule « à bre! délai », mais il a refusé de préciser la durée de ce sursis. « Malgré la gravité de la situation économique « sociale, a dit le chef du gonvernement. J'étais obligé de remetire la démission du cabinet. C'était la seule conclusion possible après le vote négatif au Sénat. »

Dans l'immédiat, les milieux

Dans l'immédiat, les milieux politiques restent cependant assez optimistes. Le premier ministre lui - même laisse entendre qu'il pourrait surmonter l'opposition des six ou huit sénateurs sociauxchrétiens flamands de son propre parti, le C.V.P. et les convaincre de voter — moyennant peut-être de nouvelles assurances — l'ar-ticle 5, qui vise le statut de la capitale. Le roi pourrait alors refuser la démission du cabinet, et, au lendemain de Pâques, des le 15 avril, les deux Assemblées reprendraient leurs discussions reprendraient leurs discussions, celle de la regionalisation, pour la Chambre des représentants, celle

Chambre des représentants, celle de la loi-programme d'austérité, pour le Sénat.

La crise est cependant plus profonde et une telle solution n'apporterait à M. Martens qu'un sursis de quelques semalnes. Voté au Sénat, le projet devrait, dès le mois de mai, être soumis à la Chambre, où la coalition au pouvoir ne dispose pas de la majorité des deux tiers requise. Le premier ministre devra donc chercher dès aujourd'hui à régler non seulement la crise née du vote séna-

à M. Martens une véritable mis-sion d'information, du type de celles qui précèdent généralement la constitution d'un nouveau gou-

vernement.

Dans cette hypothèse, M. Martens, à la recherche d'une assise suffisante chez les députés, pour-rait tenter d'élargir son équipe en y associant d'autres formations. Jusqu'en janvier 1980, la parti-cipation du parti f'èdéra l'iste bruxellois FDF, lui avait assuré bruxellois F.D.F. lui avait assuré une marge de manœuvre convenable. Mais les trois ministres du parti de Mme Spaak ont été évincés du gouvernement dans des conditions qui restent critiquées. M. Martens peut-il, et veut-il, ramener le F.D.F. dans la coalition gouvernementale? Il est probable que les sociaux-chrétiens flamands y opposeront un veto absolu. Les libéraux, disposés à participer, se heurient de leur côté au refus formel des socialistes fra n co p h o n es de M. André Cools, qui les considèrent comme trop a réactionnaires ». On n'imagine guère non plus le retour des extrémistes de l'equilibre économique est la la restauration progressive de l'equilibre économique est la plus le retour des extrémistes flamands de la Volksunie, ou du Rassemblement wallon de M. Mordant, qui multiplie ses critiques contre le système actuel et exige l'autodétermination pour le sud du pays. Quant aux communitées personne n'y songe et munistes, personne n'y songe, et ils sont de toute l'açon trop peu nombreux à la Chambre. Le premier ministre paraît donc

engagé dans un labyfinthe sans issue, mais le monde politique ne désespère pas. Ses adversaires, comme ses amis, lui reconnaissent une qualité: il est l'homme des a missions impossibles ».

PIERRE DE VOS.

#### R. F. A.

Les élections pour le renou-vellement du Bundestag (Assem-blée fédérale) en R.F.A. auront lieu le dimanche 5 octobre 1980. Un communiqué officiel a indi-qué que le président de la Répu-blique ouest-allemande. M. Karl Carstens, a arrêté cette date, qui correspond au souhait formulé aujourd'hui a règier non seulement la crise née du vote senatorial, mais en même temps celle
qui se profile inévitablement à
la Chambre. C'est la raison pour
laquelle certains experts, comme
M. Francis Delperée, professeur
à l'université catholique de Louvain, estiment que le roi a confié

leu le dimanche 5 octobre 1980.
Un communiqué officiel a indiqué que le président de la République ouest-allemande, M. Karl
Carstens, a arrêté cette date, qui
par le gouvernement fédéral pour
les élections législatives générales
en R.F.A. — (A.F.P.)

#### Pologne

## M. Babiuch remanie son gouvernement et présente un programme prudent d'austérité

Vienne. - Le diagnostic une fois de plus est severe, mais le traitement proposé homéapathique. C'est un programme d'austé-rité, mais très prudent et excluant tout changement, mênie mineur. que le premier ministre polonals a expose en présentant son nou-veau gouvernement, jeudi 3 avril.

devant le Parlement élu le 23 mars. Comme M. Gierek l'avait déjà

a La restauration progressive de l'equilibre économique est la tâche prioritaire », a-t-il affirme. Il a annoncé que les responsabi-lités des ministres, des prefets et des dirigeants seront élargies, que

des dirigeants seront élargies, que le gouvernement travaillera de manière plus collégiale et que les frais de représentation de l'Etat seront réduits. Ces modifications répondent à deux ou trois obiectifs principaux que M. Babluch avait évoques, le 18 fevrier, lors de son investiture : la sanction personnelle des responsabilités et la moralisation de la vie publique. Elles seront sans doute bien accueillies par les cadres moyans qui avaient poussé, durant le congrès, à l'éviction du bureau politique de son prédécesseur. M. Jaroszewicz, auquel ils reprochaient son impopulanté et surchaient son impopularité et sur-tout son autoritarisme excessif

Pour ce qui est du troisième objectif, la régulation du marché intèrieur, problème numéro un de la Pologne, M. Babiuch s'est montré plus allusif. Les seules augmentations de prix dont il a fait état cloyers, gaz, charbon et électricité) seront, a-t-il dit. « échélonnées » sur plus leurs années — ce qui n'a rien de radical. Mais la manière dont il

et paralysant.

De notre correspondant en Europe centrale

devant les magasins la trop d'argent sur le marché et trop peu de produits pour salisfaire la demonde of; les chiffres qu'il a donnés sur le montant des subventions à la consommation (40 °C, du hudget de l'Étatt : l'en-140 % du budget de l'Etat); l'en-gagement bien restrictif enlin de « faire lout ce qui est possible pour maintenir le niveau de vie ». pour maintenir le nireau ac ne ne, confirment la volonte affirmée d'établir une « juste relation entre l'offre et la demande ». Cela transparait du discours : d'autres hausses plus marquées sont envisagées. Il reste évidentment à savoir autre aurage alors

#### que les autorités polonaises, après LE NOUVEAU CABINET

ment à savoir pour quand, alors

Premier ministre : M. Edward Babluch.

Vice-premiers ministres; MM. Kazimierz Barcikowski, Mieczysław
Jagie iski, Roman Majinowski.
Tadeusz Pyka et Tadeusz Wrzaszezek

Jagielski, Roman Mainowski. Tadeusz Pyka et Tadeusz Wrzaszesyk.

Mentites. — Aljanes étrandéres: M. Bmil Wojtaszek; déjense: M. Bmil Wojtaszek; déjense: M. Stanislaw Kowalezyk; judanecs: M. Stanislaw Kowalezyk; judanecs: M. Stanislaw Kowalezyk; judanecs: M. Benryk Kislel; commerce extenteur et navigation: M. Ryszard Kirski; administration et entreun hement: M. Janes Gurski; anne et asistance sarade. M. Janes Gurski; sante et asistance sarade. M. Marian Siwinski; travail et apparec horales: Mme Maria Milearek; culture et uit. M. Zygmunt Najdowski; bâtiment et industries de construction: M. Adam Glazur; Encone et énergie nucléaire. M. Wigdzimierz, Lejezak; métalluruie: M. Pranchszek Kaim; industrie des machines: Aleksander Kopec; agriculture: M. Léon Klonica; Furéls et industries du bois: Furéls et industries du bois: M. Tadeilsa Skwirzynski; industrie légere: M. Stanislaw Mach; commerce intérieur et services: M. Mileczysiaw Grudzien; education: M. Krzyszlof Eruszewski; industrie chimique: M. Henryk Pruchniewicz; industrie des machines lourdes et agricoles: M. Andrzel Jedynak; communications: M. Zbigniew Rudnicki; ajfaurs religieuses: M. Jerzy Kuberski; industrie alimentaire: M. Meman Mallinowski.

les émeutes de 1970 et de 1976, hésitent depuis des mois à pro-cèder à ces mesures pourtant indispensables à une économie qui ne cesse de se dégrader.

Les six changements de personne — aux ministères de l'édu-cation, de l'industrie chimique, des machines lourdes, de l'indus-trie alimentaire, de l'agriculture et des cultes — ne marquent pas non plus une évolution notable. Il faut cependant noter la nomi-nation de M. Roman Malinowski. nation de M. Roman Malinowski, quarante-cinq ans, membre du parti paysan, comme vice-premier ministre et ministre de l'industrie alimentaire; et aussi, le départ de M. Kazimiez Kakol, qui était charge depuis 1974 des relations avec l'Egise. M. Kakol, que le congrès avait dejà privé de son siège au comite central, est remplacé par M. Jerzy Kuberski, cinquante ans. Malgré les rapports parfois tendus qu'avait eus M. Kuberski avec l'episcopat du temps, lorsqu'ill était ministre de l'éducation 11972-1979), son arrivée ne devrait pas modifier une poli-

ne devrait pas modifier une poli-tique de dialogue avec l'Eglise maintes fois confirmée. Comme les deux « libéraux » éliminés en février du bureau poli-tique, MM. Olszowski et Tejchma duit autte maintenant le minis qui quitte maintenant le minis-tère de l'éducation), M. Kakol pourrait être nommé ambassa-deur (1), M. Kepa, qui avait aussi èté élimine du bureau politique, reste, lui, à l'administration et a l'économie lorale

l'économie locale. La première session du Parle-ment aura finalement tout de même introduit une innovation : les membres du parti communiste sont désormais minoritaires (huit sur dix-sept) au Conseil d'Etat, où l'on compte six représentants des deux partis satellites, paysan et démocrate, ainsi que deux sans-parti et un animateur du courant seissionniete du groupe extentiparti et un animateur du courant scissionniste du groupe catholi-que Znak, M. Jerzy Ozdowski (2). Le rôle dirigeant du P.C. n'est cependant aucunement menacé.

#### BERNARD GUETTA.

(1) M. Olrowski a été nommé à Berlin-Est et l'on parie de Berlin-pour M. Tejchms.

12) Le groupe Pax. pourtant plus proche du pouvoir que le courant auquel appartient M. Ozdowski, n'est plus représenté au Conseil d'Etat.



Encore faut-il que ses qualités inimitables soient préservées. L'étiquette Woolmark vous garantit que le contrôle de qualité a été effectué.

## **AMÉRIQUES**

## En égrenant les Petites Antilles

Après Anguilla, point minuscule sur la carte de la mer des Caraïbes et qui fait la tête de l'arc des Petites Antilles, Jean - Pierre Clerc, d'un saut de puce, arrive à Saint-Martin, Il y a là une partie française avec une petite sous-préfecture et une partie batave. Saint - Barth, peuplée de Blancs, n'est pas loin : à un quart d'heure d'avion à peine (« le Monde »

. Philipsburg. -- Vérité à Sint-Maarten, erreur à Saint-Martin ! Les « Pyrénées », dans cette petite ile de vingt-cinq mille habitants ne sont pourtant guère plus que collines un peu poussées en grai-ne! L'histoire ne s'en raconte pas moins diffèremment en-deca, côté hollandais, et au-delà, côté fran-cals. Puisque, aussi blen sur ces 50 kilomètres carrés de terre et d'étangs, flottent deux drapeaux différents : le bleu-blanc-rouge de l'un organisé horizontalement et celui de l'autre verticalement...

du 4 avrill.

Les débuts sont sans originalité ni contestation. C'hristophe Colomb passe par ici en 1493, lors de son premier voyage. Comme il y àborde le 11 novembre, le Génois y aborde le 11 novembre, le Génois au service des souverains espagnols baptise cette terre SaintMartin. Les Caraïbes, qui peuplent 
ces latitudes, n'y voient pas malice. Ils devront donc attendre 
un peu pour se voir consacrés 
dans leur réputation de « férocité »! C'en fut fait vers le premier tiers du dix-septième siècle : 
lorsque Hollandais et Français 
s'établissent dans ces parages, les 
Indiens résistent, en effet, « férocement » aux tentatives d'extermination!

Les Espagnols s'interessent à nouveau à San-Martin, anxieux nouveau à San-Martin, anxieux de voir une grande puissance européenne s'installer trop près de Puerto-Rico — point d'avitail-lement de ses flottes entre Cadix et Panama ou Carthagène. Ils reprennent Sint-Maarten. Pieter Stuyvesant contre-attaque en 1844, sans autre effet que de laisser... une de ses jambes à Cay-bay. Perte absurde, pulaque, quatre ans plus tard, Madrid abandonne définitivement San-

## II. - SAINT-MARTIN, SINT-MAARTEN ET AUTRES LIEUX

Martin aux Français et aux Hol-landais.

Est-ce à nouveau la guerre inévitable entre ces vaillants au face-à-face? On en décide autrement. « Aujourd'hui, 23 mars 1648, Messieurs Robert de Lonvilliers, escuyer, sieur du dit-lieu, gouverneur de l'isle de Saint-Martin par neur de l'isle de Saint-Martin par Sa: Majesté Très-chrestienne, et Martin Thomas, aussi gouverneur de la-dite isle par Messieurs les Princes d'Orange et d'Estats d'Hollande, par ces présentes accordent: que les Français demeureront dans le quartier dont ils sont à présent habités, et habiteront tout le côté qui regarde Anguilla; que les Hollandais auront le quartier du Fort, et terres qui sont alentour d'icelui du côté sud; que les Français et

(E-U)

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

-OCEAN-ATLANTIQUE-

(P. B) (E. U.)

St. Kitts (INevis ANTIGUA (E. B.)

(St. Christophe) (E. B.)

tienne face à face avec des Britanniques — de surcroît très pauvres : ainsi, lors des razzias menées par les Anguillais contre Saint-Martin, les Bataves avalentils le temps de voir venir, et de se repiter sur leurs possessions voisines. Saba et Sint-Eustatius, si les Français se faisalent estoquer et tailler!

Le calcul n'était pas mauvais, car les débarquements depuis la petite ile d'en face étaient frequents. Au point que les Saint-

Ste Craix Sebag(F-B) SF BARTHELEMY

tienne face à face avec des Bri- ou Cartier. C'est évidemment un autre style l
Au moins, recupère-t-on les visiteurs qu'émeut cette touche
d'aristocratie maintenue face à la Saint-Martin, les Bataves avalentils le temps de voir venir, et de se replier sur leurs possessions volsines, Saba et Sint-Eustatius, al les Français se faisalent estoquer et tailler!

Le calcul n'était pas mauvals, car les débarquements depuis la petite lle d'en face étalent fréquents. Au point que les Saint-Martinols, lassés de se faire massacrer, finirent par suggérer à messieurs les Anglais de... venir s'installer chez eux. Ce qu'ils firent, y achetant de nombreuses plantations. Et c'est pourquoi il

rable que Sint Maarten à une contraction du chiffre d'affaires

touristiques et un repli de l'acti-vité du port franc : les citoyens français, plus que leurs voisins, s'adonnent encore à l'agriculture

et surtout à l'élevage. Le cheptel de Saint-Martin, plus de deux

mille Frisonnes, grasses, superbes laitières, est l'un des légitimes sujets d'orgueil des autorités de Marigot.

suites terres émergées négrian-daises, ultimes poussières de ce qui fut naguère un grand empire. Le spectacle de Saba, comme flottant dans une demi-brune de Ide spectacle de Saba, comme flottant dans une demi-brume de chaleur sur la mer caralbe, est tout simplement prodigieux. L'île n'est qu'un volcan, aux pentes très noires et si accores que la a capitale », De Bottom (littéralement : « le fond », trois cents habitants), est installée... dans son cratère. Saba est autant dire inaccessible. Un pilote, l'ancien maire de Saint - Barthèlemy. M. Rémy de Haenen, s'est fait une réputation dans toutes les antilles en parvenant, il y s un quart de siècle, à poser un petit avion sur un vague méplat de cette forteresse naturelle. On a depuis lors, ôté quelques pierres ici et là pour améliorer le terrain. Atterrir à Saba n'en demeure pas moins une des dernières grandes aventures de l'aviation contemporaine : le pilote doit en effet terminer son a arrondi » final par une reprise d'altitude et un ultime virage! L'affaire est si prodigieuse que le gouverneur, évidemment pen occupé par ses mille administres, vient fréquemment, nous a-t-on assuré, à Juancho-Yrausquin Airport afin d'assister eux atterrissages...

Statia est plus spacieuse, mais moins pittoresque. C'est aussi un voican, mais excentré, décapité et moins abrupt que Mount Scenery, son voisin sabatin. Cette conformation naturelle plus tranquille a permis d'y entreprendre la construction d'un très important dépôt de pétrole.

Le pétrole ! Pour les Statiens, ce n'est pas une affaire nouvelle. Ils ont beau n'être guère plus que douze cents, entre Oranjestad, leur capitale d'opérette, et les quelques arpents de terre de leur plaine centrale, où broutent les vaches frisonnes; c'est encore trop pour les maigres resoures du lieu. Comme dans la plupart des îles sœurs des Antilles, la réponse, c'est l'émigration. Non pas drame, mais recours naturel, contre lequel le jeune homme, normalement costaud sous ces latitudes ne s'élève pas plus que nos grandsment costand sous ces natutudes ne s'èlève pas plus que nos grands-pères paysans contre le service militaire. Elle leur permet d'élar-gir leur horison borné, de voir un autre pan du monde.

Pour les Statiens, comme pour Saint-Martinois avant le « boom » saint-Martinois avant le « a boom du tourisme, l'exutoire le plus normal a toujours été, depuis un demi-siècle, « A.B.C. » — les îles néerlandaises situées à près de 1000 kilomètres de là. vers le sud-ouest : Aruba, Bonaire, et Curaçao. Pendant des décennies, les énormes raffinerles de la Schell. à Curaçao, et de la Standar Oil, à Aruba, au débouché des champs de pétrole vénésuéllens, ont été les plus gros fournisseurs d'emplois industriels de toute la région — jusqu'à des citoyens des Antilles britanniques, qui y ont appris le syndicalisme, et pour certains la politique : plusieurs des leaders anglophones de la « génération de l'indépendance » ont travaillé et fait leurs premières armes à Aruba ou Curaçao dans les années 40-50. du tourisme, l'exutoire le plus nor-

La modernisation technologi-que du traitement de l'« or noir »,

il y a trois on quatre lustres, avait provoqué une réduction de l'em-ploi, et, partant, de graves émeu-tes, en 1969, à Willemstad, principale ville des Antilles négr-landaises. Une certaine diversifi-cation industrielle et l'essor sud, Sint - Eustatius, dite Statia, récent du tourisme en provenance du Venezuela, ont relancé l'éco-nomie des lles du sud. Elles n'ont, dès lors, rien perdu de leur ancien attrait aux yeux des nécr-landophones des Petites Antilles

Curaçao reste d'autant plus, pour eux, une ile phare que Willemstad est aussi capitale des Nederlandse Antillen. Elle est siège du Staten, le Parlement fédéral, qui réunit vingt-deux élus des six îles, « A.B.C. » et « 3 S. » — c'est-à-dire Saba, Statie et Sint-Maarten. tia et Sint-Maarten.

A l'inverse de ce qui se passe dans les Antilles anglophones, l'indépendance n'est pas, ici, considérée comme de première considérée comme de première urgence. Les Pays-Bas ont, naturellement, fait connaître qu'il était hors de question de garder ces terres dans leur giron contre le gré des insulaires. Ils n'entendent pas, pour autant, s'en débarrasser à tout prix. Côté antillais, un évident réalisme, mais aussi des dissensions entre Aruba et Curson (qui resemblent à elles cursons (qui resemblent à elles premières des dissensions entre de la consideration de la comme de la consideration de la consider Curação (qui rassemblent, à elles deux, 90 % des deux cent cin-quante mille habitants de la Fédération) ont, jusqu'à présent, conduit les Nederlandse Antillen à reculer plusieurs fois l'échéance,

La récente accession au pou-voir, à Willemstad, d'un gouver-nement nettement orienté à gau-che, sous la direction de M. Don Martina, pourrait accélérer les choses. Aruba, cependant, a fait savoir qu'elle choisirait l'indé-pendance solitaire. Il est douteux, dans ces conditions, que les trois les septentrionales, nettement plus conservatrices avec leurs sociétés de paysans et de com-merçants, que leurs sœurs, plus industrialisées, du sud, acceptent de poursuivre la navigation sous le même pavillon. Autres divorces

Prochain article:

**GUADELOUPE** MARTINIQUE:

EN VUE DE LA DOMINIQUE



## Hollandais habiterez dans la-dite isle, vivront comme amys et alliez par ensemble, sans qu'aucun ny de part ny d'autres se puissent molester, à moins que de contre-venir au présent concordat, et par conséquent punissable par les lois de la querre. »

du côté sud ; que les Français et

PORTO-RICO

MER DES-

CARAIBES

Garde-meubles

bière, puis les lancèrent dos-à-dos pour une circum-ambulation de l'île. Le Batsve était-il alourdi par trop de bière? (Le vin, on le sait, est plus lèger). C'est la ver-sion française. Le Français courut-il, en dépit des conventions

dais le disent. Tonjours est-il que lorsque les deux marcheurs se rencontrèrent en un point devenu ainsi frontalier, le territoire des Bourbon était nettement pius vaste que celui des Orange. Il n'a pas varié depuis.

Un détail, cependant! Les Hollandais avaient choisi la partie méridonale de l'île, abandonnant aux Français, conformément aux conventions, s tout ce qui regarde Anguilla s. Ils laissaient ainsi les sujets de Sa Majesté Très-Chres-

existe aujourd'hul, quelque part dans les Caraïbes, une dizaine de milliers de citoyens français se nommant Gibbs, Richardson ou Arundel, et ne parlant guère, outre le créole, que l'anglais... Quel rôle l'atavisme des colo-

Quel rôle l'atavisme des colonisateurs respectifs — jacobinisme bureaucratique p a r i s i e n
contre sens hollandais de la libreentreprise — joua-t-il dans l'évidente inégalité de développement
entre les deux parties de l'île ?
Aujourd'hui, en effet, Sint-Maarten respire un air de prospérité
que pourrait lui envier SaintMartin. L'île est port franc dans
sa totalité. Or, Philipsburg, capitale hollandaise, bruisse de chalandise : capendant, Marigot palandise : capendant, Marigot pa-rait bien somnolente. Sur Front Le bon calcul des Bataves

Le bon calcul des Bataves

Street, les magasins hors-taxe sont au touche-touche: il ny manque pas une calculatrice japonaise ni une montre suisse, comment autorité suisse, comment des sont au touche-touche: il ny manque pas une calculatrice japonaise ni une montre suisse, comment des sonts de la dispat Forigant autorité suisse, profession des la dispat Forigant autorité de la dispat de la dispat forigant de la dispat pas un curto mexicain ou un ivoire chinois, saus oublier les parfums français, les porrelaines de Delft. le gouda et l'edam. Rue de la Liberté et de la République, en revanche, les boutiques s'espacent. Elles ont nom « Canpalle » Sandrine » Que Reserve nelle », « Sandrine » ou « Baga-telle », et proposent Dior, Lanvin

Les autorités de Marigot!
Quelle montagne de littérature,
facile, n'a pas été édifiée sur les
gendarmes de Marigot! Le juge
de Marigot! Le percepteur de
Marigot! Le sous-préfet de Marigot! Cet arrondissement est en
réalité!'un des plus fascinants
de la République, comme en témoigne le fait que, depuis vingt
ans, la moitié des ministres des
successifs gouvernements ont tenu
à venir apprécier les problèmes sur place. En bermudas, pour mieux s'en imprégner sans doute. 
« Jocking aside », comme disent les Saint-Marthnois (plaisanterie mise à part), il est vrai que l'île est un point d'observation passionnent pour le rieiteur de passionnent le rieiteur de la sionnant pour le visiteur de pas-

Le prodigieux spectacle de Saba

d'avion, Saint-Barthélemy, l'autre canton de cette sous-préfecture — une île à la population entlèrement blanche parmi de Petites Antilles à peu près exclusivement noires. Les descendants de Normands qui la peuplent sont peutatre aussi peu raffinés que les armoires de leur règion originelle : mais ils sont hommes de la Caraïbe. L'île, admirable et remarquablement préservée, est un refuge de célébrités : elle compte,

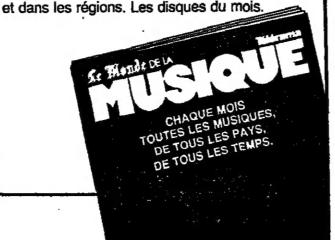
LES SYNTHETISEURS **DE MARTENOT** 

A ZED

Tout, tout ou presque sur les synthétiseurs. Comment cela marche-t-il? Martenot l'éclaireur, l'IRCAM, le ZED,

REDOLFI et tous les synthétiseurs domestiques du marché. Egalement Starshooter, le dico du rock, les cordes françaises du jazz, Aznavour et la sélection

commentée des concerts à Paris



Duniopillo 80, av. du MAINE REAL Centre commercial GAITE

"au pied du Sheraton". Accès direct par M° GAITE. Ouvert tous les jours :

10 h à 20 h sauf dimanche. -PARKING ASSURE-Tel.:538.66.02. Autre accès · rue du Cdt-Mouchotte

MEDBLES DECORATION CUSHES

REAL : 11 MAGASINS EN RÉGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN L CERGY 3 FONTAINES 25 Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2 ARCADE 5/MARNE-LAVALLEE.



THE REPORT OF THE PARTY. Charles I armer M. In the second

15 \$ 1 5 5

Révolution

**AMÉRIQUES** 

## Antilles

ES LIEUX

2 - 1/

**Etats-Unis** 

#### Washington précise ses accusations sur la fabrication d'armes bactériologiques en U.R.S.S.

C'est bien à la suite d'une explosion dans une usine travaillant pour la guerre bactériologique, et non d'une contamination par de la viande avariée, comme l'affirment les Soviétiques, que plusieurs centaines de personnes sont mortes en avril 1979 à Sverdiovsk (Oural), 2-t-on declaré judi 3 avril, de source proche des services de renseignements américains, sur la base de nouvelles informations auxquelles le ministère soviétique des affaires étrangères le ministère soviétique des affaires étrangères de claré se de controlles montes de controlles de controlles de controlles de controlles de controlles de controlles de cavoir, combien d'autres cont pu mourir sans être hospitalisées.

Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères de claré de la vient de controlles de controll le ministère soviétique des af-faire étrangères a opposé un nou-veau démenti (le Monde des 21 et 26 mars).

Selon les autopsies, préciset-on, les victimes sont bien mortes d'un anthrax pulmonaire, qui
ne peut être contracté en mangeant ou en touchant de la
viande avariée. Les nouveaux renseignements sont qualifiés de
« bons et solides », et les services
américains sont convaincus de
leur authenticité.

Un soir d'avril de l'an dernier,
une explosion s'est produite à
Sverdlovek — d'après ces renseignements — dans une des neur

bien d'autres ont pu mourir sans être hospitalisées.
Un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères a déclaré, jeudi, à ce sujet : a Nous confirmons tout ce que nous avons dit jusqu'ici, nous considérons la poursuite de ces tentatives calomnieuses comme un effort des Étais-Unis pour jeter une ombre sur l'Union soviétique et empoisonner l'atmosphère internationale. 3 (A.P.)

seignements sont qualifiés de a bons et solides », et les services américains sont convaincus de leur authenticité.

Un soir d'avril de l'an dernier, une explosion s'est produite à Sverdlowek — d'après ces renseignements — dans une des neuf installations militaires soviétiques identifiées par les spécialistes américains comme étant vraisemblablement consacrées à la guerre bactériologique. Qu a trojours après, les premières victimes ont été hospitalisées. Il s'agissait de soldats présentant une forte fièvre. Ils toussaient, étaient engourdis, les lèvres et les oreilles

#### M. Nixon : M. Carter « a donné l'apparence de la faiblesse >

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire britannique Now qui paraît ce vendredi 4 avril, à Londres, l'ancien président Nixon estime que M. Carter a raison de ne pas faire campagne activement pour sa réélection afin de pouvoir mieux s'occuper de la crise afghane et du problème des otages de Téhéran, mais.Il émet des doutes sur le durcissement manifesté depuis plusieurs mois par l'actuel président américain en matière de politique étrangère.

- Quelqu'un e dit que M. Carter était un faucon de conversion récente (- a born again hawk -, une allusion au fait que M. Carter est un « born again christian », un chrétien né à nouveau). En bien, nous connaissons tous ces réunions religieuses eu coura desquelles l'ivrogne du village s'ellonge dans la poussière et pro-ciame qu'il est né à nouveau. Le lendemain, il se remet à boire. •

M. Nixon affirme que l'administration Carter - ne conduit pas assez termement l'opinion publique face aux agressions soviétiques à traven le monde », mais qu'elle se contente « de suivre cette opinion publique ». L'ancien président estime que les troupes soviétiques resteront en Afghanistan, mais que l'U.R.S.S. va adopter un - profii bas - jusqu'à l'élection présidentielle de novembre

M. Nixon pense, d'autre part, que le sénateur Kennedy peut encore être un «challenger» difficile pour M. Carter, qu'il se montrerait peutêtre, dans le domaine de la politique étrangère, meilleur président qu'il ne s'est révélé comme candidat, et, enfin, que l'âge n'est pas un grave handicap pour M. Reagan.

Dans une autre Interview publiée cette semaine par Paris-Match,

● Le premier ministre du Japon, M. Massyoshi Ohira, fera une visite « informelle » à Washington les 30 avril et 1 mai, à l'invitation du président Carter, a indiqué, jeudi 3 avril, un communiqué de la Maison Blanche. M. Ohira se rendra ensuite au Mexique et au Canada. — (A.F.P.)

M. Nixon évoque également la personnalité de l'hôte de la Maison Blanche. - C'est un patriote. Ce n'est pas un imbécile. Il n'est pas faible. Mais il a donné l'apparence de la talbiesse, et c'est ce qui est dangereux. En matière de dipomatie, el spécialement en traitant avec les Soviétiques, qui surveillent nos moindres lait: et gestes avec très grand soln, Il est important de donner l'apparence de la force pour qu'il ne puisse y avoir d'erreur de calcul. C'est l'erreur qu'a faite le président Carter avec ses fluctuations pour la brigade de combat soviétique à Cuba et ses réponses fondamentalemen molles aux délis soviétiques dans d'autres régions, »

#### Canada

#### TRENTE-SEPT TRIBUS INDIENNES REFUSENT DE SIGNER DES ACCORDS AVEC OTTAWA

Winnipeg (AFP.), — Le refus des deux tiers des tribus indien-nes de signer de nouveaux accords de financement avec le gouverne-ment fédéral canadien prélude à l'instauration d'un « gouvernement indien sourcrain », a estimé, jeudi 3 avril, à Winnipeg, le pré-sident de la Fraternité des Indiens du Manitoba, M. Moses Okimaw. M. Okimaw a annoncé son

intention de mettre au point dans les prochains jours une base solide pour un gouvernement indien. Un tel gouvernement pourrait, selon lui. Iaire perdre du polds au ministère fédéral des affaires indiennes, qui serait rem-place par une « relation politique reconnue entre les Indiens et les habitants du Canada ».

A la suite du refus de trente-A la suite du refus de trente-sept tribus de signer de nouveaux accords de financement, le mi-nistère fédéral a cessé de fournir des fonds pour l'administration des services dans les réserves indiennes. Ces services compren-pent le fonctionnement des écoles, la distribution des chèques d'assis-tance sociale, l'entretien des rou-tes et l'enlèvement des ordures ménagères.

#### Brésil

#### Le ministre des finances pourrait être mis en cause dans un scandale financier

De notre envoyé spécial

par le gouvernement brésillen d'ac- extérieurs pour financer le « Protions appartenant à la compagnie d'Etat Vale do Rio Doce prend l'aliure d'un scandale financier.

Au début de mars, le ministre des finances, M. Emane Galveas, décidait, par l'intermédiaire de la banque centrale, de vendre quatre-vingt-dixhult millions d'actions préférentielles de la Val do Rio Doce, la compagnie d'Etat (1) qui s'occupe du secteur du fer. La vente était réalisée, sans information préalable, par l'agence de change Nev Carvalho. Aussitôt, la commission des valeurs mobilières (C.V.M.), qui contrôle les opérations en Bourse, annonçait l'ou-verture d'une enquête, l'opération étant en contradiction manifeste avec une réglementation de la Bourse qui précise que poute tran-section d'un volume aupériour à la saction d'un volume supérieur à la normale doit être précédée d'une information sur le marche. Dépandant directement du minis-

tère des finances, qui nomme et démet ses membres, et déter na son budget. la C.V.M. eut rapidement des difficultés pour poursuivre ses Investigations. Mais la divulgation de l'affaire dans la presse obligeait M. Galveas à comparaître devant le Congrès, le 25 mars, pour expliquer l'opération. Bombardé de questions par les parlementaires d'opposition, Il ne s'en est sorti qu'à grand-peine, ce qui a incité la presse à redoubler ses critiques el le Congrès à examiner la possibilité de former une commission d'enquête.

M. Galveas avance deux arguments : d'une part, il s'agissait pour tions. d'obtenir des ressources pour le programme - Prosicool - (substitution de l'essence par l'alcool dans les véhicules), qui manque de fonds à cause de l'austérité du budget public en cette période de lutte contre l'inflation. L'argument suscite nement vient précisément de contracter un emprunt de plus de

(1) L'Etat possède 30,4 % des actions préférentielles de la compa-guie et la totalité de ses actions nominales.

São-Paulo. - La vente massive 1 milliard de dollars sur les marchés alcool -

Il fallait aussi, toujours selon le ministre des finances, vendre des litres de la Vale do Rio Doce pour en multiplier les actionnaires afin que le marché soit moins vulnérable aux éventuelles spéculations d'un petit nombre de porteurs. Comme l'ont souligné les parfementaires d'opposition, une telle manœuvre va résolument à l'encontre des règle-ments du marché des capitaix. Significativement, la Bourse de São-Paulo Inter npait immédiatement les transactions d'actions de la Vale, alors que celle de Rio-de-Janeiro pour-suivait l'opération. Le président de la Bourse de Rio, M. Fernando Carvalho, est aussi... président de l'agence de change chargée de l'opération contestée.

M. Galveas n'a toujours pas éclairci certains points fondamentaux : pourquoi une transaction aussi massive a-t-elle été confiée à une seule agence de change, et pourquoi à celle de M. Carvalho ? Il semble que ce dernier se trouvait dangereusement à découvert sur le marché, précisément pour des actions de la Vale, et que l'opération décidée par le ministre des finances pouvait le tirer d'une situation difficile.

Autre point d'Interrogation ; pourquoi les actions ont-elles été vendues à un prix Inférieur au prix initialement fixé pour l'offre publique alors que leur cote a augmenté de % en quinze jours à peine? Quels sont les acheteurs qui ont bénéticié, aux dépens du Trésor public, d'une telle rentabilité insolite qui, grâce au délai de trois jours prévu pour le paiement à vue des actions, a atteint finalement les 157 % mensuels ? Le ministra des finances éprouve, de loute évidence, quelques difficultés à répondre à ces questins. Alors que le gouvernement veut, en cette période de lutte contre l'Inflation, moraliser le marché des capitaux, l'exemple en la matière devrait pourtant venis d'en haut

THIERRY MALINIAK.

LE P.C.B. VA DEMANDER

SA LÉGALISATION

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). — Le parti communiste brésilien a l'in-tention de demander sa légali-sation auprès du tribunal électoral afin « de se montrer tel qu'il est,

ain « de se montrer tel qu'u est, sous son vrai visage, et d'agir à égalité de chances avec les autres jorces politiques », a déclaré M. José Sales, membre du comité central du P.C.B.

M. Sales a affirmé que le P.C.B. rèunissait toutes les conditions nécesses pour obtanir

tions nécessaires pour obtenir cette légalisation. Selon lui, rien

cette legalisation. Selon lui, rien ne s'y oppose, en effet, dans la Constitution ni dans la loi sur l'organisation des partis.

« La Constitution interdit la formation de tout parti politique subordonné à une organisation ou à une puissance étrangère. Ce n'est pas notre cas. Nous sommes autompes tradépendents, nous sommes autompes tradépendents.

autonomes, indépendants, nous sommes Brésiliens et cette dispo-

sition ne nous concerne pas », a-t-il déclaré. La légalisation du P.C. servira de test à l'ouverture

démocratique du régime et elle est de l'intèrêt de tous les secteurs de la société, a ajouté M. Sales.

## A TRAVERS LE MONDE

#### Cameroun

 LE PRESIDENT AHIDJO, du Cameroun, doit obtenir des électeurs, le samedi 5 syril, un électeurs, le samedi 5 avril, un cinquième mandat de cinq ans depuis l'indépendance du pays. Le congrès ordinaire de l'Union nationale camerounaise l'avait investi, une nouvelle fois à l'unanimité le 17 février, comme candidat unique. — (A.P.P.).

GUAGELLA

MARTINIDA:

EN VIE DE LA SING

c'est pas de

#### Colombie

 DEUX DES OTAGES DE L'AMBASSADE DOMINI-CAINE ont été libérés jeudi 3 avril peu avant l'ouverture de la dixième session de négo-ciation entre les militants du ciation entre les militants du M 19 et le gouvernement. On estime généralement que lors de cette rencontre (15 minutes) les guérilleros ont remis leur répons à un mémorandum gouvernemental proposant d'inviter des représentants du Comité inter-américain des droits de l'houves et d'Amestre droits de l'homme et d'Amnesty International comme observateurs aux proces des personnes suspectées d'activités subver-sives. Ces observateurs pour-raient enquêter sur les plaintes formulées par les guérilleros concernant les tortures auxteurs aux procès des personn quelles se seraient livrées les autorités colombiennes. —

#### lle Maurice

• UN ACCORD DE DELIMI-ON ACCORD DE DELIMI-TATION de la zone écono-mique exclusive entre l'île Maurice et le département de la Réunion a été signé, jendi 3 avril, au Quai d'Orsay par adm. Jean François-Poncet et Sir Harold Walter, ministre mauricien des affaires étran-pères.

Un accord identique a déjà été signé en janvier dernier concernant la sone économique exclusive entre Tonga et le ter-

L'EVENEMENT :

L'effet Rocard.

AINSI QUE :

DANS CE MÊME NUMÉRO :

• Ce que disent les mécaniciens grecs.

Coup de pistolet au « Matin ».

• Daniel Karlin : feuilles volantes,

• José Bergamin : la tauromochie.

• Jacques Thibas : entretien.

· Henri Fiszbin : Un livre pour quoi faire?

Et un reportage photos exclusif du Salvador.

M. Monet, au Grand Polais: la volupté d'un jour.

Des paintres contemporains témolgnent : Gilles Allloud, Cloude

Bellegarde, Olivier Debré, Christian Jaccard, Messagier, Tal-

CHAQUE VENDREDI, LE NUMERO : 7 F.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS.

ritoire d'outre mer de Wallis-

et-Futuna.

Des accords analogues sont en coars de négociation entre la France et le Canada au su je t de Saint-Pierre-et-Miquelon, entre la France et le Venezuela à propos de la Martinique et de la Guade-loune.

#### El Salvador

. L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS à SAN-SALVA-DOR a été appelé en consul-tation à Washington, jeudi 3 avril, par le président Carter, qui est très inquiet de l'évo-lution de la situation dans la République contre appringing la lution de la situation dans la République centre-américaine. Selon une source blen informée, la convocation de M. White, en poste depuis un mois, reflète le désir de l'administration américaine d'évaluer avec plus de précision une série de rapports contradictoires sur la capacité de la junte civile et militaire de contrôler les événements. — (A.F.P., U.P.I.)

#### Malaisie

DEUX PERSONNES ON I ETE PENDUES vendredi 4 avril à l'aube, dans la prison de Kuala-Lumpur, aux termes de la loi sur la sécurité interne, qui punit de mort la détention illégale d'armes. Ces exécutions portent à neuf le nombre de suppliciés en Malaisie au cours trois dernières semaines

#### Sénégal

LES FORCES DE L'ORDRE SENEGALAISES ont dispersa, jeudi 3 avril, un militer de jeunes du Parti démocratique sanégalais (P.D.S., principal parti d'opposition, avec seize députés sur cent), qui devaient participer à un meeting près du siège de leur parti à Dakar.

# 

onstruction sur les normes de l'Office Fédéral de la Protection Civile Suisse dans votre jardin, sous votre pelouse.

je desire recevoir votre documentation sur le type d'abri marqué d'une croix, je joins 29,20 F (parchèque)

abri 6 places abri 8 places

abri 10 places abri 12 places abri 14 places

ADRESSE .

NOM

TEL

6, rue du Général-Leclerc 77170 Brie-Comte-Robert

#### Avec Tourisme S.N.C.F. SÉJOUR EN CORSE AUX MOIS DE JUIN ET SEPTEMBRE... A MARINA VIVA

PRIX :

1.730 F pour les départs des 1º juin, 8 juin, 15 juin, 14 sept. et 21 sept. 1980; 2.080 F pour les départs des 22 jain et 7 septembre 1980. Compressot :

> — Le transpert eπ avieπ PARIS-AJACCIO et retour; — le séjeur en pension complète, vio aux repas ;

— legement en bangziow. Possibilité de logement en hôtel, se renseigner.

RENSEIGNEMENTS BT INSCRIPTIONS:

T INSCRIPTIONS:

dans les agences « TOURISME S.N.C.F. » LAV 17 A; 127, av. des Champs-Elysées; 18, bd des Capucines; gares S.N.C.F. de PARIS et de PECVINCE; gares R.E.R. de CHATELET - HALLES, NANTEERRE, SAINT-GERMAIN - EN - LAYE et VINCENNES.

Par correspondance : B.P. 130, 75023 PARIS CEDEX.



MEUBLES المنطق والمنافية New American Services DECORATION K Marie The Control of the Control o CUISINES 30 h 4 277 42 13 144 141 -

MAL II MALANCE SHE CONTRIBUTE

#### **ELECTIONS DES PRÉSIDENTS** ET BUREAUX DES COMMISSIONS

Les commissions des affaires étrangères, des lois constitutionnelles, de la défense nationale, et des finances de l'Assemblée natiodes finances de l'Assemblée nationale ont réélu, jeudi 3 avril, leurs présidents et élu leurs bureaux.

— M. Maurice Couve de Murville a été réélu président de la commission des affaires étrangères. Les vice-présidents sont MM. René Felt (U.D.F., Jura), Edouard Frédéric-Dupont (app. R.P.R., Paris), Pierre Sudreau (app. U.D.F., Loir-et-Cher).

— M. Jean Foyer a été réélu président de la commission des lois constitutionnelles, de la législation et de l'administration génélation et de l'administration générale de la République. Les vice-présidents sont MM. Henri Baudouin (U.D.F., Manche), Pierre-Alexandre Bourson (U.D.F., Yvelines), Jacques Piot (R.P.R.

Yvelines), Jacques Piot (R.P.R., Yonne).

— M. Marcel Bigeard a été réélu président de la commission de la défense nationale et des forces armées, Les vice-présidens sont Jean-Marie Daillet (U.D.F., Manche), Yves Lencien (R.P.R., Paris), René Tomasini (R.P.R., Sure).

— M. Robert-André Vivien a eté réélu président de la commis-sion des finances, de l'économie générale et du plan. M. Fernand teart a ste réélu rapporteur géné-ral du budget. Les vice-présidents sont MM. Roger Fossé (R.P.R., Seine-Maritime), Maurice Tissan-dier (U.D.F., Indre), Henri Ginoux

(U.D.F., Hauts-oe-Seine). Les communistes n'ont pas pris part aux votes afin de protester contre « l'attitude totalitaire et mesquine des groupes de la ma-jorité » qui refusent la réparti-tion des présidences de commis-sions à la proportionnelle. Les socialistes ont observé la même socialistes on observe is menie attitude, à l'exception des commissaires qui aiègent à la commission des lois. Ces derniers ont voté pour M. Raymond Forni (P.S., Territoire de Belfort), qui s'était porté candidat à la présidence.

#### LE PROGRAMME DES TRAVAUX

La conférence des présidents qui s'est réunie Jeudi 3 avril, a établi comme suit l'ordre du jour des prochaînes séances de l'Assemblée nationale : ée nationale: MARDI 8 AVRIL: ture du projet de loi d'orien-tation agricole. MERCREDI 9 : après les ques-

JEUDI 10 : suite du débat.

VENDREDI 11 : questions orales sans débat ; propositions de loi relatives au viol et aux attentats à la pudeur. MARDI 15 : projet de loi créant une distribution d'actions en faveur des salariés. MRRCREDI 16 : après les ques-

tions an gouvern tuellement, suite de l'ordre du jour de la veille; seconde lecture du projet de loi relatif au statut de la magistrature. JEUDI 17 : déclaration du gouvernement our la politique étrangère et débat

sans débat ; projet de loi sur la prévention des difficultés

#### Selon un sondage « Public S.A. »

#### 30 % DES FRANÇAIS ESTIMENT QUE LE ROLE DU PARLEMENT N'EST « PAS ASSEZ IMPORTANT >

A la demande de trois jour-naux de province — Paris -Normandie, le Berry Républicain et Nord-Sciair — la société Public S.A. a effectué un sondage sur le rôle du Parlement (1). Dix-huit pour cent des personnes interrogées estiment que le pouix-hum.

Attercogées estamos de provident set a la location de Parlement est a location de portant set a location de portant set a location de portant set a location de pour le RPR.), 30 % jugent qu'il n'est a pour les sympathisants du P.C., 38 % pour le P.S., 23 % pour le P.S., 23 % pour le P.S., 23 % pour l'UDF, 31 % pour le RPR.), 29 % pensent qu'il est a just est apports de la 10 britant de la formation de PUDF, 31% pour le R.P.R.), 29% pensent qu'il est ejuste ce qu'il jaut » (17% pour le P.C., 26% pour le P.S., 43% pour l'UDF, 42% pour le R.P.R.). D'autre part, 64% des personnes interrogées ont déclaré que le Parlement est « utile » (47% pour le P.C., 65% pour le P.S., 85% pour l'UDF, 74% pour le R.P.R.), 21% ont est me qu'il est « efficace » (17% pour le lest « efficace » (17% pour le lest « efficace » (17% pour le est cefficace: (17% pour le PC, 27% pour le PS, 57% pour le PS, 57% pour le S.R.R.), et 51% ont déclaré qu'il ne l'était pas (67% pour le P.C., 70% pour le PS, 30% pour l'UDF, 49% pour le E.P.R.).

(1) Ce sondage, réalisé selon la méthode, e des quotas >, a été effec-tué les 25 et 29 mars 1960 e suprès d'un échantillon national de mille

#### L'ajournement du débat sur le viol

#### Histoires d'un long week-end...

- Si Favais laissé le texte, qu'est-ce que le prendrals en ce moment dans les couloirs l On m'aurait dit : - Tu nous emmerdee... . Joudi 3 svril. ioirs du Palais-Bourbon : M. Jacques Limouzy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, explique pourquoi la conférence des présidents a l'ordre du jour de la séance de l'après-midi les propositions de fol sur le viol et les attentats à la pudeur. Ce débat était pourtant annoncé, mals, la veille déjà, le bruit avait couru avec insistence : certains parle-mentaires estimalent indécent de discuter du viol un jeudi saint...

M. Joxe (P.S.) est affirmatif : La report a été demandé par Limouzy, et la majorité a accepté. » M. Labbé, président du groupe R.P.R., ne est plus très bien : « Non, ce n'était pas Foyer (R.P.R.), al Limouzy. Jacques ! - Jacques (Limouzy) se retourne : - C'est Foyer qui l'a demandé. Moi, l'ai tiré l'échelle là-dessus parce que l'ai très bien senti qu'ils n'en voulaient pas. Comment voulezjeudi saint? = M. Rigout (P.C.) confirme : c'est bien M. Foyer qui a souhaité le report du texte. Le président de la commission des lois ne s'en défend pas : « Il ne reste pas plus de cinquante députés dans le Palais ; on aurait discuté devant un hémicycle vide... Il suffisalt

du resteurent à midi ! - M. Limouzy précise cet argument : « En réalité, ils avaient tous envie de foutre le camp. . En séance publique, M. Forni (P.S.) fait un rappel au règlement, il explique que le 11 avril (date de la discussion du texte). l'absentéisme sera aussi élevé et taire les freis d'une querelle entre ministres. » Un peu plus tard, le député

du Territoire de Beifort Indique que le matin même, lors de la réunion de la commission des lois, M. Foyer a confirmé qu'il y avait un « problème » entre M. Peyrefitte et Mme Pelletier. Le garde des sceaux, prenant prétexte que le vioi relevait du code pénal, ne voulait pas ministre déléqué auprès du premier ministre, chargé de la après-midi, M. Peyrefitte était au Sénat pour la discussion du projet sur le statut de la magistrature. Vendredi 11 avril, en revanche, le ministre de la jus-tice est libre, M. Forni poursuit son récit : « Ce matin, M. Lauriol (R.P.R.) nous a dit : . C'est anormal que l'on commence la
 session per un texte de ce · genre, c'est indécent et inadmissible, il y a des problèmes

» plus importants ! » Prochaine séance. 8 avril, discussion du projet de loi d'orientation agricole...

● M. André Tourné, député communiste des Pyrénées-Orien-tales, a demandé, jeudi 3 avril à l'Assemblée nationale cons le sa part que l'Assemblée nationale ne siège pas le 8 mai. M. Jacques Brunhes, député communiste des Bauts-de-Seine, l'Assemblée nationale, que la pro-position de loi conférant au 6 mai le caractère de jour férié soit inscrite à l'ordre du jour. A l'oca demandé, au cours d'un rappel du règlement, que le gouverne-ment inscrive à l'ordre du jour prioritaire a un débat sur un pro-jet de loi de finances rectificative pour empêcher les fermetures de classe et les suppressions de poste » d'enseignants de l'éduca-tion patienale. casion d'un rappel du règiement, M. Tourné a rappelé que le Sénat a voté ce texte le 27 juin 1979. M. Emmanuel Hamel, député

Après la publication de documents par le < Canard enchaîné >

#### De nombreux points restent obscurs dans l'attitude des policiers chargés de l'affaire de Broglie

Pour la première fois depuis l'assassinat de Jean de Broglie, sa famille est sortie de son mutisme. Elle demande que « toute la lumière soit faite », afin de savoir si le député de l'Eure a été averti des menaces qui pesalent sur lui et pourquoi les autorités n'ont pas pris les mesures nécessaires pour le protéger (« le Monde » du 4 avril). Deux questions essentielles qui ont depuis longtamps été posées mais qui après la publication des deux rapports de la dixième brigade territoriale par « le Canard

En effet, lorsque M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire a su, trois mois avant le meurtre qu'on avait l'intention c d'abattre» l'ancien négociateur des accords d'Evian, qu'elle a été sa réaction? On imagine mai qu'il ait gardé ces informations pour lui et qu'elles n'alent été la brigade criminelle, M. Pierre Ottavioli, ni au ministre de l'intérieur, M. Michel Ponistowaki. térieur, M. Michel Ponistowski.
Comment croire qu'on n'a pas
attaché d'importance à ce qu'on
qualifie de « ragots » alors que le
projet d'assassinat visait un
homme important, un député, qui,
par ailleurs, aûrait pu être mêlé à
un trafic de faux bons du Trèsor?
M. Ducret se refuse à dire qui
était au courant en se retranchant
derrière le secret de l'instruction.
Et les personnes susceptibles
d'avoir été alertées déclarent
toutes qu'elles ne savaient rien de
ce qui se tramait.

pas été consignés dans un procès-verbal. D'autant que M. Ducret a été entendu par le juge d'ins-truction ainsi que MM. Ottavioli, Robert Broussard, Marcel Leclerc, respectivement chef adjoint et respectivement chef adjoint et chef de la brigade de recherche et d'intervention, de même que Raymond Cham, à l'époque chef des renseignements généraux.

Il agrait également intéressant de savoir ai le commissaire Claude situations.

Struguet, ancien chef de la 10 brigade territoriale loss de la rédaction du premier rapport, et le commissaire Jean Dufour, le

Donc-on voit mal comment l'information de ce dossier pourrait ne pas être rouverte pour
tirer au clair ces points capitaux,
alors que, au ministère de l'intérieur, on se contente de déclarer
« que tout cela est très simple et
que ça va se déponsier très rapidement». Il reste cependant que,
trol: mois avant les faits, cerraines personnes voulaient taines personnes voulaient abattres Jean de Broglie en raison d'une atadélicatesse commitse lors d'une affatre précédentes. Pouvait-il déjà s'agir du mobile officiels, c'est-à-dire celui de la rôtisserie de la Reine Pédauque? Personne n'y croit. Naurait-il pas fallu, dès cette époque, rechercher quells pouvait être cette affaire? taines personnes voulaien

ètre cette affaire?

Aux réactions déjà exprimées par plusieurs des parties en cause dans l'affaire a'est ajoutée le vendredi 4 avril celle des défenseurs de M. Pierre de Varga. M. Joannès Ambre, Paul Lombard et Robert Pignot, qui ont décidé de solliciter une nouvelle fois la mise en liberté de leur client, estimant que « l'injormation judiciaire ne s'est pas déroulée de jaçon normale et réquière, que les droits de la déjense ont été de le juit méconnus et que n'a pas été, notamment, observé le caractère contradictoire que n'a pas été, notamment, observé le caractère contradictoire
de la procédure », les avocats
demandent en outre « au garde
des sceaux de prendre toute mesure et de suggèrer toute réquisition pour que la lumière soit faite
sur l'ensemble des étéments récemment révélés; d'engager le cas
échéant, toute procédure susceptible de permettre de contrôler
l'exactitude des informations récemment publiées », car, estimentlie, « il est impossible, dans de
pareilles conditions, de clore une
tnjormation viclée ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### A Brest

#### M. Le Blé (P.S.) se démet de ses fonctions de maire

De notre correspondant

Brest. — M. Francis Le Blé (P. S.), conseiller général, s'est démis, jeudi 3 avril, de ses fonctions de maire de Brest (Finistère). Il a désigné son premier adjoint M. Pierre Maille (P.S.) pour assurer la direction des affaires municipales jusqu'à l'élection d'un nouveau maire. Convocué selon la procédure d'urence direction des qué selon la procédure d'urgence, le conseil municipal se réunira à cet effet le 6 avril. Il aura également à désigner de nouveaux adjoints, la démission du maire entrainant épso facto la dissolution de l'équipe municipal en piace. Le conseil municipal (vingt-cinq P.S., quinze P.C. et trois U.D.B.) comprenait quinze ad-joints dont six communistes.

La décision de M. Le Blé vise à écarter les élus communistes des écarter les élus communistes des postes de responsabilité, à la suite du rote de leur groupe le 31 mars contre le budget. Commentant sa décision, M. Le Bié, qui devrait retrouver son slège dimanche, a précisé qu'il entendait « reformer l'équipe de direction de la ville avec ceux qui ont voié le budget 1980 s. Il a ajouté : « L'union de la gauche ne me paraît pas mise en cause dans le fait que les élus communistes ne participent pas à l'application d'un budget qu'ils n'ont pas voié. Il va de soi que par leurs positions et leurs voites les conseillers municipaux communistes ne manqueront pas d'ocmunistes ne manqueront pas d'oc-casions pour manifester, s'ils le souhaitent, leur volonté d'union et de travail en commun. » Les adjoints communistes qui

avalent été privés de leur déléga-tion le 4 mars (le Monde du 6 mars) et les élus de leur groupe considèrent que la démission de M. Le Bié e est un véritable coup de force et un viol du suffrage universel, qui constitue une étape de la murche locale et nationale du P.S. vers une politique de la victie. droite ».

droite a.

Pour les représentants du P.C., la rupture entre les différents partis de l'union de la gauche est définitive à Brest. Ils ont convié leurs présidents à manifester leur réprobation, en particulier lors de la réunion du conseil municipal. A ce sujet les communistes affirment que M. Le Blé « attendait le dimanche de Pâques, alors que les Brestois sont en famille ou en pacunces, pour préparer son manvacances, pour préparer son mau-vais coup ».

La C.G.T. s'est exprimée au

cours d'une conférence de presse en faveur du maintien de l'union de la gauche.

JEAN DE ROSIÈRE,

● A Meauz (Seine-et-Marne), le budget primitif a été voté par quinze voix (P.S. et M.R.G.), mardi 1 avril. Les sept élus communistes présents, sur les dix que compte le conseil municipal, se sont abstenus, estimant que l'augmentation de la charge fiscale était trop forte. Après cette explication de vote, M. Jean Lion (P.S.), maire, a retiré sa délégation à un adjoint communiste,

#### M. GUIDONI (P.S.) DEMENT LES PROPOS PRÉTÉS PAR LE P.C. A M. MITTERRAND

A son retour de Saint-Domingue, où vient de se réunir le bureau de l'Internationale socialiste, M. Pierre Guidoul, membre du bureau exécutif (CERES), député de l'Aude, a démenti les propos que PHumanité a prêtés à M. Mitterrand et a protesté contre l'interprétation que le P.C.F. en a donnée. Il a déclaré:

« La presse dominicaine et internationale de toutes tendances comme les journalistes français présents sur place portent témoignage du fait que les citations de l'Humanité constituent une grossière affabulation. François Mitterrand n'a jamais tenu les propos qui lui ont été prêtés par le quotidien communiste.

» La calonnie revêt en Poccur-

» La calomnie revêt en l'occurs La calomnie revêt en l'occur-rence une gravité particulière, s'agissant d'une réunion à la-quelle assisiaient, avec les repré-sentants de la très grande majo-rité des partis et gouvernements démocratiques et progressistes d'Amérique latine et des Caralbes, les compatients du Nicoranus et

d'Amérique latine et des Carailes, les combattants du Nicaragua et du Salvador, et qui a été chaleureusement salués par Fidel Castro au nom du mouvement des 
non-alignés. »

L'Humantté du 4 avril maintient la version de son envoyé 
spécial suivant laquelle M. Mitterrand a expliqué que la socialdémocratie devait mettre un cran 
d'arrêt au développement du democratie devait mettre un cran
d'arrêt au développement du
communisme international. L'Humanité reproche aux chefs de
file du CIRRES de voler, comme
toujours, au secours de François
Mitterrand, « pris en flagrant
délit de double langage ».

#### L'eurogauche

#### M. ESTIER (P.S.) : le P.C. ne veuf pas affer au pouvoir.

Dans l'hebdomadaire l'Unité M. Claude Estler, membre du comité directeur du P.S., député européen, revient sur la rencontre entre MM. Mitterrand et Berlinentre MM. Mitterrand et Berlin-guer, le 24 mars, et sur les réac-tions qu'elle a provoquées au parti communiste français. Il indique, en se référant à un article de l'Unita, que M. Marchais avait demandé à plusieurs reprises au P.C.I. de ne pas organiser une rencontre avec le premier seuréremonars avec le premier scare-taire du P.S. et li rappelle que le P.C.F. tentait. Il y a quelques années «un fiirt avec la social-démocratie» (voyages de Mar-chals et Kanapa en R.F.A., en Suède, en Grande-Bretagne).

M. Claude Estier en arrive à la conclusion a que le P.C.I. et le P.C.E. veulent atteindre le pou-voir (y compris dans une conjoneture d'union nationale), alors que ture d'union nationale), alors que le P.C.F. ne le veut pas (même et surtout dans le cadre de la seule union de la gauche qui pourrait être majoritaire en France, alors qu'elle ne l'est pas en Italie et en Rspagne) ».

## M. CHIRAC: la France est

Dans une interview publiée vendredi 4 avril par les Dernières Nouvelles d'Alsace, M. Jacques Chirac déclare : « La France est jutiquée. C'est plus grave qu'en 1968. En 1968, il y avait une grande irritation. Aujourd'hui, il s'agit de lassitude. Et il n'y a rien de plus danceseur nour une rien de plus danceseur nour une rien de justinae. Et u ny a rien de plus dangereux pour une nation que la lassitude des ci-toyens. Nous ne sommes pas dans une situation désespérée, mais difficile. Elle peut être redres-sée, mais à condition de le vou-loir. s

Le président du R.P.B. indique aussi : « Je n'ai pas de réserve à l'égard de la personne du chef de l'Etat, fai une réserve à l'égard de son action. » A propos de l'appel de Cochin (1), M. Chirac affirme que « l'on a donné de cet appel une interprétation volontairement caricaturals » et met notamment en cause la radio et la télévision « qui n'ont jamais la télévision « qui n'ont jamoi été autant conditionnées par li pouvoir ».

(1) H.D.L.B. — Le 6 décembre 1978, alors qu'il se trouvait à l'hôpital Cochin sprès un accident d'automobile, M. Chirac avait readu public un appel inspiré par la situation politique internationale et la préparation des élections auropéannes. Ce texte — dont le président du R.P.B. avait déjà affirmé récemment qu'il avait ébé interprété d'une manière caricaturale par les journalistes — était une violante mise en cause des desseins curopéans des partis giscardians et indirectement, de ceux du cher de l'Etat lui-même. On y lisait notamment, à propos de l'élection à l'Assamblée des communautés : e Les suffrages cisai captés sont servir à légitimer tout ensemble les débordements furieux et les carences actuelles, au prévaice des intérêts nationaux : Et racore : « On prépare l'infécdation de la France, en concent à l'édés de son abalissement (...). Comme toulours quand à Faquit de l'étranger est à l'emère acce sa voix paisible et rusausante. Français, ne l'écouter pas. Crest l'engourdissement qui précède la paix de la mort. »

#### Dans une brochure préparant sa campagne pour l'élection présidentielle

MM. Pascal Gauchon, candidat du Parti des forces nouvelles (P.F.N., extrême droite) à l'élection présidentielle de 1981, et Jean-Louis Tixier-Vignancour, ancien candidat à la présidence de la République, ont présenté jeudi 3 avril à la presse la première brochure-programme préparée par leur formation pour la future campagne électorale. Ce document expose les propositions du P.F.N. dans le domaine de la politique énergétique. MM. Pascal Gauchon, candidat Relevant aun grand décalage

entre les discours et les actes » Idu gouvernement], il préconise notamment d'accélérer la pro-duction d'énergie nucléaire : « Les tartes protates perçues par l'Etat sur l'es-sence devralent pouvoir être sence devralent pouvoir être
consacrées exclusivement à ce
développement. Les motivations
politiques telles que le désir de
M. Valéry Giscard d'Estaing de
se concilier la voix des averts à
doivent céder le pas aux intérêts
de noire pays. A court terme,
nous demandons que la France
rompe avec la politique du chacun pour soi et prenne l'initiative
de proposer un front commun
occidental des pays importateurs
de pétrole, capable de discuter en
position de force et d'agiler la
menace d'une indexation des
prix des produits exportés vers
l'OPEP sur ceux du pétrole. >

#### MM. GISCARD D'ESTAING ET BARRE EN BAISSE

Le sondage mensuel de la SOFRES sur la cote des leaders publié par *le Figaro - Magazine* donne en avril les résultats sui-vants : 56 % des personnes intervanus: 50 % des personnes inver-rogées font confiance à M. Gis-card d'Estaing (contre 59 % en mars), pour résondre les pro-blèmes qui se posent en France. Avec la même question, M. Barre Obtient 35 % de réponses positives (38 % en mars)

ordent 35 % de réponses positives (38 % en mars).

La cote de popularité des autres leaders montre que M. Rocard se situe à 51 % (52 %). M. Mauroy à 31 % (34 %). M. Mitterrand à 29 % (34 %), et M. Chirac à 33 % (31 %). L'enquête a été réalisée du 22 au 27 mars auprès de 940 per-

est arrivé jeudi soir 3 mars à Courchevel (Savoie), où il passera le week-end pascal en compagnie de son épouse et de sa fille Jacinthe. Le cher de l'Etat regagnera Paris mardi à la veille du conseil des ministres, puis devrait repartir pour la station après avoir présiée ce conseil.

• M. Marchais à Madagascar : On communiqué commun a été publié au terme des entretiens entre le secrétaire général du P.C. et le président malgache.

M. Didier Ratsiraka et les dirigeants des partis membres du Front national. Il mentionne l'appui apporté aux mouvements de libération. M. Marchais a réatifirmé le soutien de son parti aux luttes du peuple malgache apour poir réspecter la souvernineté et l'intégrité de la Répunation publié publié de la Répunation publié aux luttes du peuple malgache apour poir réspecter la souvernineté et l'intégrité de la Répunation. apour voir respecter la souverai-neté et l'intégrité de la Répu-blique malgache face aux intri-gues des milieux impérialistes, notamment français, et aux agis-sements des mercenaires à leur soide » et aux revendications sur les llots « malgaches » du canal du Mozambique « indûment occupés par la França

#### LE P.F.N. PRÉCONSE UNE ACCÉLÉRATION DE LA PRODUCTION D'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

Afin de recueillir les cinq cents e parrainages » qui sont désor-mais exigés pour pouvoir officiel-lement pour sa candidature à l'élection présidentielle, M. Gau-chon se propose, d'autre pari, d'adresser à chacun des maires d'adresser a chacun des maires n'appartenant pas à l'opposition de gauche une lettre indiquant notamment : « C'est de vous que dépendra le visage politique de la France pour cette élection et done pour l'avents. Ou bien la democratie serà exercée par les seuls candidats de ce que Fon a appelé les « grands » partis, ou bien des candidats différents, représentant des familles d'esprit non négligeables et qui peuvent apporter des idées neuves au services de la France, pourront se faire entendre. jaire entendre. »

Le porte-parole du P.F.N. azsure avoir déjà obtanu le soutien
moral de quatre-vingts maires.

• M. Didier Bariani, président du parti radical, a évoqué, jeudi 3 avril, su micro de France-Inter, dans lesquelles,

3 avril, au micro de France-Inter, les déclarations dans lesquelles, la veille, M. Michel Crépeau, président du M.R.G., avait indiqué que voter pour M. Georges Marchais au second tour de l'élection présidentielle lui poserait cun cas de conscience » (le Monde du 4 avrill). Il a déclaré : « M. Crépeut à l'aconnu que l'on ve peut 4 evril). Il a déclaré : « M. Crépeau a reconnu que l'on ne peut
confier le pouvoir ni aux socialistes ni aux communistes. Tous
les radicaux sont d'accord là-dessus (...). Aucun radical, qu'il soit
encore dans l'opposition ou non,
ne saurait être considéré par nous
comme un adversaire politique.
Pas plus M. Michel Crépeau qu'un
auire (...). Un travail de regroupement de la famille radicale et
de la re-création d'un grand parti
de centre gauche est en train de
se faire place de Valois (...). Si les
choses ne se font pas avec Michel
Crépeau, elles se feront sans lui. »

#### RAPATRIÉS

● Une délégation du Conseil national de réflexion et de coordination des associations de Français musulmans (C.N.R.C.), conduite par M. Ahmed Kabersell, a été revue jeudi 3 avril par M. Jacques Elba, rapporteur spécial du P.S. chargé des rapatriés. Elle a notamment « remercié le P.S. de ses efforts pour aider à la solution du problème de la libre circulation, en regrettant que les apaisements donnés eu R.E.C.O.U.R.S. par l'ambassadeur d'Algérie n'aient porté que sur un problème ponctuel n'ayant donné lieu qu'à des difficuliés sporudiques, et aient laissé ane solution l'assentiel de la question». (le Monde du 1= avril.)

 MM. Paul-Emile Viard, pré-sident de l'ANFANOMA (Associasident de l'ANFANOMA (Association nationale des Frunçais d'Afrique du Nord) et René Esclapez,
président du G.N.P.I. (Groupement national pour l'indemnisation des biens spoliés ou perdus
outre-mer), précisent, à la suite
du congrès du mouvement du
RECOURS qui a eu lieu le 22 mars
à Bordesur (le Monde du 26 mars),
que leurs associations n'avaient
« mandaté personne » pour perticiper à celui-ci et que les dirigeants du RECOURS ne saurelent donc se prévaloir d'un
« soutien quelconque » de leur
part. Cologne au f

101311

les stations des Pyre



lièvez plus... partez i



## Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

## Les stations des Pyrénées veulent remonter

locales qui ont nom Famose, Mir ou Lafforgue, la neige pyré-néenne ne fait pas sérieuse. Potrquol?

L'un dira qu'elle ne tombe pas sufficamment, l'autre qu'elle se change de glace en soupe sans jamais atteindre au moelleux de la poudreuse idéale. Un troisième se souviendra d'incidents techniques dus à la vétusté et, par exemple, de chutes de câbles de téléskis à Peyresourde (Hautes-Pyrénées). Enfin, d'autres feront valoir que certaines stations années des difficultés financières, telles Isola 2000 (Alpes-Maritimes) on Le Corbier (Savoie). Mais sans mettre pour autant la clé sous la porte, comme cela s'est produit à Ascou-Paillères (Ariè-ge), à Hantecam (Hautes-Pyrénées) ou à Artouste (Pyrénées-Atlantiques). Et puisque l'on compare avec les Alpes, si hon-nies et si enviées au sud de la Garonne, disons que les 42 mil-tions de francs de chiffre d'affaires, réalisés en 1978-1979 par les remontées mécaniques des trente et une stations de sports grosso modo aux résultats de Tignes et de Val-d'Isère réunis.

quent d'abord par un enneigement fantasque, qui ne devient correct, à coup sûr, qu'après Noël et au-dessus de 1600 mètres d'altitude. On peut encore invoquer un relief très marqué qui oblige à installer des remontées lourdes et multiplie les risques d'avalanches.

Les analystes font aussi valoir l'éloignement du Sud-Ouest des grands centres urbains, réservoirs à skieurs, et notamment de la région parisienne. Ce handicap a joué incontestablement mais il a moins cours puisqu'il suffit d'une nuit de train pour se rendre de la capitale dans les Pyrénées

comme dans les Alpes. Le facteur humain a été sutrement déterminant. Certains universitaires estiment que l' « ab-sence d'une bourgeoiste d'affaires d'investir explique la modestie des équipements de départ et la lenteur mise à définir un produit hivernal pyrénéen (1) ». Le Pyré-néen n'a pas fait preuve d'esprit

## la pente en douceur

Pourquoi les pistes de ski des Pyrénées souffrent-elles d'une mauvaise réputation? On descend pourtant «sec » sous Pene-Sarrière et Pene-Blanque, à Gourette (Pyrénées-Atlan-tiques). La station de Barèges (Hautes-Pyrénées) offre aux boildes des «murs» à dévaler. Sur les trente et une stations qui jalonnent la chaîne pyrénéenne, entre le Pays basque et le Boussillon, neuf ont obtenu le classement Label de qualité : Les Agudes, les Angles, Ax-les-Thermes, Barèges, Cauterets Font-Bomeu, Gourette, Le Mongie et Saint-Lary-Soulan.

C'entreprise. Pourquoi les hôteliers se casseraient-ils la tête à ouvrir leurs établissements durant l'hiver puisque la clientèle thermale et estivale leur assure un revenu suffisant? Ce laisserfaire a eu de graves conséquences. Les remontées mécaniques, toutes déficitaires, ont été confiées à des régies municipales et et à des régies départementales,

Sous couvert de ces structures supposées « de gauche », les col-lectivités ont laissé la bride sur le cou à de petits promoteurs. Sans plan d'ensemble, ceux-ci ont multiplié avec profit les résidences secondaires, qui don-nent aujourd'hui aux stations le visage de la bousculade en période de vacances scolaires et durant le week-end, et celui de la solitude quand les remontées mécaniques tournent à vide devant des chalets aux volets clos. Ces e bricolages » sont par-faitement symbolisés par les déboires du démarrage de la station de Gourette. Sa télécabine flambant neuve est restée immo-bilisée en 1968 parce que les annuités d'emprunt excédaient le

Une réussite tranche sur le lot : celle de Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées), qui peut prétendre au titre de première station de ski des Pyrénées. Un téléphérique, deux télécabines, cinq téléslèges, dix-neuf téléskis, trente-deux pistes totalisant 70 kilomètres, quinze mille lits, demain des thermes. Une population qui est passée de deux cents habitants dans les années 50 Å sept cents aujourd'hui. M. Vincent Mir, maire, P.S., est le modèle du buildoser dont révent les présets pour ranimer une vallée qui se meurt. Ne s'embarrassant pas outre-mesure des règiements et des procédures — ce qui lui valut d'être inculpé depuis 1977 pour ingérence, -M. Mir a construit sa commune comme sa propre entreprise de travaux publics. A la poigne. Saint-Lary ne possédait pas de champ de neige. Il est allé les prendre sur le territoire des communes voisines gérées par de vieux paysans, vite convaincus de

#### Ne plus singer les Alpes

un projet de construction de plusieurs milliers de lits dans le secteur de l'Oule, M. Mir veut créer une piste de ski de fond dans le même secteur. Le sraversée de couloirs d'avalanche obligera les skieurs à emprunter et de 1,60 mètre de large. L'entêtement de son maire est de toute évidence à l'origine des per-

formances de Saint-Lary-Soulan.

\*\*La politique d'équipement de la montagne pyrénéenne suivie jusqu'à présent est un fiasco >, rétorque à ce palmarès le doc-

Malgré le feu rouge opposé à teur Jean Mouniq, maire, sans étiquette, de la commune proche de Vleille-Aure. Il constate que tion, mais que le reste de la vallée d'Aure a vu se poursuivre l'hémorragie humaine. « Le genre de développement à tout-va suivi par les pouvoirs publics à Saint-Lary aboutit inévitablement à une hausse du priz des terrains qui chassera les habitants dans des H.L.M. construites pour eux que ses habitants profitent du tourisme sans lui être asservis. « Il faut arrêter de singer les Alpes, renchérissent d'autres opposants. Cessons de former des moniteurs de ski incapables d'emmener les clients à la découverte de la montagne lorsque la neige n'est pas au rendez-vous. Apprenons aux Pyrénéens à

L'antenne toulousaine à l'aménagement du territoire s'est fait l'écho de ces préoccupations. D'autant que l'heure n'est plus au gaspillage. M. Jean-Claude Grandin, commissaire à l'aménagement des Pyrénées, fait des comptes cruels : « Admetions qu'il faille 30 000 francs de subventions pour créer un lit dans un village de vacances. Celui-ci va être occupé en moyenne cent vingt jours par an. On ne peut donc envisager un emploi per-manent pour moins de vingt lits. Paites le calcul : la sidérurgie, même mal gérée, est plus performante sur ce tourisme-là. Dans ce contexte de pénurie où nous nous trouvons, il n'est plus question de subventionner les d'aider la vie quotidienne des

Quatre objectifs ont été retenus dans le cadre du plan du Grand Sud-Ouest : une meilleure intégration des stations exis-tantes; une amélioration de leur remplissage; la mise en place d'une animation hivernale dans chaque vailée; un développement du ski nordique.

Même son de cloche auprès de M. Michel Chadefaud, maîtrestant de géographie à l'université de Pau. « Les grandes stations de ski dépassent les munes et de leurs habitants, qui risqueraient d'être marginalisés par des bailleurs de fonds exté-rieurs, dit-il. Il est nécessaire de miser sur un modèle de développement plus doux et plus lent, de ne plus rien construire en altitude, mais de poursuiore l'aménagement du domaine

ALAIN FAUJAS. (Lirs is suite page 12.)

(i) La neige dans les Pyrènées occidentales. Michel Chadefaud et Gilbert Dalla Ross, Revue géogra-phique des Pyrènées du Sud-Ouest, tome 49, fascicule 1, octobre 1978.

#### CA ROULE POUR EUX

## Voyage au long car

A cret, les portes de l'autocar se terment, et dou-cement le lourd véhicule se met en route. Alex, l'accompagnateur, quitte sa liste de passagers des yeux et se tourne vers Jean-Claude, le chaufteur : « Ça iza, on est dans les temps, »

ges embarqués dans un coin de la liste des passagers, dépile la carte routière d'un geste professionnel (juste les deux plis néune fois le tableau de l'itinéraire. Un travail précis : les haltes, les de marché; tout a été prévu en détail, y compris une petite marge de aécurité.

Les passagers no le savent pas, mais un voyage en autocar, ration, des dizaines de lettres aux hôteliers, aux restaurateurs, varier les centres d'intérêt, tenir compte des routes, prévoir des temps libres pour le shopping. pour que les clients ne déjeunent pes d'un gigot froid et elent

Eux, ils sont an vacances. ils A bord de l'autocar, c'est toute una patite société au complet : son tempérament : devant, regardant la route et les gestes

VEC un chuintement dis- du chauffeur avec attention depuis longtemps, l'appareil photographique au cou, prêt à arrêt pour photographier tout ce ouvert, qu'ils consulterant pour vérifier que le discours du guidedame qui prendra note de tout Au milieu du car, le dormeur, Il na sa réveillera qu'aux arrêts du mal à faire tenir leurs enfants trouvent les humoristes. Ils ont vite lié connaissance et commencent à se raconter des hisèclats de rire.

> Dites à Alex, le guide-acco pagnateur, que les Français sont des Individualistes, et il sera très étonné. Individualistes, certai ment pas, grégaires probable ment, et, en tout cas indiscipilnéa. Le chaulieur et lui seven bien qu'un arrêt de vinot minutes signifie une grande demique la plupart de leurs vacenla journée libre prévue pour eux dans une grande ville euro-péenne pour qu'ils puissent laire du shopping. La langue étrangère y est peut-être pour quelque faire partie d'une petite société

On parle peu du voyage en autocar, dont les organisateurs font beaucoup moins de publicité que leurs contrères qui s'occupent de voyages aériens. Et pourtant, ils traitent beaucoup plus de cliente, que ce soit en groupes spéciaux à la demande ou en voyages programmés : quatre-vingt-cinq millions de pas-« voyages occasionnels ». alnai dération nationale des transporteurs routiers). Ces voyageurs auront représenté 9 % du trafic total en parcourant 7 milliards est loin de l'image traditi du « voyage organisé » d'avant-

A l'époque, les bagages voyagesient sur le toit de l'autocar. tous les strapontins étalent occupės, certains voyageaient « sur les roues », les genoux sous le menton, la suspension laissalt à toutes sories d'orilices dens la carrosserie, at le moteur vrombissait, tandis que les passagera chantalent à hie-têle des chansons de corps de garde orches-

La concurrence et les modes ont passé : avjourd'hui, un autocar ast un juxuaux moyan da transport climatisé, avec aièges inclinables, moquette, perfols rétrigérateur, bar, tollettes, vestiaire, éclairage individuel; les strapontins ont généralement disparu, les bagages voyagent la suspension est telle que l'on peut se tenir debout sans danger à 100 km/h, et celul qui voyage - aur les roues » n'en salt rien. Il est vrai qu'un autocar colite de 400 000 franca hors faxe pour un véhicule « standard », à 780 000 franca hora taxe pour un véhicule grand tourisme ». Il faudra sept ans pour amortir ce véhi-cuie, qui devra être entièrement (ou 400 000 kliomètres).

un moyen de transport que l'on peut considérer comme bon marché : selon la classe du váhicule, la nombre de kilomètres parcourus dans la journée, le kilomètre/pessager coûte de 0,35 F & 0,70 F, tendle que l'automobile revient à 0.41 F pour une modeste 2 CV, à 7 F pour une 12 CV par kilomètrel passager (seion la F.N.T.R.).

Voyager en autocar, ce n'est pas seulement perticiper à un voyage organisé. En ces temps de carburant coûteux, travailleurs Immigrés et jeunes ont été les premiers clients des lignes régu-lières internationales. Il y en a solvante-quinze qui vont aussi bien dans les grandes villes des pays voisins que vers le Maroc ou la Turquie au départ de la cès, en particulier parce qu'elles permettent de franchir la frontière sans changer de moyen de transport, ce qui n'est guère tacile avec le chemin de fer, en raison de l'écartement dittérent fait la différence

Les grandes lignes d'autocar paraltre, mais l'autocar de ligne conserve ses adeptes. Pourvu que vous ne soyez pas trop charge de bagages, vous pouvez aller un peu partout : 1 kilomètre de route trançaise sur 2 a deux cent mille points d'arrêt, vinat-hult mille communes desservies (quatre mille cinq cents par la S.N.C.F.), el 95% des stations de montagne ne

Aussi, malgré certaines revendications, les transporteurs routiers (environ deux mille sent cents entreprises en France) ne tutur. Certes le prix des véhicules a augmenté de 120 % depuis 1975, mais l'aventr est assuré : le nombre de passagers aug-mente d'année en année, les nombreux (classes de neige, troisième âge, congrès, équipes sportives, comités d'entreprise, etc.), le matériel évolue à bord pour distraire les passagers, autocars spécialement amè-nagés pour des clientèles parti-culières, comme ces rampes d'accès pour les handicapés,

C'est en tout cas un avenir auguel les constructeurs français, très en retard sur leurs ranta étrangers, commancent à s'intéresser sérieusement.

JOSQUIN BARRÉ

\* Louer un autocar de 55 places pour 3 jours, pour parcourir 300 km par jour, coûte de 3.000 F + 7 % de T.V.A., pour un autocar « standard », à 3 900 F + 7 %. de T.V.A., pour un a grand tourisme », par jour.



## Cologne au pied de sa cathédrale

A travers le voile trembient et disphane de l'air, les deux flèches semblent natire du sol lui-même, et, telles des fu-sées jumelles, pointer sans relâche vers le ciel. Puis, à mesure qu'on avance, elles se noient dans le paysage laborieux de la banliene, et on les perd de vue. Le Rhin à droite, qu'on longe, lente artère grise frangée de peupliers, sépare la ville. Soudain, à un détour de boulevard, aériennes et colossales à la fois. elles surgissent toutes proches alors, écrasant l'environnement. On est enfin devant le joyan de l'Allemagne, le magistral élan de pierre de la cathédrale de Cologne. Fantastique dentelle exal-tant le visiteur, autant confondu d'admiration à l'extérieur qu'à l'intérieur, où les immenses verrières irradient leur lumière sur la succession des phiers.

Malgré se masse — 157 mètres au sommet, - la « Dom » fait seaux des sculpteurs s'animent

U bout de l'autoroute, à penser à une châsse précieuse. ouvragée, ciselée à l'infini. Triomphe, dans une sage démesure de l'art gothique. Ne futelle pas d'ailleurs, à l'origine, conçue comme telle : abriter les reliques des Rois mages, rappor-tées d'Italie et offertes à la ville, en 1164, par Frédéric Barberousse. Il fallait, pour ce don prestigieux qui attirait à lui les pèlerins de toute l'Europe, un digne reposoir. En 1248, com-mence la construction. Le chœur est assez vite terminé, une tour s'amorce, la nef s'élève déjà, quand, brusquement, les travaux s'arrêtent. Faute d'argent, de passion, de foi? Pendant trois cents ans le chantier restera inacheve ; la puissante charpente est vide. Il faudra l'engouement romantique du dix-neuvième siècle pour plaider en faveur de sa finition. Le roi de Prusse inaugure la reprise, le plan originel est totalement respecté. A des siècles d'intervalles, les ci-

tradition, colonnades, statues placées à de vertigineuses hauteurs, arcs-boutants, pinacles. En 1980, solennellement, la ville prenaît possession d'une cathédrale née six cents ans plus tôt. Tout, à Cologne, commença

avec les Romains, Infatigables conquérants, mais aussi bâtisseurs appliqués. Sous leur impé-rium, la colonisation de la Rhénanie se fait à grands pas. La ville, prospère, se civilise. Les Germains, à leur suite, lui dondes échanges qui ne fera que s'accroître. Charlemagne en fait un siège archiépiscopal ; les églises fleurissent, le style roman s'épanouit partout : les Saints-Apôtres, Saint-Pantaléon, Saint-Séverin, Sainte-Marie-du-Capitole. Cologne est appelé la Rome du Nord ».

DOMINIQUE YERGNON.

(Lire la suite page 14.)





#### (##### 50 of 12 d of 12 d

HE BENE PRECONCE UNE COORLERATOR

AL LA PRODUCTION DIFNIFUL AUGUSTA

M Tag Edit STOCKED

200 (100 %)

The state of the s

, Lagran, Tare of

## Les stations des Pyrénées

(Suite de la page 11.)

Done, plus d'injections massives de capital et de béton. Fini les projets « alpins », tel celui qui prétendait marter les stations de Saint-Lary, de Bareges et de La Mongie. On utilisera ce qui existe comme la prouve l'exempie d'Ax-les-Thermes - Bonascre, où la modernisation réussie des pistes et des remontées semble pouvoir s'appuyer sur l'activité thermale, afin de composer de vrais produits touristiques

L'aménagement « nouvelle vague » se révèle être un travail de fourmi. Ainsi, à Prades (Ariège), village de cinquante-six habi-tants qui s'éteint doucement. La création d'un foyer de ski de fond d'une capacité de trente personnes a procuré du travail à deux jeunes, qui ont suivi une formation de moniteur. La salle de classe, désaffectée, a été aménagée et la vachère y présente des diapositives sur ses bêtes et les moniteurs des films sur le ski. La greffe prendra peut-être. « C'était ça ou mourir », déclare M. Yves Rivières, maire, sans étiquette, de Prades.

Autre genre de réponse, l'appropriation collective mise en piace à Val-Louron (Hautes-Pyrénées). Le président du syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM), M. Henri Liroulet, conseiller général, appartient au parti socialiste, Mir. Toutefois, la station de Val-Louron, elle, mériterait le qualificatif de « socialiste ». Les seize communes qui composent le SIVOM se sont mises d'accord pour lancer un tourisme à la fois social, avec les essociations Renouveau, Léo-Lagrange, France et Franches Camarades et traditionnel. Le sol reste la propriété communale grâce à des baux emphytéotiques de quatre-vingt-dix-neuf ans. Les copropriétaires s'engagent à laisser l'Office du tourisme louer leurs appartements en leur absence. Les annuités d'emprunt sont réparties entre les lits. Ainsi, pour 1200 F au développement de la station et bénéficiera en retour de l'utilisation des re-

#### APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

Université de Vienne Cours d'allemand pour étrangers 3 6

du 7 juillet au 30 septembr pour débutants et avant (6 degrés)

LABORATOIRE DE LANGUES EXCURSIONS, SOIREES Droits de cours et d'inscription pour 4 semaines S. autri. 1.900 (env 635 FF. change déc. 1979) Prix forfaltaires : (inscription. cours, chambre) pour 4 semaines S. autr 5.150 (env. 1.720 FF change décembre 1979).

WIENER INTERNATIONALE HOCHSCHULKURSB

A 1010 Wien Universität.

Brésil

Canada

montées, du tennis, du dénéiordures. Un programme de cent vingt gîtes éclatés dans le fond de la vallée a permis de rouvrir une ardotsière, la coopérative laitière et la coopérative boulan-gère marchent bien. Un médecin est revenu s'installer sur les bords du Louron. On espère une

> Les Pyrénées se charchent-On leur dit, à juste titre, qu'elles n'ont pas de complexes à éprou-ver à l'égard des Alpes, à condition de ne pas les copier (2). Elles doivent toutefois rénover l'image qu'elles donnent à l'extérieur (3).

#### De solides atouts

Elles disposent pourtant de tels atouts | Leurs tarifs d'abord, puisque la pension complète dans un hôtel trois étoiles (N.N.), avec forfait remontées mécaniques coûte en pleine saison 1050 F pour sept jours, à Ax-les-Thermes. Ensuite, fi y a le soleil, au moins aussi précieux pour le skieur que le « schuss »; il est plus garanti de la Pierre-Saint-Martin à Font-Romeu que la neige. Enfin, il y a l'accueîl. A l'heure où les citadins se tournent vers les stations de sports d'hiver « villages » pour y retrouver les contacts humains que leur refusent les usines à ski, les Pyrénées sont, de ce point de vue, remarquablement placées.

ALAIN FAUJAS.

(2) Journal Sud-Ouest, « Pyrénées blanches », 19, 20, 21, 22 et 23 no-vembre 1979.

vembre 1979.

(3) La Fédération pyrénéenue des stations et centres de sports d'hiver dont M. Urbain Cassaux, maire de Barèges, décédé en 1979, était la cheville ouvrière, est actuellement sommés de se moderniser ou de disparatire.

#### ZERMATT DANS LE CERVIN

## Les Bourgeois des neiges

U fin fond du canton du Valais, Zermatt possède, avec Chamonix, le plus bel ensemble de « plus de 4 000 ». dont le second plus haut sommet d'Europe, le mont Rose, 4614 mètres. Mais le Cervin (4478 m) ou plutôt, puisque nous sommes en pays sièmsnique le Matterhorn, est isolé an milieu d'eux comme une immense pyramide, sombre et marique vaincue pour la preet montagnard anglais Edward Whymper, Quatre de ses compagnons trouvèrent la mort dans cette expédition légendaire. Au musée sinin de Zermatt, on peut voir la corde fatale qui, en ae rompant, a fait basculer dans le vide un guide chamoniard et trois jeunes Anglais, dont un pasteur et un lord.

Cervin n'est plus qu'une promenade pour alpiniste débutant. Des « cabanes » — réfuges — confortables ont été construites au pied de la pyramide. On peut admirer toutes ses faces en hélicoptère. D'admirables pistes de ski côté suisse et côté italien, entourent sa base toujours enneigée... A qui appartient cette montagne ? La question paraitrait absurde dans tout autre pays que la Suisse, où l'on a un sens aigu de la propriété. De fait, un procès oppose la commune aux « bourgeois » de Zermatt pour la possession des rochers, glaciers et moraines qui s'étendent autour du village, aussi loin que la vue peut s'étendre, c'està-dire jusqu'aux neiges éter-

#### Les treize familles

Qui sont ces bourgeois? Les Seuls les descendants mâles penyent hériter du titre. Malheur plus anciens habitants de la commune, dont la généalogie à la fille qui épouse un nonbourgeois I Dans toute leur hisremonte obligatoirement au début du dix-septième siècle, date toire, ils n'ont admis qu'un « étranger » Alexandre Seiler, à laquelle les gens de « Zur Matt », leurs ancêtres, rachemonté de la vallée en 1853 pour taient à divers seigneurs du diriger l'hôtel du Riffelberg, à 2 582 mètres d'altitude, où, jus-Valais toutes les terres qui qu'en 1898, date de l'ouverture s'étendaient du village aux sommets, comprenant alpages. forets, torrents, chamols, bou-quetins et marmottes. Treize familles out subsisté jusqu'à ce teurs\_ jour, représentées par quinze cents personnes qui portent toutes les mêmes noms : Aufdenblatten, Fürrer, Krönig, Tang-

du chemin de fer du Gornergratt, on ne parvenait qu'à dos de mulet ou en chaise à por-C'est en 1870 seulement qu'Alexandre Seiler, déjà possesseur de combreux hôtels, existant tous encore aujourd'hui, a walder, Lauber, mais où domipu acquérir ce titre, après un nent les Julen et les Biner, iong procès. Encore ne put-il revenir à Lermatt qu'accompagné de l'armée fédérale qui tint un siège de quinze jours contre les bourgeois furieux — qui n'ont

> Rien n'a changé depuis. A Zermatt, il y a toujours deux pouvoirs : la commune dont les représentants sont élus par l'ensemble des villageois; la bourgeolsie — E Burgenergemeinde > - dont le conseil de sept membres est élu pour quatre ans par les seuls bourgeois, possesseurs des « choses sans maitres », selon les termes d'un arrêt furidique. La bourgeoisie, dit ce même cutant des tâches d'intérêt public, dont les statuts ont été ratifiés par le Conseil d'Etat, constituant

jamais pardonné aux Seiler ce

Bien sûr, le même phén existe dans toute la Confédéracion helvétique, où les Constitutions de 1848 à 1874, entre autres, ont reconnu la légalité de ces communautés anciennes. Mais dans la majorité des villes et villages, le titre de bourgeois, faci-lement achetable, n'est plus qu'honorifique. Si, un peu partout, les procès se sont multipliés entre bourgeoisles et communes bourgeoisies et propriétaires privés pour un droit de passage ou

Se Monde DES

Aujourd'hui, l'ascension du de pâturage, c'est dans ce fond vallée longtemps inaccessible que la tradition s'est maintenue avec le plus de force. D'autant plus que les intérêts en jeu représentent, avec le développement du ski, plusieurs milliards de nos

> Malgré le chemin de fer qui monte de Brigue et Viège depuis 1891, malgré, depuis une vingtaine d'années, les centaines de milliers de touristes qui, à longueur de saison, grimpent ou glissent sur les sommets, les bourgeois de Zermatt ont accru eurs pouvoirs. On ne peut rien entreprendre sur leurs vastes possessions sans leur participation. Ce sont eux qui ont créé les premiers hôtels, ce sont eux qui ont lancé et financé les skilifts et téléphériques.

> Actuellement, leurs blens sont évalués à une centaine de millions de francs suisses, comprenant ding hôtels, dont un palace, le Zermatterhoff, une usine d'électricité, la distribution des eaux, une société de téléphérique, Schwarzeebahn, où ils sont partout majoritaires. Zermatt, qui ne vit que du tourisme, totalisait avant la guerre vingt mille « nuitées » par an : en 1979, un million trois cent mille.

Ces bourgeois des neixes n'ont

rien de bourgeois. Profondément,

ils sont restés des paysans. Tout

juste, certains de leurs fils vien-

nent-ils d'accèder à des profes-

sions libérales, et ceux-là quit-

tent Zermatt. Les autres, leurs

pères, leurs frères et leurs innom-

brables cousins endogames sont

principalement guides de monta-

sans exploiter à temps perdu,

avec des employés étrangers,

hôtels, chalets ou petits commer-ces. Les apprentis skieurs qui

suivent ces hommes hâlés, de

Valais, ne se doutent pas qu'ils

donnent les quelques francs de leur leçon à des milliardaires.

viduellement, les bourgeois ne reçoivent, selon les années, que

mille francs par couple et cinq cents francs par enfant. Ce sont

des gens secrets, renfermés sur

patois germanique qu'on ne parie qu'à Zermati et que même les

nent pas. Les autres habitants

de Zermatt — deux mille non-

leur arrogance, leur zénophoble.

plus proches. Véritable oligar-chie populaire, la bourgeoisie reste intrattable sur ses privi-

lèges, qui se confondent avec ces vastes intérêts financiers, dont elle ne profite qu'abstrattement.

VACANCES 80?

LES MEILLEURS TARIFS SUR

100 DESTINATIONS

l'étudiant

Découvrez

4820 F

l'Amérique du Sud

DEL COMPOR

28, rue Delambre, 75014 Paris Tél.: 322.30.26

3990F Quito 3940 F

4590 F

Santiago 5850 F

avion

reprochent leur égoisme,

commence aux villages les

bourgeots, donc majoritaires

nêmes, isolés par le dur

En fait, ils ne le sont pas. Indi-

glais que l'on voyait encore, il y a vingt ans, déambuler en smoking dans l'unique rue du village par — 20 degrés, Zermatt ne reçoit plus en écrasante majorité que des Suisses, victimes et triomphateurs de la valeur de lenr franc.

W.R.S.S. sur les tro

-PINOR1

Pour accueillir cette foule mi d'un samedi à l'autre, trouve à louer d'innombrables, de trop nombreux appartements ultraconfortables, la bourgeoisie a hien fait les choses. Laissant à la commune les tâches moins nobles - et moins rentables. comme l'épuration des eaux, l'enments publics on le ramassage des ordures, les bourgeois ont lancé presque tous les programmes de remontées mécaniques. Leur dernière réalisation : le téléphérique du Klein-Matterhorn (le petit Cervin), le plus haut d'Europe, à 3820 mètres, inauguré cette saison. Ils ont lutté pendant quinze aus pour être majoritaires dans cette réalisation spectaculaire qui, justement concernalt une pointe rocheuse disputée par la commune. est-né de la querelle autour du

#### Tombes anglaises

petit Cervin.

Sur le procès en cours, qui risgrande partie de leurs possessions, ils refusent de parler. Les édiles municipaux — mais le maire, ou plutôt le président de la commune, est lui-même bourgeois - disent que les bourgeois le perdront. Les chartes des seizième et dix-septième siècles ne sont pas assez précises pour ne pas permettre à un juge d'y trouver des failles. Qui pouvait prévoir, il y a près de quatre ciers on ferait de l'électricité et tous âges, en anorak rouge marqué des étoiles blanches du qu'en posant des pylônes apportes par hélicoptères sur les plus hants rochers, on gagnerait de l'or? Ce sont eux, les bourgeois, qui ont domestiqué cette montagne qu'ils connaissent mieux

Dans le petit cimetière, sur brûlent de petites lampes à huile, les noms des bourgeois mêlés à ceux des alpinistes anglais du siècle passé sont accolés à la même litanie : tué au Matterhorn, tué au Weisshorn... catholiques, plus puritains que tous les calvinistes réunis, restent persuadés qu'à intervalle régulier, apparaît sur la place de l'église un fantôme qui porte sur son épaule l'objet symbolique qui désigne la personne qui mourra dans l'année. Dans les € cabanes » de haute montagne, ils renoncent à la course si quelque apparition nocturne leur en donne le

obtenu que les voitures s'arré-tent à 5 kilomètres du village. Précédant une loi fédérale, ils ont interdit que des étrangers visés - puissent acheter appartements ou chalets. Ils affirment que les banques, qui prêtent en Suisse à des taux très bas, n'ont aucune influence sur leurs déclsions. Ils se sont arranges, enfin pour que le millier de travailleurs immigrés qui travaillent dans la station n'aient qu'un

S PANTENEN

statut de saisonniers. Cette insularité contraste avec les quelque quinze mille touristes qui peuvent vivre à Zermatt chaque jour. Gens de passage qui, en déversant sur ce village de trois mille cinq cents habitants des fortunes, renforcent le pouvoir de structures antiques, dont le fonctionnement devrait intéresser les spécialistes de l'his-toire de longue durée. Ce que défendent les bourgeois contre la commune, ce ne sont pas queiques arpents de neige s. C'est, en quelque sorte, les droits archaiques de l'histoire paradoxalement valorisés par la société de consommation et la civilisation des loisirs.

GUY DUMUR.



#### Résidence tertiaire

PROPOSER un logement dans une station de sports d'hiver ou dans une station balnéaire 30 % moins cher que le prix pratiqué habituellement, tel est le part de Pierre et Vacances, spécialiste de l'immo-bilier de loisirs, qui a commer-cialisé depuis plusieurs mois sept cents appartements à Avorias, Chamonix et Antibes. La formule diffère à la fois de la résidence traditionnelle et de la propriété dite « spatio-temporelle ». Elle a

été baptisée par ses promoteurs : Nouvelle Propriété. nuer le prix des appartements? « Nous proposons aux acquéreurs, explique-t-on à Pierres et Vacances, de leur avancer la T.V.A. Nous garantissons également le paiement de neuf ans de loyers... au bou! de neuf ans. > Les nouveaux propriétaires achètent un logement meublé, qu'ils occuperont sans payer de charges durant six à sept semaines par an : trois à quatre semaines en haute saison, une en moyenne salson, une en basse salson. Ces

périodes d'occupation penvent changer chaque année. D'autre

part, une bourse d'échanges fonc tionne entre propriétaires, afin de permettre de passer l'hiver à la montagne et l'été à la mer

Les loyers peuvent être déduits des impôts en raison des intérêts que les propriétaires

un crédit de 100 % du prix total. Un deux pièces à Avoriaz coûte 234 000 francs, à Antibes 279 000 francs, à Chamonix 195 000 francs. Le montant des mensualités : 2 700 francs par

Ces nouveaux propriétaires semblent être parisiens. Leur revenu atteint 15 000 france par mois. Ils sont jeunes, quarante ans environ, membres de professions libérales, ne veulent pas avoir le souci d'entretien d'un

Ce produit haut de gamm n'est pas à la portée de toutes les bourses. Il s'agit, en fait. soit d'une résidence tertlaire, soit

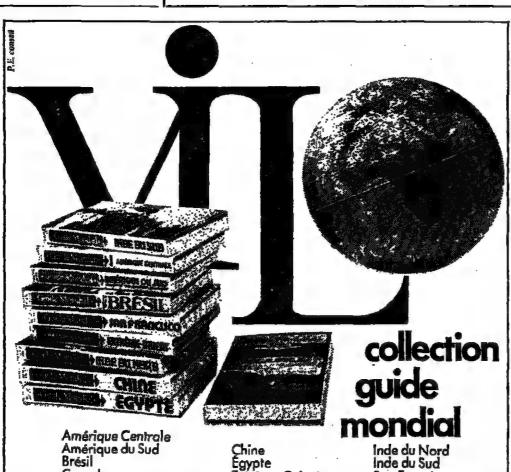
\* Pierre et Vacances, 54, avenue Marceau - 75008 - Tél : 723-61-45.

San Francisco

doivent payer.
Les acheteurs peuvent obtenir

logement et « veulent trouver tout prêt lorsqu'ils arrivent. »

d'un placement immobilier,



Egypte

Une introduction vivante. Un choix judicieux,

Des hauts lieux touristiques. Géographie - Histoire - Religion - Art.

Extrême-Orient

Office du livre

Hall d'exposition: 192, avenue Victor-Hugo
75116 PARIS — Tél. 504.26.30.
En vente dans toutes les libraires

PHILATELISTES 0Le numéro d'avril vient de paraitre (88 pages) Philatélie aux T.A.A.F. La méthode du « noir absolu » L'illustration des timbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier En vents dans les klosques à partir du 3 du mois : 7 E Numéro spécimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris.



新 多音 (page ) page / p

Park Andrews

Marie Communication of the Com

And the grown of the process

Mark the state of the state of

Part years was

- Martin of Land to the

Street services of the service

त्रासंस्थात । प्राप्त का अस्ति । इस्ति हरू

Processing the Commercial Control of the Control of the Commercial Control of the Commercial Control of the Control

 $(\mathcal{L}_{i}^{n})^{-\frac{n}{2}}\mathcal{L}_{i}^{n}(\mathcal{L}_{i}^{n})^{\frac{1}{2}}\mathcal{L$  $f_{i}(\mathcal{A}^{k}) \otimes f_{i}(\mathcal{A}^{k}) \otimes f_{i}(\mathcal{A}$ 

to the many that have not to the The second of th

The latest term of the second of the second

Strain ten State Ten Line

male of the gradient of the same

Termentura 1 

Bay of a series for garage

Egine of the same of

All the second of the second

The I represent the second

C. He works' 可数据数 化电压燃料

See The Section of Section 1

**GANOU** 

MARITARES TARTES SUPP

Decouvers landeigue du Sud i

THE PERSON OF

to the state of the second second

Sub-market Control of the Control

that the decrease of the first

Ben and the second of the seco

#### ET DU TOURISME

## Ski de fond

## L'U.R.S.S. sur les traces de Simiatov

ES victoires de Nikolai nes de mètres suffisent pour se retrouver sur la Volga gelée et recouverte de neige. mètres puis des 50 kilomètres et dans le relais quatre fois 10 kilomètres des Jeux olympiques de Lake-Placid ont enthousiasmé des dizaines de millions de fondeurs soviétiques. Accrochés à la foulée de leur champlon qui huttait sur territoire américain contre ses traditionnels adversaires suédois, finlandais et norvégiens, les téléspectateurs de Moscou, de Leningrad et de Thilissi ont assisté, admiratifs, à sa consécration.

Le ski de fond, en Union soviétique, est une véritable ins-titution et un sport national. Chaque vendredi soir, dans les gares de Moscou, des militers de voyageurs tenient de ranger dans les étroits wagons leurs longues spatules. Dans le métro de Leningrad, on se presse, skis à la main, pour sortir de la ville et chausser les « planches ». A Kalinine, sur la route de Mos-cou à Leningred, quelques disai-ses bâtons.

. 27

\*\*\*

-=-

« Le dimanche, Kalinine se vide », explique M. Boris Chkvorov, le responsable régio-nal de l'Intourist de cette cité de quatre cent vingt mille habitants; une personne sur deux pratique le ski de fond pendant l'hiver. Le banlieue de Kalinine est d'ailleurs tissée d'une multitude de traces qui partent dans toutes les directions. S'engager dans une des immenses forêts qui entourent la ville relève plus de l'aventure que de la sim-ple promenade. Chaque fondeur soviétique, selon son tempéra-ment et sa force, aime fatre sa propre trace, qui s'inscrit aisé-ment dans une neige pulvéru-lente et d'une exceptionnelle qualité. Jamais sur les pistes de foud françaises, suisses ou surisé propres et les propresses de autrichiennes un skieur n'éprouvera une telle sensation de légè-

retrouver sur la Volga gelée et tules. L'air sec et froid — la température avoisine souvent les — 20 °C ou — 25 °C — semble pourtant réchauffer le visage après chaque foulée. Enfin, mal-gré la multitude des fondeurs qui s'engagent chaque semaine sur la neige, on se retrouve subite-

Trains de santé

immense espace scintillant au

Sur le qual de la petite gare du village de Tchoupriavoka, situé à une douzaîne de kilomètres de Kalinine, les «trains de la ganté » déversent, du mois de décembre à la fin du mois de mars, leurs convois de skieurs. A quelques mêtres des rails, des traces conduisent directement aux pistes de cette mini-station. Porte de l'aventure, Tchoupriavoka, qui est déjà l'une des principales bases sportives d'un grand club soviétique, devrait développer prochainement ses

accueillir des fondeurs étrangers. Les responsables soviétiques du tourisme voudralent rapidement aménager quelques sites afin de recevoir une clientèle européenne et américaine « dévoreuse d'es-

Grâce à sa foulée victorieuse, Nikolaî Simiatov, titulaire de trois médailles d'or, a rappelé aux fondeurs du monde entier que son pays est le principal réservoir mondial de skieurs de fond et que l'Union soviétique exceptionnels pour la pratique de ce sport.

CLAUDE FRANCILLON,

 L'Office franco-québécois de la jeunesse (O.F.Q.J.) vient de dresser le bilan de douze ans d'existence. Trente mille jeunes de dix-huit à trente-cinq ans ont pu, grâce à lui, faire des stages d'études dans les deux pays et contribuer à l'ouver-

COMMERCES DE FRANCE

#### L'Orient-Express ressuscité

l'Orient-Express peuvent à nouveau parcourir le monde dans de grands trains express de luxe . L'expérience a débuté en 1976 avec le parcours Zurich-Constantinopie, sur l'Orient-Express restauré par une agence suisse qui a racheté douze wagons du Ismeux train.

L'ensemble des voyages organisés est aujourd'hui réuni dans une brochure spéciale où sont proposée les trajets suivants : Zurich-Bordeaux-Reims (du 28 au 31 août), Zurich-Munich-Constantinople (du 8 au 13 octobre), Zurich-Milan-Zurich (26 octobre). Transsibérien : plusieurs Train bleu en Afrique du Sud (du 8 au 26 novembre).

Les voyages cont organisés

ES nostalgiques de comme de véritables « croisièrca », les vacanciers sont canviós à des - diners de gala -. diner du capitaine ». A l'occasion des séjours les plus longs, des nults dans les hôtels sont proposées ainsi que des visites des villos, châteaux, musées.

> La société sulsse a progressivement racheté depuis 1976 les anciennes voitures de l'Orient-Express et les grands trains des années 20 : la volture-restaurant à Monte-Carlo, sept valtures de type grand luxe do 1929, trois voitures Pullman de 1929, une voiture-restaurant du Sud-Exprass de 1926. Tous ces wagons ont été sauvés de la démolition et restaurés.

\* Pour tous renseignements s'ndresser à Lavanchy Voyages S.A., 15, rue du Bourg, 1002 Lau-sanue, tél. : 20-36-31.

LE TOUR DU MONDE LA CROIX DU SUD

5, rue d'Amboise, 75002 Paris Tél. : 261-82-70 Lic. 681

— Du 2 agut au 29 agut 1990

Prix: 14.820 F - Du 27 septembre au 28 octobre Prix: 16.280 F

Tambes anglaices



SANS COMMISSION...

**COTE D'AZUR VAROISE** A CAVALAIRE

Tout près du port et des plages

RESIDENCE GRAND STANDING

STUDIO à partir de 150.000 F

- T2 - T3 -

Documentation gratuite sur demande SCI 1E MAYA 30, rue Clappier 83000 TOULON Tel. (94)93.00,13

ou 3, rue de Verdun 83120 STE MAXIME Tel. (94) 96.15.11

**COTE D'AZUR VAROISE** 

A CARQUERANNE ... entre TOULON et HYERES

Tout près du port et des plages

Les arcades fleuries

RESIDENCE STYLE PROVENÇAL

28 APPARTEMENTS du T1 au T5

S.C.I. Les Arcades Fleuries 30, rue Clappier

LE MAYA

Les Ambassades Saint-Dominique 96/98, rue Saint-Dominique - Paris 7° 3-4-5 PIECES ET DUPLEX tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14h à 19h Visites sur rendez-vous

COTE D'AZUF : Face à St-Paul-de-Vence LES MAS
DE LA
ROUGUIERE

4. av. de la voie remaine (2000 Nice et. (20) 30.00.54 LES MAS

705.69.11

: A YOULON : tout prie de Cap Brum un de charme, ou celme, dans le venture 3 dans pas de la mag LES JARDINS DE MONTFLEURY

SAINTE-MAXIME Pieds dans l'eau Face au golfe de Saint-Tropez Pedito résidence de 6 logements avec accès privé sur la plage Studios et 2 pièces entièrement moulées (valuelle, linge) de 225.000 à 290.000 F LA MAISON DE LA MER

Presqu'ile de St-Tropez

LES JARDINS DU PINET - Visite sur place route de Tabili Raumahuelle - Tél. : (94) 97-10-88 IMOCOM - 150, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS - 359-90-89

**LES ORRES** Sports d'hiver. Sports d'été. **VOTRE APPARTEMENT** 

"TOUTES SAISONS"
"La Chamoisière"

STUDIOS ET 2 PIECES AVEC COIN-MONTAGNE Renseignements et vente : "LES GRADINS" 05200 LES ORRES Tél. (92) 44.01.50 / 44.00.29.

NORTHWOOD.

Tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h. A Paris : Tél. 359.46.75.

Prix très compétitifs

qualité et standing

**Valmorel** Farentaise/Savoie/1400 m Eiver - Eté

Achetez un appertement a votre disposition 4 semaines en hiver et 3 semaines en été et toute l'inter saison (il sera loue le reste La copropriété conventionnée

Aucune charge à payer,

en bénéficiant

d'un revenu net.

Renseignements: Alpes Réservations 58, rue Maurice Ripoche 75014 Paris TEL 539.22.37

53 APPARTEMENTS: Saudo - 2 pitoss - 3 pitoss et deples

STUDIOS à partir de 125.000 F 2 PIECES à partir de 185.000 F

INVESTISSEZ DANS 1600mLES ANGLES 400m à 85 km de Porpignan, à 170 km de Toulouse, à 200 km de Barcolone

Le Mouraillous Double appointion Lacrimus village et montagne

La RESIDENCE

Possibilité crédit 90 %
EXC. RAPPORT QUALITE-PRIX
RENDEMENT LOCATE ELEVE
Livreison décembre 1980 Résisetion et vente GEPRIM 8, rue de l'Argenterie - 66000 PERPIGNAN - Tél (68) 51-41-52 Sur place AGENCE 2000 Résidence La Matte - 66210 UES ANGLES - Tél. (68) 04-42-49

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ADRESSE ..... 

Cette rubrique pereit dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection-Hebdomadaire, le Monde de l'Education

83000 TOULON Tel. (94) 93.00.13 A 15 mn. de Cannes RESIDENCE ROSELAND Une résidence de luxe de 40 appartements an cœur de la ville Avenue du 11-Novembre 06130 GRASSE Bureau de vente sur place tous les jours TEL 93-36-16-39 Une réalisation : Jean RAVERA. 20, avenue Montciar 06100 NICE Tél. : (93) 51.55.60

à NICE, le vrai luxe c'est Cimiez Villa LYDIA Dans un parc de 5000 m2 68, bd de Cimiez 06000 Nice AGENCE CENTRALE 12, place de Gaulle 00000 ANT(BES Tél. (93) 76.82.40

POLYCOM MEDITERRANEE

La toi n'autorise plus de consture sur les plages VENEZ VISITER L'APPARTEMENT TEMOIN
SIRPULE Aux delictore 1450 Bernarde vous / 17057/41.26 siège social & run St-Misplan 14000 CAEN Tél.(31)86.28.12

Côte Varoise-A CAVALAIRE - Près de St-Tropez **REALISATIONS "PLEIN SOLEIL"** LES TERRASSES | MAS DU LEVANT | PROMOTEUR CONSTRUCTION | Man 2 or 3 colores | Man 2 or 3 colo

3 SEPTU

HELIADES sur le port et à proximité des plages Orientation Sud

LIVRAISON IMMEDIATE ercialisation: Cabinet MORLOT. Qual d'Azur, 34300 Cap d'Agde. Tél. (67) 94.75.50



à 10 km d'Argelès/Mer

VILLAS DE GRAND STANDING AVEC VUE SUR MER

PARCELLES DE TERRAIN BOISE VIABILISÉES immédiatement constructibles, de 500 à 800 m² BARBARO et Cie - 73 bis, av. Niel, 75008 PARIS Tél.: 380.56.56 / 380.77.99

En Roussillon à Port-Barcarès

Le Soleil Levant APPARTEMENTS du STUDIO au 4 PIECES Disponibles, Prestations soignées,

pour moins de 5000F le m² Documentation : HOME-VACANCES. (10 ans d'expérience de l'Immobiller sur Port-Barcarès) Résidence La Sardana, 66420 PORT-BARCARES. Tél.( 16.66 ) 86.06.10

> AU SOLEIL! COSTA BRAVA PROFITEZ DE LA BAISSE DE LA PESETA Terrain à partir de 28,500 F
> Studio avec garage 69,500 F
> Terrain avec amarre 10 m. 79,000 F
> Villa à partir de 89,000 F



s rensaignements, refourner ce bon à : FUNDAMENTA, Place San Pedro, 4, Rosas, Gérone, Espagna Tál. (19) 34-72/25-68-54

Renseignements MULTIMEDIA, 277-82-00.

## **Hippisme**

## Tribune présidentielle

E goût présidentiel des entourages microco nous a valu, dimanche, d'assister au prix du Président de la République dans la tribune de ce demier aux côtés de cinq confrères, autent de parlementaires, les présidents des socié s de courses, l'état-major des Haras nationaux, une dizalne jockeys en diamants et manteaux de fourrure, des dames propriétaires en petits tailleurs, et quelques généraux. Les comannoncé le roi du Maroc. Il ne

. Une petite grippe », nous excessif effort d'imacination, son ambassadeur à Paris.

A défaut du roi, son second file, du moins, était là : un garçon noir de poil et d'œil, le visage rond, l'air un peu triste, tout le portrait de son père

On crut d'abord déceler la veritable raison de l'absence royale. Un groupe de Marocains ecandait, sous la tribune :

Rachid... Rachid... Rachid... \* Peu au fait des problèmes du Maroc, nous fûmes de ceux qui imaginérent que ce pays, aussi, avait à faire face à des revendications paysannes. Affreuse bévue : le petit prince s'appelle Moulay Rachid.

Toulours fort en theme - et. en outre, mieux placé, - le préavait rien d'agricole dans la manifestation. Il fit done venir le jeune prince à sa droite. Plus rd, il se retira même derrière lul, pour lui laisser l'exclusivité

Une impression générale : le Ilbéralisme des services de protection de l'Elysée est - à la demande, dit-on, du président ful-même — inouî ; pas un filtrage dans la foule braquant des téléobjectlis à 15 mètres au pied de la tribune : pas une tentative pour faire taire quelques quolibets dont les joules en goguette ont le secret. Pour qui en était, comme

ciée et sans faille des déplacements gauillens, c'était une vision d'une autre planète, à prize années lumière de distance. Il est vrai que, au temps de l'autre planète, il y avait l'O.A.S. et que la carrure pré-sidentielle réunisseit de multiples cibles. Comme l'écrit Pierre Rouanet, citant Stendhal, dans les Trois Derniers Chagrins du général de Gaulle : = Le plus grand bonheur qui puisse arri-ver à un grand homme, c'est d'avoir des ennemis cent ans

après sa mort.... » Autre impression générale : la tribune présidentielle d'Auteuil. c'est bien, sauf pour les courses. On y volt fort bien le président. On entend une partie de ses propos (il s'est longuement fait expilquer, après la course, par Morin, le jockey du vainqueur, pourquoi celui-cl s'était, au début, laissé reléguer en queue de peloton ; il a interrogé des petits apprentis de l'école des Jockeys sur leurs études et leurs espoirs; il a levé les

#### Se faire applaudir, une fois l'an...

Une fois l'an, par conséquent succédait à trente-deux années d'absence), le chef de l'Etat, à l'occasion d'une course qu'il patronnait, venait se applaudir sur la terrasse de ce petit pavillon, davantage conçue pour attirer les regards que pour élargir ceux qui s'y exercent

La télévision intérieure aidant, nous avons lout de même pu constater, après la course, que : Nourylande aurait gagné sans une faute à la dernière haie; Floirac, absent des pistes près d'un an, n'est pas éloigné d'une grande victoire; Reasonable Choice, le vainqueur, n'a pas fini d'alimenter le compte en banque suisse de son propriâtaire.

Mais la véritable vedette de la journée, sur la piste, a été Highella, que feu Henri Levesque avait achetée, essen-tjellement, pour réintroduire un peu de sang pur dans son

yeux au ciei quand le président de la Société des steeple, Alain du Breil, lui a exposé la crise des effectifs, et qu'il n'y a plus assez d'hommes fortunés pour assumer la charge d'assez de pur-sang ; il a parté des cours Rouen avec son file Louis Jean Lecanuet et la président du Syndicat des entraîneurs. Hubert d'Aillières, né dans la même rue que le maire de Rouen, etc.).

Mais, pour ce qui est de voir les chevaux, rideau (au sens propre). Pardon au président : sa tribuns a des cellières; les côtés, trop proches, limitent le champ de vision à une átroite partie centrale du parcours. Explication : quand Auteuil a été construit, les présidents n'y venaient pas pour voir les La télévision ne dispensait pas encore des apparitions en public, et la presse illustrée commerçait tout juste à per-

élevage de trotteurs. Voità probablement la gagnante de la future Grande Course de haies. Autres vedettes : les chiffres. Le P.M.U. a de nouveau battu. dimanche, ses records de recettes : 168 943 000 F de jeux, contre 168 776 000 F lors du Prix d'Amérique, à Vincennes.

Lundi prochain, récuverture de Longchamp. A l'enclosure, les regards se porteront sur Nelson-Bunker Hunt, propriétaire de la clus grande écurie « in world », dont plusieurs des meilleurs chevaux sont entrainés en France. La presse américaine a exposé que la récenta était son fait, et que, n'ayant pas réalisé son bénéfice à mps, il y avait, en fin de compte, perdu plus de 100 millions de dollars. Pas trop de tout de même : le colosse n'a pas des sabots

d'argile.

LOUIS DÉNIEL

#### Le vingt-neuvième hôtel de la chaîna Frantel a été ouvert le 1et avril à Dijon. L'hôtel est situé face au palais des congrès dans calégorie quatre étolles, le Frante compte cent vingt-quatre chambre cilmatisées, un restaurant de cen cinquante places. 250 mètres car

## Cologne au pied de sa cathédrale

(Sutte de la page 11.)

Pour s'en rendre compte, de nos jours, il suffit de traverser le fleuve sur le Deutzer Brücke. L'immense panorama est alors saistment : la rive d'en face est rythmée de clochers, pointus ou carrés, de tours à bulbe, de clochetona groupés ou épars, de campaniles surmontés de croix. Horizon grandiose, hériesé à la verticale des témoins d'une religion qui se découperait ainsi, en plein ciel. En contrebas, à fleur d'eau attend les touristes pour une croisière sur le fleuve. La vieille viile, en demi-cercle, entre le Rhin et le Ring, fut entièrement détruite durant la deuxième guerre. Elle s'est, devant les nécessités de la vie moderne, renouvelée, et les cubies de verre et d'acier se sont intégrés à son antique

On flane dans les rues piéton-

nes. On s'arrête pour boire la Kölsch, la bière typique d'ici. Dans la Hohe Strasse — elle même bâtie sur un ancien axe routier du XIIIº siècle. - on est au coude à coude, dans le floi incessant des habitants, un gens montant, un sens descendant, à respecter au risque de se faire entraîner par le courant!

#### Claude, empereur

Derrière le Rathaus, quelques maisons bourgeoises du setzième animent de leur haute façade blanche une place fleurie. Héritage limité, mais conservé avec soin, chaîne entre les vestiges romains et les bâtiments futuristes de la rive droite. Les drapiers, les orfèvres, les armuriers qui, anonymement, participaient à la renommée de Cologne succédaient aux légions de Poblichus. Agrippine, épouse de l'empereur

goût des belies choses. Martin Luther n'arrivera pas à les en détourner ni à les réformer dans leur croyance. Les trésors s'accumulent. Il suffit de visiter les musées, très nombreux, pour s'en convaincre, en particulier le Musée romain-germanique et le Wallraf-Richartz

Là, plus qu'ailleurs, le passé se mêle au présent, et les siècles nous montrent les subfiles alliances qu'ils tissent entre eux Cità romantique et exubérante, à Cologne, les accords entre extrêmes composent la trame du temps. La majestueuse cathédrale semble les arbitrer. Pourquoi, pendant le carnaval, ne se serait-il pas caché un très sérieux homme d'affaires sous le déguisement d'un Pierrot

DOMINIQUE YERGNON.

## Carnet de voyage

#### Sur les canaux de Bourgogne

Des croisières en pénichettes sur les canaux de la Bourpogne sont proposées aux vacanc pour les week-ends, des minisemaines, ou des séjours de dix à dix-hult lours. Elles permettront de visiter l'Yonne, le Val de Loire, le Gâtinais. Prix pour dix jours, à partir de 2 835 F. Pour quatorze jours, à partir de 3780 F. Pour dix-huit jours, à partir de 5 162 F.

\* Locaboat, qual du Port-au-Bois, 89300 Joigny, tál. (88) 62-06-14.

#### Voyage at pays du Grand Meaulnes

Comme chaque année, l'association Les Amis d'Alain-Fournier invite à un voyage - sur les traces du Grand Meaulnes ». Du 24 su 26 mai, une visite du Sancerrois de La Chapelle-d'Angillon et d'Eplneul! jalonnera ce séjour. Prix du week-end: 530 F.

\* Association Les amis d'Alain-Fournier, 31, rue Arthur-Petit, 78220 Viroflay.

#### La traversée de Paris en T.E.E.

A l'occasion de Transport-Expo. le Cercle ouest-parisien d'études samedi 19 avril, un train spécial ltué d'une rame T.E.E. tractée bloourant BB 22 200.

Le convol partira de la Défense (R.E.R.) vers 13 h. 30 et termil'Ile-de-France via Sucy-Bonneuil Stains, Orry-la-Ville, Creil, Persanumont, Achères. De nombreux arrèts-photos sont prèvus ; une voiture-bar sera à la disposition des voyageurs.

\* COPEP, 8, rue de l'Arrivée, 2250 La Garenne-Colombes. Parti-92250 Ls Garenne-Colombes. Parti-cipation sux frais: 100 F. Nombre de places limité. Inscription avant le 10 avril (enveloppe timbrée

## en mentgolfière

Deux visites de l'Auvergne enmontgolfière sont organisées du 4 au 14 juillet et du 18 au 28 juillet. Ce survoi permettra aux quarante participants de voir les volcans, les lacs, les villages et Prix du voyage : 6 000 F.

\* L'Auvergne en montgoifière. Martine Fougeron, 17. rus Olivier-de-Serres, 75015 Paris; tél.: le jeudi, à pertir de 18 heures au 328-27-61.

#### Le tourisme au Maroc

Le nombre de touristes ayar visité le Maroc en 1979 a aug menté de 4,2 % par rapport 1 477 124 & 1 542 185 visiteurs.

D'après les statistiques di tère d'Etat au tourisme, les Français, dont le nombre a atteint 323 174, demourent en tête des touristes étrangers visitant le Maroc. Its sont suivis notamment des Espagnois (225 048), des Allemands de l'Ouest (99 092), des Américains

(84 752), des Hollandais (27 868). des Tunisiens (24 309), des Suisses

#### Les civilisations du monde

Une série de voyages à thème de dix à vingt et un jours sont organisés par Civilisations du monde. Des conférenciers quatiflés entralherent selze participants en Egypte, en Chine, en Equateur. Des week-ends sont d'autre part organisés dans les grands musées d'Europe : Turin, Londres, Munich \* Jacqueline Valadji, téléphone 828-40-00, poste 4186.

#### Lever sa caravane

La Fédération française de camping-caravaning a établi à l'intention des adeptes de ce type de vacances la liste des camps français où il est possible de louer une tente, une caravane ou un bungalow. On peut obtenir cette liste en s'adressant à la Fédération française de campino-caravaning, 78, rue de Rivoll, 75004 Paris, tél. : 272-84-08.

• RECTIFICATIF. - Piusieurs nexactitudes ont été commises dans l'article publié dans e le Monde des loisirs et du tourisme > du 29 mars, sous le titre « Le Nord redore ses caps ». Le sière de l' « Espace nature) rétrouve à Lille - et non pas à Tulle. La commune citée à proximité du Blanc-Nez est celle d'Escalles et non pas d'Eschales. Enfin, le dossier des caps a été rapidement « ficelé » et non pas

A propos d

## TOURISME HOTELS RECOMMANDES

#### Campagne

HOTEL BEAU SITE \*\* N.N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pension ; Prix modér. Dépliant. T. (75) 33-47-02. 19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-LA CROISILLE

ROTEL BEAUSITE\*\* Piscine chauffée. Etang - Tennis privé.

Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL MODERNE \*\* N.N. Près mer. Sans pension. Tel. 35-71-87. HOTEL ORLY \*\* N.N. Face mer. Ouv. en 1971, Restaurant. Bale Garavan. Mer

ILES ANGLO-NORMANDES

#### HE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pielnement de cette petite île, vérifable partere flottant (20 km sur 10 km. 75.000 habitanta). Situé à 20 km seulement des côtes de Mormandie, ce petit Etat indépendant, ratiaché à la Couronze d'Angleterre, a ses lois propres, son gourermement, la monnate, ses émissions de timbres... et ses traditions toujons en rieneur.

de timbres... et ses traditions tou-jours en vigueur. Les adorables petits ports de pêche succèdent aux immenses piages de aable fin. La campagne est rovissante et fleurle. Et dans la capitale Saint-Héller, un Londres en ministure, le ahopping est rol. Les distractions sont innombrables, hes auberges les quips sont nitheres. les auberges, les pubs sont pittores-ques et les petites pensions sympa-thiques voisinent avec les palaces de

très grande classe. Par bateau par hydroglisseur : Saint-Maio, Granville, Portbail, Car-Saint-Malo, Granville, Portbail, Car-teret.

Par car-ferry: Saint-Malo.

Par avion: Paris-Orly Sud, grandes villes de l'Ouest.

Un week-end, une semaine à Jersey, casis de bleute et de heauté, c'est le déparsement. la détenté et une qualité de vie particulière.

Pour documentation en couleurs, écrivez à:

écrivez à : Office National du Tourisme, Département F 15, JERSEY (lies Angio-Normandes).

#### Montagne

MEGEVE

L'ADRET \*\* NN. une petite maisor, confortable et chaleureuse une cuisine c bonne femme ». Propr. Nicole Cottes. T. (50) 21-18-35. 05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard, T. (92) 45-82-08 CH. avec cuisinettes - Piscine, tennis.

07520 LA LOUVESC HOTEL DE LONDRES - NN. 1, ru Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides), ch. rénovées début. 1980 avec bains ou douche et w-c. calme et tranquilité. Tél.: 705-33-40.



Yvelines 78270 ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE### Tel.: (16-3) 093,21,24

Val-de-Loire 45140 ORLEANS-OUEST (Loine) AUBERGE DE LA MONTESPAN\*\*\* Tel.: (38) 88.12.07 AUBERGE SAINT-JACQUES\*\* Tel.: (36) 53.63 4

375th CHINON (Indire-et-Luire) HOSTELLERIE GARGANTUA\*\* Tél. : (47) 93,04,71

Sologne JI600 CHAUMONT-SUR-THARONNE

(Loir-et-Cher) LA CROIX BLANCHE Tel. : (54) 08.55.12 Beaujolais

64400 VILLEFRANCHE-SUR-CHATEAU DE CHERVENCES\*\*\*\*

Tel.: (74) to .29.76 Seine-Maritime 76491 VILLEOUIER-LE-HAUT

DOMAINE DE VILLEQUIER\*\*\* Tel.: (35) 96.10.12 Bretagne 29137 PLONEVEZ-PORZAY

MANOIR DE MOÈLLIEN+++ Tel.: (98) 92.51.01

Périgord 2460 CHATEAU-L'EVEQUE CHATEAU SAINT-VINCENT\*\*\* Tdl.: (53) 54.30.50 rés de salles de réunion, etc.

## Amérique latine

MEXIQUE DODDODO Séjour Mexico Ø 8 j. f. 4.950\*

BRESIL: Salvador · Brasilia · Belo Horizonte · Rio circuit 11 j. anana f. 9.280\*

SUDAMERICANA: DIDIO Colombie · Equateur · Pérou · Bolivie · Argentine · Brésil circuit 23 j. Anna f. 16.950\*

KUONI c'est aussi @ les U.S.A., l'Afrique. l'Océan indien et toute l'Asie ANDADADA VUE ° Prix minimum au départ de Paris de différence

**VOYAGES KUONI** 75008 PARIS - 33, bd Malesherbes - Tél. 265.29.09 75009 PARIS - 12, bd des Capucines - Tél. 742.83.14

ET CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

## RÉSIDENCES | secondaires où principales

Campagne • Mer • Montagne

VENDÉE Ferme rénovée de pelit hamesu, 40 km de mer, pl.-pied, 100 m2 au sol, 2 p. a. de be, cuia. poutres, cheminée, grenier aménagé, usare. Prix : 300,000 P Maison de maître, am. état, ti conf., nb dép. sur 5 ha 1/2, 20 km de mer. Prix : 3,000,000 P.
Cabinet GUILLET, 15, rue P.-Baudry, 85006 La Roche s.-Yem. Tél. 37-02-25.

Propriétaire vd : 1) PRA-LOUP, pied pistes ski, appt T 2 ét. nf. balcons, vue : 260.000 F: 2) SUSTEBON 10 km. appartements ou villas de qualité : — Du Studio au type 5. — Du Studio au type 5. — Du Studio au type 5. — Proches du centre ou dis la plage. 10400 VEXNES, tél. (92) 58-01-31. NOIRMOUTIER IMMOBILIER. Appartements ou villas de qualité:

— Du Studio au type 8.

Proches du centre ou de la plage.

Documentation sur demande à :

HOIRMOUTUER DIMOBILIER.

85680 LA GUERINTERE Tél.: (51) 39-03-13 - 39-06-55.
Cabinet GUILLET, 15, rue P.-Baudry

ARDÈCHE SUD Très belle propriété an pierres, 900 m. habit. sur 4 ha., 1,900.000 F. AGENCE ROUX 07140 Les Vans, 37-23-77.



ou on reparte

Un de La Rochette

INDEX DES RE

and widos Asset

Loder da caravara

Alle a Same of the Commence of

Gianfie empereur

Total Total Section 1997

Service of the servic

net de voyage

Free Marketing Company of the Compan

L'Andre gan

- Bestesitere

n avanne ovranjenje i k

e Tall ee geenglijke in

Antiborium to Marge

Control of the contro

RESIDENCES | Macadian

法公司的 网络

ARDECHE SE

Campagne • Mer • Montag

of the second section is a second second

100-06-6

Lister of the second of the Les Conflications do:

## Plaisirs de la table

## Où on reparle de Maigret

GERARD JOURD'HUI tour-ne, pour T.F. 1, me émis-sion consacrée à Maieret, ce personnage imaginaire plus vivant que les vivants. La Rochelle et ses alentours, jusqu'en Vendée où Simenon habita en différents endroits et où son commissaire fut envoyé en disgrace à Lucon, ont donc été un instant décor. Et quel décor l Mais aussi et avec Simenon, avec Maigret, evec le bonne Mme Maigret, cuisinière de race, la cuisine a-t-elle été un des principaux

C'est du côté de la pointe de la pointe de l'Aiguillon que Malgret a dé-

comporter s une pointe » de curry, on le sait). Mais c'est à Paris, dans un de ces bistrota provinciaux de quartier, qu'il a mangé une chaudrée préparée par la patronne, ancienne chanteuse d'opérette. L'art cinématographique est fait de « mixage ». Et c'est en Vendée, non loin de Fontenay-le-Comte où Simenon écrivit quelque trente bouquins, à La Coussotte (Saint-Martindes-Fontaines - Tél. 00.12.18), que Jourd'hui a trouvé un cadre et la mouclade de Josyane Lonzac,

rant pour ses clients une terrine admirable, le boudin, les confits de porc et de magret aux mojettes (haricots, on le sait), à petits prix et bien régalants. J'ai découvert là un rosé de Vix amusant (il vient d'à côté, de Mareuil en Vendée) ainsi qu'un petit bor-deaux 75, Haut Guérin, dont les 50 francs la bouteille sont hon-

En ce coin perdu, mais déjà noté de tout alentour, on re-trouve l'amitie et l'appétit du grand air en même temps que les mari de Josvane.

à La Rochelle, à la criée, où il a regardé Le Divellec acheter ses poissons (j'en parle ailleurs de ce e grand » cuisinier du Yachtman). rue du Minage cherchant la devanture de M. le Chapelier, ailleurs encore. Pour mol je n'ai plus retrouvé le Vieuz Port qui fut restaurant recherché, et d'où Guy Epaillard a pris sa retraite. On démolit le pâté de maison.

Je n'ai pas retrouvé, non plus, à l'Houmeau, cette bonne cuisi-nière amusante dont j'ai oublié le nom mais où je me régalais il y a deux lustres. Et, à la recherche du Rallye,

j'ai rencontré, en place, une mai-son toute neuve aménagée : le Prince Albert (58, rue Albert-I - Tél. 41-06-80). Un jeune couple, dont la carte est avenante encore qu'un peu « copiée » sur toutes les cartes à la mode : salade d'épinards crus au foie gras, saumon à l'oscille, aiguillettes de canard aux baies de cassis\_ Comus soit loue, la mar mite du pêcheur à la vapeur d'algues reflète fraichement le marché du jour, la soupe du pêcheur est odorante, les saintjacques dans leur coquille sont cuites « à l'étouffée », une côte de bœuf cuite au four l'est aussi au côtes-du-rhône et le feuilleté de ris de veau n'est pas « aux mes tout bonnement. Belie carte de desserts avec des profiterolles au miel et, en saison, un sorbet à la menthe fraiche du jardin, Ce Prince Albert, de Thierry Simon, peut faire s un tabac s. Et nous faire oublier le

poussièreux bar André et le piaffant Serge, autres enseignes

Nº 1 631

LA REYNIÈRE

25, ruo do Buci + Paris 6

Restaurant Bar Salon de Thé Orchestre de 21 h. à l'Clube

Rive droite

CUISINE DE CORSE

## Tout le maquis dans votre assiette

Dans ce domaine aussi, l'insu-larité explique beaucoup de l'auteur rassemble plus de cent choses. Comme l'indique Marle Ceccaldi, dans une longue introduction à sa Culsine de Corse. isolée par la mer et l'histoire, la Corse dut se suffire à elle-même ». « Sa cuisine sut, à partir des produits du terroir, être une cuisine simple, variée, déli-

cate et savoureuse, arrosée de vins de qualité. C'est ainsi que le châtaignier — u castagnu — a servi aux Corses d'arbre à pain ; les Corses savent en préparer la farine de vingt-huit façons différentes. En bons Méridionaux, ils préfèrent au baurre l'huile de leurs

Dans ce livre agréablement et sobrement lilustré de photos du

soixante recettes, recueillies par Irène Karsenty

On apprendra la manière c'est-à-dire d'utiliser tous les poissons de la pêche, y compris les seiches, les coquillages, les crabes ou même des poissons bleus comme les maquereaux et les mulets. On retiendra que les merles insulaires sont particulièrement savoureux en hiver. vriers, des myrtes et des lentis-ques, dont ils se gavent. Plus qu'un livre de recettes, un traité de savoir-vivre. - J.J.B.

★ Cuisine de Corse, Marie Cecculdi, Collections c Cuisines du terroir ». Ed. Denoel.

Rive gauche

LE FURSTEMBERG MANS Angue PERSIANY et son luis «Roger PARA-BOSCIA a la battera et Roland LOBLIGEOIS à la bassa

Le Muniche was

joies du soleil, de l'été, retrouvez-las sous

LES PARASOLS

\$4, Boulevard du Montpurnasse 75014 PARIS & 326. 64. 52 Ouvert tous les jours

LE CORSAIRE L. boul. Excimus LE RESTAURANT DU XVI-MEND OD F s.c. - CARTE

fruits de mer • poissons

18 bs. rue Pierre Demours 75017 Poris Parking Ternes • Tél. : 572.28.51

CHINA TOWN Décor d'un palais chinois SPECIALITES
à la vepeur ou laqué Saione prioés

rue de la Pépinière-8- - 522-86-9

754.74.14 **Dessirier** 380.50.72 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR
9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17



#### **AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT**

MENU 96 F vin, café, service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Paëlla à la langouste - Cassoulet au confit d'oie - Filet de biche Grand Veneur - Souffié aux framboises GIBIERS DE SAISON - FRUITS DE MER SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF. - DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, av. de Wagram (174) - 227-61-50, 64-24 - Parking asseré

#### Un de La Rochelle

S UR le qual Valin, à La Rochelle, que le Testa-ment Donadieu rendit célèbre, Jacques Le Divellec a ancré sa maison : le Yachtman, un hôtel moderne et rationnel, avec un gril, le Midship, et un restaurant de grande classe, la Pacha (28, quải Valin, téi. : 41-20-68).

Le Divellec, qui reçolt ici, en stage, les culsiniers des Hilton du monde entier (soulignons-le en constatant que l'on mange de mieux en mieux en cette chaîne, est un culsinier de sagesse et d'imagination tout à la fois. Aussi, s'emparant de tout ce qui vient de la mer, respectant le produit qu'il exige de première fraîcheur, donnet-il à ses plats les plus simples ce petit quelque

Fumant lui-même, selon la pâche au large, bar, congre, mérou, ceuts de colin, il en fait une assistte qui rivalise avec ses huitres « spéciales » juste frémies et accompagnées de laitue de mar. Le Lazare de Zola (le Joie de vivre) eût été content de voir ici les aigues savamment utilisées en de nombreux plats. Mais la mousse de coques aux pointes d'asperges, la sa-lade tiède de petits gris, un étonnant feuilleté de bigomeaux en salmis témoignent d'une voionté intelligente de traiter fas-

tueusement des produits de prix plus honnête que les étemels homards, truffes et fole gras. Bien entendu la chaudrée, les régionalisme, figurent à ea carte,

mais, de ses périples orientaux, La Divellec a ramené l'idée d'une cassolette de grenoullies d'une significate d'agnesu su thé Quant à son braisé de ris et pled de veau à l'encre de calmar. On en mangeralt i

Merveilleux desserts ! Mais l'ai préféré terminer mon reces sur un « chabi » aux algullles de pin et arroser le tout (après un bisno de l'île de Ré apéritif) d'un beau bordeaux de la carte des vins que Micheline Le Divelfec surveille et propose en

C'est donc lè, dans « sa » maison, un très grand cuisinier. La Rochelle ne serait pas ce qu'elle est qu'il vaudrait à lui

## **Philatélie**

#### Correspondance

A la suite de notre article « l'Académile proteste contre l'émission d'un bloc privé » (» le Monde » du 15 mars), aous avons reçu de la Chambre des négociants et experts en philatélie (C.N.E.P.), sous la signature de M. J. Bobineau junior, la lettre suivante :

Le texte sur lequel s'est appuyé M. Vitalyos pour rédiger son article n'est pas conforme sur plusieurs points, à la réalité : — Aucun communiqué de la C.N.E.P. n'a indiqué que l'emission du bloc Alsatec était réalisée avec l'accord des P.T.T. see avec raccord des F.I.I. S'agissant d'un bloc privé, celui-ci n'était pas concevable; d'autant que tout à fait norma-lement l'administration avait

lement l'administration a vait indiqué que ce bloc n'ayant pas de caractère officiel ne pourrait recevoir l'empretnts du cachet commemoratif;

— En bon français, l'adjectif e limité » accolé au mot « tirage » a un sens prêcis. Le fait important, en l'occurrence, est que M° Daboz, huissier, ait contrôle la réalité du tirage annoncé;

— Enfin jamais la C.N.E.P. n'a comparé dans sa publicité le bloc Alsatec à celui du Musée postal.

Quant aux commentaires per-sonnels de M. Vitalyos, nous y répondrons point par point ce qui suit :
1) « Le choix des deux timbres

## A propos du bloc « Alsatec »

(illégal dans sa conception?) rappelle une triste période de notre histoire 1870, difficilement

notre histoire 1870, difficilement admissible. In Mous pensons que M. Vitalyos a voulu écrire que c'est le choix qui n'est pas admissible. Nous comprenons mal qu'un journaliste spécialisé dans la presse philatélique puisse écrire uns telle énormité.

Ignorait-il que ces timbres d'occupation de 1870 sont très recherches par les collectionneurs, qu'il en existe des collections spécialisées remarquables, et que les représenter sur un bloc vendu à Strasbourg ne fait que consacrer cet état de jait? Signalons que l'administration Signalons que l'administration des P.T.T. a reproduit ces timbres sur un entier emis à l'occasion d'une exposition philaté-lique régionale qui s'est tenue à Strasbourg en 1926! Les phila-télistes n'ont heureusement plus de ces préjugés étroits, car sinon combien d'émissions commémo-ratives derraient-ils supprimer de leurs albums...

2) = Gommés et dentelés, rien que cà! Preuve de la méconnais-sance totale des règles élémen-taires de la limite du raison-nable. 3 Nous n'avons pas innové es ce domaine. Rappelons à M. Vita-lyos que, entre autres, lors d'une exposition philatélique qui a eu

lieu à Lyon il y a plusieurs années, on a vendu un bloc gomme représentant le 20 cen-times noir de France, tellement bien réalisé que le collectionneur non averti pouvait s'y tromper.
D'autre part, M. Vitalyos va
avoir fort à faire pour convaincre nos voisins, qui, contrairement à ce qu'il écrit en tête de

ment à ce qu'u ecrit en tete de son article, n'ont pas attendu l'initiative de la C.N.E.P., pour émettre des souvenirs de ce genre, Ceci est le cas en Angle-terre, en Allemagne, en Espagne entre autres. Les catalogues de ces pays, tel le Michel, ont même une rubrique consacrée à ces blocs. 3) « A vec l'autorisation de l'administration des postes, mais

de quel pays ? \*
4) « Comparaison insoutenable
de ce bloc privé avec le bloc émis officiellement par les postes françaises en faveur du Musée

postal en 1966. »
Nous avons fail justice plus haut de ces allegations erronées. La conclusion de l'article de M. Vitalyos est à la limite de la diffamation. Lorsqu'il affirme in diffamation. Lorsqu'il ajfirme que « l'on escompte soutirer de la poche des collectionneurs... que l que 75 millions de nos anciens francs. Tout cela en faveur d'un organisme privè, qui ensuite utilisera à sa guise la somme qui lui revient, environ 450 000 F par exemple, pour créer (ou avoir) un organe à lui et noyauter les négociants et col-lectionneurs isolés avec un but précis, le monoidéisme (?), en faveur d'un commerce à sens M. Vitalyos savait parfaite-

ment, on le lui avait longuement expliqué, que l'émission de ce bloc avait pour objet de per-mettre le jinancement de l'exposition organisée à Strasbourg dans un but de propagande phi-latélique. La publicité en France et à l'étranger, la location d'un hall de la Foire de Strasbourg,

l'installation de l'exposition, re-présentent des frais très impor-tants, comme le savent bien tous ceux qui organisent de telles manifestations.

M. Vitalyos le savait parfaite-ment, ce qui rend sa conclusion inadmissible!

[f] est surprenant que M. J. Robi Il est surprenant que M. J. Robi-neau junior passe sous silence que le texte est de l'Académie de phi-latélie, dont font partie BIM. Roger Lœulliet, président de la C.N.E.P., et Jacques Robineau seujor, et qui avait fourul la base de notre com-

avait tourni la base de notre com-mentaire. Ce communiqué n'a fait, à notre connaissance, l'objet d'aucune rec-tification de la part de l'Académíe. Nos lecteurs apprécieront et choi-siront entre deux langages. — A. V.[

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALESIA .

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. 539-74-91 - Spécialités poissons. L'ARVERNE, 68, rue d'Alésia, 542-76-85, T.I.J. Culsine bourgeoise. LE ZEYER, carrel. Alésia, 540-43-85, T.Ljrs Jusq. 3 h. mat. Choucroute. AUTEUIL

MICHEL PASQUET, 288-50-01, 59, r. ls Pontaine, P/S., D. Menu dégust. AVRON

RIBATEJO, 6, r. Planchat, F/Mardi 370-41-03. Spéc. port. P.M.B. 80 F.

BATIGNOLLES INDE SOUS CONTENENT, 387-83-35.
17, rue Darcet. Ses spécial. P/lundi.

BATIGNOLLES-ROME EL PICADOR, 30, bd Batignolles. 387-28-87. F/mardi soir, mereredi. Jusqu'à 100 couv. Paella, saczuela.

CHAMPS-ÉLYSÉES RELAIS BELLMAN, 37, r. Frang.-1 st 359-33-01. Juaq. 22 h. Caire élég.

Avenus des Champs-Élysées N° 142 COPENHAGUE, 1°° étaga, FLORA DANICA sur son agréable jardin. ELY. 20-41. ÉTOILE

LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. soir Menu 70 P. T.C. FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre

N° 4 LA CHOPE D'ALSACE. 824-89-16. Banc d'huitres, Choucroutes. N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIHE, 770-62-39. Déjeuners, Diners, Soup. GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim. GARE DU NORD

A deux pas de la GARE DU NORD, restaurez-vous de 11 h. à 2 h. du matin dans les cabines d'un célèbre usnastiantique. P.M.R. 65 F. T.I.J. À LA VILLE DE DUNKERQUE, 24. r. de Dunkerque (10°) 878-03-47 INVALIDES

NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-69. F/d. Cassoul, coq au vin. ILE SAINT-LOUIS LA CHAUMIERE EN L'ILE, 4, rus Jean-Du-Bellay, 4°, 354-27-34. F/L. et mar. unidi. Park. Pont-Marie-Notre-Dame. Terrine de canard. Fote gras maison. Poissons. Noi-mater. d'armesu.

settes d'agneau. LES HALLES

ILE DE LA REUNION, 119. r. St-Honoré, 233-30-95. P/lundi. Spéc. de carry. CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 238-10-92. See caves du XV. Nº 16 - ALSACE AUX BALLES, 236-74-24. Jour et nuit. Spén. rég.

Nº 18 CHEZ PIERROT (ex-Montell) même culsine. 508-17-64.

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim., 325-77-66 Alex aux fourneaux

MADELEINE LA MENARA, 8, bd de la Madeleine. 742-06-92. F/dim. Spéc. marocaines.

MAUSERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 5°. ouv. tl.jrs, 354-26-07. Indo-Pak. MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin. 548-96-42. Grande brasserie alsac. RESTAURANT MONTPARNASSE 25 Paris-Sheraton Hôtel, 19. rus du Cât-Mouchotte, Paris 14°. 250-35-11.

MONTSOURIS

Restaurant d: Pare Montsouris LE JARDIN DE LA PARESSE, 20. r. Gazan (14\*). 588-38-52. Bar-brasserie. Ouv. t.l.jm jusq. 3 h. mat.

**OPÉRA** 

PIERRE, place Gaillon, 265-87-04. F/dim. Spec. Sud-Ouest. Menu 69 F PANTHÉON

AUX ILES PHILIPPINES, 833-18-59.
17. rus Laplace (5°) (Panthéon).
Parking Soufflot tortir au fond du park. r. Saint-Jacques). Ouvert dim. et sprès minuit. Fermé jundi.

LA PALETTE. 307-46-37. 86, boulev de Picpus - Spécialités poissons

PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29, Son bane d'huitres, ses poissons

PLACE PEREIRE N- 9 DESSIRIER, maître écaliler, Jusqu'à 1 b. du matin 754-74-14. T.I.Jrs. Poissons, grillades, ses spéc.

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CREMAILLERE 1908. PORTE D'ORLÉANS

LE FRIANT, 40, r Priant, 539-59-98. P/dim. Spéc Périgourd, et poissons. RÉPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHS, 700-25-86. S, bd Filles-du-Calvaire, 11°. Permé le dimanche.

RICHELIEU-DROUOT

AU GOURMET D'ALSACE, 18, r. Pavart. 742-71-37 - 296-69-86. Spécialités alsociennes. LB GOLF, 20, bd Montmartre, 9-770-91-35. T.L.J. jusqu'à 2 h. mat. SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoul. 48 F. Conf. 48 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LE PETIT ZINC, 25, r. de Buci, 6°. ODE. 77-34. Huit., Poiss. Vin pays. AU CHARBON DE BOIS, 18, rue Dragon 548-57-04. Fermé dimanche. LE SYBARITE, 6, r. du Sabot. 222-21-56, F/dim. Cuis. tradition-nelle. P.M.R. 90 F.

**BOIS DE BOULOGNE** VIEUE GALION \*\*\*\*\* LON. 26-10.

① Une table raffinée à bord d'un navire du 19° siècle ② Réceptions ② Cooktails ③ Séminaires ③ Présentations. Parking.

CLICHY LA COLOMBE D'OR (chef Irène Carini), 16, boul Général-Leclorc. 731-73-61. Permé dimanche.

SCHAUDE, 21, rue de l'Echaudé, 133-79-02, 19 h. š 2 h. mat. sf dim. Fole gras. L'APOLLINAIRE, 168, bd St-Ger-main. Rés. 326-50-30. Sal. 6 à 30 cts. PETITE CHAISE, 36, rue Grenelle, 222-13-25. Menu 41 F.

ST-GERMAIN - ST-MICHEL CREPERIE DES ARTS, 27, rue St-André-des-Arts, 326-15-68. Galettes, crèpes.

SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges Nº 35 TY COZ, 878-42-95. Tous let poissons. Fermé le dimanche.

SEVRES-BABYLONE La Porte Fausse, 72 r. du Cherche-Midi, 75006 Paris, 222-29-17. Ouvert de 12 h à 15 h et de 19 h à 22 h, à partir du 3 mars. Fmé sam./ dim.

Environs de Paris

**NEUILLY** (métro Sabions) MOMMATON J STORNE, 79, av. C .de-Gaulle, 747-43-84 Poise Crustoc. LA LOGGIA, 20, r. Ballly, 746-30-38. Spécial régionales (tallennes pâtes fraiches. Carpaccio. F. dimanche.

HALLES DE RUNGIS

GRAND PAVILLON, 686-98-84, Pois. Crust. Pruita mer. P./dim. et lundi.







## LE TRAVAIL

DE LA CAVALERIE

a) Outre les réponses usuelles 2. Cp3 et 2. C4, sont également jounbles 2. C62; 2. b3; 2. c4. Après 2. 65. d5; 3. £xds. 66; 4. b3, Fzd6; 5. Fi2, C16; 6. Ca3, b5; 7. c4, a5; 8. g3, 0-6; 9. Fg2, D67; 10. Cp2, 65; les Noirs ont un léger avantage; de Rianci : SHORT Noirs : LEIN

même, si 2. 16, d5; 2. 65, FE; 4. d4, 68; 5. Of2, c5; 6. c2, C06; 7. Fd2, Ch6. Detay roades précédentes, Shorè adopts'i contre Zilher la zuite 2. Cc2. d5; 3. D/3 et obtenait une position dominante après 3... dxé4; 4. Cx64. Cf6; 8. Cx76+. éx76; 6. F94. Fd6; 7. O62, 0-0; 2. d4. Od7; 9. 9-0. Ch6; 10. Fb3, a5; 11. c4. a4; 12. Fd2, Fe7; 13. Fd2, Fd6; 14. b3, Dd7; 15. Fc2, Tr-62; 16. Cg2, axb3; 17 axb3, Trai; 12. Trai.

b) Ou 2..., 65; 2. d. d6; 4. Ob-c3, Of6; 5. Cg2, Fd7; 6. Fd2 avec 6ga-lité.

c) 4.... Cc6. qui n'enferme pas le

cutable.

6) Également discutable : les Noirs refusent la pousage ennemie hé-his mais affaiblissent la case g5.

7) Cette azcellente réaction sur l'aile-D qui menace Ch3-To8 et Faé donne aux Noire, à la sortis de l'ouverture, un léger avantage.

g) Après ce coup anti-positionnel qui cède su C-D la case ç4, les Elancs indiquent diairement leur

Fer via PgS.

(1) Noubliant pas Couvrir la colonne b.

(2) Si 21..., Cra3; 22. Tol., Cc4;
23. Cf4 et al 21..., Draft; 22. Trh7.

k) Le quête de la qualité fascine
tellement les Boirs qu'ils commettent une imprécision. 26..., Bc7
était préciable.

(1) Une réplique qui force le 0 noir
à rebrousser chemin : et 27..., Crd1;
28. Tc7+, Rd6; 29. Dc2 avec mat
imparable ou 28..., Ed8; 29. Dc1,
Crg3: 30. Crá6+, hf6; 21. To6+,
Ed7: 22. Dc7+, Rd6; 31. To6+,
Ed7: 22. Dc7+, Rd6; 32. To6+,
Ed7: 34. Dh7 mat.

m) Et non 28. Tra4, draf; 29.
dis à cause de 26..., Td3. D'où ce
superbe regroupement de la cavelarie sur R via h3.

u) Si 28..., Dd2; 29. Cf4.

o) Si 29..., Td8; 30. h5!

p) Ce sacrifice énergique libère le
pion d mais devait être soigneusement calculé.

q) Une contre-sitaque insuffisante
mais sur 31..., Fd7 la suite 32. 66 ou
encore 32. Oxd7, Rxd7: 33. Dd4
laisse sur Elancs de riches perspectives, Si 31..., F68; 32. d6+ et 33. d7.

r) Empèche 34. Dd7+ suivi du
mat.

4) Ou 35..., Txb4+; 36. Rg2.

a) Ou 35..., Txh4+; 36. Rg3.

intention de porter leurs efforte sur l'aile-it.

h) Logique: il faut affaiblir la défense de l'afle-B par l'échange du Fét via Pg5.

i) B'oubliant pas d'ouvir la colomne b.

j) Bi 21..., Cra3; 22. Tol., Co4:
23. Cr4 et si 21..., Drdé; 22. Triv.

k) La quête de la qualité fascine tellement les Bours qu'ils commettellement les Bours qu'ils commettent une imprécision. 26... Bc7:

ii) Une réplique qui force le C noir à rebrousser chemin : el 27..., Cra1;
28. Ty7+, Bd6; 39. Dc2 avec mat imparable. ou 28..., Rd6; 29. Dc1.

Cre3: 30. Cra6+, ra66; 31. To8+, Bd7: 32. Dc7+, Bd8; 33. To8+, Bd7: 33. Db7 mat.

Tag8; 34. Db7 mat.

m) Et non 39. Rg2?, Trifi ! gmile.

29. Les Blancs avec une plèce de plus sagnent aisément aisément la finale.

30LUTION DE L'ETUDE N° 858

80LUTION DE L'ETUDE N° 858

7 M. Sobolevaky « Chakmaty v SSSE »

1981

(Blancs: Bh3, Pf6, Cg6 et h7.

Noire: Rt7, Fb2, Cg2.)

1. Ch8+, Bg6 (sl 1..., Ré6; 2.

Rxg3 (et non 2. Exx2?, Cè3; 3.

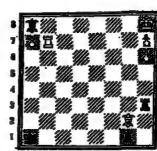
Cg5, Fr7: 5. Cé7+ (si 5. Pd8?, Toh-1, Rd6; 3.

Crg3: 30. Cra6+, ra66; 31. To8+, Rd7: 5. Cc6+, Rh5; 10. Cxf6+, Rh6; 3. Cg6+, Rh5; 10. Cxf6+, Rh6; 3. Cxf6+, Rh6; 3. Cxf6+, Rh6; 11. Ct3 mat. Un ballet étour
dissertion of the colombia.

#### TOURNOI DES CANDIDATS

Hugner mène contre Adorjan par 4,5 points à 3,5 avant les deux dernières parties. Enfin, Portisch mène toujours par 1 à 0 contre Spassky.

ÉTUDE H.M. LOMMER



BLANCS (6) : Rh8, Tb7, Fg2, Pe7, h7, h6. NOIRS (4) : Rai, Tgl et h3, Fa8. CLAUDE LEMOINE.

Partie francaise bridge

ÉTOUFFEMENT

MÉTHODIQUE

Une désastreuse répartition des atouts compliqua la tâche du déciarant. Mais, en reconstituant les mains adverses et en imagi-nant le position finale, il arriva à « étoufier » l'adversaire. Caches les mains d'Est-Ouest

D 5 2 ABV3 ♦ A R 7 3

↑ ¥9874 1074 N 9862 V 9862 • V 952 • B D 865

Ouest ayant entamé le 2 de trè-fie pour la dame d'Est, Sud a pris avec l'as et il a rejoué le 7 de trèfie coupé par le 2 de pique

♠ A B 10 3 ♥D 5

(Ouest ayant fourni le 3 et Est le 5), puis II a joué le 5 de pique sur lequel Est a défaussé le 6 de trèfle. Comment Weber, en Sud. a-t-II gagné le PETIT CHILLEM A PIQUE contre toute défense ?

Si on veut pouvoir réussir ce type de problème, il faut imagi-ner la position finale ;

♠ A 10 ♣ 10 Le déclarant joue une carte quelconque (du mort ou de la main), Ouest est alors obligé de couper et de jouer atout dans la fourchette du déclarant.

Pour arriver à cette situation, il faut faire un jeu d'élimination, c'est-à-dire enlever de la main d'Ouest les cartes qu'il détient ailleurs qu'à l'atout. Il s'agit donc de deviner sa distribution pour jouer à coup sûr les cartes de la couleur qu'il ne coupe pas, et le premier problème à résoudre est de savoir si Ouest a entamé sous

le rol quatrième ou dans trois
petits trèfles.

En effet, dans la première hypothèse, il faudra jouer quatre jois
trèfle en affranchissant un trèfle (Sul laisse courir le 10 de
trèfle si Ouest (qui est supposé
avoir le roi) ne couvre pas : roi
de pique, 10 de trèfle, 9 de trèfle
couvert et coupé (par le 6 de
pique), as roi de carreau, as roi
de cœur et valet de cœur. Ouest
coupe et rejoue pique...

Dans la seconde hypothèse

Dans la seconde hypothèse (trois trèfies en Ouest), il faut jouer seulement trois fois trèfie (en coupant une seconde fois), puis réaliser trois cœurs et deux carreaux : roi de pique, 10 de trèfie coupé, dame de cœur, as et mi de cœurs ard de cerven. roi de cœur, as roi de carreau et valet de cœur...

Il reste à choisir entre l'hypo-thèse où Ouest a le roi de trèfle quatrième ou trois petits trèfles. Or il y a un argument en faveur des trois petits trèfles : avec une levée sûre à l'atout (valet cin-quième), Ouest ne va pas enta-

Cette dome a été distribuée au cours du « Tournoi des Maîtres » à Estoril en 1974. Le déclarant était le fameux champion polonais Wilkosz qui ignorait la répartition exacte des carreaux.

♣ D V 10 4 ▼ B 6 ♦ A V 9 7 2 ♣ D V

N 0 8 9 D872 4 D54 4 A 1082

AR932 VA1094 AR83

Sud Wilkosz Reese Lebioda Collings

Ann. : S. don. Tous vuln.

cour pour le 6 et la dame d'Est, comment Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense, les atouts étant 2-2 ?

Les Polonais utilisent des systèmes très artificiels. Mais ici l'ouverture était naturelle. Ensuite, « 3 • » indiquait un fort soutien à pique avec une couleur à carreau; « 3 • » était une interrogative de Culbertson; « 4 • » monirait le contrôle du deuxième tour à cœur et l'as de carreau.

PHILIPPE BRUGNON.

#### scrabble

#### LE <BESCHERELLE> FAIT PEAU NEUVE

La nouvelle édition de l'art de confuguer (Hatier), autrement dit le nouveau « Bescherelle », intéresse les acrabbleurs dans la mesure où il est l'ouvrage de référence choisi par le règlement international pour la conjugai-son. Les tableaux n'ont guère changé, cela va de soi, mais les contradictions qui existaient entre eux et les verbes de la liste alphabétique — promue dictionnaire des douze mille verbes - ont heureusement disparu (ainsi, dans l'ancien Bes cherelle, FORCLORE se confuguait dans le tableau, mais pas à l'entrée). Seul oubli : les verbes VIVRE et REVIVRE sont à juste titre — devenus transi-tifs, mais dans le tableau, le participe passé VECU reste invariable.

Cette harmonisation entralnera vraisemblablement modification du R.I. 81, ECLORE ne se conjuguant plus qu'à la troisième personne, et DECLORE plus du tout. Il est vrai que celui-ci vient de disparaitre du P.L.M. SAINT-JACQUES PLI. Nous traiterons dans une prochaine chronique de la liste Tournois le mardi à 20 h. et le samedi à 14 h. 45,

le PLI (Petit Larousse Illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horisontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fante de voyelles

(a) PREVERRE GREC. (b) ou EN-LIERAL LINEAIRE pard 8 pts. (c) féminin de LAQUEUX (vernis la-queux). Un laqueur est un ouvrier déconsteur. (d) disparu du PLI en 77. (c) disciple d'Arius. RESULTATE — 1. LABBE, 988 (100 % 1). 2. EPINGAED, 816, 3. LANGZMAN, 805.

1	GANTEMU.		14	
2	TTAAUDE	AUGMENT (a)	H.2	72
3	DU+COBE!	BATAT	9 G	23
4	KARETIE	BUBICOND	7 B	67
5	K+NLIIAE	VERMETT.	5 E	44
6	LINIB+RE	KA	10 P	36 .
T	QULEARS	LAINTERE (b)	2 G	70
8	RIJYVOL	LAQUEUSE (c)	C 3	82
9	VYR+TARE	TOLI	1 L	78
10	VEBTE+DE	AY	10 I	64
11	ADB+00HM	FTAYER	J 7	29
12	DA+RVWSE	HURON	K 11	28 .
13	A+NWASOE	MEVENDS (d)	15 G	42
14	WAOS+IIN	JEANS	Li	36
15	WOI+UDST	ARIEN (a)	13 J	26
16	WOID+FLP	STUKA	10 C	30
17	WODL + FOR	PIF	B 1	26
18	WOLB+BI?	FOND	N 11	16
19	WE+CPZEM	LO(T)IR	08	23
20	WECM+SXB	PUEZ	18.9	30
21	CWMS+TEO	XXXXVS	12 R	52
22	WMB+NAU?	COTEZ	32 A	38
23		(I)NCUBA	A 10	27
24				
25	1 .	i		
26		1		
27	l	1 .	TOTAL	938

## PENTASCRABBLE Nº 32 DE SERGE KOUROTCHKINE Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatotrement par l'écolie rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque

Solution proposée : 434 points.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 31

Tournois homologables an avril : Rouen, le 12 et 13. Mme Machet (35) 93-95-99. — Forbach, le 37. Docteur Keipinger (87) 35-07-25. — Tarbes, le 27. M. Durrieu (62) 93-04-09.

\* Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rus des Pyrénées, 75020 Paris.

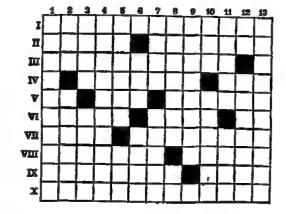
MICHEL CHARLEMAGNE,

## les grilles :

#### du week-end

## MOTS CROISÉS

I. Bobots. — II. S'offre un joint ; De l'économie à la tête de l'Etat. — III. Amicale ou parfois inamicale. — IV. Trafiques; Dans tout crédit. — V. Comme ça; À la fin, dit-on; On les



# dit, et le précèdent les finit. — VI. Dans l'Odyssée ; Rinière ; Exonéré: — VII. Unir ? ; N'est somme toute qu'un dada. — VIII. Recueillir ; Aide à tenir. — IX. Jardin ; Va sans peine. — X. Malheureusement normaux en toute démocratie.

Verticolement

1. Ny tombez pas. — 2. Vous
y étes tombés; Toules pottes
dehors. — 3. Un certain sourire;
En U.R.S.S. — 4. Vivent-elles aux
dépers des écouteurs? — 5. Sens
inierdit; En serre. — 6. Voyelles;
Ange? — 7. Sortis; Amenée de
bas en haut. — 8. Pause; Deux
sur six. — 9. Visille coloniale. —
10 En tentation; Montée. — 11.
Au Sahara; Anormalement nain.
— 12. Pour prendre une part en
un sens, dans l'autre, diminuif;
PdH. — 13. En déconfiture.

#### SOLUTION DU Nº 86

I. Ostréiculture. — II. Nœud ;
Avignon. — III. Cisagle ; Isc. —
IV Tes ; Caféteria. — V. U7 ;
Dupe ; Epiés. — VI. Oiseleur ;
Ser. — VII. Sèchent ; Vizir. —
VIII. Ea : Trail ; Se. — IX.
Toile ; Envoitante. — X. Envahissantes.

L. Onctuosité. — 2. Soierie ; On. — 3. Tess ; Seeiv. — 4. Euu ; Dehala. — 5. Edicule ; Eh. — 6. Lapent. — 7. Calleutrés. — 8. Uves ; Ans. — 9. Liste ; Viva. — 10. Tg ; Epsilon. — 11. Univiez ; Ut. — 12. Rosiériste. — 13. En-

FRANCE'S DORLET.

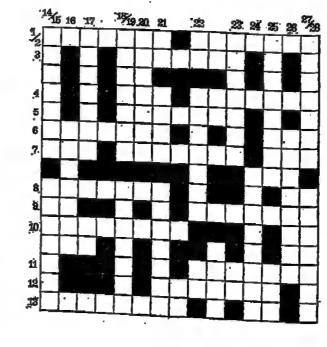
1. FRUCTOSE - 2. PERMA-GEL (mot caché : voir PERGE-LISOL; REMPLACE). GRATTOIR. — 4. PAIRAGES (PARIAGES). — 5. FIGULINE - 6. DEDIESS. - 7. SOLISTE (LOTISSE). - 8. AUGMENT. -9. EPHLET (PETILE). - 10.

SOLUTION DU Nº 86

DIACONAT. - 11. GYMNASE. - (ROUMAINES). - 34. ELU-12 OBJECTAL CUBRA.

13. REGICIDES. - 14. GENO-CIDE (CONGEDIE). — 15. CRA-PAUD. — 16. LILIALE — 17. OPTICIENS. — 18. EPIAGES (PIEGEAS). — 19. CONQUET. — 20. AMASSER (ARMASSE MAS-SERA, RAMASSE RASAMES SAMARES). — 21, REMANENT (RAMENENT). — 22, AGARICS (GRACIAS). — 28, AUMONIERS

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER



ANA-CROISÉS (\*)

Nº 87

1. CEIMOTY. - 2. BEIINPX. -

3. ALNOORT. - 4. ACCMOPT. - 5. CELLORY, - 6. ABCELMY.

- 7. AEGLNOS (+2). - 8. BENORRZ. - 9. EEFFOTU. -10. EOPPESTU (+ 1). - 11. BUKETOS (+ 1). - 12. ACKEHIN

14 ACRILOV (+ 2). - 15. AABENSS. - 16. IMRTTUY -17. ACEHIMS (+ 8). - 18.

AACLMINO. - 19. ETOOPSZ. -20. ELMOORT. - 21. CERIERT

(+4). - 22. ACENRUY. - 23, EEEMNRU. — 24. BEGIOORU. — 25. AAAINOPR. — 26. EEFI-RRTU. - 27. EEEMOTT. - 28.

Horizontalement

AREHIRT (+1).

3000

EM. LONG

THE STANK

בייוספ לבאטויני.

And the second s

10

And the second s

STREET, SE COMPANY

By March 18 of State 18 and 18 of the State 18

Telescondensia (September 1985)

E A. Francisco

THE PARTY OF THE PARTY OF

atia meninganya bilan

AND THE BOOK COMMON AND A

. 1 Anna 1 to ann an Loren . . Anna Chettar ann an Loren

▲ 持分 田士

# AT 1 "

THE RESERVE OF STREET

CONTRACTOR OF BRIDEFILE

\* N \*

## LE JOUR DU CINÉMA

#### Marcel Ophuls répond à Jean-A. Chérasse.

Dans sa réponse à Jean Pierre Azema à propos de la Prise du pouvoir par Philippe Pétain, Jean A. Chérasse estimeit que le Chagrin et la Pitié, de Marcel Ophuls, était e un film d'humeur s et plu-tôt s un essat sociologique s qu'un e film historique s. D ajoutait que, ayant vécu son enfance en Auvergne sous l'occupation, il considérait la c vision a de Marcel Ophuls comme « un point de vue tout à fait particulier » (le Monde du 20 mars). Marcel Ophuls nous a adressé, en réponse à Jean A. Chérasse, une longue lettre dont nous publions les extraits suivants:

Je ne suis pas un historien professionnel et je n'ai jamais suis cinéaste et amoureux de mon métier. A mon avis, le Chagrin et la Pitié n'est ni un film historique ni, comme vous un essai sociologique. C'est un récit cinématographique de non-fiction, au même titre que Nanouk l'Esquimau. Le cinéma documentaire est sans doute un genre mineur, mais il existe! (...).

Pour les besoins d'un récit cinématographique, les débats de spécialistes, historiques ou autres, ne valent pas les té-moignages vécus. Car l'intelligence et l'analyse du cinéma passent d'abord par l'émotion. C'est tellement évident que ceux qui persistent à l'ignorer se rendent suspects d'amateurisme (\_). Le Chagrin et la Pitié est le film d'un juij allemand naturalisé français dans son enjance, d'un métèque projondément amoureux de son pays d'adoption et qui cherche à dénoncer tout ce qui lui semble trahir les traditions humanitaires et la culture profonde de ce pays. Et c'est précisément à ce titre que je revendique mon jum.

#### Sixièmes Rencontres de Valence.

Les Sixièmes Rencontres Cinéma et Bistoire, organizées par le Centre de recherche et d'action culturelle et le ciné-club Jean-Michel de Valence, cinema Le Palace, du 8 au 16 avril. Le sujet choisi cette année est a L'homme et ses images dans le cinéma d'Occident », images mythiques, images sociales, images de déstr; images d'identité.

Au programme, des films

classiques, célèbres, récents ou inédits, tels : Soudain l'été dernier, de Mankiswicz; le Journal d'un curé de campagne et le Diable probablement. de Robert Bresson; le Diable au corps, de Claude Autant-Lara; le Temps d'aimer, le Temps de mourir, de Douglas Sirk; Violence et Passion, de Luchino Visconti; Théorème, de Pasolini : Profession reporter, d'Antonioni; Morocco, de Sternberg; la Captive aux yeux clairs, de Hawks; le Pélican, de Gérard Blain; Bartleby, de Maurice Ronet; Certaines nouvelles, de Jacques Davila ; The bigamist, d'Ida Lupino; Je veux seulement qu'on m'aime, de Fassbinder Malatesta, de Peter Lilenthal. Le lundi 14 sera une journée Gérard Depardieu (en présence du comédien), avec des films de Claude Miller, Marco Ferreri, Bertrand Blier, Gérard Zingg, Marguerite Duras, et, le mardi 15, une journée Robert



## Un anniversaire et un dossier sur le stalinisme

#### Revues et Histoire

Un quart de siècle de cinéma est le titre d'une brochure de René Prédal que la revue mansnelle Cinéma 80 a éditée hors série pour son vingt-cinquième anniversaire. Créée en novembre 1854 par la Fédération française des ciné-clubs, la revue Cinéma 55- qui devait changer de chiffre chaque année, arriva à peu près sa même temps que les grandes publications toblours exis-tantes, comme elle : les Cahlers du donc son histoire, pour assayer de faire le point sur ses activités, sur le rôle qu'elle a joué dans la critique francaise. René Prédai Insiste sur un plura

fisme cinéphilique qui serait resté lié aux origines, à la Fédération francaise des ciné-clubs (F.F.C.-C.), à cette pédagogie populaire de la culture cinématographique. S'il est vrai que Cinéma, de 1955 à 1980, a toujours gardé ce caractère particulier, non elitiste, en sulvant l'histoire du cinéma et son évolution (le cas de la «nouvelle vague» en France, par exemple), le bilan de René Prédal fait tout de même apparédactionnelle tenant aux humeurs, aux sensibilités, aux positions idéologiques. On s'aparçoit, entre les lignes, que le départ, après mai 68, rre Billard, rédacteur en chef depuis les origines a produit une cassure et des confilts dont le qu'à la confusion des choix et des valeurs. Beaucoup de critiques n'ont feit que passer, les algnatures ont été multiples (aux dépens de l'homo-

De la scission de fin 1971 - d'où naquit, fondés par des transfuges envers lesquels Prédal n'est pas tendre, la revue concurrente Ecran 72 (qui a cessé sa parution à la fin de l'année demière). — Cinéma recut un rude coup dont, pourtant, elle se releva, mala changée. En définitive. René Prédai, s'il dégage bien les

qui concerne l' = esprit commun = de la rédaction. Ce qui a amené Gaston Kino, histoire du cinéme russe et Haustrate (rédacteur en chef en aoviétique, l'Histoire du cinéma soviéexercice depuis les années 70) a tique de Luda et Jean Schnitzer exercice depuis les années 70) à en doute courtoisement mais lermement ses méthodes d'investigation. Il ne s'agit pas d'une querelle. Gaston Haustrate a touché un coint essentiel en faisant remarquer que l'exercice du métier de critique n'est vraiment stable, continu, qu'avec le de quotidiens ou d'hebdomadaires. On ne peut gagner sa vie comme critique de cinéma en écrivant dans une revue. On le fait en plus d'autre chose, et ce n'est certes pas une position idéale. Cela, qui explique blen des choses, ayant été pris en compte, il est bon que cette bro-chure ait été réalisée, publiée. Le dans le . discours stalinien ». travail de René Prédal éciaire la situation historique de Cinéma 80 et

#### Un naméro exceptionnel

son rapport avec ses lecteurs.

Après avoir pas mai erré sur le terrain d'une critique jargonnante, sans lignes de force solides, la revue mensuelle Cinématographe semble travall historique. - Les scénaristes -(dossier du nº 53), « L'Amérique d'Altman - (étude du nº 64), avaient beaucoup d'intérêt et d'originalité. Le numéro 55, récemment paru est, lui, cré au - cinéma stalinien », domains parce que les films soviétiques marqués par le stalinisme et le réacirculation. Profitant de la rétrospective soviétique organisée par Jean-Loup Passek à la Cinémathèque française de Beaubourg, la rédaction de Cinématographe, a pu, avec le regard d'aujourd'hui, se livrer à un recensement, à une approche descriptive, à une analyse de ce cinéma événements chronologiques et les destiné, depuis les années 20, à la structures, reste embarrassé en ce « pédagogle de tout un peuple ».

L'ouvrage détaillé de Jay Leda (qui ne compte encore qu'un premit volume 1919-1940), sont, en somme, relavés, dans ce numero, par le point de vue d'une autre génération autivar le chemin de la découverte. Du mue au parlant, des années de querre fou fut la préoccupation dominante) à la dernière pénode (culte effréné de la personnalité jusqu'à la mort de Staline), le dossier, composé d'articles et d'entrettens, examine les constantes et les transformations. L mythologie d'un cinéma toujours idéologiquement dingé, qui a eu sea ta-d'œuvra avant de sa sciérosa

It v a forcement là un mannue : la plupart des films d'après 1945 où l'exaltation de Staline, héros emblématique et idole, concuisit à celle de l' - homme soviétique -, modèle figé dans l'exemplaire, statue de stud qu'il fût savant, artiste, ouvner paysan ont été occultés par les Soviétiques eux-mêmes depuis la déstalinisation. On aurait plus de Allemagne des productions conservées du cinéma hitlérien que de retrouver Mitchourine, la Jeune Garde, Trois rencontres, Rencontre sui l'Elbe, les Cosaques du Koubai le Chevalier à l'étoile d'or, Pavion Un homme véritable, qui dormen sière de quelques graniers bien clos Cinématographe ne peut évoquer trace, que le Serment et la Chute de Bertin, de Tchlaourelli, cinéaste épique du culte de Staline. Cela n'empáche pas ce numéro, très bien prèsenté, très blen illustré, d'être

JACQUES SICLIER,

Un manifeste du Syndicat français des artistes-interprètes

< L'Art qu'on assassine >

## \* De quart de siècle de cinéma. P. \*\*Cinémalographe, n° 55, 15 P. de majoliques mudejar (seizième siè-

télévision est frappée d'une dégé-nérescence endémique. Le pro-duction d'émissions de radio,

tremplin de la création, est stop-pée. Le cirque stagne.

Telle est la situation asses

peu encourageante que décrit l'Ari qu'on assassine, ouvrage collectif réalisé par le Syndicat français des artistes-interprètes

(C.G.T.) (1), et qui apparaît comme un manifeste de la pro-fession. Déjà, dans un premier livre, la Vie d'artiste (publié en 1975), le S.F.A. avait tiré la son-

nette d'alarme sur le sort des comédieus. La situation s'est en-core dégradée depuis. Alors que leur nombre est déjà dérisoire par rapport à d'autres pays com-

narables - on compte en France

paracies — on compte en France un artiste-interprète pour sept mille habitants contre un en Grande-Bretagne pour cinq mille cinq cents; un en Autriche et au Canada francophone, ainsi qu'en

U.R.S.S., pour quatre mille cinq cents; un aux Etats-Unis pour quatre mille. — leurs revenus sont egalement pitoyables. Amsi,

on ne dénombre que 1.5 % d'ex-

#### **EXPOSITIONS**

#### Cinquante «azulejos» portugais

Les carreaux de décor

partou: et depuis longtemps utilisés rencontré d'implantation semblable à l'ibérique : les appleies n'ent pas trouvé, depuis le seizième siècie l'emploi raisonnable de leurs vertus its soni pariout, propres, durables, isolante, etc. Mais en Espa-

li semble qu'en Espagne l'éclat de leur surtace où glisse la lumière - leur nom, naturellemant arabe, vient, on le sait peut-être, de - al Ziale] - (pierre lisse) - all été très vite retenu pour entrer dans un décor frais, coloré, agréable Très vite le reflet passe de la fontaine aux voûtes, du patio aux facades avec un répertoire de motifs sans cesse renouveté et enrichi C'est l'emploi délirant C'est l'accès direct à l'architecture C'est la conquête

La conquête, car c'est du Portugal qu'il s'agit au Musée des arts décoratifs avec la charmante petite prèsentation, que l'on aurait souhaitée plus lournie : les azuletos, talences murales du Portugal du quinzième au vingtième siècle Le genre devient une très grande spécialité qui culmine, de la lin du serzième siècle au dix-septième siècle, sans lamais desintéressantes, des pemtres et des architectes d'aujourd'hui qui gar-- art nouveau -.

Evidemment, pour retrouver une aventure où les azulelos remplacent souvent la tresque, jouent beaucoup le rôle de notre tapisserie dans des climats où la - chaleur de la laine » risque d'Indisposer et, surtout, parviennent à modifier, par des effets de trompe-l'œil qui prennent - en suite de la peinture antique - tout l'espace intérieur d'un éditice, pour retracer cette histoire, les cinquante pièces produites sont un peu insuifisantes. Pourtant, elles sont blen choisies et donnent une idée des trois sources du genre : l'hispano-

les firmes de l'art, aboutisse à l'appauvrissement moral et maté-riel de ceux — les artistes — qui

L'Art qu'on assassine indique quelques axes de recherche mais a seule une prise en compte du problème de la création et de la

production françaises au niveau national peut apporter à celles-ci une solution globale et positive ».

Mais cet ouvrage salutaire, à la fois réquisitoire et plaidoyer, est surtout transcendé par l'espoir qui anime ceux qui ne se résignent pas. « Nous n'avons pas cherché à notreir le « demain que

chierche à notreir e m demain que nous rejusons ». Nous n'avons pas davantage cèdé à l'utopie pour le « demain que nous voulons ». Bien sur, il suppose un change-ment dans l'orientation de la

conduite des ajjaires (...). Il sup-pose une volonté politique d'assu-rer un développement éculibré de l'organisme social, correspon-dant au développement économi-

CLAUDE DURIEUX.

que et technique, n

Les carreaux de talence, un peu cle); l'italienne avoc les panneaux à grolesques, d'une forte présence de Lisbonne (nº 15 et 16) et la !lamande, où la conquête tourne si heureusement au règne du bleu tel quo florale attribuée à Gabriel d'el Barco vers 1700 (nº 22) et quelques čléments du Panorama de Lisbonne decorant autrelois l'ancien palais de Santiago (n° 95). Cette dornière œuvre où la technique utilise le · bleu et blanc · venu d'Emrème-Orient par la Hollande reste très italianisante par sa composition reppolant les soubassements de la mar-

> Les influences se combinent donc. de l'abstraction arabe, au blason, du décor résurte (n° 18) au salvre (nº 15), de l'art populaire, Histoire du chapalier (nº 31 et 37, dix-neuvrome siècle) aux revêtemente très réussis el très contemporains de Nerv (nº 71, 1969) de tacon trop complexe pouêtre vraiment dégagées par si peu d'exemplaires. Quelques photographies aident il est viai a compensor. Plus que les deux programmes audiovisuels en tous points médiocres : les indispensables - grands éditices - proposès ne sont même Das nommés C'est une présentation peu lisible parce que mat éclairée et tions baroques si fermement et audacleusement écrites en rinceaux géants de oris que d'azur. C'est dommage tendait pas traiter les très importants problèmes que posent les azulejos Problèmes sinon de société, en tout cas de civilisation.

> Du moins avons-nous avec la Pala d'autel de Coimbra (nº 19, vers 1670) une démonstration de l'originalité de certaines créations typiquement portugaises. La composition pleine de vie, traversée de vots d'oiseaux, se relle blen, dans un espril d'une architecture locale passionnés

Le carreau de faience a rejoint un certain romantisme net et dru de l'art

P.-M. GRAND.

★ Musée des arts décoratifs. Jus-qu'au 12 mai.

# D'ici à la fin de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne dix théâtres auront disparu dans un Paris qui en a déjà perdu des cas, si peu que rien. 3 une vingtaine en un quart de siècle. La production française de le progrès technologique des télèvision est frappée d'une dégéronyens de communication et de remouvers de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès technologique des télèvision est frappée d'une dégéronyens de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne discussion et de communication et de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès technologique des moyens de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès technologique des moyens de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès technologique des moyens de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès le progrès technologique des moyens de communication et de l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne des cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne de cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne de cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne de cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne de cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, indéjinie de leur travail, ils ne de cas, si peu que rien. 3 le progrès l'année 1980, il peu que rien.

DANSE

#### La compagnie de l'Orme orange

C'est un groupe parmi tant d'au-tres que l'ou peut rencontrer entre le Théâtre Oblique, la Forge, le Théâtre de Plaisance, l'Espace M.rais, le Lucernaire on le Théâ-tre 13, anarchiquement programmes en eca lieux dispersés et si pombreux qu'on ne saurait les cerner tous.

L'Orme orange est un prototype du genre, avec des manques regret-tables : un ce tain laxisme dans les corps qui ne sied pas à Debussy, une absence d'expérience scénique qui fait grincer le comique de e Planueaux » (chorégraphie appliquée de Françoise Gannat dans des costumes impossibles).

Mais II y a des moments de grâce : que suite d'entrées sur un concerto de Vivaldi, musicale et enjoyée ; un s -êve au musée » signé Catherine Adam, bien composé, plein de charme et de douceur avec une intervention er violon de Jean-Claude Camors pa faitement intégrée à l'action. Finalement, on ne voit pas le temps

MARCELLE MICHEL ₩ Théâtre Oblique, 18 h. 30, 4 et 5 avril.

■ Une blessure au pied a empêché Dominique Khalfouni de danser dans « le Lac des ergnes », actuellement donné au Palais des congrès. C'est Noëlla Pontois qu'i devrait la rem-placer le lundi 7 avril auprès de Peter Schaufers (de palace) de Peter Schaufuss (ie prince) Patrick Dupond (le bouffon).

Les deux représentations de e l'Opèru de poussière », de Marcel Landowski, qui étalest prévues les mercreti 9 et jeudi 18 avril au Centro culturel de la communanté française de Belgique à Paris, sont annulées en raison de l'état de santé de deux des chanteurs du Centre lyrique de

## \*\* TENDRE COMBAT », de Howard Zieff Le punch de Barbra

Elle dirigealt une célèbre entre- bouler le cœur du sédulsant Ryan prisa de pariums. Un nez infallilible O'Neal. D'où, entre la patronne de (et Barbra Strekand ne se prive pas choc at le bel - objet - qu'elle manila publicité, une autorité et pariois relies, des malentendus et des rup-un vocabulaire d'adjudant : ce tures qui se auccèdent, seion un P.-D. G. en jupone faisait la joi dans

Du jour au tendemain, par la faute d'un financier véreux, la vollà ruinée. Ne lui reste pour tout capital qu'un boxeur. Oul, un boxeur qu'elle n'a jamais vu, mais dont l'entretien lui permettait (mystères du fisc américain) de défaiquer certaines sommes de ses impôts. Retrouver ce mago vivant, l'arracher à une vie trop doulilette, lui redonner le goût du ring, s'improviser son manager, puis iancer le - produit - comme jadis elle lançait ses parfums : c'est à cette tâche que va désormale s'atteler l'entreprenante femme d'affaires.

Catte comédie, on e'en doute, n'est pas un nouveau film sur la boxe Les aficionados du noble art risquent fort d'être déconcertés par les invralsemblances d'un récit où le sport compte beaucoup moins que la - tendre combat - qui s'y livre. En effet, tandis que Barbra Streisand accumulo les bévues, son charme personnel ne tarde pas à tourne

echéma très classique, jusqu'au sep-

La mise en scène de Howard Zieff demeurant strictement fonctionnelle, Tendre combat vaut surtout par le jeu de ses comédiens. D'un acénario taillé aur meaures, Barbra Streisand, tignasse rousse, strabisme canaille et démarche de grenadier, tire le maximum et provoque les catastrophes avec une drôlerie et un entrain inimitables. Face à ce flamboyant cyclone. Rvan O'Neal roule les épaules, multiplie les sourires enjoleurs et réusait la performance de n'être jamais ridicule. Quelques bons gags, des dialogues couvent cocasses inationdu sont les autres alouis de ce mariyaudaga puglistique. On n'en qu'il provoque et pour le punch de Barbra, on ne regrette pas de l'avoir

JEAN DE BARONCELLI.

LE FILM DES MUPPETS

#### Ainsi, les Muppets, ces marionvisés ont à peu près sutant divisé les familles françaises que les Shala consécration cinématographique. Stars des studios, les voilà qui pessant à travers la fenêtre ouverte sur le monde et gambedent aur les rou-

Jim Henson, créateur et producteur de ces braves petits monstres américains, a soigné la réalisation technique du film les Muppets, ce c'est du cinéma, dont la mise en cène a été conflée à James Frawley. Kermit la grenoulile fait du vélo grace à des filins invisibles, et Miss Piggy du karaté. Tous les héros parlent, chantent, alment et souffrant, sans que l'intervention des manipulateurs se fasse sentir: Ils sont sous le cadre, au ras de l'image, et contrôlent la physionomie qu'ils sont en train d'animer à l'aide d'un écran

Dans les prochains films, il est prévu qu'il y sura des moteurs dans la tête des personnages. On pourra zinsi les diriger à distance, à par-

tir d'un hamais place autour du bras des marionnettistes. Cela don-nera beaucoup plus d'autonomie à Kermit, Fozzie et les autres, et permettre notemment certains plans d'ensemble qui n'ont pas été possibles pour ce premier film.

Mala qu'arrive-t-il dans les Muopets, ca c'est du cinéma ? Pas grandchose, au fond. Les Muppets se rencontrent sur le chemin d'Hollywood. et avant d'être engagés par un pro-ducteur, ils sont poursuivis par un odieux spécialiste de la cuisse de grenouille, qui voudrait se servir de Kermit pour sa campagne publici taire. Des acteurs en chair et an os donnant imperturbablement la réplique aux animaux, Orson Welles les recolt par example dans son bureau et cela ne manque pas de set.

En attendent de nouveaux rendazvous à la télévision, en septembre on peut amener les enfants à ce film gentil, innocent, mais enfin, on peut aussi bien les envoyer au zoc. Car les Muppets, au cinéma, se prennent un peu trop au sérieux et sont moins drôles que d'habitude. -- Cl. D.

\* Voir les films nouveaux.

#### tistes gagnant mensuellement entre 9 025 francs et 12 635 francs, alors que 86 % des artistes ont reçu, en 1976, moins de 1 805 francs en moyenne par mois. (1) Editions is Sycomore, 102, bou-levard Besumarchals (114), 200 pages. Mais l'ouvrage du S.F.A. ne cherche pas à apitoyer le public sur la condition précaire du comédien. Il aitue l'artiste dans le chimat de la resistat dans le comédien. Il situe l'artiste dans le climat de la société moderne, dominée par la recherche du profit, et dénonce l'exploitation dont il est la victime . « Car cette projession, qui travaille à plus de 90 % pour l'audiovisuel, continue à être régulièrement spolée de ses droits eur les utilisations. conjuguer au SCRABBLE L'outil de référence indispensable a etre regulierement spolice de ses droits sur les utilisations — combien reniables! — de ce qu'elle a enregistré. C'est pouriant bien parce que des acteurs sont imprimés sur des bandes opliques ou magnétiques que celles-ci sont mises en venie! Et c'est parce que ces bandes sont vendues qu'ils jouent moins. En bien! sur cette utilisation

**BESCHERELLE** dictionnaire des 12000 verbes prix poche

chez votre libraire HATIER

**BOBINO** 

à partir du 8 avril

Tous les soirs 20h45 - Matinée Dimanche 17h - Location : Agences Théâtre et FNAC - Tél : 322.74.8

## théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES
Lucemaire (544-57-34), 18 h. 15 :
Parlons français.
Bouffes - du - Nord (238-34-50), Bouffes - du - Nord (738-74-30), 29 h. 30 : En attendant Godot. Théatre Saint-Médard (331-44-84), 30 h. 30 : Amour pour amour. Théatre 13 (228-47-47), 20 h. 45 : On transway nommé Désir. Maison de la culture, Crétell (898-94-56), 20 h. 30 : Marat-Sada.

#### Les salles subventionnées et municipales

de Challot.

Petit Odéon (325-70-32), 18 h. 30 :
A cinquante aus elle découvrait la Centre Pompideu (277-12-33), 20 h. 30 : Casta Diva. — B.P.L. 18 h. : la Semaine sainte en Espagne. Espagna.

Theltre de la Ville (887-54-42),
18 h. 30 : Moshe Efrati Kol
Demama Dance Company; 20 h. 30 :
le Légataire universel.
Carré Silvia Monfort (531-28-34),
20 h. : Moise.

#### Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Do ré mi pas foile ; 20 h. 30 : Amélia, Arts-Hébertot (387-23-23), 30 b. 45 : l'Ours; Ardèle ou la marguarita. Atelier (606-49-34), 21 h. : Audience;

Atelier (606-49-24), 21 h.: Audience; Vernissage.
Cartoucherie, Théatre de la Tempéte (328-36-36), 20 h.: Contes d'hiver.
— Atelier du Chandron, 20 h. 30: le Prince heureux.
Cantre d'art celtique (254-97-52), 20 h. 30: Burna Bretz.
Comédie des Champs - Elysées (723-37-21), 20 h. 45: J'auls blan.
Daunou (251-69-14), 21 h.: l'Homme, la Bête et la Vertu.
Edouard-VII (742-57-19), 21 h.: le Piège.

Piège. Ssalon (278-46-42), 20 h. 30 : Joker Lady. Fondation de l'Allemagne (589-32-26),

21 h.: les Bonnes.
Gafté - Montpurnasse (322 - 16 - 18),
22 h.: Le Père Nobl est une
ordure.
Gymnass (246-79-79), 20 h. 30 ;
l'Atelier. Buchette (326-38-99), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; is Lecon.

II Teatrino (222-28-92), 21 h.:
PEpouse prudente.
La Bruyère (874-76-98), 21 h.: Un rol

La Bruyère (874-76-99), 21 h.; Un rol qu'a des malheurs.
Lucernaire (544-57-34), 21 h.; Alain Aurenche; 22 h. 30: J.-L. Debatice.
— Théâtre noir, 18 h. 30: les Ihentendus; 20 h. 15: Albert; 22 h. 15: Archéologie. — Théâtre rouge, 18 h. 30: les Visages de Lailth; 20 h. 30: Mort d'un ciseau de prole; 22 h. 15: Idée fixe.
Madeieine (265-07-99), 20 h. 30: Tovaritch.
Marigny, saile Gabriel (225-20-74), 21 h.; l'Azalée, Michel (265-35-02), 21 h. 15: Duos sur canapé.
Michedière (742-95-22), 20 h. 39: Coup de chapeau.

Orsay (548-38-53), 20 h. 30 : Zadig. Paiais des giaces (607-49-93), 30 h. 30 : Lill Calamboula (dernière). Palais-Royal (297-39-81), 20 h. 30 :



Gérard GELAS

Pinisance (328-00-86), 22 h. 30 : Rose, les épines de la Pasaion. Poche - Montparnasse (548 - 92 - 97), 21 h. : Une pince an soledi. Potinière (361-44-16), 20 h. 45 : Contes et exerciosa.
Présent (205-02-55), 20 h. 30 : l'Asile.
Remaissance (208-18-50), 20 h. 45 :
Viva Mexico.
Salon Permanent (633-12-16), 20 h. :
Tarot.

studio des Champs-Elysées (723-35-10), 20 h. 45 : Les orties, ca s'arrache mieux quand c'est moullé. mouillé. T.A. I. - Théitre d'Essai (374-11-51), 20 h. 45 : le Journal G'un fou. Théitre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 : 13 515 francs.

Theatre d'adgar (322-11-02), 20 h. 45: 13:515 francs.

Théatre du Marais (278-03-63), 20 h. 30: les Amours de Dou Parlimplin; 22 h. 15: Dracula-Waltz.

Théatre Maris - Stuart (508-17-30), 20 h. 30: Pourquol m'avez-vous appelé ?; 22 h. 15: Mythes et termites.

Théâtre Noir (797-85-14), 30 h. 30: les Enfants de Zombi.

Théâtre 347 (528-29-08), 21 h. : la Pouse.

Tristas-Bernard (522-08-40), 21 h. : Une chambre pour enfant sage.

Variètés (233-09-92), 20 h. 30: Je vouz voir Mioussov.

#### Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 19 h. 45 : le Bel Indifférent; le Menteur; 21 h. : Puter and Co.; 22 h. 15 : la Revanche de Nana; 23 h. 15 : Daniel Roux, Bistrot des Halles (233-33-20), 22 h. : Bistrot des Halles (233-33-20), 22 h.;
Bernard Dimey.
Blanes-Manteaux (887-18-76),
20 h. 15; Areuh = MC 2; 21 h. 30;
Esoul, je Yaime; 22 h. 30; Cause
a mon c..., ma télé est malads;
22 h. 45; P. Triboulet.
Caf Conc (372-71-15), 21 h.; Phêdre
à repasser; 22 h. 15; 31 être heureuse était conté.

reuss était conté.
Café d'Edgar (322-11-02), I, 20 h. 30 :
Charlotte; 22 h. : les Deux Suisses;
23 h. 15 : Couple-moi le souffia.—
II, 22 h. 30 : Riou-Fouchain.
Caféssaiom (278-48-42), 21 h. 36 :
Jacques Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30 :
L'avenir est pour demain; 22 h. 30 :
Quand reviendra le vent du nord.

Le Connétable (277-41-40), 20 h. 30 :

Coupe-Chou (272-61-73), 20 h. 30: Home; 22 h.: Six points de sus-pension; 22 h. 30: J.-P. Rambel. Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30: R. Bohringer; 21 h. 30: H. Christiani; 22 h. 45: Essayez done nos pédalos. done nos pédalos.

Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30 :
'Claude Astier; 21 h. 45 ; Dominique Mac Avoy.

L'Echaudoir (240-58-27), 21 h. 30 ;
Bobok; 22 h. 30 : M. Panon.

L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30 :
J.-P. Réginal; 22 h. : Michèle .
Leho.

Leho,

Le Fanzi (233-91-17), 19 h. 45 :

B. Arnac ; 21 h. 15 : le Président,
Fer-Play (707-98-99), 20 h. 30 : L'esprit qui voie ; 22 h. : Rivage ;
22 h. 15 : Fiurielle.

La Grange - an - Soiell (727-43-41),
21 h. : Pinatel.

Le Marche-Pied (636-72-45), 21 h. 30 :
D. Panestal.

Petit Casino (278-36-50), I, 21 h. Racontez - moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd; 23 h. 30 : Chansonges. — II, 21 h. : Ça s'attrape par les pieds; 22 h. : Suranne, ouvre-moi. Le Point-Virgule (278-87-03), 20 b. 30 : Offenbrob Relevable. 27 b. 20.

nains partout.
Théatre de Din-Heures (606-07-45),
20 h. 30: P. et M. Jolivet;
21 h. 30: les Jumalles; 22 h. 30:
Otto Wessely.
Théatre des Quatre-Cents-Coupe
(329-39-69), 20 h. 30: le Plus Beau
Métier du monde; 21 h. 30: Magnifique, magnifique; 22 h. 30:
Didler Kaminka.
Vieille-Grille (707-60-93), 20 h. 30:
Ma vie est un enfer, mais je ne
m'ennule pas; 22 h.: Bussi;
22 h. 30: Vies et morts d'un chien.

#### Les music-halls

Bebino (322-74-84), 20 h. 45: Renaud. Fontaine (874-74-40), 21 h.; Jacques Doual. For a m. des Halles (297-33-47), 20 h. 30: Negroropéen-Express. Gafté - Montparnasse (322-16-18), 20 h. 30: P Font et P. Val. Marigny (256-84-41), 21 h.: Thierry Le Luron. Matharins (268-90-00), 20 h. 45: J.-M Caradec. Olympia (742-25-49), 21 h.: Enrico Macias.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

## Vendredi 4 avril

sauf les dimanches et jours fériés)

Palais des sports (828-40-96), 21 h.; Holiday on ice. Porte-Saint-Martin (807-27-33), 21 h.; le Grand Orohestre du Spiendid. Théâtre du Ranelagh (288-64-44), 20 h. 30; J.-C. Vannier.

#### La danse

Théâtre des Champs-Elysées (225-44-36), 20 h. 30 ; Ballets du vingtième siècle (Mahler). Théâtre Oblique (355-62-94), 18 h. 30 ; Compagnie de l'Orme orange. Palais des congrès (175-22-33), 20 h. 30 ; Ballet de l'Opéra de Paris (la Lac des cygnes).

#### Les concerts

Lucernaire, 18 h. 30 : G. et B Picavet (Chopin, Brahms, Herz...).
Sainte-Chapelle, 20 h. 30 : Qustuor
Parrot (Telemann, Vivaidi, Bach...). Jazz. pop. rock. folk Bataclan (700-30-12), 20 h. : Headboys. Caveau de la Huchette (328-65-05), 22 h.: M. de Villers, M. Posset Quintet. Chapelle des Lombards (236-65-11), 20 h. 30 : Rizome encore ; 22 h. 45 : El Grande Melso. Dreber (233-48-44), 21 h. 30 : Jo Lee Wilson Quartet. Dunois (584-72-00), 20 h. 30 : Draher (233-48-44), Xi h. 30 : Jo Lee Wilson Quartet.

Dunois (884-72-00), 20 h. 30 :
Groupe Lc.
Gibus (770-78-88), 22 h. : Breakers
Speakers.
Petit-Jeurnal (326-28-59), 21 h. 30 :
Metropolitan Jarx Band.
Petit-Opportum (236-01-36), 32 h. :
Nasare Pereira.
Riverbop, 21 h. 30 : Gordon Beak,
A. Holsworth, J.-F. Jenny Clarks,
Aido Romano.
Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 :
Caude Luter.

Les chansonniers

(7.1.) : Impérial, 2\* (742-72-52) :
Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23).
(608-33-28).
CINQ SOIRRES (80v., v.o.) : Commos, 9\* (548-62-25) ; Olympia, 14\* (542-67-63).
LE COMBAT DES 7 TIGRES (Chia, v.o.) : Le Seine, 5\* (323-89).
LA DEEOBADE (P.) (\*7) : U.G.C.
Opéra, 2\* (241-37-52) ; France-Elysées, 3\* (722-71-11).

Les chansonniers

## Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h.: Sans la mot con, monsieur, le dialogue n'est pius possible. Deux - Anes (606-10-26), 21 h.:

Dans la région parisienne Beulogne, T. B. B. (603 - 60 - 44), 20 h. 30 : les Hauts de Hurlevent. Vincennes, Théâtre Daniel - Sorano (374-73-74), 21 h. : la Vie en pièces. — Petit Sorano, 21 h. : Pad' pomme'ad.

PAUL GRIMAULT JACQUES PREVERT

Les films marqués (\*) sost interdits aux moins de treixe ans (\*\*) aux moins de dix-huit ans

#### La Cinémathèque

Challot (764-24-24), 16 h.: le Troull-lard du Far-West, de N. Tauros; 18 h.: Jésus-Christ Supertar/ de N. Jewison; 20 h.: Fersons, d'I. Bergman; 22 h.: Star, de B. Wise. Beanbourg (278-35-57), 15 h.: Beruch, d'E.-A. Dupont; 17 h., Cinéma italien; le Bourreau de Vanise, de G. P. Callegari; 18 h., Cinéma russe et soviétique: Flu-sieurs interriews aur des problèmes privés, de L. Gogoberidze; 21 h., Hommage à M. Janeso: Les clo-ches sont parties pour Bome.

Les exclusivités

ALEXANDRIE POURQUOI ? (Egypt., v.o.) : La Clef, 9 (337-90-90) ; Stodio Cujas, 5 (334-89-22).
ALIEN (A., v.o.) (\*) : Kinopenorama, 15 (306-50-50) ; (v.f.) ;
Haussmann, 9 (770-47-55). AMITYVILLE (A., v.f.) (\*) : U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32) ; Mistral, 14\* (539-52-43). APOCALYPSE NOW (A. v.o.) (\*)

Balzac, 8e (561-10-60). AURELIA STEINER (F.) : Le Seine 1"AVARE (F.): Gaumont-Les Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Impérial, 2 (742-72-32); Marignan, 2 (359-92-82); Nations, 12 (343-04-67); Pauvette, 13 (331-

FILMING OTRELLO (A. v.a.): Le
Seine, S. (325-95-99).
FOG (A. v.b.) (\*): U.G.C. Odéon,
6 (325-71-68); Emmitage, S. (33813-71); Elysées-Cinéma, S. (22537-90).— (V.L.): U.G.C. Opéra, S. (291-38-32); Gaumont les Halles,
1 (\*\* (227-43-70); Rex, S. (226-23-23);
Helder, S. (770-11-24); U.G.C. Gare
de Lyon, 12 (343-01-39); U.G.C.
Gobeline, 13 (328-22-44); Miramer,
14 (320-89-52); Mistral, 14 (53953-43); Magic - Convention, 13(228-26-4); Paramount-Montmartre, 12 (606-34-25).
FRANCE, MERE DES ARTS, DES
ARMES ET DES LOIS (77.);
Action République, 11 (805-51-33);
GERIL (77.-Belg.): Saint-Séverin, S.
(354-50-91), jours impairs.
LA GUERRE DES POLICES (77.);
(\*): Siarrita, S. (723-62-23);
Caméo, S. (348-64-40).
GERME SHELTER, THE ROLLING
STONES (A. v.o.): Vidéostone, 6.
(325-60-34).
LE GUIGNOLO (F.): GaumontEicheileu, 2 (233-55-90): SaintGermain Studie, S. (254-42-72);
U.G.C. Odéon, 6. (325-71-93); Ambassade, S. (350-19-63); Normandia, S. (359 41-18); Saint-Lesare
Pasquier, S. (387-35-43): Français,
9- (770-10-41); Nations, 12 (34304-57); U.G.C. Gare de Lyon, 12
(343-01-59); Fauvette, 13 (33155-96); Montparname-Pathé, 14
(322-19-23); Bienvenüs-Montparname, 15 (544-25-02); Gaumontconvention, 15 (522-42-77); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Murat,
18 (651-99-5); Montparname-Pathé, 14
(322-19-23); Bienvenüs-Montparname, 15 (544-25-02); Gaumontconvention, 15 (523-42-77); Uctor Hugo, 16 (727-49-75); Murat,
19 (565-10-96); Expace Gaité, 14 (32099-34).

MAGES D'UN DOUX ETENOCIDE
(Can.): La Cief, S. (378-90).

HAIE (A. v.o.): Palais des Arts,
9 (272-298).

UBLIZE (Ang. v.o.): Robe de
Bois, 5 (337-57-71).

USTICE POUR TOUS (A., v.o.):
Biarritz, 8 (723-69-23). — VI.:
Caméo, 9 (246-66-44).

KWAIDDAN (3ap. v.o.): Epéc de
Bois, 5 (337-57-71).

ERAMEE CONTER KRAMER (A.
v.o.): Quintette, 5 (354-35-40);
Gaumont Champs-Elysées, 8 (35994-67); Maylair, 16 (535-37-65),
— VI.: Gaumont Les Halles, 1\* (822-20-64); Murat, 18° (851-89-75),
LES EUROPEENS (A. v.o.); ClunyBooles, 5° (354-20-12); Elysées
Point Show, 8° (225-67-29); PorumCinéma, 1° (297-53-74); Parnastions, 16° (225-83-11). — (V.1.);
Gaumont - Convention, 13° (82842-27); Impérial. № (742-75-32).
LA FEMMÉ FLIC (Fr.) : U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-18-45); Madsielne,
8° (742-03-13). Grand Rex 2800 pieces - UGC Ermitase - Rapoléon - La royale bisney Biramar - Mistral - Masic Convention - UGC Gobelins - UGC Dabiton VERSAILLES Cyrano - LE PERREUX Palais du Parc - EMEMIEN Français ST-GERMARII CZL - PANTIN Correlay - SARCELLES Florades - AULINAY Pachee

\$6-86); Moniparnasse-Pathé, 14\*
\$22-19-23); Gaumont-Sud, 14\*
\$22-18-4-30); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15\* (\$75-75-78); ClichyPathé, 18\* (\$32-37-41).

BLACE JACE (A. v.o.): SaintGermain Huchette, \$\* (\$33\$1-80); Elysées Lincoin, \$\* (\$53\$3-14); Olympie-Entrepôt, 14\*
(\$42-67-42); (v.t.): 14 JuilletBeaugrenelle, 15\* (\$75-79-78).

BUFFET FROID (F.): ParamountCity, \$\* (\$62-65-76); ParamountCity, \$\* (\$62-45-76); ParamountCity, \$\* (\$62-45-76); ParamountCity, \$\* (\$62-45-76); ParamountCity, \$\* (\$62-45-76); SaintLeuce Pasquier, \$\* (\$37-35-43);
Ternes, 17\* (\$30-19-41).

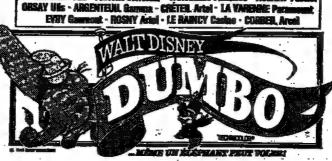
CFIAIT DEMAIN (A. v.o.): SaintGermain-Village, \$\* (\$63-87-39);
(v.t.): Imperial, \$\* (742-72-82);
Montparnasse-Pathé, 14\* (\$2219-32).

CHAFIA (Ant.): Palais des Arta.

EUR (A., v.o.) (\*): Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80); Para-mount-City, 8\* (562-48-76). — (V.f.): Paramount-Opter, 9\* (742-56-31); Paramount-delayle, 13\* (583-18-05); Paramount-Montpar-nasse, 14\* (329-96-10); Convention St-Charles, 13\* (573-33-00); Para-mount-Maillot, 17\* (738-24-34).

mount-Maillot, 17° (758-24-24).

"STALON NOIR (A, v.o.): U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-08): Biarritz, 8°
(723-69-23). — (V.f.): Caméo, 9°
(246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-29): Miramat, 14°
(320-89-52): Magio-Convention, 15°
(822-20-64): Murat, 16° (651-69-75).



MERCREDI 9 AVRIL

## SIGNORET ROCHEFORT

UN FILM DE MOSHE

Lis dies de PALLE GRIMANIT

Samula de JACQUES FRÉVERT e RAUL GRUMANIT

JACQUES FRÉVERT desque de WOJCECH KILAR

mendamm en Disquis de la sergicia francis (Della Frederica Consultation)

mendamm en Disquis de la sergicia francis (Della Frederica Consultation)

mendamm en Disquis de la sergicia francis (Della Frederica Consultation)

mendamm en Disquis de la sergicia francis (Della Frederica Consultation)

mendamm en Disquis de la sergicia francis (Della Frederica Consultation)

mendamm en Disquis (Della Frederica Consultation)

mendamm en Disqu DANS 10 SALLES : PARIS - PÉRIPHÉRIE (Vols lignes programmes)

EROI

A PARTIR DU 9 AYRIL



Y.O. : ELYSEES POINT SHOW - GAUMONT HALLES - CLUNY ECOLES 7 PARNASSIENS V.F. : GAUMONT CONVENTION - IMPERIAL PATHE



Un moment de grâce, de finesse et d'esprit.



والإراجع والمجترة



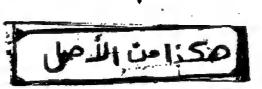
PARAMOUNT ÉLYSÉES vo, écran géant Dolby - PUBLICIS MATIGNON vo

PARAMOUNT ODEON vo - MEDICIS vo - PARAMOUNT MAILLOT

PARAMOUNT OPERA écrant géant Dolby - PASSY - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS

PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MARIVAUX - Périphério : Village Neuilly - Elysées 2 La Celle-St-Cloud int La Varenna - Paramount Orly - Club Colombes - Buxy Boussy.





## **SPECTACLES**

U.G.C. BIARRITZ v.o. - MARIGNAN PATHE v.o. - HAUTEFEUILLE v.o.

GAUMONT BERLITZ v.f. - REX v.f. - CLICHY PATHE v.f.

MONTPARNASSE 83 v.f. - CAMBRONNE v.f.

R. CHAZAL (France Soir)

F. FORESTIER (L'Express)

R. BENAYOUN (Le Point)

C. DURANTE (Figaro Magazine)

Des scènes d'une drôlerie dévastatrice.

Une incroyable tarte à la crème à la

• A mi-chemin entre Kubrick de "Folamour"

"LA FOLIE GAGNE HOLLYWOOD"

BELMONDO

semaine

PARIS-PROVINCE

40 SAILES PARIS PÉRIPHÉRIE

• Une avalanche d'éclats de rire.

Ras de marée rigolard...

face de l'Amérique.

et "Collaroshow"

(297-49-70); Le Burlitz, 2 (742-50-33); Eichellett, 2 (233-58-70);
Montparname - Pathé, 14 (322-19-237); Glichy-Pathé, 13-(523-48-01); Gaumont-Cambetts, 14 (523-48-01); Gaumont-Gambetts, 15 (523-48-01); Gaumont-Gambetts, 20 (528-10-95); Clichy-Pathé, 13-(523-48-01); Gaumont-Gambetts, 20 (528-10-95); Ld. Malladie DE Hamboure (All., v.o.); U.G.C. Danton, 8 (229-48-22); Raspace (Baité, 14 (230-90-34)); Baint-Lezare Paquier, 8 (237-35-37); Baint-Lezare Paquier, 8 (237-35-37); Baint-Lezare Paquier, 8 (237-35-35); Estadio de la Harpe, 8 (258-34-33); Manhartan (A., v.o.); Studio de la Harpe, 8 (258-34-33); Manhartan (A., v.o.); Studio de la Harpe, 8 (258-34-33); Collicée, 8 (259-49-34). — vf.; Eysées, 8 (259-49-34). — vf.; Le Beritz, 2 (742-80-33); Paramount-Montparname, 14 (232-84-31); Cambronne, 15 (734-12-27); Athéan, 12 (242-47-38); Fauvette, 12 (252-34-36); U.G.C. Opéra, 2 (253-30-32); Manhartan (A., v.o.); Id-Carraine, 8 (332-39-39); Biarriex, 8 (232-39-39); Biarriex, 8 (232-39-39); Biarriex, 8 (232-39-39); Envente-Montparname, 15 (342-39-29); Expace-Galié, 14 (232-99-34); V.f.; Ber, 2 (236-83-83); Le Bertins, 8 (238-99-34); Luzembourg, 6 (633-77-71); Montparname

183, 6 (344-14-27); Cambronne, 18 (322-46-01).

194 (424-601).

195 (734-22-96); Callphy-Pathé, 18 (322-46-01); La C

OLD BOYFRIENDS (A., v.o.):
Hantefeuille, \*P (833-79-38); Riysées Lincoln, \*P (359-36-14).
ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): Bretagne. \*P (222-37-87); Normandia, \*P (259-41-18); Paramonus-Opéra, \*P (143-56-31).
LE PAYS DU SILENCE ET DE L'OBSCURITE (All., v.o.); Olympic SIGERMAIN, \*P (222-87-23), voir festivale.

ES PETITES FUGUES (Suis.) : Studio Cuisa, 5° (354-88-22); Es-pace Gaité. 14° (328-99-34). pace Gatté. 14\* (328-98-34).

PIPICACADODO (It., v.o.): Studio de la Harpe, P. (354-34-83); 14-Juli-lot-Basaille, 11\* (357-90-31); Elysées Point Show, P. (225-67-29).

LE POINT ZERO (All., v.o.): Marsin, 4\* (273-47-38).

PREMIER VOYAGE (Pr.): Madeistne, 8\* (742-08-13); Parnassien, 14\* (329-83-11).

RABAPODIE HONGROISE (Hong., v.o.): Racine, 6\* (633-49-71).

RAS LE CEUR (Pr.) (\*), Marignan, 8\* (359-92-82), Parnassien, 14\* (329-90-10).

RENCONTEE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Ang., v.o.): Ciuny-Palace, 5\* (354-07-76).

LES FILMS NOUVEAUX

QUADROPHENIA, 11m anglais de Pranc Roddam. V.O.: Studio Médicis, 5° (832-25-97); Paramount - Odéon, 6° (323-35-93); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); Paramount-Rapades, 8° (359-80-96); Paramount-Opéra, 9° (742-58-81); Paramount-Opéra, 9° (742-58-81); Paramount-Gobelins, 11° (342-79-17); Paramount-Galia zie, 13° (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (223-90-10); Paramount-Oriéana, 14° (340-45-91); Convention - Saint-Oharies, 13° (779-33-00); Passy, 15° (288-62-34); Paramount-Montparnasse, 18° (606-34-25).

CONTRESCARPE

Y.O : ELYSÉES LINCOLN HAUTEFEUILLE



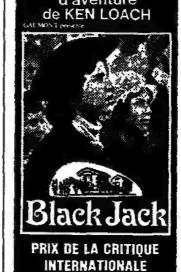
V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE 14 JUILLET BEAUGRENELLE

et FAMILY LIFE

le nouveau film



INTERNATIONALE **CANNES** 1979

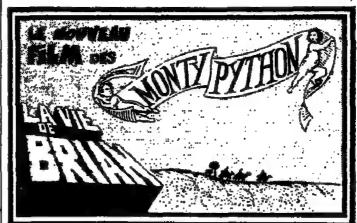




UN FILM DE BLAKE EDWARDS

/JULIE ANDREWS/ DUDLEY MOORE / BO DEREK DISTOPY PICTURES Printed Time Windows for O A Wormer Communications Company Distributé pay WARNER COLUMBIA FILM

- MERCREDI 9 AVRIL -



GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - QUINTETTE VO - MAYFAIR VO GAUMONT BERLITZ of . GAUMONT RICHELIEU of MONTPARMASSE PATHE of - CLICHY PATHE of **GAUMONT GAMBETTA of - GAUMONT CONVENTION of** GAUMONT LES HALLES VI BELLE EPINE Thicis - GAUMONT EVTY - CYRANO Versailles PATHE Champigny - VELIZY 2 Vélizy

#### Kramer contre Kramer ...Film remarquable ... Film de l'année...

PARISCOPE (J.M. Bescos)

- · ... Exemplaire, perfection cinématographique, intense contenu émotionnel, résonance universelle. FRANCE SOIR (Robert Chazal)
- ... Exact point de jonction du talent de l'auteur et de celui de ses interprètes (Dustin Hoffman, Meryl Streep). L'EXPRESS (François Forestier)
- Robert Benton a réalisé une œuvre émouvante, pudique, rigoureuse et sincère, admirablement jouée par TÈLÉ 7 JOURS Dustin Hoffman.
- ... Film sobre et émouvant servi par deux interprètes exceptionnels, Meryl Streep et Dustin Hoffman. « C'est l'orgie émotionnelle de l'année » LE POINT (Robert Benay
- Dustin Hoffman, Meryl Streep sont exceptionnels et méritent l'Oscar. PREMIÈRE (Henry Béhar)
- Robert Benton a fait un film sublime. Dustin Hoffman est prodigieux. FRANCE SOIR (Monique Pantel)



Dustin Hoffman Kramer contre Kramer Meryl Streep Jane Alexander

a per la punita dia a Piera Justin Henry Nestor Almendros Denis Avery Corman Stanley R. Jaffe Admin and Robert Benton

MERCREDI 9. AVRIL

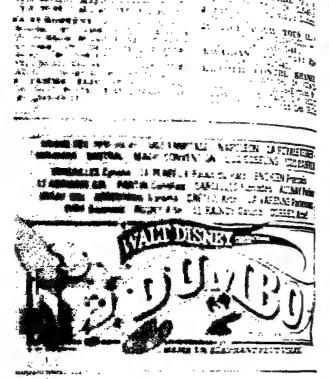


une aventure romantique

Paolo et Vittorio TAVIANI

Michele PLACIDO Saverio MARCONI Isabella RÖSSELLINI Giulio BROGI





The second secon

With the second second

TO APP

\*\*CONTROL OF THE STATE

TO SERVE AND THE SERVE AND

---- MIRCREDI 9 AVELL -

## SIGNORET ROCHEFOR SEYRIG

Hemick

Des personnages provide services the moment de Principal de la constant de la consta

Express.

FILM NOIR (v.o.), Granda Augustins, 6= 1633-22-13) : les Bas-Fonds

mew-purkala.

WOODY ALLEN (v.o.), Cinoche StGermain, 6° (633-10-52), I : Annie
Hall ; II : Tout ce que vous avez
toujours voulu savoir sur le sexe...

GINGER BOGERS, FRED ASTAIRS (v.o.), Mac-Mahon, 17° (380-24-81) :

Amands.
LES STARS DU CRIME (v.o.), Lucer-naire, 6° (544-57-34) : la Meur-trière diabolique.

L'ATALANTE (Fr.): Contrescarpe, 5° (325-78-37).
CLEOPATRE (A., v.i.): Ranelagh, 18° (328-54-44).
LA CONQUETE DE L'OUEST (A., v.i.): Eldorado, 10° (208-18-76).
LE CRIMINEL (A., v.o.): Action-Christine, 5° (325-85-78), jours impairs.

Impairs.
LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

(A., v.o.): Palace Croix-Nivert, 154 (374-95-04). H. sp. CRIS ET CHUCHOTEMENTS (Suéd.

v.o.) : Panthéon, 5° (354-15-04).
DELIVRANCE (A. v.o.) (\*\*) :
Saint-Lambert, 15° (53-24)-68).
LE DERNIEB ROUND (A.) : Marais,

LE DERNIER ROUND (A): Marais,

4° (278-47-36).

LE DERNIER TANGO A PARIS
(It.-Fr.) (°°) 1 George-V, 8° (56241-46).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) 1
Templiers, 3° (272-94-56).

DUMBO (A., v.f.) : Rer. 2° (23683-93); Ermitage, 8° (359-15-71);

La Royale. 8° (285-82-66); U.G.C.
Danton, 6° (229-42-62); U.G.C.
Cobelins, 13° (336-23-44); Mistral,
14° (539-52-43); Mirama, 14° (32089-52); Magic - Convention, 15° (828-20-84); Napoléon, 17° (38041-48).

(828-30-84); Napoléon, 17° (380-41-48).

LA GUEERE DES BOUTONS (Fr.) 1
U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45);
Mistral, 14° (529-52-43); COUVEDtion-Saint-Charies, 15° (579-33-00).

L'ILE NUE (Jap., v.o.); Saint-Lambert, 15° (529-91-68).

L'INTENDANT SANSEO (Jap., v.o.):
Studio Git-ie-Cœur, 6° (326-80-25).

INTERIEURS (A., v.f.) : Haussmann

LA SPLENDEUR DES AMBERSON

TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.): Opéra Night, 2° (286-42-56), UN ANIOUR DE COCCINELLE (A., v.l.): Napoléon, 17° (380-41-46), Secrétan, 19° (206-71-33), UN ETE 42 (A., v.o.): André-Bozin, 13° (337-74-39), UNE NOIT À CASABLANCA (A., v.o.): Action Christine, 6° (225-85-78).

85-78). VACANCES ROMAINES (A., v.o.) : Ranelagh, 15 (288-84-44). LES VALSEUSES (Pr.) (\*\*) : Balzac,

8 (SSI-10-60). LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 13 (374-95-95). VIVRE (Jap., v.c. : 14 - Juliet-Parnase, 6 (328-86-00), Baint-André-des-Arts, 6 (328-48-18).

M maison

4 représentations exceptionnelle

2-3-4-5 avril 20h30

MARAT-SADE

de PETER WEISS

Helfrid Foron par ie Théâtre du Nouveau Gymnase

de Liège

des arts A de créteil

Les grandes reprises

## **SPECTACLES**

REGARDE, ELLE A LES YEUX
GRANDS OUVERTS (Fr.), Maraia,
4° (278-47-88).
REFOUR EN FORCE (Fr.), U.G.C.
Marbeuf, 8° (225-18-45).
CHARLIE CHAPLIN (v.o.). Studio nance 1 le Baling rouge, Crinblanc.
CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Studio Logos, 5: (354-36-43): le Pèlerin;
Charlot soldat.
LAUREL ET HARDY (v.f.), Studio Bertrand, 7: (783-84-86), 14 h. 15, 17 h.: C'est donc ton frère; les Deux Légionnaires.
BUSTER EZATON, Studio Bertrand, 7: (783-64-86), 20 h. 30: Buster s'en va eu guerre: Campus.
FESTIVAL DU RIRE (v.f.), Acaciaa, 17: (754-97-83), 14 h.; les Compagnons de la nouba (Laurel et Hardy); 16 h.; les Trois Mariages.
Prenes garde au lion; 18 h.: Mafemme est une sorcière; 20 h.: To be or not to be (v.o.).
MARK BROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5: (325-72-07): Une nuit à l'Opéra.
JERRY LEWIS (v.o.), Action-Ecoles, 5: (325-72-67): Shanghai Exprese.
FILM NOIE (v.o.), Granda Augus-Marbeuf, 8° (225-18-45). LE HOI ET L'OISHAU (Fr.), Gau-mont les Halles, 1° (287-49-70). Hattefeuille, 6° (633-79-23). Mont-parnasse 82. 6° (544-14-27), Coli-aée, 8° (359-23-46). Lumière, 9° (246-49-07). P.L.M. Saint-Jacques,

(248-49-67), P.L.M. Saint-Jacques, 13° (383-88-42).

\$3° (383-88-42).

\$2° (383-88-42).

Copin, 2° (281-50-32), Paramount-Marivaur, 2° (296-80-40), Paramount-Marivaur, 2° (36-45-78), Paramount-City, 9° (562-45-78), Paramount-Bastille, 12° (342-78-17); Paramount-City, 9° (562-45-78), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10), Paramount-Montpart 18° (566-34-25), Secrétaunt-Montpart 18° (566-34-25), Secrétaunt-Scull (Ang. v.o.) (\*), Quartier Latin, 5° (326-84-85), Marignan, 9° (338-92-82); V.L.; Richelleu, 2° (323-56-70), Montparnasse - Pathé, 14° (322-18-23), Gaumout-Sud, 14° (322-18-23), Gaumout-Sud, 14° (322-18-23), Gaumout-Sud, 14° (322-18-46-01).

(327-92-37), Chichy-Faths, 16. (227-48-01).

LES SEIGNEURS (A., v.o.) Mercury, 28 (582-75-90), La Cler, 5º (337-90-90); V.f.: Paramount-Opera, 9º (742-58-31), Max Linder, 9º (770-49-04), Paramount-Montparnasse, 14º (328-90-10).

LE SEIGNEUE DES ANNEAUX (A., v.o.), J. Coctesu, 5º (354-47-52); V.f.: Paramount-Mariyaux, 2º (296-80-40).

50-40). SIMONE BARBES OU LA VERTU (Fr.), 14 Juliet-Parnasse, 6 (325-38-00), 14 Juliet-Bastille, 11 (357-

38-00), 14 Juillet-Bastille, 11° (35790-81).
STAR TREE (A., v.o.), Saint-Michel,
5° (325-79-17), Publicis ChampsElysées, 3° (726-78-23); Vf.: Rex,
2° (236-33-93), Bretagne, 6° (22257-97). Ermitage, 8° (328-15-71),
Paramount-Opera, 9° (742-56-21),
Paramount-Bastille, 11° (34373-17), U.G.C. Gobelins, 13° (32623-44). Paramount-Galaxie, 13° (590-18-03), Paramount-Oriens,
14° (540-45-91), Magic-Convention,
15° (823-20-64), Paramount-Maillot,
17° (738-24-24), Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).
LE TAMBOUE (All., v.o.) 2 Boul\*

[522-46-01). LE TAMBOUR (All., v.o.) : Boul' Mich, 5° (354-48-29). TESS (Pr.-Brit., v. aug.), U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45). Studio Raspail, 14° (320-38-98); V.f.: Claemonde-Opéra, 9° (770-61-90). LES TURLUPINS (Pr.), Paramount-Marivaux, 2° (238-80-40), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23).

VIOLENCES SUR LA VILLE (A., v.o.) (\*\*), Quintette, 5\* (354-35-40); V.f.: Richeliett, 2\* (223-35-70), Montparmass 83, 6\* (544-14-27).

WOYZECK (All., v.o.): Quintette, 5-(354-35-40), Forum-Ciuéma, l« (297-33-74); Parnassien, 14-(329-33-11).

#### Les séances spéciales

LE COUP DE GRACE (Ail., v.o.):
Boul'Mich, 5 (354-48-29), 12 h.
BLUE COLLAE (A., v.o.): Olympic,
14 (542-67-42), 18 h. (ssuf sam.,

la (32-4-1-4), dim.).
LES DESAREOIS DE L'ELEVE TOERLESS (All., v.o.): Olympic, 14 (32-67-42), 18 h. (af sam. dim.).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(") Baint-André-des-Arta, \$\infty\$ (326-

48-18), 24 h.
EN QUATRIEME VITESSE (A., v.o.):
Olympic, 14° (542-67-42), 18 h.
(sc sam., dim.).
FRITZ THE CAT (A., v.o.): SaintAndré-des-Aria, 6° (325-48-18),
12 h. et 24 h.
GENESE D'UN REPAS (Fr.): La
Clef, 5° (337-90-90), 14 h.

Clef., 5\* (337-90-90), 14 h.

LA GRANDE BOUFFE (Fr.-Tt.):
Studio de l'Etolle, 17\* (380-18-93),
mer., jeudi. ven., sam., h 22 h.

HAROLD ET MAUD (A., v.o.):
LUXEMBOURG 9\* (633-97-77), 10 h.,
12 h., 23 h.

HEUREUX COMME UN BEBE DANS
L'EAU (Fr.): La Cief., 5\* (33790-90), 14 h.

NDIA SONG (Fr.): La Seine, 5\*
(325-95-99), 12 h. 15 (sf dim.).
LES LARMES AMERES DE PETRA
VON KANT (All., v.o.): Olympic,
14\* (542-67-42), 18 h. (sf sam. dim.).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

MACADAM COW-BOY (A. v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), 10 b., 12 h. et 24 h.

12 n. st 24 h.

LE REGNE DE NAPLES (It.-All., v.o.) : Olympic, 14° (542-57-42), 18 h. (sf sam., dim.).

SCHUEBET (Fr.): Le Seins, 5° (325-95-99), 22 h. 30.

SGURS DE SANG (A., v.o.) : Acaclas, 17° (754-97-33), 22 h., sam. A 24 h.

THE POCCE TOWNS (IT.-All.) ROCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.) : Luxembourg.

#### Les festivals

LES MAUDITS D'HOLLYWOOD (v.o.), Action République, 11° (805-51-33) : Vaudou,

J.-L. GODARD, Olympic, 14" (542-61-42): le Petit Soldat. CINEASTES ET LITTERATURE (v.o.), Deufert, 14" (354-09-11): De sang-

Cinearing to (354-00-11): De common froid.

SHARESPEARE (v.c.), Studio de l'Etolic, 17° (380-19-93): Richard III.

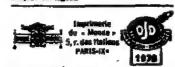
DUSTIN HOFFMAN (v.c.), Calypso, 17° (380-30-11), 13 h. 30 : Lenny; 15 h. 45 : le Laurent; 17 h. 40 : les Hommes du président; 20 h. : John and Mary; 21 h. 45 : le Récidente.

LES ANNEES 70 (v.o.), Action-La Fayette, 9 (878-80-50) : les Viai-LBS ANNERS (878-80-50): les vanteurs.
WAJDA (v.o.), Quintatte, 5° (354-35-40): Cendres et diamants.
ROBERT BRESSON, Olympic, 14° (542-67-42): Quatre noits d'un

recur.

Schrotter-Herzog (v.o.), Olympic Saint-Germain, 6- (222-87-21), 12 h. et 24 h. : Les nains aussi ont commence petits: 14 h. et 18 h. : la Mort de Maria Mallbran; 15 h. : Signes de vie; 20 h. 1 le Pays du sileuce et de l'obscurité; 21 h. 30; Flosons d'er. HTCHCOCK (v.o.), Calyrso, 17° (389-39-11), 18 h. 30 st 22 h. : les 29 marches: 20 h. 15 : Une fommo disparait : (v.o.), New-Yorker, 9° (770-52-40) : Une fomme

Edité par la S.i.E.L. le Ronde.



réservation 899 94 50 nétro Créteil Préfecture

## RADIO-TÉLÉVISION

#### Vendredi 4 avril

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 h 30 Un, rue Sésan 18 h 55 C'est arrivé un jour.

La porte à ciá. 19 h 10 Une minute pour les femmes. Diététique, les mai-aimés tation : les légumes.
19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journel. 20 h 35 Au théitre ce soir : • Mon père avait

23 à 35 Au théâtre ce soir : « Mon père avait raison », de Sacha Guitry, réalisation : P. « B., Benayoum, avec P.-B. Deiber, M. Dalmes, N. Chollet, J. Barney...

'Un houtme que sa femme è quitté se consacra à l'éducation de son fils.

2 à 25 Documentaire : Le deme de Nazca.

Maria Bescha, surnommés la c dame de Nazca », invite à pénétrer l'œuore fascinante des hommes de l'ancienne civilisation nates su Pérou.

23 à 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Top chub.

Claudine VEGH JE NE LUI AI PAS DIT **AU REVOIR** collection Témoins

GALLIMARD 20 h 35 Série : Médecins de nuit.

## JOURNAL ÉTONNÉ

Sourires, chocs de l'esprit, du Gérard BESSIERE cerj coeur et de l'âme.

21 h 35 Apostrophes.

Emission littéraire de B. Pivot.

Juils et ahrétiens devant la soul/rance.

Avec MM. G. Bessière (Journal étonné);

E. Wiesel (le Testament d'un poète assassiné); souur Luctle Lichery (Que vos actes parient Jésus-Christ); Mme C. Vegh (Je ne lui at pas ôit au revoir. Des enjants de déportés parient), et D. Decoin (pour le Vicaire du Christ, de W.F. Murphy).

22 h 50 Journal. 22 h 50 Journal.

23 h 2 Ciné-club (cycle Godard) : • France how detour deux enfants ».

Série d'Anne-Marie Miléville et Jean-Luc Godard, draud dons le rue, Camille dans se chambre, et Godard qui essais de tirer eu cleir un certain nombre de lieux communs obseurs. Une étomante émission d'informations qui n'était pas faits pour passer si tard.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Doume pour l'aventure : le raid moto Caracas-Rio : Des livres pour nous . 18 h 55 Tribune fibre.

INTERIEURS (A., V.I.): HELEBONIAN,
3° (770-47-55).
JE TAIME, MOI NON PLUS (Fr.)
(\*): ÉSCUTIAL 13° (707-28-04).
JOUR DE FETE (Fr.): ParamountMontmartre, 18° (506-34-25).
LE LAUREAT (A., V.O.): (JUNYPALES, 5° (354-07-75).
LITTIE BIG MAN (A., V.O.): Noctambules, 5° (354-23-34).
LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., V.I.):
Grand - Pavois, 15° (554-46-85); Grand - Pavoia, 15 (554-46-85); Mapoléon, 17 (380-41-46), LOULOU (All.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode, 7 (705-12-15); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic, 14° (542-

(785-12-15); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic, 14° (542-57-42).

LE MESSAGER (IL., v.o.); Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

MONTY PYTHON (An., v.o.); Chuny-Ecoles, 5° (354-20-12), 14- Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., v.o.); Escurial, 13° (707-28-04).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.); Parnassien, 14° (329-82-11); Parnassien, 4° (770-17-55).

LE PETIT JUGE (IL., v.o.); Parnassien, 14° (329-82-11); (v.f.); Parnassien, 14° (329-82-11); (v.f.); Peringsien, 14° (229-83-11); (v.f.); Berlitz, 2° (742-60-33), Cambronne, 15° (734-42-86).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.); Banaparte, 6° (336-32-12); (v.f.); Parnassien, 14° (329-82-11); (v.f.); Parnassien, 15° (326-82-55).

QUE VIVA MEXICO (Sov., v.o.); Bonaparte, 6° (326-12-12).

SA MAJESTE DES MOUCHES (An., (v.o.) (°); Styx, 6° (833-98-40).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.), (\*\*); Marketile, 9°) (770-72-86), Nations, 12° (342-967), Parnassien, 14° (329-83-11). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA SPLENDEUR DES AMBERSON 19 h 55 Dessin animé.

20 h 30 V 3-Le nouveau vendred ; le portrati

d'un flic.
La vie quotidienne d'un inspecteur de potice principal qui gagne 5 000 france par mois.
Excellent reportage de Michel Honorin et Anne de Boismillon.
21 h 30 La téle besque.

## **ALBERT COHEN** L'ensemble

de son œuvre aux Editions Gallimard

France-Interdu 31 mars au 4 avril à 17 h Radioscopie avec 🐫 Tues Chancel

## 22 h 45 Magazine : Thaiasan Le déli de l'Atlantique.

## LA SPLENDEUR DES AMBERSUM (A. v.o.) : Action Christine, C (325-85-78), jours pairs. TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.) : Luxembourg, S (633-97-Ti), Elysées Point Show, S (225-67-29). TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comédiens :
c La Feitte lamps d'argile » et c la Dame
Blanche », d'A. Lancoz, lus par F. Chaumette.

19 h. 38, Les grandes symnes de la science
moderne :
28 h. Belecture : Jules Laforgue.
21 h. 30, Black and blue.
22 h. 30, Nuits magnétiques : Amour de la
musique.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 b. 2, Six-Huit : Jasz times (jusqu'à 18 b. 30) ; 19 b. 30, France et musique. 20 b. Concours international de guitare. 30 b. 30, Présentation du concert (Féstival de Raintan)

20 h. Loncours international de guitare.
38 h. 30. Présentation du concert (Festival de Saintas).
21 b., Concert (en direct de l'abbaye aux Dames).

\* Messa des morts », « Troisième leçon des ténèbres pour le Vendredi saint », « Deux motets pour le jour de Fâques » (à détix voix : « Chant joyeux pour le temps de Pâques, Haec dies »; à buit voix : « O filit et filles ») (M.-A. Charpentier), par l'Ensemble Arts Florissonts, dir. W. Christie, avec A. Mellon, V. Patitie, M. Courrèges, C. Laureus, D. Viese, E. Lestringant, M. Lapianie, P. Canton, G. Canton, M. Muller, E. Matifia et Y. Reperant.

23 b. Ouvert la suit : Vieilles cires cycle Ginette Neveu; 6 h. 5, Les musiques du spectacle : hommage à David Munrow.

#### Samedi 5 avril

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 la Philistéile club. 12 la 30 Culsine légère. 12 h 45 La vie commence dem Travailler dans l'électricité.

#### h Journal. En direct de Nice.

13 h 30 Le gionde de l'accordé 13 h 50 Au plaisir du samedi.

h 50 Au plaisir du samedi.

13 h 55, Chapeau melon et bottes de ordr
(nº 1); 14 h. 44, Un nom en or; 14 h. 30,
Flume d'Elan; 14 h 55, Déconvertes TF 1;
5 h 10, Maya "abeilla: 15 h 34, Telé-hoe;
15 h 42, Un nom en or; 15 h 46, Ardéchois
cour fidèle (n° 3); 16 h 42, Gulp; 16 h 47,
Le magazine de l'aventure; 17 h 25, Snoopy;
17 h 50, Avec des idées, que savez-vous faire?

10 Trente millions d'amis. 18 h 40 Magazine auto-moto.

18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Sk minutes pour vous déte Informations et publicité. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h 30 Yariétés ; Escale à Nice.

Réalisation: A. Isher, avec Obaries Asme-vour, Mirellie Mathieu, Michal Fugain, Gol-den Gats Quartet... 21 h 35 Série: Ama Karénine,

(n° 10 et fin).
Résisation: B. Coleman.

2 h 30 Télé-foot 1.
En direct de Cannes.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 45 Journal des sourds et des malenten-

La vérité est au fond de la marmit

12 h 30 Samedi et demi. 13 h 35 Monsieur Cinéma. 14 h 25 Les jeux du stade. Tennis : tournoi de Monte-Cario ; cyclisms;

gymnastique : France-Norvège. h 20 Les moins d'vingt et les autres. 18 h 10 Chorus.

18 h 50 Jau : Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Top club.

(première partie).
L'Annonciation, la fuite à Bethléem, puis le retour de Jaseph, Murie et leur enfant à Nazareth. L'enfance du Christ et le début d'uns histoire saints magnifiquement filmés par Zeffirelli, le cinéaste.

2 h 15 Variétés : Suivez Lecoq.

23 h 10 Documentaire : Les carnets de l'avep-

ture.
Pâques sur Grandes-Jorasses.
23 h 35 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes. Un regard s'arrête : Oriflamme et Gonfa-nons ; Poèmes en images : l'oiseau.

19 h 20 Emissions réci 19 h 55 Dessin animé.

L'ours Paddington. 20 h Les jeux.

20 h 30 Fouilleton : • les . Quatre Filles Dr March ». Dr Ellicon ».

Réal. D. Lowell-Rich, Avec S. Dey, E. Pium,
D. Mc Guire...
(Deuxième épisode.)

22 h 05 Journal 22 h 25 Ciné-regards.

Un tournage en extérieur : le film de la semaine : Premier Voyage, de N. Trintignant,

#### FRANCE-CULTURE

sur la science.

8 h. 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : is nouvelle économie angiaise,

9 h. 7, Matinée du moude contemporain.

19 h. 45, Dé marches... avec Demis Roche;

to Depot de savoir et technique s.

11 h. 2, La musique prend la parole : «18791980, les Maitres chanteurs de Nuramberg s,
de R. Wagner.

12 h. 5, Le pout des arts : l'objet industriel à

Beaubourg.

14 h. Sons : Inde... Bénarès (Ghat funéraire).

14 h. 5, Les tramways d'Amsterdam.

16 h. 28, Livre d'or : Chant grégorien à l'abbaye

de Senanque.

17 h. 38. Histoire d'une passion : Marthe Robert et les livres (la peur des mots).

18 h. 18, Musique enregistrée.

18 h. 39, Entretiens de carême par le pasteur J.-C. Dubs : le temps de l'épreuve (l'épreuve du fils).

19 h. 30, La R.T.B. présente : la Lettre brouillée

(Zola).

(Zola).

10 h., a Les Bonheurs de Sophie a, de C. Syivain.

21 h. 23. Musique eurégistrée.

21 h. 55. Ad lib., avec M. de Breteuil.

22 h. 5. La tague du samedi.

23 h., Pâque orthodoxe.

#### FRANCE-MUSIQUE '

FRANCE-MUSIQUE

\$ h. 30. Musiques-chorales : R. de Lassus.

\$ h., Samedi : Emission de J.-M. Damian, en direct du Festival de Saintes (L'air du temps de la musique. à travers l'actualité du disque): 10 h. 30. Pour mémoire : Bach, Monteverdi : 12 h. 35. Jaxz : 13 h. 45. Espace Musical : 14 h. 30. Lyrique.

16 h., Concert du Théâtre d'Orsay : « Symphonie n° 1 en mi s. opus 3, arrangement de Webern (Schoanberg), avec P. Fontanaross, F. Lodéon, A. Marion, J.-C. Pennetier et M. Portal : « Deux préludes et fugues » (Bach, Mozart), par le Trio à cordes de Paris ; « Piano à quatre mains » (Schubert), avec C. Ivaldi et G. Pludermacher.

17 h. 15, Guverture : Autour de l'opère du LX\* siècle, cuvres de Barg, Zimmermann, Chostakovitch et Tippett.

18 h. 30, Sobrie lyrique (an direct de l'Opère de Paris) : « Peliéas et Méliande», d'arme lyrique de Claude Debussy, d'après Maurice Masterlinck, avec J. Hynninen, G. Bacquier, R. Boyer, F. Dumont, L. Cotrubas, J. Taillon et l'Orchestre national de l'Opère de Paris, dit. Lorin Maszel.

23 h. 5, Ouvert la anit : Comment l'entandes vous ? La modernité en musique, cuvres de Gesualdo, J.-S. Bach, Mozart, Schubert, Schube

#### Dimanche 6 avril

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

9 h 15 A Bible cuverte 9 h 30 Orthodoxle.

9 h 45 Chrétiens orientaux.

10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h Messe de Pâques.

1 h Messe de Pâques.

1 Herenence (Suisse).

Prédicateur: Pêre Mayoraz, supérisur général des Pères de Saint-François-de-Sales.

12 h En direct du Vatican.

Bénédiction papale arbi et orbi.

12 h 30 IF 1 - IF 1.

13 h Journal. 13 h 30 C'est pas sérieux. 14 h 15 Les rendez-vous du dis

de Michael Drucker.
En direct de Mics, avec J. Cierc, M. de Plata.
E. Baenner, A. Brica, C. Sauvage, Eurique.

16 h 36 Sports première.
En direct de Monte-Carlo, tournoi international da tennia.
18 h Série : Commissaire Moulis.

Affectation speciale.

Un squatter sans vergogns : le coucou.

20 h 35 Cinéma : « je Distrait ».

29 h 35 Cinéme : « le Distrat ».

Film français de P. Richard (1971), avec P. Richard, B. Riier, M. Pacome, P. Préboist, M.-C. Barrault, R. Bouveille (rediffusion).

Un jeune homme perpéusilement distrait et parte dans ses rêves boulearre, par ses bécuses et ses méthodes (antaisistes, le jonationnement d'une agence de publicité.

Comédie moderne inspirée d'un « caractère » de La Brayère. Scénario mince, seus de Pobervation, goût de la caricature et le numéro amasant de Pierre Richard.

22 h Zagorsk : La grande Pâque en U.R.S. 22 h 45 Documentaire : Le mur de Morett.

Un grand reportage à ne pas manquer.

Réalisation : J.-C. Arle.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 45 On we go. 12 b Concert (en Haison avec France-

Musique).
Les cuvertures de « Coriolan » et « Egmont » (Bechoven), « Freischuts » (Weber), « Guillaume Tell » (Bossini), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction Herbet von Karsjan.

12 h 45 Journal

(n° 5)
Aussi longtsupe que la rivière oculere.

14 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres pour

les jeunes. 15 h 45 Des anknaux et des ho Le dernier chant des baleine 16 h 35 Série : Un juge, un file.

Les drogueum, 17 h 40 Majax : Passe-passe.

18 h 15 Dessine-moi un mouton 19 h Stade 2

20 h 35 Dramatique : Jésus de Nazareth. (deuxième partie). 22 h 15 Document de création : La chevauche de l'or.

Nº 1. Le passion. 22 h 46 dazz : Grande parade du jazz.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

10 h Emissions de l'I.C.E.L destinée aux trevailleurs immigrés.

Images du Portugal.

16 h 36 Mosaique.

Emission préparée par T. Fares et J.-L. Crahous. Reportage : e La deuxième génération des enfants d'immigrés témoignent ». Variétés : José Cid (Portugal), Marthe Zambo (Cameroun), Ben Tobbel (Algérie), Talip Oskan (Turquie).

16 h 40 Prélude à l'après-midl.

De Couverin à Joints avec R. Fischet.

De Couperin à Jolivet, avec B. Fischot, violoncelle; C. E. Naudrup, piano. 17 h 40 Regarde sur la via en France.

Pour un art populaire. 18 h 40 Série : l'Aventure (les Histoires du

ioup). 18 h 45 Spécial DOM-TOM. 20 is Rire et sourire au Comic' Palace

20 h 30 Les grandes villes du monde ; Londres

Cytano de Bergerac.
22 h 35 Cinéma de minuit (cycle I, Thaiberg) :

« Une muit à l'Opéra ».

Film américain de S. Wood (1935), avec les
Marx Brothers, M. Dumont, S. Eumann,
K. Cartiala. A. Jones, W. King, E. Kesne (v.o. sous-titrée, N.).
Groucho, Chico et Harpo, après esoir voyagé en fraude d'Italia eux Etats-Unis, perturbent une représentation à l'Opéra de New-York pour imposer un jeune ténor et une jeune pour imposer un jeune control un peune coprano. Le délire burlesque des frères Marz contrôlé par living Thalberg, qui leur imposa un scénario construit. Ce n'est pas un de leurs films subversils, mais une comédis loufoque unes des séquences irrésistibles. A voir, de

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, La fenêtre ouverte.
7 h. 15, Borison, magazine religieux.
7 h. 40, Chassours de son.
8 h., Orthodoxie et christianisme eviental.
8 h. 30, Protestantisme.
9 h. 16, Econte Israèl.
9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : le Grand Orient de Prance.
16 h., Messe pontificale de Pâques, à la cathédrale du Havre.
11 h., Regards sur la musique : «Histoire de la Résurrection », d'H. Schütz.
12 h. 5. Allegro.
12 h. 45, Concert de la formation de chambre du Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
A. Myrat, donné au studio 105 de la Maison de Radio-France.
14 h., Sons : Inde... Bénarès, Bénarès (Mariage).
14 h. 5. La Comédie-Française présente : «l'Ombre de la Ravina » et « la Fontaine sux maints », de J.-M. Syngs.
16 h. 5. Bommage à Joseph Komma.
17 h. 37, Escales de l'esprit : « les Mémoires d'un âns », de la comtesse de Ségur.
18 h. 30, Ma non troppo.
19 h. 19, Le cinéma des cinéastes.
20 h., Albatros : Maurice Blanchard on le témoin escamoté.

## escamoté. 30 h. 48. Atelier de création radiophonique : musique et parformance, par D. Caux. 23 h., Musique de chambre : Charpentier, Dobos, Chausson.

FRANCE-MUSIQUE

viene symphonie » (Besthoven), dir. A. Toscanini.

16 h. 15, La tribune des critiques de disques :
« la Damnation de Faust. » (Berlios).

18 k. Jars vivant, par A. Francis : le concert
du grand orchestre de l'U.E.R. à Helsinkt.

20 h. 34, Concert (Semaines musicales de Budapest 1978) : « Symphonie n.» 1, classique »
(Prokofier), « Symphonie n.» 2 en mi bémol
inajeur » (Chostakovitch), « Symphonis n.» 5
en mi mineur» (Tohaikoviki), par l'Orchestre de l'Ekat hougrois, dir. Giuseppe Patane.

22 h. 36, Onvert is nuit : Equivalences (émission ouverts aux compositeurs avengies).
Guyres de Jeah Langisis, Louis Viarne :

0 h. 5. Rites et traditions populaires, par

A Almuro.

france reste un

1808 refugies to discom

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques et légères : pastorale pascale et printanière.
7 h. 40, Opera-bouffon : « le Pont des soupin » (Offenbach), dir. J.-P. Isquierdo.
9 h. 2, Les chants de l'Ams : Géorgie.
9 h. 30, Cantats pour le dimanche de Pâques :
BWV 6, de Bach (« Blei bei uns denn es will Abend warden »).
10 h. 30, Les petites oreilles : disques présentés par les enfants.
12 h., Le concert de midi (em simultané avec Antenne 2) : Ouvertures de : « Guillaume Teil » (Rossini), « Freischüts » (Weber), « Egmont 3, « Coriolan » (Beethovan), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Harbert von Karajan.
11 h. 5, Teus en scène : Fred Astaire ; 13 h. 30, Jetines solistes : A. Munier, baryton, C. Cebro, planiste.
14 h. 15, Les après-midi de Porchestre : « Renvième symphonie » (Beethoven), dir. A Toscanini.
15 h. 15, Les tribune des critiques de Riques :

HAN STATE STREET

16 6 20 and 2 made 24 miles 

10 A

DIGNIEME CHAINE : A2

Man and the second second second

15 5 45 "As at mout 6" 5th home.

\$ \$ 20 April 17 -00 miles

a wie Marta Chatterpasse.

8 12...:

**林 神** 

ST 32-188

JOURS.

g-4-1**446** #

では名詞で

。 "接个事"

7.54

R IT Dette to the an Marian

the first product of the bearing

N 50 Austrant de Freatign : 4 26

e de gent Gerente parate mig-

DISIÈME CHAINE: FRE

1188 - Mart -- -- 5165

C. Kramina in Language, p. .

244CA 217 ----

a material factors

H CULTURE

 $\frac{\log \frac{2^{2}}{2}}{\log \log 2^{2}} \leq$ 

. . •

1.1 = 100 (100) 1.1 = 100 (100)

44.5° 4.80

Pagent in augenfreit

The Roman Section of the

With the same of the Company

iffe gift on eine da my m

Personal de mituri incestitat

entre di Antonia

The first section of the section of

\$\$ .\$ 1<sub>22</sub>

IN SEC. OF MALES

Mik at Long.

AS R 20 Jan B. Dourada.

Carry Commission (Carry)

## société

## MALGRÉ UN SÉVÈRE «FILTRAGE» DES ÉTRANGERS

## La France reste une terre d'asile

Au cours de son dialogue avec les jeunes samedi 29 mars au Bourget, M. Giscard d'Estaing a annoncé que la France s'apprétait à accueillir en mai cinq mille nouveaux réfugiés du Sud-Est asiatique. En cinq ans, soixante-dix mille personnes de cette région auront trouvé

Citant le chiffre total de cent cinquante mille réfugiés politiques, M. Giscard d'Estaing avait affirmé, le 26 février, à

TF1: - La France est probablement de tous les pays du monde celui qui a fait le plus en faveur des droits de l'homme. » (- le Monde - du 28 février.) Ce point de vue est partagé par le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés, qui considère que la réputation de la France comme terre d'asile n'est pas usurpée.

Stoléru, etc. Les troubles, qui agitent le monde et la crise économique expliquent que la France doit faire face depuls quelques mois à une nette augmentation des demandes de statut de réfugié poli-tique. Mais, déjà, il est moins facile Cette tradition va-t-elle sa perpétuer? Oui, si l'on en juge par l'accueil réservé aux réfugiés du Sud-Est asiatique. Non, d'obtenir ce statut.

reste un ultime recours devant le Conseil d'Etat. La qualité de réfugié comporte La quante de rerugié comporte certains avantages, dont l'octroi de caries de séjour et de travail. Elle implique un devoir de réserve auquel ne sont pas tenues les personnes qui, comme ce fut le cas de l'ayatollah Khomeiny à Neauphle-le-Chateau, bénéfi-

a Neauphie-ie-Chateau, benefi-cient du simple droit d'asile.
L'OFPRA se montre assez libé-rai pour l'octroi du statut : envi-ron 6 % de refus en 1977 et 1978, dont 10 % à peu près sont annu-lés par la commission. Sans être considérable, l'aide dont bénéficonsidérable, l'aide dont bénéfi-cient ces réfugiés à leur arrivée en France de la part du minis-tère des affaires via le service social d'aide aux émigrants n'est pas négligeable : 1 000 francs par aduite, auxquels s'ajoutent 720 francs par enfant de plus de dix-huit ans et 350 francs par grant mineur. Catte aide est etenfant mineur. Cette aide est at-tribuée pour trois mois aux per-sonnes qui ne trouvent pas de piace ou ne souhaitent pas béné-ficier de l'accueil d'un centre

'hébergement. Par l'application qu'elle fait de la convention de Genève et l'aide qu'elle apporte aux réfugiés, la France, au regard de beaucoup de pays, ne faillit pas à sa repu-tation de terre d'asile. C'est notation de terre danie. Cest no-tamment l'opinion du H.C.R., qui regrette qu'en quelques années elle soit passée du quatrième au qua-torzième rang des pays qui ali-mentent le budget du Haut Commissariat.

Ce satisfecit doit être cependant tempéré. Depuis 1974, la France a pratiquement fermé ses fron-tières aux travailleurs étrangers. Il en résulte un net accroisse-ment du nombre des émigrés qui, pour tourner la difficulté, demandent le statut de réfugié politi-que. Les statistiques de l'OFPRA traduisent ce phénomène. L'Office, qui, jusqu'à 1978, refusait 6 % des demandes, en a écarté, en 1979, près de 15 %. Les dossiers s'accumulent sur le bureau les délais d'examen atteignent maintenant douze à dix-huit mois. Cette attente bénéficie en principe à ceux qui sol-lationt le trait ceux qui sol-

mais le caractère suspensif du recours ne résulte que de l'usage, de sorte qu'on peut craindre que l'afflux massif de faux réfuglès ne conduise bientôt le gouvernement à appliquer la loi, dans certains cas au moins c'est-à-dire reforler les étra pre re autreuels fouler les étrangers auxquels l'OFPRA refuse ce statut, même si la commission n'a pas encore tranché leur cas.

Cette métamorphose de réfugiés économiques en réfugiés politiques est un phénomène auquel l'Alle-magne fédérale est aussi confronmagne fedérale est aussi confron-tée (le Monde du 30 mars). Le danger existe de voir les autorités françaises filtrer plus sévérement les demandes de statut, même lorsqu'elles émanent de personnes se prétendant à juste titre « per-menuties ».

cutées ».

si l'on considère les obstacles de plus en

plus nombreux auxquels se heurtent les étrangers qui cherchent à s'installer en

France : la loi Bonnet, le projet de loi

La deuxième réserve vient des La deuxième reserve vient nes modifications qui ont été appor-tées par la « loi Bonnet » du 10 janvier 1980 à l'ordonnance du 2 novembre 1945 sur les étrangers. Pour l'essentiel, cette loi permet de refouler à la frontière les transpar dont la mésance constitrangers dont la présence consti-tue une menace pour l'ordre public ou qui s'y présentent sans agaranties de rapairement s. En principe, ces nouvelles dis-

positions ne visent pas les per-sonnes qui sollicitent le refuge politique. Leur statut relève d'une convention dont la valeur juri-dique, comme le rappelle l'ar-ticle 2 de l'ordonnance de 1945, est supérieure à la loi. Mais elle d'appréciation à la police des frontières qui, en cas de doute, peut être tentée de refouler celui qu'elle considère, à tort, comme un faux réfugié.

La dernière inquiétude vient des accords contre le terrorisme inter-national que la Prance a récemment signés, la convention de Strasbourg, le 27 janviers 1977, et celle de Dublin, le 4 décembre

Ces deux conventions n'ont pas

Ces deux conventions n'ont pas encore été ratifiées, et il n'est pas prèvu pour l'instant qu'elle le soient. Mals elles sont une épée de Damoclès sur le droit d'asile, car elles permettent d'extrader plus facilement qu'auparavant les auteurs d'infractions politiques qui bénéficient aujourd'hui de garanties supérieures à celles accordées aux malfatteurs (le Monde du 5 décembre 1979). Là encore il est à craindre que ces deux accords, qui seront complétés au mois de mal par l'adoption du projet français d'espace judiciaire entre les Neuf, n'alent une incidence négative sur la protection que les étrangers comptent trouver en France.

L'extradition de Frances co leitent le statut, car l'autorisa-tion provisoire de séjour et de l'incre leur est, jusqu'à épuisement des voies de recours, renouvelée.

Mais le caractère suspensif du l'usase.

L'extradition de Francesco Piperno et de Lanfranco Pace.

Mais le caractère suspensif du l'usase.

L'extradition de Francesco Piperno et de Lanfranco Pace.

Klaus Croissant, qui souhaitait obtenir le statut de réfugié poll
toue montrent une si le nombre. L'extradition de Prancesco tique montrent que si le nombre annuel d'extraditions (cent cinquante environ) varie peu, il existe, de la « loi Bonnet » à la fermeture des frontières aux travailleurs étrangers, des menaces sur le droit d'asile dont la France produire depuis quelques années.

continue à s'affirmer le champion BERTRAND LE GENDRE,

#### Trois livres sur « un autre socialisme »

(Sutte de la première page.)

Dans son essal au titre nostalgique Adieux au proiétariet, André Gorz (3) défend une thèse plus radicale. Salon ful, la classe ouvrière traditionnelle n'est plus qu'une minorité privilégiés. En revanche, g.ossissent les rangs d'un néoprolétariat post-industriel des sansetatut et des sans-classe qui occupent des emplois précaires d'auxiliaires, de vacataires, d'ouvriers d'octemps partiel (4). Pour cette nébuleuse d'individus changeants, la grande affaire n'est pas de prendre le pouvoir afin de bâtir un monde. mais de - reprendre chacun le pouvolt aur sa propre vie en la soustrayant à la rationalité productiviste marchande -. Cet espace de souversinetà conquis, cette « niche » où construire sa vie personnelle gratiflante se présente comme la compensation des contraintes croissantes que l'individu subit dans son travail.

Marx aurait souhaité que le travail social à but économique pût servir à l'épanouissement de l'hom mais il n'ignorait pas que le « règne de la liberté - (c'est-à-dire l'autonomie) ne commence qu'au-delà du - règne de la nécessité - (c'est-à-dire de l'hétéronomie). A. Gorz enchaîne sur cette intuition et estime qu'il n'y a en effet de solution que dualiste. Le progrès consisterait à subordonner la sphère de l'hétéronomie à celle de l'autonomie, la première assurant la production programmée, planifiée, efficace, de tout ce qui est nécesla société, la seconde laissant cha-

cun produire à sa guise seul ou associé avec d'autres des biens et services matériels et immatériels, conformes à ses désirs, à ses goûts,

Selon André Gorz, Il ne faut donc communautaires, autogestionnaires, ne pourront iamais abolit la « sobere de la nécessité - et les fonctions de l'Etal. Soule la communauté monacale permet vralment de marier les nécessités matérielles et les exigences éthiques, non parce que le rèune de la nécessité est aboli mais

La politique de progrès ne peut donc que tendre à réduire la sphère de la nécessité, de transformer l'Etai d'appareil de domination en instrument par lequel la socié son pouvoir sur elle-même. Mais cette opération n'aura de chances nouveaux types de rapports applaux. de s'associer, de travailler et de consommer. . La finalité essentielle du politique n'est... pas l'exercice du pouvoir. Sa innction est, au contraire, de délimiter, d'orienter et de coditi les actions du pouvoir, de lui assigner ses movens et ses buts, et de

Cette conception d'un - autre socialisme - ou d'un système qui s'inscriralt = au-delà du socialisme = est lat selon lequel if n'est plus qu pour le travailleur de se libérer au

#### Le procès de la division du travail...

D'autres penseurs ne vont pas si loin et ne désespèrent pas de rendre au travall social (contraint) un peu de son lustre, à condition de rompre avec toute une théorie et une pra-tique héritées d'Adam Smith. Tel Jean-Louis Beau dans le livre qu'll vient de publier sous le titre : « Socialisme at mode de production (5).

L'essentiel de son message tient dans un long procès de la division du travail. La condamnation n'est pas nouvelle et l'on se rappelle les emportements de Georges Friedmann contre le taylorisme, mals rarement avait été poursulvie à ce point une réflexion sur ses effets dégradants et plus originale, eur ses effets duction, qui peuvent nuire à l'efficacité générale du système. Selon notre auteur, la qualité du travail et tée par un type d'organisation du travail où personne ne se considère comme réellement responsable, où les machines fournissent les objets standardisés et totalement Impersonnels, ressentis finalement comme d'une qualité moindre que les objets artisanaux sur lesquels le consommateur va se précipiter par compen-

Les effets parvers louent même sur la quantité de travail produite grâce et son adaptation systématiques. à ce système. Selon un récent rapport de l'inspection des finances, 380 millions de journées de travail

de l'absentéisme, soit un taux moyen de 12 % par rapport au nombre d'heures de travail théoriques, qu'il soit volontaire ou causé par les accidents ou les maladies professionnelles. De même, la rotation excessive du personnel employé, du fait du désintérêt du travail, introduit

La division du travail, au début du vingtième siècle, apportait un sur-croît d'efficacité certain. En est-il de même aujourd'hui ? Evoquant les travaux de Christian Sautter (6), Jean-Louis Beau constate que, sauf très rares exceptions, les secteurs qui ont fait le plus gros effort d'Inde capital dans leurs processus de production ant enregistré non seuleune balsse d'efficacité économique globale, tandis qu'une tendance inverse se manifestalt dans les sec-teurs où le capital par tête avait le moins progressé.

La division du travail n'est évidemment pas propre au système capitaliste. Dans « les tâches immédiates du pouvoir des soviets, Lénine écrivait : • Il faut organiser en Ruesie l'étude de l'enseignement du système de Taylor, son expérimentat Alors que Marx disait, dans le Capital : - La subdivision du travall est l'assassinat d'un peuple. »

#### ... sous toutes ses formes

Pour Jean-Louis Beau, Il faut s'at- révision du mode de production. taquer à la division du travail - sous - Réinventer la travail -, c'est ausai toutes ses formes - pour créer un nouveau type de société. Citons-en quelques-unes où l'on verra que la critique illichéenne des institutions n'est pas loin. Ainsi, réprouvant le divorce spécialiste - utilisateur, notre auteur souhaite la diffusion d'une éducation sanitaire de base de façon que cha-cun puisse devenir le « spécialiste » de sa propre santé, pour les maladies courantes. De même est-il très important de former chacun à ap-prendre par lui-même. L'art ne saurait se réduire à n'être que le métier des artistes, et « celui qui ose se prétendre spécialiste de le prise de décision est un charieten ».

La division travail manuel-travail intellectuel, villes-campagnes, homme-nature, etc., sont ainsi pourfendues par J.-L. Beau, qui admet tout à fait qu'il ne peut s'agir de supprimer totalement et définitivement la divialon du travall, mais seulement de la réduire. Il n'est pas question de revenir à un état pré-industriel et il ne faut pas oublier que le travail ne produit pas que des oblets, mais

Comment éviter les écueits placés sur le chemin d'une moindre division sociale ? La formule autogestionnaire chère à l'auteur, ne doit pas être définie a priori. Il s'agit non d'un objectif mais d'une direction vers une autonomie qui n'aboutlese pas à un repliement sur soi-même, et des communautés diversifiées et décentralisées qui puissent constituer des llots de contra-pouvoir.

On voit que ces explorateurs d'un monde plus fratemel toument essenellement aujourd'hui autour de la

ie vosu du célèbre économiste bri-tannique E.F. Schumacher, mort en 1977, et dont on vient de trad en français le dernier ouvrage, Good Work (7). Lui aussi s'en prend à l'exaspération de la division du travall, fruit non d'un - système - mais de la tachnologie qui s'est dévelop-pée au dix-huittème et au dix-neuvième siècle à la va-comme-jete-pousse. Il ne s'agit pas de revenir en arrière, mais de se laisser beaucoup moins attirer par le gigantisme. L. complexité, les énormes investiseements, la violence contre la nature et de s'efforcer de découvrir les

structures qui nécessitent une admi-

nistration minimale.

Ces chercheurs socialistes ne sont ni des utopistes ni des idéologues à tout crin. lis savent que le vrai chanment des modèles de production, de consommation, de rapports so claux, passe par un effort constant pour se changer soi-même. Faute de quoi les plus belles constructions seront bâties sur le sable. Ne soyons pas, comme le craignait Gandhi, à la recherche d'un - système si parfait qu'aucun de ses membres n'aurait besoin d'être bon. -

#### PIERRE DROUIN.

(3) Editions Galilée, 248 pages. (4) Voir aussi le dernier article de la sèrie de Dominique Pouchin sur « Le syndicalisme en crise » (le Monde du 7 mars 1860).

(5) Presses universitaires de France, 196 pages, préface de Jacques Attali, coll. « Economis en liberté ». (6) Ruméro 68 de la revue de

(7) Editions du Seuil, 208 pages. (7) Editions du Seuil, 208 pages. E. F. Schumacher est l'auteur du livre Small is beautiful.

Le nombre d'étrangers auxquels la France accorde le statut de réfugié politique est à peu près constant. Il était de cent sojzanteconstant. Il etait de cent soprante-dix mille environ entre 1963 et 1970, avant de chuter à cent trente-six mille, après de nom-breux départs, en 1971. Mais il est remonté depuis (cent qua-rante-deux mille huit cent huitrante-deux mille huit cent huiten 1979). Cette relative stabilité
fait apparaître des modifications
importantes lorsqu'on regarde les
pays d'origine. Un fort contingent
de Chiliens a trouve refuge en
France après le renversement de
Salvador Allende en 1973, suivi,
en 1975, à la chute de Saigon, des
premières vagues de Vietnamiens.
Le nombre de ceux-et n'a cessé
de croître depuis, comme ceiui des
Cambodgiens.

Cambodglens. Cambodgiens.
Le gouvernement a décidé, en janvier 1979, de retirer le statut aux Espagnols vivant en France, considérant, après la mort de Franco, que les circonstances qui avalent justifié le ur accuell décient dessures auditant de la leur accuell fétalent dessures auditant de la leur accuell de leur accuell de la étaient devenues « cadaques ». Les cartes de ces réfugiés leur sont reprises progressivement, à l'ex-ception des Basques, qui, pour certains, bénéficient encore du

statut.

N'obtient pas celui-ci qui veut.

Aux termes de la convention de
Genève signée le 28 juillet 1951
par les pays membres des Nations
unles, n'est considéré comme réfugié politique que celui qui a
fui son pays d'origine en raison
des « persécutions » dont il craint
d'àtre l'objet aux fut de su ruce. statut.

de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques a. La définition, on le voit, est restrictive. Un simple sa religion, de sa nationalité. voit, est restrictive. Un simple opposant ou une personne fuyant son pays pour échapper à une guerre civile n'est pas un réfugié au sens de la convention de Genève. Cette règle a été rappelée le 13 juillet 1976 par le Conveil d'Etat dans un arrêt visant des Libanais auxqueès l'administration avait refusé le statut de réfugié. Ces Libanais sont néanmoins restés en France où on leur avait accordé le droit d'asile.

L'étranger qui sollicite le statut de réfugié doit, à son arrivée en France, se présenter à la police.

France, se présenter à la police. Ce n'est qu'ensuite que l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) décide s'il y a lieu ou non de lui accorder le statut. Comme celles de tout organisme administratif, les décisions de l'OFPRA sont soumises à un filtrage. Le premier émane de la commission de recours des réfugiés à laquelle la personne qui se heurte à un refus peut s'adresser. Cette commission compte trois membres : un conseiller d'Etat, qui en est le président, un représentant de l'OFPRA et le représentant pour la France du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfu-(Office français de protection des des Nations unies pour les réfu-giés (H.C.R.). Lorsque la com-mission reconnaît la qualité de réfugié à celui qui la sollicite, l'Office est tenu de la lui accor-der. Dans le cas contraire, il

142 808 réfugiés politiques · AFRIQUE

> Libye : 4; Maii : 14; Madagas-car : 9; Maroe : III | Mozam-bique : 1; Nigéria : 25; Niger : 1 ; Ouganda : 30 ; Rhodésie : 5 ; Ruanda : 19 ; Sénégal : 2 ; Somaile : 1: Sierra-Leone : 2: Soudan : 4; Tanzanie : 6; Tehad : 5; Togo : 28; Tunisie :

> > • AMERIQUE

ASTB Afghanistan : 31 ; Bangladesh : 8 ; Birmanie : 4 ; Boutan : 3 ; Cambodge : 16 534 ; Chine : 824 ; Corée : 1 : Formose : 1 ; Inde : 3 : Indonésie : 13 ; Irak : 42 ; Iran : 25 ; Israël : 7 ; Jordanie :

řémen : 2. Total pour l'Asie : 47 571.

AFRIQUE
Afrique du Sud : 22; Algérie : 83; Angola : 158; Bénin :
52; Barundi : 37; Cameroun :
17; Contrafrique : 32; Comores :
.3; Congo : 89; Egypte : 1 350;
Etilopie : 315; Ghana : 142;
Guinée-Blasta : 39; GuinéeEquinériale : 2; Guinée : 250;
Libra : 4: Mail : 14: Madagasacent huit étrangers bénén-claiest, le 31 décembre 1979, én statut de réfugié politique en • EUROPE Albansis : 490 ; Arméniens :

9 893 ; Bulgares : 343 ; Hongrois : 5 769 ; Polonais : 15 981 ; Rou-mains : 3 839 ; Tohécoslovaques : mains ; 3-as; kvincoslovaques ; 2-009; U.R.S. Baltes : 1-07; Géorgiens : 310; Busses : 10-245; Ukrainlens : 3-22; Yougosla-ves : 7-705; Espagnols : 23-50; Portugals : 282. Divers : 345. Total pour l'Europe : 85 985,

ıran : 35; Israel : 7; Jordanie : 1; Leos : 12 254; Liban : 2; Ma-laisie : 1; Pakistan : 12; Phi-lippines : 3; Sri-Lanka : 27; Syrie : 93; Tibet : 16; Tur-quie : 410; Vietnam : 16 972; Yémen : 2.

Argentine: 605; Bolivie: 153; Bréell: 240; Chili: 3231; Co-lombie: 27; Cuba: 39; Répu-brique Dominicaine: 31; Squa-

brique Dominicaine : 31 ; Equa-teur : 21 ; Guatemaia : 4 ; Halti : 694 ; Honduras : 1 ; Mexique : 3 ; Nicaragua : 7 ; Paraguay :21 ; Péron : 46 ; San-Salvador : 2 ; Uruguay : 581. Total pour l'Amérique : 5 616.

Total pour l'Afrique : 3 636.

## **SPORTS**

#### Jeux olympiques

#### M. RONALD REAGAN SE PRONONCE . POUR LE BOYCOTTAGE

M. Ronald Reagan, candidat à l'investiture du parti républicain pour la présidence des Etats-Unia, s'est prononcé sans équivoque jeudi à avril à Los Angeles pour le boycottage des Jeux de Moscou a aussi bieu pour les Etats-Unis que pour leurs alliés a. M. Ronald Reagan, ancien gouverneur de l'Etat de Californie, a aussi proposé pour s'avoriser la dépolitisation des Jeux y que les compétitions de 1984 aient lleu en Grèce dans un site appelé à devenir permanent. Le comité

lieu en Grèce dans un site appelé à devenir permanent. Le comité d'organisation des Jeux de 1984, qui doivent précisément se tenir à Los Angeles, s'est aussitôt élevé contre ce projet.

A Washington, le gouvernement américain a repoussé une proposition du conseil consultatif des athlètes consistant à permettre aux sportifs américains de prendre part aux épreuves de Moscou, mais de boycotter les cérémonies protocolaires

Moscou. mais de boycotter les cérémonies protocolaires.

M. Barold Brown. secrétaire à la défense, a déclaré que, si le Comité oylmpique des Etala-Unis (USOC) se prononçait le 13 avril contre le boycottage.

c ce agrait un comp porté à la sécurité des Etals-Unis a

RECTIFICATIF. — Dane l'article consacré su tennisman Yannick Noah (le Monde du 3 evril), il fallait lire : « Je suis bas d'état depuis un mois... » et non « Je suis bandeits... », comme une erreur de transmission nous l'avait fait écrire.

#### Football

## LES DOUZE ACCUSÉS DANS

L'AFFAIRE DES PARIS CLAN-DESTINS ITALIENS SONT REMIS EN LIBERTÉ.

Rome (AFP.). — Les onze joueurs de football et le président de l'A.C. Milan incriminés dans l'affaire des paris clandestins sur les matches de football en Italie ont été remis en liberté jeudi 3 avril après le versement d'une caution allant de 20 millions de lires (100 000 francs) à 5 millions de lires (25 900 francs). Les deux accusateurs des jouenins, à l'origine de la découverte du scandale, MM. Massimo Cruciani et Alvaro Trinca, avaient bénéficié d'une mesure identique lundi 31 mars.

Dans l'immédiat, alors que la magistrature italienne et la fédération italienne de football pour-suivent leurs enquêtes respectives, le président de Milan et les joueurs restent suspendus pour une durée de deux mois reconductible.

TENNIS. — En huttièmes de finale du tournoi de Monte-Carlo, l'Argentin Guillermo Vilas a batiu l'Américain Bill Scanion, a battu l'Americain Bul Scanon, 6-3, 6-1, et l'Américain John McErroe s'est qualifié aux dé-pens de l'Italien Corrado Baraz-zutit, 6-1, 0-6, 6-2. En quarts de finale, le Suédois Bjorn Borg a dominé l'Argentin José-Luis Clerc, 7-5, 6-3, et l'Américain Vitas Gerulaitis s'est imposé jacs au Chilien Hans Gilde-meister, 6-1, 6-4.

## La Semaine sainte en Espagne Le retour de Tartuffe

De notre correspondant

Madrid. - Tartuffe est de retour. La comparaison avec le personnage de Molière est fatte par le quotidien indépendant El Pais dans son éditorial du mercredi 2 avril. Les autorités vont, en effet, interdire le nu, sur la scène comme à l'écran, du jeudi au samedi de Pâques. Pendant trois jours, donc, pas de strip-tease dans les cabarets madrilènes, pas de films porno-graphiques dans les salles spécialisées. Les Espagnols sont invités à faire maigre et à sentera un nombre impression-nant d'émissions religieuses.

C'est la première fois depuis le rétablissement de la démocratte que le pavs est soumis à une telle offensive de pudeur. Sous le franquisme, les choses étaient plus claires : les saties de speciacles fermaient pen .t la Semaine sainte. Comment peut-on confondre le refus du déshabilié avec la nécessité pour les croyants de la méditation religieuse pendant les jours de Păques ? El Pals se pose la question et publie un article nflammé sur les nouveaux Tar-

tuffe au pouvoir. Le principal quotidien de Madrid se demande s'il faudrait pas par le même occasion recouvrir temporairement d'un volle les nus de Rubens et de Goya exposés au musée du Prado. « Piété rance », - archaiama - - Super - - -.

écrit-il à propos de cette mesure qu'il met en paralièle avec l'in-dulgence dont bénéficient les speciacles - autrement plus pernicieux - qui incitent à la haine ou à la violence En présentant !- -- ogramme

pascal de télévision, l'hebdo-madaire communiste la Calle

s'en prend, pour sa part, aux

- curés de toujours reconvertis aujourd'hui en cadres de l'Opus Del ». Les hommes de l'Opus sont, dit-on, bien placés à la direction de la télévision. Les programmes de cette fin de semaine sur le petit écran sont fort chargés : des « m/ "talions sur le Carême », trois jours de suite sur les deux chaînes, un film Intitulé Le jour où est mort le Christ le jeudi saint, et le len-demain le Dies Irae, de Dreyer, un • en direct = depuls la place Saint-Pierre de Rome, un autre depuis une église de dominicelns, un drame liturgique, etc. Les ministres de Franco interdisalent les expositions de nus de Picasso. La veln n'est pas tout à fait tarle : les "ispositions prises pour Pâques e'ajoutent à d'autres manifestations du même genre. Récemment, un procureur de Barcelone a réclamé trois mois de prison et neuf ans d'interdiction professionnelle pour deux journalistes qui avaient publié dans des revues des photos de vedettes dans le plus

CHARLES VANHECKE.

#### Le recrutement des magistrats

## peut parfois être inapte aux fonctions judiciaires

estiment les sénateurs

Le Sénat a continué, jeudi 3 avril, l'examen du projet de loi organique tendant à étendre loi organique tendant à étendre les possibilités de recrutement dans la magistrature. Ce projet dont il schèvera la discussion mardi prochain a été déjà sensiblement modifié. Outre les amendements adoptés la veille (le Monde du 3 avril), le Sénat a roctament, notà leudi deux (le Monde du 3 avril), le Sénat a notamment voté jeudi deux dispositions proposées par M Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne). L'une (complétée par le gouvernement) autorise le ministre à déléguer par décret certains magistrats du parquet auprès de la Cour de cassation pour exercer les fondions de mipour exercer les fonctions de mi-

pour exercer les fonctions de mi-nistère public. Le second amendement (arti-cie 9 bis) modifie l'article 25 du statut de la magistrature. Il vise à privilégier la notion d'ap-titude aux fonctions judiciaires des auditeurs de justice sortant de l'Ecole nationale de la magisde l'Ecole nationale de la magis-trature. Désormais ne pourront plus être inscrits sur la liste de classement les auditeurs qui n'suraient pas préalablement été jugës aptes par le jury. Dans le règime en vigueur aucun jury n'avait jamais usé de ce droit qui était déjà inscrit dans le statut mais selon une procédure ambiguē : l'aptitude se trouvait pratiquement constatée du seul fait de l'inscription sur la liste

Défendant son qu'approuvent le ministre et le rapporteur, M. Dailly a notamment déclaré : « Quelqu'un qui a d'expellentes notes peut être considéré comme ne présentant pas les caractéristiques d'un bon maggistrat ».

M. THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher), rapporteur de la com-mission des lois, ouvrant aux

mission des lois, ouvrant aux auxiliaires de justice (avocats, avoués, notaires, huissiers) qui entrent dans la magistrature, leurs droite à pension de retraite de l'Etat sous des conditions qui seront fixées par décret.

Un autre amendement de M. Thyraud est voté contre l'avis du ministre. Il tend à réserver l'exercice des fonctions de juge d'instruction à des magistrats ayant au moins trois ans d'ancienneté. Cette disposition, précise le rapporteur, concerne tous les magistrats qu'ils aient été recrutés par l'Esoole nationale de la magistrature ou par voie de recrutement latéral.

M. Peyreffitte, tout en approu-

recrutement latéral.

M. Peyreffitte, tout en approuvant l'«inspiration» de l'amendement, est l'm ait que celui-ci n'était pas réaliste. « Le juge d'instruction, déclare-t-ll, est un magistrat spécialisé. Son statut ns doit pas être différent de celui du juge des enjants ou du juge de l'application des peines. (...) Ce que l'on jernit nour le juge l'on jernit nour le juge l'application des peines. de l'application des petnes. (.-)
Ce que l'on ferait pour le juge
d'instruction, il faudrait le faire
pour le juge des enfants et pour
le juge de l'application des pei-

nes. s Au cours de la séance de l'après-midl, les sénateurs adoptent un amendement du gouver-nement qui prévoit que la com-mission d'avancement ne sera pas composée différemment selon qu'elle établit la liste d'aptitude ou le tableau d'avancement. Les magistrats membres de cette commission ne seront plus choisis par le garde des sceaux mais dési-gnés par les magistrats euxpas les caractéristiques d'un bon mêmes. Le nombre des magistrats du corps judiciaire appelés à les sénateurs ont ensuite sièger dans ladite commission approuvé un amendement de passe de neuf à dix.

#### Les commissions d'avancement et de discipline

Le Sénat rétablit les disposi-tions initiales du projet, suppri-mées par l'Assemblée nationale, relatives à l'élection des magis-trats appelés à sièger dans la commission d'avancement et dans colle de discipline du pressure celle de discipline du parquet.
M. CICCOLINI (P.S., Var) fait
approuver la possibilité du recrutement parallèle aux « assistants
des facultés de droit de l'Etal ayant enseigné en cette qualité pendant huit ans au moins ». Est qui rétablit la nécessité de l'avis « conforme » de la commission chargée d'étudier les demandes d'intégration directe.

Il en est de même pour un amendement de M. Peyrefitte qui prévoit la présence dans la com-mission d'intégration, de trois personnalités extérieures choisie par l'assemblée générale de la Cour de cassation. Les sénateurs rétablissent une disposition sup-primée par les députés, qui prévoit la désignation de supple pour les magistrats membres de

la commission d'avancement Par 144 volx contre 141, l'insti-tution pour les magistrats recevant un « avertissement », d'une procédure d'appel devant les organes disciplinaires de la magistrature, proposée par M. DE CUTTOLI (Gauche dem. M. DE CUTTOLI (Galche Gen., Français de l'étranger) est approuvée. En revanche, le Sénat repousse par 158 voix contre 132, comme le souhaitait le ministre

#### UN MÉDECIN BISONTIN OBTIENT GAIN DE CAIKE CONTRE L'ADMINISTRATION

PÉNITENTIAIRE (De notre correspondant.)

Besançon. — Le tribunal admi-nistratif de Besançon a annulé une décision par laquelle le di-retteur de l'administration pénitentiaire avait interdit le 15 fé-vrier 1979 au docteur Patrick Dorget, médecin généraliste à Besançon, de continuer son activité à la maison d'arrêt de la
ville. Selon le médecin, on lui
aurait fait grief d'avoir remis
directement des calmants à certains détenus alors que les médications doivent être distribuées
par les surveillants et absorbées
en leur présence. Le docteur
Dorget estime qu'il était préférable de les laisser prendre aux
détenus en fin de soire plutôt nçon, de continuer son acti rable de les laisser prendre aux détenus en fin de soirée plutôt que de les contraindre à les absorber à 17 h. 30 ou 18 heures. D'autre part, le médecin n'avait pas accepté de répondre à ademande du directeur de la maison d'arrêt qui souhaitait qu'il s'assure de la réalité d'une grève de la faim entreprise par une trentaine de personnes souune trentaine de personnes sou-mises au régime de le tutelle pénale. Enfin. peu de temps après sa nomination à la maison d'ar-rêt, il avait refusé de se déplacer

alors qu'un détenu faisait une crise nerveuse.

C'est en grande partie parce que le directeur de l'administration penitentiaire avait décidé de se passer de ses services sans lui donner préalablement connais-sance de son dossier que le doc-teur Dorget a obtenu gain de cause devant le tribunal admi-

de la justice, un amendement de de la justice, un amendement de la commission des lois, défendu par M. THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher), qui aurait permis aux magistrats de la Cour de cassation atteints par la limite d'âge de demeurer en fonctions jusqu'à l'expiration du semestre suivant la date de leur arrivée à l'âge de la cettieure. la retraite, comme c'est le cas pour les autres magistrats.

M. RUDLOFF (Un cent., Basdonnant aux auditeurs de justice la possibilité d'être inscrits pour tout ou partie de leur scolarité à l'Ecole nationale de la magistrature, sur la liste des avocats stagiaires. Ces auditeurs, dont l'activité serait bénévole, ne participeraient ni à l'âlection des ticiperaient ni à l'élection des membres du conseil de l'ordre, ni aux délibérations des assemblée générales des avocats. Enfin, la responsabilité civile qu'ils encourraient ainsi seralt garantie par

#### L'ABANDON DE L'AMENDEMENT FOYER

Les sénateurs ont apporté deux modifications importantes au texte voté en première lecture par les députés. Comme le souhaitait le gouvernement, les la nécessité de l'avis conforme de la commission, qui statue sur le recrutement extérieur des magistrate. La suppression de cel avis conforme donnaît le recruter sans contrôle, ou presque, des magistrats aux échelons moyens de la hiérar-chie. L'amendement de l'Assembiés avait été voté sur l'initiative de M. Jean Foyer, député (R.P.R.) de Maine-et-Loire, président de la commission des lois. M. Alain Peyrefitte avait l'émotion suscitée par cette affaire, déclaré que le

aussi au texte du gouvernement pour ce qui concerne la compo-sition de la commission chargée de statuer sur l'avancement et le recrutement des magistrats. Jusqu'à présent, cette commission était composée, en partie, de magistrats choisis par la chancellerie, après élection au dauxième degré par leurs pairs. Le projet de loi déposé à l'Assemblée supprimait le possibiilté pour le gouver

Le Sénat a ainsi supprimé les deux amendements que criti-quaient le plus les syndicats. Il dans sa forme initiale, est désacprouvé par un grand nombre de magistrats, qui y voient, non sans raison, la possibilité de recruter des juges sans les mêmes garanties qu'offre autourd'hui l'Ecole nationale de la

faire un chotx parmi les élus.

#### LES AFFAIRES DES CASINOS NICOIS

#### Un bon élève de l'École nationale de la magistrature Un ancien administrateur du Ruhl soupçonné d'avoir joué le rôle de banquier occulte

De notre correspondant régional

Cannes. — Dans le cours de l'information ouverte après la plain te déposée par la direction générale des douanes contre M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D. G. du Ruhl, pour infraction à la réglementation sur les relations financières avec l'étranger (« le Monde » daté 18-19 novembre 1979), un mandat d'arrêt a été delivre par M. Michel Mallard, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Nice, contre un ressortissant italien, M. Cesare Valsania, ex-administrateur du casino niçois. Il est reproché à M. Valsania d'avoir joué un rôle de banquier occulte au sein de l'établissement en utilisant un compte des clients par lequel ont transité illégalement des fonds importants en provenance ou à destination de l'Italie. M. Fratoni — également poursuivi pour fraude fiscale et auquel le Trésor réclame une somme de 90 millions de francs — a fait lui-même l'objet d'un mandat d'arrêt délivré par le juge Mallard le 8 mars dernier (« le Monde » daté

Adminstrateur du Ruhi à la création de l'établissement en 1973, il a démissionne lors de l'assemblée générale statutaire de la SOCRET du 29 mars 1975. Peu de temps après, son nom avant été cité dans ume affaire de rapt suivi d'un double assassinat à Novara, près de Milan L'espoir de le voir venir s'expliquer devant le juge Mallard est évidenment des plus faibles. Il est possible que des investigations complémentaires solent ordonnées par le magistrat instructeur pour vérifier le compte, bancaire cette fois, que M. Cesare Valsania aurait eu à Nice dans la succursale d'un important établissement financier italien.

GUY PORTE.

Adminstrateur du Ruhl à la

Les poursuites engagées contre M. Valsanta sont fondées sur une série d'infractions qui ont été mises en évidence au terme de deux ans d'investigations de la direction nationale des enquêtes douanières (D.N.E.D.). En analysant la comptabilité du Ruhl, les agents de la D.N.E.D. ont notamment remarqué que le casino avait reçu des avances ou consenti des prêts portant sur des somdes prêts portant sur des som-mes importantes — une vingtaine de millions de francs — à des personnes anonymes ne résidant pas en France sans passer par l'intermédiaire d'établissements

agréés.

Il a également été établi que la société d'exploitation du Ruhi, la SOCRET, avait bénéficité d'un apport direct de plus de 30 millions de francs de la part d'une personne d'origine l'by en ne. M. Joseph Faldun (1), sans que la direction du Trésor en ait été avisée. L'enquête des douanes a enfin permis de constater que M. Fratoni avait emprunté et effectué des règlements à titre personnel, représentant plusieurs millions de francs, dens les mêmes conditions d'infraction à la législation des changes.

Un dénominateur commun à

Un dénominateur commun à toutes ces opérations : M. Ce-sare Valsania. C'est, en effet, par le compte dont il disposait à la SOCRET que se sont effectués les mouvements de fonds sous forme de virements ou de sous forme de virements ou de versements en espèces, françaises et étrangères, à la calsse du casino. Entendu à deux reprises par le juge d'instruction, M. Pratoni a fourni une explication qui n'excuse pas les infractions douanières mais répond à la question de la justification des mouvements de fonds eux-mêmes M. Valsania, a-t-il déclaré, étrit channé des mouvements. était chargé des encaissements auprès des joueurs italiens mal-chanceux et leur servait égale-ment d'intermédiaire pour les dépôts qu'ils effectuaient au profit du casino, en vue de jouer en France. Je l'ai même sollicité pour mes besoins personnels, s

Cette explication n'est pas a priori inacceptable si l'on se refère au caractère particulier de l'exploitation des grands casinos plus ou moins amenés à servir de banquiers pour les joueurs — bien que la loi l'interdit — ou à faire appel à certains intermédiaires. Elle ne peut pas non plus être admise sans au moins deux remarques : la première se rapporte à l'importance des opérations, surtout celles touchant le « dépôt client ». La seconde tient à la personnalité de M. Valsania.

## L'industrie des enlèvements

Né le 3 novembre 1919 à Frosinone (Italie), M. Cesare Valsania
a réside alternativement ces dernières années à Rome, 21, via
Fasans, et à Monaco, où il possède un appartement dans l'immeuble Le Bermuda. 49, avenue
Hector-Otto. Une suite était également en permanence à sa disposition à l'hôtel Méridien à
Nice, qui abrite le Ruhl. Une note
confidentielle de la police judiciaire de Nice le désignait, au
début de 1977, comme l'un des
« banquiers romains » — avec
M. Arrigo Lugll, autre administrateur du Ruhl — formant, selon
des renseignements fournis par des renseignements fournis par la police italienne, une des bran-cues de la Maffia plus particu-lièrement chargée de « blanchir » l'argent provenant de l'« indus-trie » des enlèvements en Italie

 L'affaire du casino d'Annecu - Trois personnes inculpées dans l'affaire des fraudes du casino d'Annecy (Haute-Savoie), MM Pierre Joegne, directeur des jeux. Pierre Revillard et Philippe Cais-son, ont été remis en liberté sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appei de Cham-béry. Au total trente-trois person-nes ont été inculpées après la découverte de malversations dans cet établissement de jeux,

 Naufrage d'un chalutier.
 Un chalutier de Saint-Malo, le Pelit-Cachalot, dont on était sans nouvelles depuis le vendredi 38 mars, alors qu'il pêchait près des côtes anglaises avec quatre hommes à bord, a été déclaré disparu le mercredi 2 avril, les recherches entreprises étant réstées vaines.
Les quatre marins qui se trouvaient à bord sont M. Auguste Vassal, quarante-trois ans, son fils Michel dix-huit ans, MM. Michel Chesnel, vingt ans, André Gasson, quarante-six ans,

## Faits et jugements

A Rennes, un maire condamné pour ingérence.

Rennes. — Le tribunal de Rennes. — Le tribunal de grande instance de Rennes a rendu le mercredi 2 avril un jugement condamnant à trous mois d'emprisonnement avec sursis, pour délit d'ingérence, M. Maxime Merlin, maire de Bagnoles-de-l'Orne (Orne). Par le même jugement, M. Merlin a été rèlevé de l'incapacité d'exercer une fonction publique qu'anrait été rélevé de l'incapacité d'exercer une fonction publique qu'anrait pu entraîner cette condamnation. En 1973, M. Merlin avait acheté pour 50 000 F un terrain de 18 000 mètres carrès situé sur le territoire de sa commune. Par la suita, un accord avait été passé entre lui et un promoteur immobilier en vue d'une revente au prix de 160 000 F, cet accord subordonnant la réalisation de l'opération à la délivrance d'un permis de construire pour l'édi-

l'opération à la délivrance d'un permis de construire pour l'édification de neuf pavilions dont l'un devait être acheté par M. Merlin lui-même pour 310 000 F alors que les huit autres étaient proposés à 460 000 F.

Or, c'est M. Merlin qui, en sa qualité de maire, allait donner un avis favorable à la délivrance du permis de construire alors qu'il était encore propriétaire du terrain, ce qui n'était pas mentionné sur la demande mais seulement sur une feuille volante annexée au dossier.

Le tribunal de Rennes, tout en constatant que le permis délivré

constatant que le permis délivré était conforme aux règles en vi-gueur de l'urbanisme, a néanmoins retenu le délit d'ingérence — (Corresp.)

M. Raymond Soubrenie, bi-joutier, rue Saint-Sauveur, à Pa-ris 75002, a été agressé violem-ment avant d'être volé par cinq malfaiteurs dont une femme, le malfaiteurs dont une femme, le mardi 1º avril, à son domicile, rue Joseph-Bara. Les malfaiteurs l'ont obligé ensuite à se rendre à sa bijouterie, qu'ils ont comcencé à cambrioler avant d'ètre surpris par la sonnerie du téléphone. Le montant du vol s'élèverait à plusieurs centaines de milliers de francs. M. Soubrenie aurait, selon le Canard enchaîné du 20 février 1980, gravé en 1977 le nom du président de la République sur la crosse d'un fusil de chasse avec des brillants qui lui auraient été offerts par Bokassa.

Quant a M. Jean-Dominique Fratoni. on le dit en Suisse. En se soustrayant plus longtemps à la justice, il s'expose à un jugement par défaut qui se traduirait vraisemblablement par la prononciation d'une peine maximum. L'avenir de la SOCRET n'est pas moins sombre. Le 16 avril prochain. le tribunal de commerce de Nice examinera l'assignation en liquidation de biens dont elle fait l'objet de la part de l'URSSAF des Alpes-Maritimes pour un arrièré de cotisations de plus de 1 million de francs. Il paraît difficile d'imaginer que la société d'exploitation du Ruhl puisse se survivre encore longtemps alors qu'aucune recette ne vient simplement compenser les charges auxquelles elle a à faire face, dont notamment le patement d'un loyer trimestriel de 3 millions de francs à la banque La Hénin, propriétaire des murs du casino. Un insoumis, M. Gilles Garrec, vingt-deux ans, agent d'ex-ploitation aux P.T.T., a été libéré, lundi 31 mars, à Rennes. Insoumis total sans demande de stant, après une grève de la faim qui a durá sales fours. M. Garres qui a été déclaré réformé temporaire par les autorités militaires, avait été arrêté, le 15 mars, à Rennes lors d'une manifestation antimili-tariste. — (Corresp.)

Dans les Vosges, plainte contre un conseiller général secialiste.

decouvertes de tu

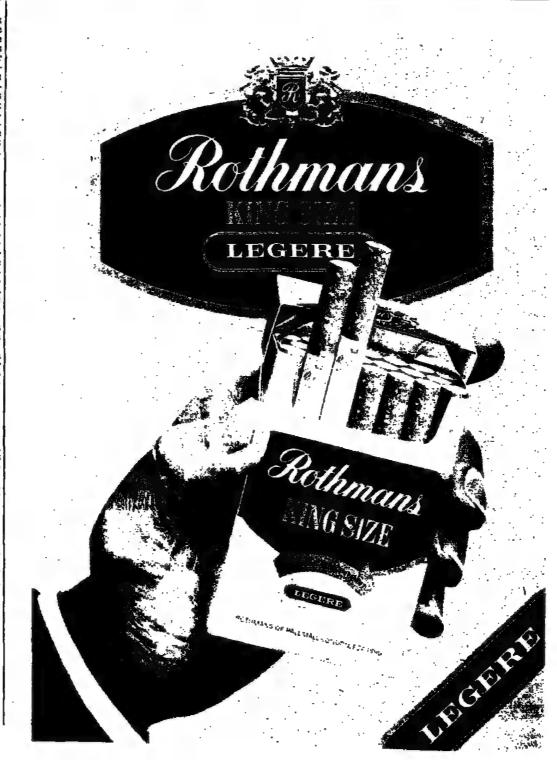
Spinal. — M. Bernard Meyer, maire (P.S.) des Poulières et conseiller général de Brouve-lieures (Vosges) depuis mars 1979, a été inculpé, le 26 mars dernier, d'abus de biens sociaux par le juge d'instruction d'Epinal. Les faits remontent à deux ans. A cette époque, M. Meyer était actionnaire à parts égales avec M. Bertucci, de la société Dimatic. En 1979, M. Meyer, qui était directeur général, se sépara de son associé. M. Bertucci lui reprocha notamment de ne pas avoir versé la totalité du capital social de Dimatic. Pour M. Meyer, Il s'agit a d'une histoire bassement politique a « Je suis, dit-il. irréprochable. » Il rappelle le caractère quasi automatique de l'inculpation dès lors qu'il y a eu dépôt de plainte avec partie civile. Entre les deux tours des élections cantonales en mars 1979, un tract anonyme avait é v o q u é cette affaire, ce qui n'avait pas empéché M. Meyer de ravir un siège jusque-là détenu par la majorité. — (Corresp.)

Le commandant Pierre Bertolini, cinquante-cinq ans, militant du mouvement corse anti-autonomiste Francia, qui avait été incarcéré le 13 janvier à Ajaccio pour transport d'armes de la quatrième catégorie sans autorisation, puis transféré à Paris, a été inculpé, jeudi 3 avril a d'association de malfaiteurs, d'attentats par explosifs et de complicité » Le commandant Bertolini avait été séquestre par les autonomistes à partir du 6 janvier à la mairie de Bastelica, puis à l'hôtel Fesch d'Ajaccio, en compagnie de deux

de Bastelica, puis à l'hôtel Fesch d'Ajaccio, en compagnie de deux autres membres du mouvement Francia: M. Alain Olliel, toujours écroué à Ajaccio, et M. Yanick Leonelli, qui a disparu, M. Bertolini, sous mandat de dépôt depuis le 13 janvier, est soigné pour l'instant à l'hôpital du Val-de-Gràce. Il avait été amputé d'une jambe à la suite d'un attentat, par explosif, perpétré contre lui, le 8 décembre 1978, par des autonomistes (le Monde daté 10-11 décembre 1978).

Le procès de sept autono-mistes corses, poursulvis pour une série d'attentats commis à Ajac-cio de février à juillet 1978, doit débuter le 29 avril devant la Cour-de sûreté de l'Etat, où il occu-pera plusieurs audiences. Quatre accusés sont débenus : MM. Di-dier Benetti Jean-Playre Color-dier Benetti Jean-Playre Colorbani, Jean Nicoli et Guy Orsoni. M. Pierre Zambernardi doit com-paraître libre. MM. Gérard de Mari et Alain Orsoni sont en fuits.

14011 6





. . . .

#### Professeurs en stage dans les entreprises

## Les découvertes de trois enseignantes

l'année scolaire, près de mille sept cents professeurs certifiés et quatre cent cinprofesseurs caraines et quatre cont cin-quante professeurs agrégés ont effectué un stage en enireprise, prévu dans leur cycle de formation initiale (« le Monde» du 21 juin 1979). Les stagiaires sont af-fectés indifféremment dans le secteur pu-hiic on le secteur privé, à des activités

secondaires ou tertiaires. Cette année « pour ne pas perturber

Cette année « pour ne pas perturber

Catherine G... n'avait jamais s'irayalilé a. Certifiée d'anglais, elle avait certes passé un an en Grande - Bretagne comme assistante, mais c'était encore l'apparentissage du métier d'enseignant. Ayant le choix, comme teterrain de stage a. entre un hôtel, les usines Simes de Poissy et un Prisunic, elle a choisi délibérément la grande surface (« dont ful horreur en tant que cliente »).

Présentée au directeur, quelque peu étonné de recevoir « deux profs » (Catherine a fait son stage en même temps qu'un certifié de musique) ne se destinant aucunement à la vente ni même à la gestion, elle à tout de suite es terrain de surface les trois semaines de son stage, Elle a suivi le « parcuns du client » dans les rayons, elle a voit de suite les unusique d'appliance (« c'était la plupari des employés ne ontage les trois semaines de son stage, Elle a suivi le « parcuns du client » dans la lumière artificielle, avec unusique d'appliance (« c'était la rente pages », inique directeur que l'employée en content dans la lumière artificielle, avec unusique d'appliance (« c'était la rente pages », inique directeur que l'employée en content dans le lumière artificielle, avec la directeur que l'établissement et un directeur de l'établissement et un au directeur de l'établissement et un directeur de l'établissement et un a directeur de l'établissement et un directeur de l'établissement et un a directeur de l'établissement et un a gre inspecteur.

Son blian, à cans la region dans la region dans la lumière artificielle, avec la méme de venir passionné da serve la remonde de recevoir « deux profs » (c'était la rente pages », inique le professeur certifié et le rechoix dans la lumière artificielle, avec la même de venir dans la lumière artificielle, avec la même de venir dans la lumière artificielle au directeur de l'établissement et lier de venir passionné da serve la relation de le venir passionné d'aéropostale venir passionné d'aéropostale c'était un des notes, puis en méme fait venir passionné d'aé Bien sûr, à force de voir cette c'est-à-dire assurer la manuten-

a suivi le « parcours du client » dans les rayons, elle a vécu la journée d'une vendeuse, debout, dans la lumière artificielle, avec musique d'ambiance (« c'était la même depuis trois miois »). Elle a demandé à travailler anz étalages. On lui a laissé disposer des tomates (« pour vous amuser ») et parfois aussi installer les friandises près des caisses (« le réassort bonbons »). Elle a aussi servi d'interprête à deux Australiens venus initier les employés du magasin au fonctionnement d'une nouvelle « machine à biscuits ». Très peu de choses, au Son bilan, à elle, est positif, « C'étati la première jots de ma vie que se passais quarante heures sur un lieu de travail, même sans travailler » Elle a pu constater in situ os qu'elle savait déjà en théorie. « Tout s'est vértité », dit-elle. Le plus difficile, c'est maintenant : « C'est dur de se retrouver observateur dans une classe après l'apoir été dans un Prisunic. » cuits ». Très peu de choses, au

# « Ils plaisantent sur nos vacances » cice de travail manuel, car elle préférait « parler avec les yens », En discutant avec des employés syndiqués (C.G.T., C.F.D.T. et F.Q.), elle a par exemple, appris que le délégué F.Q. bénéficie d'une semaine de décharge syndicale. « En cumulant décharges, récupérations et diverses combines, ils peuvent bloquer trois mois de vacances », dit Isabelle, un rien envieuse. Et pourtant, « beaucoup plaisantaient sur nos vacances »,

tée au service des ambulants des P.T.T. L'administration s'est efforcée de bien recevoir les sta-

efforcée de bien recevoir les stagialres en leur organisant une
conférence sur le service des
postes puis en les recevant à la
direction de la rue de Berry après
un déjeuner avec des cadres supérieurs. Chaque stagiaire a pu ensuite choisir son secteur.
Isabelle a choisi Montparnasse,
pour des raisons de commodité.
La première semaine, elle a fait
das visites, guidée par un inspecteur principal. La de u x i è m e
semaine, elle a choisi le centre de
tri d'Austerlitz. A sa demande,
elle a été dispensée des deux
jours de tri prévus comme exer-

l'année pédagogique » le stage des certi-fiés a été limité à trois semaines, alors que les agrégés ont effectué un stage de

trois mois. La préparation du stage s'est faite en concertation avec les stagiaires qui, dans la mesure du possible, étaient invités à trouver leur stage par enx mêmes. Les autres ont pu choisir dans des listes proposées par les services académiques. Ainsi, dans la région parisjenne, les P.T.T.

> La troisième semaine, visite de l'avion postal à Oriy. Une stagiaire a même fait venir son père, passionné d'aéropostale i à la visite du centre de tri mécanisé, à Pantin, surprise : « Ils n'ont pas essayé de nous cacher que ca tombait souvent en panna. » Vint enfin le voyage avec les ambulants de nuit : le wagon postal Paris-Bordeaux, avec un inspecteur spécialement détaché. Lorsque isabelle a réclamé au rectorat le rembouraement de sa chambre d'hôtel, on a levé les bras au ciel. le remboureement de sa chambre d'hôtel, on a levé les bras au ciel. « Pourtant, explique-t-elle, puis-que l'employé des P.T.T. du bas de l'échelle a droit à 180 F pour sa vacation de nuit, pourquoi pas le professeur certifié en service? »

Le stage en entreprise d'Isabelle
B., agrègée d'allemand. aura
été peu conforme, c'est le moins
que l'on puisse dire. Isabelle
avait demandé comme terrain de
stage la librairie de la Butteaux-Cailles, une boutique «autogérée » du treixième arrondissement de Paris. Refusé. Le rectorat a jugé qu'une entreprise de
ce genre n'était « pas conjorme
à l'esprit de la circulaire ministérielle ».

Isabelle doit alors choisir entre

Isabelle doit alors choisir entre Renault, E.D.F. et une troisième option qu'elle a oubliée. « Je n'ei pas réagi. Je voulais des explications supplémentaires. » Elle est convoquée quelques jours plus tard chez Renault par télégramme. Son entretien avec l'organisateur des stages débouche sur un refus de la Régie, Isabelle ne sait pas pourquoi. Elle suppose que sa demande préalable de voir les syndicats a entraîné le refus...

Le 14 janvier, I s a b e l le est convoquée au rectorat. On lui im-

convoquée au rectorat. On lui im-pose cette fois une actérie de Gennevilliers qui empioie sept cents personnes et où elle sera seule stagiaire. Elle « prend son le tri plus d'un quart d'heure, les tri plus d'un quart d'heure, les belle agrisire. Elle a prend son service » le 22 janvier, contraints un centre de tri ; « de la pous-sière ». Au transbordement, à l'extérieur, elle a même vu un étudiant licencié « tirer la tolle », de mai en pis. Le directeur lui

Rhône-Poulenc, quarante-quatro: l'Assis tance publique, treize: la S.N.C.F., douze le Crédit lyonnais dix et l'industrie auto

mobile vingt-trois.
Catherine et Isabelle, deux jeunes car-tiflées, ont découvert la vie dans un grand magasin et dans un centre de tri. Une agrégée d'allemand raconte son expérience peu concluante dans deux entre-

> Le ministère de l'éducation ne s'est pas arrêté à ces détais. Pour Isabelle, le blian du stage est finalement positif. Elle qui avait déjà travaillé en hôpital, elle a découvert un nouveau mi-lieu de travail, d'autres rentes de siturtion... et d'autres diplômés moins bien lotis. Quant au manmoins bien lotis. Quant au manque à gagner dans la formation pédagogique, Isabelle ne pense pas que, plus ou moins, trois semaines fassent beaucoup de différence (« Ça n'enlève, au total, que six heures de cours en trois semaines »). Mais elle est beaucour problement de control de la cours en trois semaines »). Mais elle est

#### «Les profs sont tous des cocos!»

beaucoup moins optimiste pour l'avenir des stages en entre-prise ; « Quand le ministère va ac rendre compte des difficultés d'organisation — et du coût, — il renoncera... »

indique d'abord qu'elle ne verra que les bureaux, car elle serait siffée dans les aleliers». Puis on lui fait remarquer qu'elle ne devrait pas porter de jeans. Dans cette entreprise, selon Isabelle, l'anticommunisme se ra it e pril'anticommunisme se raît e pri-maire » (a les projs sont tous des cocos »). La stagiaire a aussi la mauvaise idée de demander aux employés combien ils gagnent. C'en est trop. Isabella est remer-ciée au bout de trois semaines. Son appréciation est évidem-ment négative. De la « soudure alumino - thermique des raise », elle n'a rien retenu qu'un pénible exercice de traduction technique. exercice de traduction technique. Elle a toutefois constaté que les femmes de la comptabilité étalent « charmantes » et trouvé les se crétaires e très sympathiques s., Surtout, elle dit avoir appris que, comme professeur agrège, elle ne gagne pas plus qu'un ouvrier mouleur P2. « Les profs sont sous-

Payes », conclut-elle. Mais le stage en entreprise n'est pas terminé. Convoquée au recto-rat le 14 février, Isabelle réussit à faire accepter son embauche au Planning familial de l'Essonne, où elle retrouve d'autres militan-tes féministes et une association largement autogérée. Pour elle, le « vrai » stage commence.

#### APRÈS UN MOIS DE CONFLIT A NICE

#### Les étudiants en éducation physique rejettent les propositions de M. Soisson

Après un mois de conflit émaille de manifestations et d'incidents, la situation reste bloquée à Nice, ou les étudiants et les enseignants en éducation physique, soutenus par l'ensemble de l'université, s'opposent à la suppression progressive de leur section, annoncie par M. Jean-Pierre Soisson (le Monde du 26 mars). Les propositions faites par le ministre de la scunesse, des sports et des loisirs de favoriser la création d'une nouvelle formation de haut niveau adaptés que débouchés de la region (dans le domaine des loisirs, du sport et du tourisme) et qui serait propre à l'université de Nice n'ont rencontré jusqu'ic: que peu d'écho.

Suspendue pendant les vacances universitaires, la grève des cours avec occupation des locaux devrait reprendre le lundi 21 avril. Une réunion de coordination nationale des étudiants et enseignants des U.E.R. d'éducation physique et sportive est d'autre part prèvue pour le mardi 22 avril afin de définir des « actions à plus long terme ».

#### De notre correspondant régional

Nice. — a M. Soisson cherche visiblement à nous repasser l'enfant. » Cette formule familière résumait, le jeudi 3 avril, l'opinio. i de la majorité des membres du conseil de l'université de Nice qui venait de se réunir pendant quatre heures pour tirer les conclusions d'une entrevue organisée la veille au rectorat avec une mission interministèrielle composée de représentants des ministères des universités et de la jeunesse, des sports et des loisirs.

la jeunesse, des sports et des loisirs.

« Le conseil souhaite que soit maintenue à Nice une section des techniques et activités d'éducation physique et sportire », a déclaré, à l'issue de la reunion, le président de l'université de Nice, M. Azzaro. « Nous ne sommes pas hostiles au projet de création d'une formetion spécualisée aut servitonnée par création d'une formetion spécialisée qui serait sanctionnée par
un diplôme d'université mais ce
projet n'a d'intérêt que si des
passerelles sont instituées au
niveau de la licence d'E.P.S. ou,
à l'extrême riqueur, du DEUG,
entre l'éventuel diplôme d'université et des diplômes nationaux
comme le CAPEPS, et s'û est
assorti de garanties sur les
moyens de fonctionnement (personnels et crédits) de la nouvelle
filière à mettre en place. Or,
jusqu'ici, aucune réponse précise
ne nous a été donnée à ces deux
questions fondamentales. Le s
propositions qui nous ont été

questions fondamentales. Les propositions qui nous ont été soumises èquivalent en fait à un anon, mais ». C'est trop peu pour espèrer résoudre le conflit et re pense que les autorités ministérielles commettraient dans leurs appréclations une erreur et une faute. » Du côté des étudiants et des enseignants de la section d'éducation physique, les réactions ont été encore plus négatives. « L'envoi d'une mission interministérielle (...) n'a abouti, en réalité, ont-ils déclaré dans un communique, qu'à mettre en évi-

#### Le soutien aux étudiants étrangers

#### GRÉVES ET MANIFESTATIONS CONTINUENT EN PROVINCE

Les mesures prises à l'encontre des étudiants étrangers continuent de provoquer des manifestations et des grèves dans l'enseignement supérieur.

A Caen, mille cinq cents étudiants en grève ont manifesté le jendi

3 avril pour affirmer leur soutien à leurs camarades étrangers et protester contre les projets visant à modifier le statut des surveillants de lycées. Des incidents se sont produits au rectorat, qui ont provoqué l'intervention de la police. A Rennes, le mouvessent de grève intercompu par les étudiants de Rennes-I na se continue plus qu'à l'aniversité de rèves dans l'enseignement appérieur. continue plus qu'à l'aniversité de

Rennes-II.
Enfly, & Grenoble, un important cortège regroupant près de huit mille manifestants appartenant aux trois universités, a défilé dans le calme jeudi 3 avril. Ce même jour, les étujeun 3 avril. Le meme jour, les riu-diants étrangers d'origine haulenne et grecque, qui avaient entrepris depuis le 20 mars une grève de la faim sur le campus universitaire ont cessé leur mouvement.

D'autre part, Mme Alice Saunier-Selté a indiqué à une délégation du Collectif des étudiants libéraux de communique, qu'à mettre en évidence le rejus total de M. Sotson
de faire des propositions dignes
d'intérét. »

Quant au recteur de l'académie
de Nice, M. Paul Pastour, il a

## FAITS DIVERS

#### Dans le Loir-et-Cher

#### SIX PERSONNES MEURENT DANS L'INCENDIE D'UNE CLINIQUE PSYCHIATRIQUE

(De notre correspondante.)

Blois — Un incendie a fait six morts et onte blessés, jeudi soir 3 avril, dans une chinique payohothérapique stude au châicau de Saumery, à La Chaussée-Lecomte (Loir-et-Cher). Le feu s'est déclaré vers 21 h. 30 dans la champre d'une prepionnaire Mue Gaclaré vers 21 h. 30 dans la chambre d'une pensionnaire, Mine Gabrielle Leroy, soixante ans de Tremblay - lès - Gonesse (Seine-Saint-Denis). Les enquêteurs supposent que Mine Leroy a provoqué le sinistre en tentant de se suicider par le feu. L'incendie s'est rapidement propagé, dégageant d'âcres fumées noires qui ont rendu difficile la tâche des pomplers.

pompiers.

Ceux-ci ont dù installer un système de ventilation avant de pouvoir pénètrer dans les chambres. Outre Mme Leroy, cinq personnes sont mortes par asphyxie.

B. H.

● Une des siz voitures du cor-tège du prince Moulay Rachtd, le plus jeune fils du roi Hassan II, conduite par un chauffeur francondune par un chauffeur fran-casis, a percuté en doublant un camion, hundi 31 mars, dans le village du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), une volture Ford ve-nant en sens inverse, dont le chauffeur a été tué. Deux poli-ciers marocains opt été blessés dans cet accident.

#### Un jeune français est tué par un garde civil dans la province de Gérone en Espagne

Un jeune Français de dix-neut ans, Jean-Michel Clabecq, originaire du Mans, est mort le 29 février demier à San-Esteban, dans la province de Gérone (Espagne), tué par un garde civil. Pour-quoi ? Comment ? Ce sont les questions que se pose aujourd'hul sa famille, qui a demandé à un avocat espagnol du barreau de Gérone, MP Manuel Mir, de déposer une plainte. Cer, si l'on sait pourquol le jeune homme a pu se trouver à l'époque en Espagne, on volt mai en quol il aurait ou constituer un danger

pacances », Même si elle a refusé de faire

réel pour un garde civil. Lors des demières vacances de mardi gras, il avelt demandé à être moniteur dans un centre de vacances. C'est ainsi qu'il partit dans les Pyrénées-Orientales. Sur piece, il ne parut pas Atre an mesura d'assumer ses onctions, et les responsables du centre de vacances, invoquant des troubles du comportement, le remercièrent de ses service sans plus se soucier de lui. C'est alors qu'il passa la frontière, pour se retrouver le 29 tévrier à San-

Au lycée du Mans ou il était siève Jean - Michel Chabecq n'avait jamais iait parler de jui. Sans attaches politiques, répu-

gnant à tout militantisme. Il était tenu pour un calme.

Là seion la version donnée par les autorités espagnoles, il aurait provoqué la population par des gestes obscènes ». La garde civile, alertée, lul aurait întimé l'ordre de quitter la localité. Comme il serait revenu dans l'après-midi pour se présenter, cette fois, au commissariet de la garde civile et se serait même jeté sur un lactionnaire, celui-ci, après svoir tiré en l'air une première fois avec sa mitralilette, aurait été contraint de tirer encore, tuant cette fols

C'est sinsi du moins que les faits ont été présentés officieltement du côté espagnol, qu'ils furent brièvement rapportés par la presse de Barcelone et, enfin, portée à la connaiss parents de la victime. Ceux-ci refusent de les admettre en ces termes, qui leur sont apperus confus et surtout trop peu de leur fils, ils pensent que le carde civil a manqué de sangfroid devant un garçon étranger, désargenté, sans doute affamé, at qui, plus vraisemblablement,

était en quête d'une assistance

#### Dans le Val-de-Marne LA MORT ACCIDENTELLE D'UNE JEUNE FILLE A PROXIMITÉ D'UN HOPITAL

**PSYCHIATRIQUE** SUSCITE UNE POLÉMIQUE a la suite d'un accident de cyclo-moteur, survenu à proximité de l'hôpital psychiatrique de La Queue-

en-Bris (Val-de-Marue), une jeune fille, Véronique Boucher (14 ans), set morte, mercredi 2 avrii; une autre jeune fiile, Isabelle Castellio (13 ans), gravement blessée, a été admise à l'hôpital Necker.

Pour un certain nombre d'habitants de La Queue-en-Brie, la respo-sabilité de l'hôpital est engagée
dans cette affaire, car les médecins
de l'établissement, pourtant prévenues, ont tardé à prodiguer les prenuers secours. Ceux-ci a'ont été
dispensés que par les personnels du
SAMU, arrivés très rapidement sur
les Beux. La direction de l'hôpital Phonital Necker

les Beux. La direction de l'hôpital — où n'existe qu'un petit service de médecine générale — réfute totalement l'accusation de « non-assistance à personne en danger » formulée par certains habitants de la localité.

#### UNE ENQUÊTE DU « MONDE DE L'ÉDUCATION »

#### L'orientation à la fin des classes de cinquième et de troisième

L'actuel système d'orientation, mis en place peu à peu depuis treize ans, a, en principe, pour principal objectif de placer les jeunes là où ils doivent normalement réussir. Qu'en est-il effecti-vement pour 878 000 élèves des classes de cinquième et environ. 600 000 élèves de celles de troisième qui sont a orientés »? Le Monde de l'éducation consacre son numéro d'avril aux réponses que l'on peut apporter à cette question (1).

La lecture de ce dossier montre que l's orientation » recouvre une réalité complexe. Dans ce choix, effectué, à des niveaux différents par les élèves, les parents et les enseignants, interviennent aussi des facteurs extra-scolaires. En particulier l'appartenance sociale. D'une manière indirecte, orienter implique un principe de sélection qui vient remettre en question l'égalité des chances, « Ce qui est présenté comme un choix n'est bien souvent qu'une carte jorcée », précise le Monde de l'éducation.

L'arientation au cours des étu-La lecture de ce dossier montre de l'éducation. L'orientation au cours des étu-

**SCIENCES** 

des secondaires se situe à deux moments de la scolarité. L'examen des procèdures qui y abontissent indique que le choix n'est pratiquement pas possible en classe de cinquième. Une première séparation apparaît à ce stade : 12 à 13 % des élèves sont dirigés vers des lycées d'enseignement professionnel et 10 % vont su'yre un enseignement préponsuivre un enseignement prépro-fessionnel. En classe de troisième, 12 % des jeunes entrent dans la vie active sans véritable for-

mation.

Aux injustices d'orientation s'ajoutent celles du déroulement des scolarités. Constatation qui en implique une autre : ce sont les enfants issus des milleux défavorisés qui cumulent le plus de désavantages; selon les statistiques, ils ont deux fois moins de chances de poursuivre leurs études.

de poursuivre leurs études. Pourtant, quelles que solent les catégories sociales considérées, les catégories sociales considérées, les jeunes dans leur ensemble semblent mal préparés à prendre la décision la meilieure pour leur avenir professionnel, L'élève adolescent, dans le contexte clos de l'école, s'estime trop jeune encore pour choisir d'une façon définitive la formation qu'il suivra, puis sa carrière probable.

La plupart d'entre eux visent La plupart d'entre eux visent cependant davantage un niveau social qu'une profession détermi-

## La délinquance des mineurs: moins de crimes, plus de violences

Le Bulletia d'information du ministère de l'intérieur du jeudi 3 avril publie une série de statistiques sur l'évolution de la criminalité et de la violence des mineurs de dix-huit ans entre l'année 1978 et l'année 1979, et fondées sur les activités et les constatations des services de la police urbaine.

Selon ces chiffres le nombre des affaires de crimes et délits dans lesquelles ant été impliqués des mineurs a légèrement dimimé (2 %), passant de 39 796 en 1978 à 38 992 en 1979.

En revanche, les polices urbaines ont en à appréhender en 1979 48 585 mineurs, alors que l'année précédente le chiffre avait été inférieur de 15,5 %.

Le bulletin enregistre aussi me progression importante (20,8 %) des vols avec violence commis par des jeunes : 1982 en 1979 contre 1640 en 1978.

A l'inverse, le nombre des mineurs en ausse dans les affaires de l'affaires de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article de l'article des policies arbaines a trule des policies arbaines a la complete des moins de seize ans, qui avaient

MORT DU GÉOPHYSICIEN BRITANNIQUE SIR EDWARD BULLARD Le géophysicien britannique Sir Edward Bullard est most d'un cancer le 3 avril à la Jolia (Californie). Il était âgé de soirante-douze ans. La reine l'avait anobit en 1853. Depuis plusieurs années, il partageait son temps entre l'université de Cambridge et la Scripps Institution of Oceanography de la Jolia, une dépendance de l'University of California à San Diego.

[No le 21 septembre 1907, Edward Bullard svait fait ses études à l'uni-versité de Cambridge svant d'ansel-gner la géophysique à la même uni-versité. Il s'est acquis uns grands renommés internationals par ses travaux sur le champ magnétique terrestre et sur la tectonique des placues.

Il fut, avec le docteur Waiter Elsasser, le promier à suggérer que le champ magnétique terrestre était dû à un mécanime de dynamo se produisant dans la partie liquide du noyau de la Terre et que des turbulences dans ce noyau pouvaient peut-être expliquer la dérive vers l'ouest des anomalies du champ magnétique. C'est lui qui, il y a une quinsaine d'années, calcula sur ordinateur l'ancien assemblage des masses continentales séparées depuis 150 millions d'années par l'ouverture progressive de l'Atlantique.]

Rousskaya, la septième base sométique de l'Antarctique, vient d'être installée au cap Burks, sur la mer d'Amundsen, par

(1) Le Monde de l'éducation, nº 60, avril 1980, 7 francs.

Cours du jour - du soir PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION Myesu exigé : Baccalsurés Durés : 7 à 5 mois PUPITREUR D.O.S. INFORMATIQUE

(Publicité) -

filveau szigé : B.S.P.C. ection rigoureuse avec s après 30 beures de cours FAX

Scole privée fondée en 1950, rue d'Amsterdam (9°), 674-95-69 94, rue Saint-Lazare (9°)



#### -LA MAISON ----

#### Salons de jardin

A l'approche des beaux jours, il est temps d'aménager au jardin un coin où se reposer et prendre ses repas. Pour être confortable, ce salon de plein air sera installé à l'abri des vents dominants.

matériau de choix pour un mobilier fixe qui agrémenter: ' |arpatine naturelle. C'est en piarre blonde du Pont-du-Gard qu'a été réalisée la première collec-tion de meubles de jardin de H.M.T., specialiste des revêtements en pierre. La table ronde. de 90 cm de dismètre et posée sur un pied tourné, s'entoure de bancs en quart de cercle (1 129 F la table, 941 F le banc). Il existe aussi une table rectarquiaire, de 150 × 80 cm, et des bancs droits, tous à pieds galbés.

Pierre Ferrua, crésieur de cheminées en pierre (voir la "onde du 8 décembre 1979), propose des meubles de jardin qu'il taille en pi- de Vers. Sa table ronde, de 1 m ou 1,20 m de diamétre, est vendue avec trois bancs circulaires et trois tabourets-diabolos (3 112 F l'ensemb en 1 m de diamètre). U- autre salle à manger de lardin est composée de meubles rectilignes : une longue table, ses elevicial xueb is soned xueb (1 841 F an 1,50 m de long ; 2060 F en 1,80 m).

Avec un peu d'adresse, un bricoleur peut construire son mobilier de jardin ou un barbecue, à partir d'éléments en pierre reconstituée, dont la surface est taillée à la main (Siliroc-S.O.A.F.). En empilant ces modules cerrés (prévus pou faire des piliers de portes), de 40 cm de côté et 18 cm de haut, on obtient les plétements de tables et de bancs. Chaque module vaut 50 F environ; les plateaux de tables et assises de lattes, contreplaqué marine ou autre matériau.

Le mobilier en bois naturel s'accorde parfaitement à un décor de verdure. Venus tout droît de Suède, les meubles Fri Form sont en pin massif imprégné d'un produit protecteur. Les sièges ont d'épais coussins revêmarron, rose très doux ou vert sapin. La collection comprend des tables (rondes, carrés et rectangulaires), des fauteuils pieds arrière (740 F) et un très confortable canapé à trois places surmonté d'un auvent en toile

l'arrière ; avec ses d'assise et de dossier et deux petits coussins cale-dos, il est vendu 2 115 F livré à domicile

par le Cèdre rouge. Dans ce magasin consacré au jardin (tonnelles, poterles en terre cuite), il y a également un dehors toute l'année : chaise (dont un très long à six places) et table rectangulaire avec deux

Parmi les nouveautés de Triconfort. - Byblos - est un originel bar de Jardin. Côté face, Il est à lattes verticales avec barra repose-pied : côté - service », il est équipé de portebouteilles, porte-verres, étagére et tiroir. Deux roues escamotables permettent de le déplacer. En bois laqué blanc il vaut 3 069 F. røvētu d'un vernis marin. 3 685 F. Ce bar s'accompagne de hauts tabourets pliants, à assise de toile blanche rembourrée, qui se rangent à la base (Sabel, 84, rue de Rennes : Sorrente, 49, avenue Raymond-Poincaré, à Paris).

En exclusivité à Habitat, un salon de jardin ou de terrasse est en bois laqué blanc. La banquette à deux places et les fauteuils ont un dossier à lattes disposées en diagonale : 640 F la banquette, 475 F le fauteuil et 460 F la table basse. Sur des transats-chiliennes à structure en hêtre naturel est tendue une toile écrue imprimée d'un gros bouquet de fleurs multicolores qu'on retrouve, en guiriande, sur un parasol écru également.

#### JANY AUJAME.

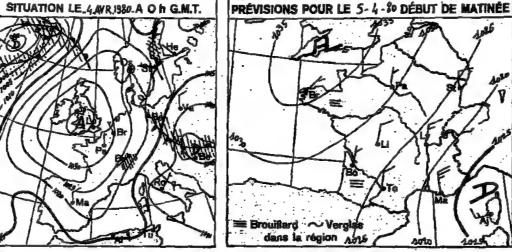
\* H.M.T., 28, rue Louis-Ulbach, 93400 Courbevoie; 357, route d'Orienns, 91300 Massy; route de Chelles, D. 34, 17490 Le Pin.

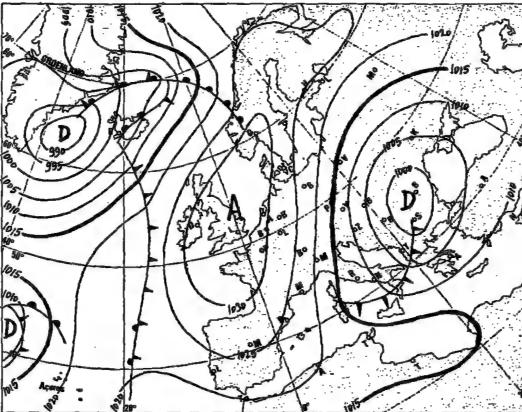
Pierre Ferrua, Vers-Pent-du-Gard, 30216 Remoulins, indique ses concessionnaires. Tél. (66) 81-80-28. Siliroe - S. O. A. F., B. P. 363,

41812 Nantes Cedex, indique ses points de vente. Tél. (40) Le Cêdre rouge, 22, avenue ria. 75001 Paris.

Habitat, 35, avenue de Wa-gram ; Maine - Montparsasse ; Forum des Halles, à Paris ; Lille, Marsellie.

#### MÉTÉOROLOGIE -





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vault environ % de mm)

Zone de pluie ou neige 

▼ Averses 

▼ Crages 

■ Brouillard 

▼ Verglas o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent : 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts \_\_\_\_\_ Front chaud \_\_\_\_\_ Front froid \_\_\_\_\_ Front occlus

PROBABILITES FOUR DIMANCHE

(Documents établis avec le support lechnique spécial de la Météorologie nationale.)

15 h., môtro Saint-Paul - le Marais (Templia).

« Collection d'automates J. Damiots, 15 h., 14, rus du Centre, à Neully (Tourisme sulturel).

« Exposition Monets, 15 h., Grand Palais (Visages de Paris).

DIMANCHE 6 AVRIL

SQuartier Mauberts, 18 h. 30, place
Maubert, Mms Legrégeois.

5 L'ile de la Cités, 10 h. 30, PontNeuf. Mms Zujovic.

6 Hôtel des dues de Sulty et la
place des Vosgess, 15 h. 62, rue
Salut-Antoine, Mms Legrégeois,

6 le Marsias, 15 h. centre de la
place des Vosges, Mms Zujovic
(Caisse nationale des monuments
historiques).

6 Villago de Saint-Germain-desPrèss, 15 h. 15, 2, rue des Ciseaux
(Mms Barbier).

6 Hôtels du Marsias, 15 h. môtro
Pont-Marie (Mms Camus).

e Hôteis du Marais », 15 h., môtro
Pont-Marie (Mime Camus).

e Cités d'artistes et jardins secrets
de Montmartre », 15 h., môtro Abbesses (Connaissante d'ici et d'ailleurs).

« Monastère et Val -de - Grice».
Li h., 277 bis. rue Ssint-Jacques
(Mins Ferrand).

« Hôtei de Squbise », 15 h., 60, rue
des Francs-Bourgeois (Mine Hauller).

« Lé Vieux Montmartre », 16 h.,
mêtro Abbesses (Mine Rouch-Gain).

« L'àcadèmie française., 15 h.,
mêtro Abbesses (Mine Rouch-Gain).

« L'àcadèmie française., 15 h.,
mêtro Tulieries (Tempila).

« Salème du ministère des finances », 10 h. 31, 33, rus de Rivoit
(Visages de Paris).

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 4 avril à à heure et le samédi 5 avril à

Un flux d'air froid persistera de la Scandinavie à la Méditerranée entre les hautes pressions du proche Atlantique et les bases pressions des régions balkaniques.

Atlantique et les basses pressions des régions balkaniques.

Samedi 5 avril, il fera encore assez froid le matin, avec des gelées de 0°C à -2°C dans les régions de l'intérieur, et l'on trouvera des hancs de brouillard dans l'Ouest, le Centre et le Sud-Ouest. Dans la journée, le temps sers le plus souvent ensoieillé, et il n'y aura que des nuages passegers. Cen nuages d'instabilité, peu nombreux sur la molité ouest du pays, seront un peu plus développés en montagne, où lis pourront donner quelques averses. Les vents viendront du nord : lis seront assez forts dans la vallée du Rhôns et près de la Méditerranée, parfois forts au large.

'es températures maximales continueront à s'élever légèrement.

Le vendredi 4 avril, à 7 heures, la pression simosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 030. millibars, soit 773 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 svril; le second, le minimun, de la ouit du 1 au 41; Ajaccto, 2 degrés (min.); Biarrita, 13 et 4; Bordeaux 14 et 3; Bourges, 8 et 1; Brest, 12 et 2; Caen, 10 et 0; Cherbourg, 8 et 1; Cier innt-Ferrand, 9 et 2; Dijon, 10 et 3; Grenoble, 9 et 4; Lille, 9 et 3; Lille, 9 et 2; Lille, 9 et 4; Lille, 9 et 2; Lille, 9 et 4; Lille, 9

PARIS EN VISITE

SAMEDI 5 AVRIL

«Le siège du .arti communiste», 11 heures, mêtro Colonei - Fabien, Mme Oswald

« Hôtel de Sully », 15 h., 62, ruc Saint-Antoine. Mare Oswald.

«Le musée Marmottan», 15 h., 2, rue Louis-Bolliy. Mme Zujovic (Calsso nationale des monuments historiques).

historiques).

« Monet », 15 h. 30, Grand Palais thmes Angot).

« Exposition Dali ». Centre Pompidou (Arcus).

« Le quartier de Saint-Benoît-le-Bien-Tourné », 15 h. 15, 2, rue des Carnes (Mine Barbier).

« L'Opéra », 13 h. 45, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« La Maison des Carnes », 15 h.

leurs).

« La Maison des Carmes », 15 h.,
70, rue de Vaugirard (Mme Ferrand).

« La maison de Victor Hugo»,
15 h., 8, piace des Véoges (Mme Haul-

is n. s. place des viseges (mine hauter).

«L'ile Saint-Louis s. 10 h. 30, métro Pont-Marie (Mine Rouch-Gain).

«La fin du Moyen Agé», 15 h., Musée des monuments français (Histoire et Archéologie).

«Hôtel de Rohan s. 15 h., 37, rue Vieille-du-Temple (M. de La Roche).

. Le. jardine cachés de Vaugirard », 15 h., mêtre Volontaires (Paris

econing).
« Crimes et sorcelleries au Marsis »,

## D'ENNEIGEMENT -

Nancy, 8 et 2; N·tes, 13 et 2;
Nice, 15 et 7; Faris - Le Bourget, 11
et 1; Pau, 15 et 3; Perpignan, 15
et 7; Rennes, 13 et 1; Strasbourg,
10 et 4; Touins, 13 et 1; Touinuse, 13
et 1; Pointe-à-Pitre, 30 et 25;
Températures relevées à l'étranger;
Alger, 18 et 9 degrés; Amsterdam, 9
et 3; Athènes, 19 et 12; Berlin, 6
et 0; Bonn, 8 et 4; Berlin, 6
et 3; Le Caire, 25 et 14; Iles Canaries, 23 et 18; Copenhague, 7 et 0;
Genève, 8 et 1; Lisbonne, 7 et 18;
Londres, 13 et 1; Madrid, 23 et 3;
Moscou, 4 et --2; Nairobl, 29 et 17;
New-York, 18 et 9; Palma-de-Majorque, 15 et 11; Route, 19 et 3;
Stockholm, 6 et 6; Téhéran, 16 et 12.
PROBABILITES FOUR DEMANCHE hauteurs d'enneigement an 3 avril dans les principales sta-tions françaises telles qu'elles pous out été communique l'Association des maires des sta-tions françaises de sports d'hiver (61, bd Haussmann, 75008 Paris), qui met à la disposition des usacers un bulletin d'Informa utagera un bulierun d'informa-tion enregiatré sur répondeur automatique au 356-51-28. Le premier chiffre indique en centimètres l'épaisseur de ueige au bas des plotes; le second, l'épaisseur de neige en hant des nictes.

PROBABILITES FOUR DIMANCHE

Des vents de nord et de nord-est
maintiendront eur le France un
temps très frais. Il gèlers au sol
eur presque toutes les régions, à
l'exception du littoral. Les vents, le
plus souvent faibles et modérés,
seront assez forts dans le vallée du
Rhône, en Provence et sur le Languedoc, Le clei sera bien dègagé
dans l'Ouest, de la Bretagne aux
Pyrénées. En revanche, dans l'Est,
les passages nuageux seront assez
abondants, de la Lorraine et de
l'Alsace à l'est du Massif Central,
au Jura et à la Savoie; qualques
averses de pluie ou de naige seront
observées en montagne.

Voic qualques températures attendues au cours de la journée; Paris,
il degrés; Lille, 10; Strasbourg, 8;
Rennes, 12; Bordeaux, 14; Lyon, 8;
Marseille, 4.
(Documents établis avec le Alpe-d'Eues: 180, 700; Autrans: 30, 150; Arèches-Beaufort: 50, 350; Bellecombe-Crest-Voland: 70, 200; Bonneval-sur-Art: 170, 460; Bourg-Saint-Maurice/Les Aros: 130, 255; Les Carros-d'Arâches: 20, 200; Chamous: 25, 250; Chamrouse: 70, 120; La Chapelle-d'Aboudance: 30, 120; Châtel: 35, 200; La Chapel. 250, 224; Comblons: 20, 210; Les Contaminas-Montjole: 10, 200; Courchevei: 50, 316; Les Deux-Alpes: 70, 430; Flaine: 110, 675; Fl.; t'. Praz-aur-Arly: 90, 160; Les Gets: 40, 200; Les Houches: 40, 100; Mogère: 20, 210; Les Menuirea: 85, 380: Méribel: 60, 310; Morzinc/Arorias: 10, 300; La Piagne: 30, 300; Pralognan-La Vanoise: 90, 160; Saint-François-Longohamp: 30, 200; Saint-Fierro-de-Chartreuse: 50, 120; Saint-Fierro-de-Chartreuse: 50, 120; Saint-Pierro-de-Chartreuse: 50, 120; Val-cenis: 40, 220; Val-loire: 30, 170; Villard-de-Lans: 20, 185; Valmouel: 150, 210. ALPES DU NORD

ALPES DU SUD Auron: 50, 160; Benil-les-Launes: 50, 100; La Colmiane-Valdeblors: 50, 90: La Four-d'Allos: 90, 170; Isola 2000: 160, 225; Montgenèvre: 100, 170; Les Orres: 60, 200; Pra-Loup: 20, 100; Elsoul 1850, 100, 150; Serre-Chevalier: 30, 130; Super-dévoluy: 40, 140; Valberg: 80, 100; Vars: 30, 180.

PYRENEES Les Agudes : 10, 130; Ax-les-Thermes : 0, 100; Cauterets-Lys : 50, 190; Fort-Romau : 20, 50; Gouratte - Les Eaux-Bonnes : 50, 260; Saint-Lary-Soulan : 10, 90.

MASSIF CENTRAL Lioran : 60, 140. JURA

Métable! - Mont-d'Or ; , 60; Les VOSGES

La Bresse : 10, 50 ; Saint-Maurice-sur-Moselle : 20, 50. LES STATIONS ETRANGERES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national all mand du tourisme, 4, piace de l'Opère, 75002 Paris, tél. 742-04-38; à l'Office national suisee du sourisme, 11 bis, rué Scribe, 75002 Paris, tél. 742-45; à l'Office national suisee du sourisme, 11 bis, rué Scribe, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national suisee du tourisme, 12, rue Arber, 75002 Paris, tél. 750-66-68.

#### BREF -

#### DIMANCHE 6 AVRIL : L'HEURE D'ÉTÉ

C'est dans la nult du samedi 5 au dimanche 6 avril qu'entrers en vigueur l'heure d'été. A 2 heures, le 6 avril, les montres devront être avancées d'une heure : Il sera 3 heures.

Ce nouvel horaire sers appliqué jusqu'au dimanche 28 sep-

En Europe occidentale, seule pas à l'heure d'été, qui a été adoptée, pour la première fois, en France II y a quatre ans. Cette mesure, Indique l'agence pour les économies d'énergie, permet d'économiser quelque

#### ANIMATION

LE CENTRE D'ÉCHANGES INTERNA-TIONAUX. - Le Centre d'échanges înternationaux recrute, pour l'été 1980, des animateurs ou animatrices pour trois centres de rencontres Internationales en France. Ces centres proposent une indemnite mensuelle, una prise en charge de pension complète remboursement des frais de vovage aux animateurs.

\* Pour tous renseignements s'adresser à : Centre d'échanges internationaux, 21, rue Béranger, 75093 Paris. Tél. : 887-28-94.

#### AUTOMOBILE

LES VICTIMES DE LA ROUTE. -L'Association des familles des victimes des accidents de la circulation est la seule association française réunissant uniquement les familles des tués victimes des accidents de la circulation. Elle est totalement indépendants des assurances, des organismes juridiques et des associations d'auto-mobilistes. L'action de ses membres est entiérement bénévots.

\* AFVAC, 31, rue d'Enghien, 75018 Paris, tél. 246-86-75.

#### CONCOURS

L'ASSISTANCE PUBLIQUE organise serie automobile (un posta); de toller en carrosserie automobile (un poste) ; de motoriste (mécanicien automobile) (deux postes). Inscriptions avant le 24 avril. sionnaire. Inscriptions avant le 15 avril.

INTERNIT

millinia.

296 (5.7)

#### **EXPOSITIONS**

MODÈLE RÉDUIT. - La première Exposition du modèle réduit est organisèe, du 26 avril au 4 mai, Paris, au palais du C.N.I.T. De is figurine historique évoquant les campagnes napoléonlannes aux hélicoptères radio-commandés, la monde du modélisme et du maquettisme sera présenté.

★ Benszignements à la Spoder, 12, rue Clapeyron, 75088 Paris, têl. 522-94-68.

#### **FORMATION** PERMANENTE

FEMMES A LA RECHERCHE D'UN EMPLOL - Le centre Retravailler, femmes dans leur réinsertion professionnelle, organise en plus de etages de réactivation des apti-tudes et d'orientation professionnelle des stages de deux semaines de Formation active et Intensive à la recherche d'emploi.

Les prochaines sassions auront lieu : à Paris, du 14 avril au 25 avril et du 2 juin au 13 juin ; à Meiun (Seine-et-Marne), du 12 mai au

ies jours, sauf le mercredi, de 10 h. à l. h. et de 14 h. à 17 h. ou écrire à PAIRE, 143, avenue de Versailles, 75016 Paris.

#### VIE SOCIALE

ASSURANCE - MALADIE DES PRO-FESSIONS INDÉPENDANTES ET LIBERALES. - La Calsse nationale d'assurance-maladie des travalileurs non saiariés des profesalons non agricoles (CANAM) annonce que, outre les renseigne-ments donnés aux assurés dans les caisses régionales et organismes conventionnés, des indications peuvent être fournies au : Centre d'informations et de ranseignements de la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne, 69 bis, rue de Dunkerque, 75009 Paris. Tous les lundis, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.

#### JOURNAL OFFICIEL -

Sont publiès au Journal officiel du 4 avril 1980 :

● Modifiant l'alinéa 2 de l'article D 406 du code de la procédure pénale (dècrer du 23 ma) 1975) en matière de visites des détenus : mesures de contrôle à l'égard des visiteurs pour des matifie de contrôle de motifs de sécurité :

 Modifiant le décret du 23 mai 1975, et notamment son article D 70, et le complétant par l'article D 72-1 du code de pro-cèdure penale, chap:tre II, en

matière d'exècution des peines privatives de liberté : des divers établissements affectés à l'exé-

Relatif au contrôle écono-mique et financier de l'Etat sur les sociétés Denain - Nord-Est Longwy et Mar.ne-Wendel.

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 4 avril publie des arrètés portant nominations et promotions dans l'ordre du Mé-rite agricole.



3 BONS NUMEROS

TIRAGE Nº 14

**DU 2 AVRIL 1980** 

11,00 F

6 19 26 29 30

> 7 NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE NOMBRE DE GRILLES GAGNANTE (POUR T F) 2 485 359.60 F 6 BONS NUMEROS 150 627,80 F 5 BONS NUMEROS 9 633,10 F 5 BONS NUMEROS 1 548 155,10 F 4 BONS NUMEROS 96 113

PROCHAIN TIRAGE LE 10 AVRIL 1980

VALIDATION JUSQU'AU 9 AVRIL 1980 APRES-MIDI

0.1 - 101 4013 st. 1844

const. In concession by

REPRODUCTION INTERDITE

#### offres d'emploi

offres d'emploi

Le groupe Egor sappelle aux lécteurs du Monde les postes qu'il leur s

67,03 15,46 45,86 45,86 45,86

123,48

- RESPONSABLE D'EXPLOITATION INFORMATIQUE
- CHEF DE MARCHE
- ORGANISATION, AUDIT ET
- CONTROLE
- INGENIEUR MECANICIEN

groupe @ 8 rue de Berri 75008 Paris.



#### emploir régionaux

POUR LE MOYEN-ORIENT Dessinateurs tryauterle, isos, dectr., bálim. Ingénieurs instru nentistes. Inspecteurs de paint

ANNONCES CLASSEES

296-15-01

DIRECT USINES
GRAND CHOIX
LES PLUS BEAUX
B O C A R E L
8, rue La Tour-d'Auvergne,
Paris-9'. Métro Cadet.
Telégh.: 526-65-48 on 526-13-36.

URGENT VENDS COLLECTION IVOIRES et JADES sculptés dont qu, places très importantes. Ecr. nº 2.073 « la Monde » Pub. 5, r., des 'Italiens, 75427 Paris-9.

DÉBARDAS INTÉGRAL Cave, grenier, appartement, lou locaux. Téléphone : 606-60-60

VEND manteau fourure chla-chille veleur 120,000 F (offert anterieurement à 30,000 F). Rat-son départ prochain étranger cèté dernier priz 15,000 F. Forme ample, taille 40-42, Tél.: 448-34-07 après 19 h.

de retraites

RESIDENCE DU PARC Ermanonville (Olse) I km Paris (autorous Nord) Retraite, soins essurés, adre agréable, ambiance (ami

Cadre agréable, amblance familiale, 115 F par jour it compris. Chambres particulières, tout cft. TEL : (4) 454-00-53.

MOQUETTE

MODES CHER

Carrelage

Collection

Débarras

Fourtures

Maisons

Moquette

Spécialiste de la Confection du Vétement de Sports d'hiver, rech, pour sa comptabilité industrielle, UN ASSISTANT GESTION ET COMPTARGIATE directement rattaché au Directeur Financier II devra, en collaboration avec le Contrôleur de Gestion, il devra :

— organiser la comptabilité industrielle de la Sté :

— seconder le Directeur des comptabilités dans ses téches de comptabilité générale et analytique. Les candidats intéressés deivent avoir une solide formation comptable (niveau DECS, ETS on HF), une expérience professionnaile d'au moins einq ans dans une Société industrielle à un poste de responsabilité comptable.

Une connaissance de l'industrie textile serait vivement appréciée.

Ecrire lettre manuscrite, C.V. et prétentions à : S.A. FUSALP, 15, av. de Chambéry, 74000 ANNECY.

industriel français du médicament Centre d'études biologiques, 8, P. 533 Missrey, 27005 EVREUX Ceder, Proch. un titulaire D.U.T. (mention biologie) pour assurance de qualité scientifique et en titulaire maîtries sciences an 645.50 M, Régle-Pressa, 85 bis. r. Résumur, 75002 Paris. P.M.J. Section métallièrais de projets de commendes de securitir de continuité en propriet de continuité en projets et commendes les plus importants. P.M.J. Section métallièrais de projets et commendes les plus importants en place animation des les plus importants. SON CADRE FINANCER Poste à créer pour organisation miss en place animation des les plus importants de la créer pour organisation des fonctions administratives et financières. D.E.C.S. Sup. de Co., ou équivalent. Expérience de 3 é 5 ens minimum). Envoyer C.V. photo + présent de hon contact. Adr. CV, photo et salaire actuel poste similaire de cabinet d'experience de 3 é 5 ens minimum). Envoyer C.V. photo + présent, à Ag. HAVAS, 3, r. A. Gillet, 2200 CHATEALDUN n° 025.145.

INGÉNIEUR A.M. OU ES.F. chargé de la production et des ventes expérience moulage main et machine souhaitée. Adreider C.V. et prétentions. Errire : nº 7.94 « le Monde » Publicité. 5, r. des Italiens, 7542/ Parts-P.

**PROGRAMMEURS** MITRA 125 SOUS MMT2 Salaire 10.000 F per mols. M, WEISS, Téléph. : 337-97-22

Antiquité

Artisans

Collection préfér. à part. cède joils objets, meutiles XVIII», ar-gent, bijoux, tapis, bibelots, ta-bienux, etc. Tél. : 278-6-76 de 10 h. à 13 h. 30 et 18 h. à 20 h.

TEL : 233-78-22

EUROCHAUFFAGE

Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffeg toutes énergles

DEVIS GRATUIT

CRÉDIT TOTAL
reprise agréde par l'Agenct
ionaie d'économ. d'énergie
104-106, rue Oberkampt,
75001 PARIS.

JARE DE GUESDE, astrologue cialroyanta, peu beaucoup pour vous. Sur rendezvous, par correspondance. Rens. sur demande 47, rue Coquilibra, 75001 PARIS. Télépis. : 236-85-89.

Cause double emploi part, vend VEDETTE équipée, 3º catégorie GUY COUACH 9.20 box état FLY, BRIDGE 2 moiseurs Z DRIVE essence QMC, 218 CV Px à débattre. Visible à Cannes. M. GLAIZAL TEL.: 36 (93) 38-69-91.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Cholsteant chez GILLET,
Nr. offarcole, Nr. 1. 254-68-81.
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT.

Astrologie

Bateaux

Bijoux

CENTRE D'HEBERGEMENT
DE CRETEIL
16, rue de Joty, Crémil.
Embauche pour 28 avril 1980 ;
UN EDUCATEUR
et UNE EDUCATEUR
et UNE EDUCATEUR
diplômé ou non.
Se présenter à partir du 8-4-60
entre 16 hourns et 18 hourns du
téléphoner pour Randez-vous.

réf. VM 1219 AY

ref. VM 1318 D

ref. VM 2285 H

ref. VM 1242 Q

RÉDACTEURS

en MECANIQUE EXPERIMENTES pour notices et menvels techniques, susceptibles de diriger un groupe de travail,

Féléphoner pour rendez-vous 644-63-22, M. PAPIN. Sud-Est de Distributi

DEUX ANALYSTES-

PROGRAMMEURS DUT of AFFA

Deprines confirmée en Cobel

Consissances CII HB 64/40

TOS souhaitées.

I) Poir assurer la responsabilité
des programmeurs.

Pour prendre en main l'analyse des application de gestion.

97-83 SD MAGEN 75019 - PAR 83 , AV. DE LA MAR 92 - ASNIER

INGÉNIEURS INFORMATICIENS
Connaissance
ASSEMBLEUR 80-80 MDS. té de Document

CLAMART

**AGENTS TECHNIQUES** ELECTRONICIENS
EXPERIMENTES
ur redaction de notic
techniques,

Të. p

PIANOS NEUFS ET OCCASIONS MARQUES SELECTIONNEES. Long crédit sans apport person-nel. Téléphone : 260-06-39.

ARTICLES DE PECHE Mor-Rivière AQUARIOPHILIE

PÈCHE ET LOISIRS

91610 Bellencourt - sur - Essonne Tél. : 493-21-19 (côté de la care)

VOTRE TROISIEME AGE
dans un château historique, à
40 km de Paris, autorous Nord.
Château d'Ermenonville (Otse).
Chambres et appartements.
Pension à court ou long farme.
Vacences, retraine,
repos, convalescence.
A paris de 140 Effort T.T.C.

A pertir de 160 F/Jour T.T.C. 60440 ERMENONVILLE. TGL : (4) 454-01-57 et 454-00-26.

Loue à la semaine gite rurai Libra Paques, mai, join, sept. octobra. Rèmy LACROIX, Laverdas-Vigennes 19120 Beaulieu-sur-Dordogne, TEL.: (25) 91-10-98.

Troisième âge

tagend do Monda

Musique

Pêche

#### enseignem.

APPRENEZ MAWRIZKI MANWRIZAM
Cours Intensits
même pendant les vacances,
Prespectus sur demende :
AAWRIZKI
Wilhelm-Blum - Strasse 12/14
D-4900 Heldelberg,

'ANGLO FUROPEAN SCHOOL

OF ENGLISH qui chiébrera son 18° anniversalre en 1980 ass heureux d'annoccer des vacultés pour les éxultants déstrant apprendre parfectionner leurs connaissan

Ecrire au directeur Anglo European School Anglo European School of English
46, Old Christchurch Road Bournemouth Dorset England pour utterleures informations et tine brochure.

#### demandes d'emploi

Adjudent gendarmerie, 44 ars, Chef atelier spécialiste auto PL-VL brevets militaires, niveau BTS, 10 a. expérience Afrique ch. emploi OA dispon. Imméd. Tél. (94) 65-62-57 ou écrire Haves, Hyères, 20312.

JEUNE FEMALE excellente rédaction et culture conneissance angleis, cherche place.
Ecr. HAVAS TOULON 56.268.

Hime, 36 a., cadre cl. 5, Service étranger, crédits documentalires, négoce international, necherche poste encadrement banque Paris ou province. Ecr., sp. 6.200 « le Anonde » Pub. 5, r. Italiens, 75/27 Paris ced. 01

DIRECTEUR COMMERCIAL
77 ans, Droit sc. Po, C.E.E.
Expér. variée en milieux indust.
commercial, banc., prestat. de services, import-export, organis, administrative génér., juridique et assurances.
Angleix, espage., com., allemand. et assurances.
Angleis, aspeg. conn. allemand
Italien, conn. marché espag. e
Amérique latine, capable gest
filiale france et érranger.
Relations elsées à tous niveaus
et dans tous les milleux.
Etudierait toutes propositions

**automobiles** 

vente

8 à 11 C.V. Part. vends CX 2000 PALLAS 1977, 60.000 km. 25.000 F. Tél. entre 19 et 20 h. : 563-78-26.

box parking

BOULOGNE (92), Boxes à vendre par lots ou séparés, prox. M. Sembat, 70 au total. Prix à débatire. Ecrire No 36979 P.A., SVP, 37, rue Général-Foy, 75006 PARIS.

**VIVEZ UNE** 

SAGE 'AVENTURE

anjou

sur les rivières angevines à bord de votre bateau sans permis. (4 à 6 coucheties)

GREZ-NEUVILLE

49220 Le Lion-d'Angers. TELEPH.: (41) 91-36-65.

Péniche

## L'immobilier

#### appartements vente

14° errdt.

Alésia, très agrésble 3 Pièces solell, cft, imm. ravelé, tapis escal. Príx 340.000 F. 734-36-17.

Porte d'Oriéans, sur Montrouge, bel immesble, 14, rue Radiguey, 3 Pièces, entrée, cuisine, bains, uc. 62 m2, à rénover : 365.000 F. 224-246 ou sur place, de 15 à 18 n., samedi, dimenche, fundi.

· 16° arrdt.

HOTEL PARTICULIER AVENUE DES TILLEULS VILLA MONTMORENCY SIMER SOU-78-78.

3° arrdL

PLACE DES VOSGES (pres)
130 m2 grenier
aménagement à forminer.
Prix : 1.700.000 F.
GARSI : 547-22-88.
S.F.P.G.I, tgroupe Suez) vend
de bôtel du 16° ir. beeux appts.
TEL.: Z71-72-80. 5° arrdL

CONTRESCARPE, récent pierre de tahle, 118 m2, liv. 30 m2 + s. à mangar + 3 chères au jardin, tt ctt, parky, possibilité. Px : 1,190,000 F. T. : \$35-86-37.

7° arrdt 38, R. VANEAU MEUF du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place, 11 à 19 h - 550-21-26.

COGNACQ-JAY

17° arrdt. COGNACO-JAY
Pierre de T., 1928. Soiendide angle. 52, r. Guy-Môquer 3 P. 118 M2. TT CFT. Beaux rangements, 2 chores service oossib.. 2 aic. Bell. E AFFAIRE FRANCE CONTI. 346-83-09. S28-13-57 ou sur piece, de 13 à 5 h., samedt, dimanche, tundi.

Région parisienne

60 - Oise



dans petits immeubles "à la Mansart" LOCAUX COMMERCIAUX

 en forêt de Chentilly
 s tennis, piscine
 proche golf et chevau sur place : (4) 457.32.62 - au siège 387.52.11

**Province** 

Province

INVESTISSEZ à PORT FITOU (Aude)
Pour vos vicances du STUDIO au 3 PIECES
de 180.000 à 320.000 F T.T.C. si difinitis
tentes de 180.000 è 320.000 F Dens con prosqu'ile protigie Architecture rigionals in resilicantels e Dens can presqu'
40 hectares privatifs sur l'étang de LEUCATE » Plage priv
10 minutes de la mer dens en environnement exceptionne
1 Tous commerces, Placine, Volle, Tanada, Plache. Tous commercie, restan votes searce research
 Poster Im restantibilità
 Possibilità de location et de guation darent votre absunce avec un profit
 substantiel o Valorization régulière de votre capital.
 Documentation et resseignements : (16.1) 502.18.00

Station des Menuires (Savole) : appt except., 4 P. + 2 S. de B. + C., 70 m2 + 25 m2 balc., vue impr., 600.000 F. T. (79) 70-35-61.

http://dx...facade mer : grand appartsment ancien, 120 m2 : 4 chambres, 2 S. de B., confort, Jerd. privé 300 m2, plage aux pleds. Téléphose : (56) 96-51-39. COTE D'AZUR VAROISE

TOULDN CAP-SROW

"PORT MEJEAN "

18 apparts très haut, stand.
dans parc naturel de 2 ha,
accès direct à la mer.
Rens. SOALECO, 8.P. 594, 83400
HYERES. Tel. (90 65-38-30 ou
sur place 3018, av. de le
Résistance, 83100 TOULON.
Tèl. (90 41-31-14,

Péniche forme hollend., 26 m Diesel 50 CV permis navig. 7 100 m2 aménagé tt cft 260,000 F Vis, Cencorde 265-64-21 9-20 1

Tél. (90) 41-31-14.

HAUTE-SAVOIE

Le Praz-de-Lys (1.500 m)

Sat. été-hiver près de GETS

Sudiss à pertir de 188,000 F

avec 20,000 cpt + crèdit,
2 et 3 pièces.

ERISE-VENTE, B.P. 18

84, route de Geneve

76240 GAILLARD

Tél. (50) 38-52-89 Tourisme fluvial

bureaux -

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE nous établirons vos statuts et exécuterons ties les démarches dorniciliation de v/siège social ou location bureau meublé av. téléphone, téleux, secrétarist. — ORGAGESCO, 27, bd St-Martin, 75003 Paris. – Tél. : 272-67-38.

locaux commerciaux RECH. LOCAL COMMERCIAL 250-400 m2, 2 burx, acc, camions Téléphone : 678-31-86.

IRLANDE

Immobilier (information)

APPARTEMENTS «GALWAY BAY»

El appartements, 2 chambres de luxe, vue sur la mer, à proximité d'un cours de golf, plage, tennis-club, piscine couverte chauffée, magasins, hôteis. Brochure sur demande à : OSBORNE KING AND MEGRAN 26 EYRE SQUARE, GALWAY.

locations

non meublées

Offre Paris

SANS COMMISSION

2 P. S1 m2, loyer 1.528 F
Charges 348 F, park. 140 F
3 P. charges 570 F, park. 140 F
S'adresser : 34, rue ChardeDecaen (heures bureau)
Tél. 344-12-15 PROPOSE SÉJOUR SICILE PORTE DE LA PLAINE, 13º 84 p., 78 m2, 9º étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, asc., 7° étage, asc., 7° étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, asc., 7° étage, asc., 7° étage, asc., 50° étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, asc., 50° étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, asc., 7° étage, asc., 50° étage, asc., 7° étage, 3° étage, asc., 7° étage, 3° étage, asc., 7° étage, 3° ét

locations non meublées Demande

Paris

PPTAIRES LOUEZ SOUS 26 H. VOS APPTS SANS FRAIS

#### constructions neuves

#### CHAMONIX, LA RÉSIDENCE LOUI/ LACHENAL

Un investissement de qualité an centre ville Le plus bean panorama sur le Mont-Blanc, les Aiguilles, le Brévent. Studios et 2 pièces

Réalisation: 43, rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris - Tél. 285.72.20 75009 Paris - Tel. 285.72.20

Vente sur place
Vente sur place
Tel. 267, rue Joseph Vallot
Chamotis - Tel. 280.40.14

Chamotis - Documentation gratuate i P.I.i. Services
19, rue Lalayette - 75009 Paris - Tel. 280.40.14

M. 80

LUXE, ESPACE ET LUMIÈRE-

au cœur de l'Ouest prestigieux

## LE HAUT DOMAINE DE ROCQUENCOURT

C'est aussi votre 2 pièces merreilleusement orienté 52 à 59 m² de confort tassiné prêt à habiter avec cave et garage. Jardin privatif dounant sur de vastes espaces verts. A partir de 380.000 F. Livraison des cet été.

Renseignements et visite: Burequ de vente ouvert tous les jours de 10 li 30 à 12 li 30 et de 14 li 30 à 19 li, dimanches et jours feries inches, lundi de 14 h 30 à 19 h. Tel. 954.85.85. Réalisation Immobiliare France S.A.

terrains

Rech, terr. à bâtir av. belle vue pour malson de campagne. Ecr. nº 6,199, « le Monde », Publicité, 5, rue des Italiens, 7507 Paris.

5, rue des Italiena, 7502 Paris,
VRitage, Gard, torr. à bêt. 3 ha.
Gaini, L., 17, rue République,
30220 Marquerittes 20-03-39 H. R.
Monthertaent (69), 2-500 m.b.
sta, viabilisés, chênes et charmes, 150 F le m2. Possibilités
2 maisons, vendu sens le bois
d'abartiage, aucune servitude
de volrie.
Téléphone : 253-47-11,

villas

SAVIGNY-SUR-ORGE

E.T.I.

Téléphone : 448-96-23,

PRÈS DEAUVILLE

#### locations meublées

Demande

INTERNATIONAL-HOUSE rech. 2 à 6 p. vides ou meublé LOYERS GARANTIS

Mme JANTSEN - 555-84-23
Rech. à PARIS (7°, 8°, 16°, 17°)
appart. ou vitla, meublé, GD
STANDING, 5 à 6 chambres, 3
à 4 S. de 8., à partir du 29 juin
puor 2 mols 1/2 à 3 mols.
Téléphone : 550-122,
de 9 h, 30 à 13 h, 30 et :
503-86-74, de 15 h, 36 à 17 h, 30.

Terrain surface 750 m2. PRIX 735.000 F à débattre. commerce COSTA BRAVA COSTA BRAVA
à vendre
A vendre
HOTEL + matériel
booking, 24 chambres,
salle de bains, terrasse,
restaurant, bar, salon,
terrasse, parking.
Renseignements : Ectire sous
no 514,813 à ROSSEL R.P.,
112, rue Royale,
1000 BRUXELLES (Belgique).
ANY BTES DE PÁRIS. à votre Société recherche GRANDES PROPRIETES EN PROVENCE OU EN CAMARGUE Avec plusieurs bâtiments Avec plusieurs brilments et grandes surfaces terrains, Faire oftre : Societé CATRY, sous réf. 2.501, 49, cours Estienne-d'Orves - 13001 MARSEILLE - Tél. (91) 54-92-93.

AUX PTES DE PARIS, à voire GD GARAGE PARK. Tour béton armé, rampe s/5 pallers + 2 se-sol 349 places. FONDS et MURS BNE AFFAIRE. Cession de parts

Vends propriété Bourbeanais Écrire HAVAS, sous nº 40.454 63000 CLERMONT-FERRAND.

composition of the control of the co

Téléphone : (16-1) 479-75-22.

Proche Châtilion-sur-Seine, 3 h.
Paris, vends bella maison bourgeoise, 12 Pièces, ti cft, s/herr.
750 m2 traversé par pet rivière,
restaurat, en cours, gar. 2 voit,
cave et chautterie, buanderie,
commune de Bean-sur-Ourca.
Pêche - Chasse - Lafsirs.
Renseignements et visite :
Mi Politotte et Roy, Châtilionsur-Seine Tél. : (80) 91-02-88.

ACMILIN. de Caractere, proche

MOULIN, de Caractere, proche Avalion, isole sur 1 hoctare, 10 pcss. cft., dopendances, riv. 2 truttes, bief plan d'aau, 1.310.000 F. Richet B.P. 29 Avalion (86) 34-43-44

PIEDS DANS L'EAU propriétés LANGUEDOC MAISON XVIII

PILLA SUR SO M2 JARDIN 6 P., cuits. 6quipe, 2 bains, sous-soi, impoccable, Prix élavé justifié, Sur rendez-vous : 363-90-22 · (16-31) 87-80-36 Port-Manack (29), à vendre villa réc. ds jard. clos, cuits, séj., 4 chb., 2 wc, S. de B., S. d'eau, par., gren. Pr dem. rens. cr. no 7.955, « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75/27 Peris. Grande maison de campagnes. LANGULDUL 1/2 heure MER Restaurat, et améang, except. 280 m2 + 2 ferrasses, 5/2,000 m2, et at neurt. 750,000 F. 254-35-11.
A 3 heures de Paris, dans un petit village au site clessé, à 20 km. de la capitale angevine, Part. vend de pritiér. A Pert. charm. propr., gd cft. 5. de 8., cuis., gd jard. d'egrém. avec dép., sud Loire. Prix 851,000 F. Tél. le dem. au (16-47) 55-63-64. Vends surporiété Bourbeaus. 3, rue des trailens, 7542 Perts, Grande malson de campagne; 250 m2 habitobles, très ombre-gés, source est à volente, 7 km, Alx-en-Provence, Prix 1.100.000. TELEPHONE, M. GAY : (16-91) 638-59,

#### maisons de campagne

SAINTE-TERRE (33) ANIFICATION LONG
A vendre maison non finie
Rez-de-ch.: 4 pièces + w.-c.
Etage: 4 ch., saile d'eau, w.-c.,
on tout 190 mž, terroin 4,200 mž. on tour two mat, serrous 4-acon ma.
Tel. - (36) 40-00-78 (bres repas)
A 50 km. Avignon, entre Luberon-Ventoux, malson P. de T.,
å rénov. clos de murs. 500.000 F
Tél. (16-90) 74-16-21, H., repes.

> forêts AUX PORTES

D'AIX-EN-PROVENCE
massif forestier, 230 ha chênes,
plas avec tr. belle vue sur
Sainte-Victoire. Passih d'une
construct viabilité facile.
1,200.000 F.
JOHN CHEETHANI
13430 Lambesc. T. (42) 28-00-14,

Particuliers, riverse plan d'asu,
1.310.000 F. Richez B.P. 29
Avation (34) 34-03-44

PACY-SUR-FIRE
Très helle VILLA CARACTERE
récente, partie an retonde, toit
chaume, living 30 m2, cheminée, partie a retonde, toit
chaume, living 30 m2, cheminée, pour pague, s' de beins, lingerie, garage, s' retrée à l'hépital. Prix
2 4, de beins, lingerie, garage, s' reme 125 F par mois.
2 4, de beins, lingerie, garage, s' reme 125 F par mois.
3 5000 F max. 223-57-62. Vis. ; 544-75-88, Ag. s'abstanir.

FREE F **\$111** A 101 中华的文本人 Add The State of the State of

975 ட்டியும் வ

 $2\leq \log n_{\rm eff} \log \log n_{\rm eff}$ 

Activities Cons A Story - A A Be to a second Marie La ben-STATE OF BEEFE 身强 隐蔽 多年 多安全 ৰস্ভিদ্ৰ তথ September 1965 randiza i sasi 🗸 🗸

Total Salahangan

S. S. Ser Server Alle &

- Spring Art.  $\mathcal{H} = \mathcal{H}_{\mathcal{H}}^{-1} \mathcal{H}_{\mathcal{H}}^{-1}$ MARKE ANTENNA Born in a state of the Charles Joyce Carl \*新福。1962年1月18日 e a mentable (See Tiger)

المراجعة المستحرية

经产品的 鐵寶 安日本 1994 To be good the  $2^{-2}A + \frac{1}{2} \cdot 1$ U. Littlemitigene en electric Control of the West and the control of the control والمختلف المستحدث

2. Km . 62 34 444 program was a secret المشامها يداخلك الرمواك Sugar of the Same - switcher say and the second season in the second A PARKET ALGEBRA TANK الماها أرامتك والانتزاء والمد and the west when was carabine

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN was a light meter of the Special Control of the Control A 2 100 W 14 the service specialistics the THE PARTY NAMED OF THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY. and the second of the second of 44 1 8 15 18 18

A 1-4 8- 1 44-Agrica Agrical State of the Control THE PROPERTY OF العارق الأنوال وووعالك يتهو per francis de la come de الولام الوالم المنظون ويوا · 李颜本《花

Andrew Company of the State of W. Con photos and -

Comment Said to the last ang ng china a parting and was regiment for faces ren mer er man 1986 200 - 100 - त्वर् क्षेत्राच्या १५ व्**वव**ण्यास es se senie senie les COMP & LONG. e 10 10 5 <u> स्थापक कार्यः कार्यः । र</u> 10 Tag agud 1 par 197 April 200 1 pag 1 A William

THE PARTY OF THE P Market State of the second August Sanian personalistative ef

The street mission 李 黄芩草 医甲状腺 --Traction of

A 24 W M Marie J. T. September

Les nouveaux aménagements des premières classes

## La fin de l'avion-salon

La plupart des grandes compagnies aériennes ont ncé de modifier le service qu'elles offrent à leurs passagers de première classe sur les vols long-courriers: certaines ont décidé de supprimer la première classe sur le réseau moyen-courrier, là où la demande se révèle

Déjà, dans le plan d'entreprise (1980-1983), les responsables d'Air France n'avaient pas caché leur intention de « chercher à améliorer la rentabilité de la la suppression du seion supérieur », mis à la disposition des sagers de première classe. Cet espace est désormals occupé par des passagers de classe économique. De même, le bar situé à l'avant des Boeing-747 combi - est supprimé, fauta d'être suffisamment fréquenté.

compagnie nationale offre aux passagers qui, sur cas vois long-courriers, payent le prix fort, d'autres - raffinaments - : service permanent de boissons, nouvelle gamme d'apérilifs, nouveaux plets régionaux français, écouteurs - coquilles d'une meil-leure musicalité, etc. N'empêche que la dispantion d'un certain confort risque d'entraîner, comme le craignalent les auteurs du plan d'entreprise. . des délavorables d'une partie de la clientèle de haute contribution. Mais, à leur avis, les passagers des DC-10 de la e ignorent délà cette facilité (à savoir l'utilisation du pont supérieur), et la tendance des compagnies mondiales va dans le même sens -.

D'autres compagnies ont résolu d'aménager différemment la partie avant de leurs Boeing-747. Ainsi Japan Airlines, notamment sur ses vois Europe-Anchorage-Japon, a transformé le pont supérleur en compartiment-lits ; cinq au totai, mesurant 1,85 mètre de long sur 68.5 centimètres de large et entourés de rideaux. Pour bénéficier de ce sky steeper service. la passager de première classe, qui garde la dispo-Inférieur, doit acquitter un sup-

sériens n'ont pas voulu pousser

uns ont mis à la disposition de leur clientèle de première classe dossier ceut être incliné à voprochain, Luithansa proposera è l'étage supérieur de ses repos équipé de Sonator's siecper, contre un supplément qui selon la destination, variera de 250 francs à 550 francs. Swissair a également prévu d'installer, au second niveau de ses avions gros porteurs qui desservent la ligne Zurich - Genève - New-York, hult siumberettes moyen-Quant à la compagnie thailan-daise Thai, elle a décidé de proposer en première classe, sur la ligne Paris-Bangkok, la

seule formule sieeperette : seize

slèges au premier niveau et huit

au second. Sans aucun supplé-

 Aucune modification n'est, à ce stade, apporté au service première classe actuellement offert sur les vois moven-courriers ». précise-t-on à Air France. Cependant, faute d'un marché sulfisant, · la première classe est supprimée sur les llaisons courtes Paris-Londres, Paris-Nice of Nice-Londres . Elle est par une classe « affaires » destinée à la clientèle voyaneant pour des motifs professionnels. De son côté. British Airways a adopté la même attitude ; elle présente sa classe club mme - à paine plus chère (1 100 F l'aller et retour Paris-Londres) que la classe touriste normale (850 F) et beaucoup mière classe (1 490 F) ».

Les compagnies aériennes s'efforcent ainsi de conciller, au notions de juste prix et de juste confort. - J.-J. B.

**TRANSPORTS** 

#### Un nouveau plan de redressement pour Air Alpes

De notre correspondant

Grenoble. — Le nouveau plan en outre accroître ses activités de sous-traitance. Ce plan a été érienne régionale Air Alpes qui le juge-commissaire, ient d'être présenté à Grenoble. M. Edmond Richard, et le conseil de redressement de la compagnie aérlenne régionale Air Alpes qui vient d'être présenté à Grenoble, prévoit le livenciement de qua-rante-six personnes sur les deux cent quatorze employés de la société, ainsi que l'abandon de plusieurs lignes desservies par des avions de quinze à vingt places : Roanne-Paris, Reims-Lyon, Annecy-Paris, Paris-Cour-chevel Le companie soubaite

#### NAUFRAGE DE DEUX PÉTROLIERS AU LARGE DE LA TANZANIE ET DU SÉNÉGAL

Deux pétroliers ont sombre le jeudi 3 avril : i'un au large de la Tanzanie, l'autre au large des côtes du Sénégal.

Le pétrolier libérien de 110 000 tonnes, l'Albahaa-B, a explosé le jeudi 3 avril à environ 100 milles des côtes tanzaniennes. Trente sept hommes de l'équipage du navire qui a coule ont été se-courus par un autre pétroller et sux sont portès manquants. Les soutes du pétrolier étaient vides au moment de son explosion. Il semblerait que celle-ci s'est pro-duite au cours d'une opération de nettoyage des cuves.

Vendredi, en fin de matinée, on apprenait qu'un autre pétrolier, le Mycène, battant également pavillon libérien, avait sombré au large du Sénégal. Nouvelle confirmée par les Llyods qui donnaient les précisions suivantes : le pétrolier, qui était vide, avait quitté Gènes le 26 mars à destination de Ras Tanura, dans le golfe Persique. Il avait fait escale dans le port de Las Palmas (Canaries), qu'il avait quitté le 30 mars. Ce navire de 109 000 tonnes construit en 1976, appartient Vendredi, en fin de matinée, on nes construit en 1976, appartient à la société Mycene Shipping Company de Monrovia; il était affrété par la société italienne D'Admico de Rome.

Les vingt membres de l'équi-page ont été recueillis par un ba-teau néerlandais en route pour Dakar, et douze autres rescapés sont à bord d'un navire espagnol se dirigeant vers Conskry. -

CARNET

**ENVIRONNEMENT** 

APRÈS LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ A L'ÉLYSÉE

#### Les maires des communes des Côtes-du-Nord suspendent leur collaboration au plan Polmar

De notre correspondant

Saint-Brieuc. — Au lendemain ra leur manifestation à Paris, les maires des communes des Côtescu-Nord touchèes par la marée noire se sont réunis le jeudi 3 avril à Trégastel. Mais, cette fois, sans le sous-préfet de Lannion, qui préside habituellement ces réunions de coordination.

C'est en effet la rupture avec l'administration. Apparemment marqués par l'accueil que leur ont fait les C.R.S. à Paris, les élus bretons de la Côte de granit rose ont décide de se croiser les bras et de laisser à l'Etat l'entière responsabilité du nettoyage des côtes Ils se retirent des P.C. communaux du plan Polmar qui coordonnait localement les chantiers et observeront une grève administrative « arganisée de manière à ce qu'elle ne gène pas la population mais l'administration, dit M. Jean-Yves Simon, conseiller de Lezardrieux et pré-Saint-Brieuc. - Au lendemain

Quant aux organisations syndicales, elles s'interrogent sur l'aventr de la compagnie, soulignent la fragilité de la solution adoptée et dénoncent le soutien insuffisant des pouvoirs publics en faveur des transports aériens du troisième niveau.

Depuis le mois de janvier, la compagnie Air Aldes semble hien Depuis le mois de janvier, la compagnie Air Alpes semble bien se comporter, puisque le taux de remplissage de ses avions a atteint près de 75%. D'autre part, le nombre de voyageurs transportés a progressé. Enfin, le compte d'exploitation de la société a été équilibré au mois de mars, Mais la direction prévoit qu'Air Alpes ne pourra pas éviter, à la fin de 1980, un « lourd déficit » — C. F.

aident du comité de vigilance et de coordination des Côtes-du-

Des actions d'information vont Des actions d'information vont tere organisées du niveau dépar-temental au niveau national; les conseillers municipaux doivent tenir, au début de la semaine prochaine, une réunion extraor-dinaire, au cours de laquelle ils feront connaître à la population « ce qui s'est passé à Paris ».

Deux télégrammes ont été envoyés à l'issue de cette réunion. Le premier au président de la Rèpublique : « Sommes outrès de l'accueil qui a été tatt à la population sinistrée et aux étie brecas à Paris lors de la manifestons à Paris lors de la manifes-tation pacifique que nous avions annoncée. Sommes toujours d'acannoncee. Sommes toujours à de-cord pour une audience person-nelle avec vous pour débaltre de tous les problèmes concrets, y compris celui de l'épase du Tanlo, pour laquelle nous exigeons qu'une décision soit prise et non dans cinq mois.

Le second télégramme a été adressé à M. Bonnet, ministre de l'intérieur : « Elus sont outres de l'accueil des C.R.S. et de l'affront subi, écharpes tricolores proja-nées. Souhaitons connaître le responsable de ces violences et que des sanctions soient prises. 2

e Le retrait des maires nous génera, a dit M. Foulquié, préfet des Côtes-du-Nord, lors du point quotidien fait jeudi soir au P.C. Polmar à la préfecture de Saint-Brieuz. Un travail utile était jait cans les P.C. communaux, mais le travall continue. >

Un travail de Pénélope, constate par ailleurs M. Foulquié. En de nombreux endroits, le lavage des rochers à la lance à haute pression ou à l'eau chaude est relativement efficace, mais peu durable, chaque marée ramenn et le pétrole enlevé Aussi, une étude a-t-elle été demandée, portant sur un produit qui pourrait être adjoint à l'eau de lavage, du genre du dispersant employé après la marée noire de l'Amoco-Cadta, avec l'accord de l'Institut des pêches et des mers.

L'AFFAIRE DU «SALEM»

#### La Shell reconnaît au'une partie de la cargaison a été déchargée en Afrique du Sud

La Shell International a re-connu, le jeudi 3 avril, à Londres, dans un communiqué, qu'a une partie de la cargaison iui appartenant du pétroller libérien Salem avait été déchargée en décembre dernier à Durban, en Afrique du Sud s.

d'administration, qui a réclamé un complément d'information, ne

se prononcera que le 15 avril, lors d'une nouvelle réunion.

Dans ce communique, la Shell International annonce qu'elle a réglé avec l'agence officielle sud-africaine d'achat de pétrole son « différend sur cette partis de la cargaison de pétrole brut dé-chargée du Salem, à Durban, à la fin du mois de décembre der-nier. »

Le communiqué de la Shell International met fin à une partie du mystère du Salem, qui avait

large du Sénégal. Il avait alors été affirmé de plusieurs sources que après avoir fait disparaître sa cargaison, le capitaine avait vo-lontairement sabordé son navire. Il se trouve actuellement incar-céré au Libéria, ainsi que le chef-mécanicien du bâtiment après avoir été extradés du Sénégal. Le pétrole transporté par le Salem provenait du Kowell, pays qui interdit formellement la

qui în terdit formellement la vente de ce produit à l'Afrique du Sud. Jusqu'à maintenant, la Shell s'était refusée à commenter l'hypothèse selon laquelle le pètrole avait été déchargé à Durban avant le naufrage du navire. Un porte-parole de la firme avait même affirme que la cargaison était destinée à la France.—
(AFP.)

P.T.T.

**EN HAUTE-LOIRE** 

#### LE RECEVEUR TOUCHE A TOUT

De notre envoyé spécial

Le Puy-en-Velay. - - Nous n'avous fermé aucun bureau de poste depuis cinq ans. Nous n'en fermerons aucun à l'avenir » a indiqué M. Norbort Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., qui visitait le jeudi 3 avril la Haute-Loire, désignée en 1977 comme département-pilote pour des expériences de - polyvalence administrative - en zone rurale.

Ni vu ni connu : la suppression d'environ trois mille neuf cents bureaux de poste sous-utilisés en zone rurale n'eurait entraîne, M. Ségard, « aucune di/fi-dans l'écoulement du trafic. Mais laisser s'opèrer un mou-vement de repli des services publics eût été reconnairre qu'i. y avait désormais « une France

Tant qu'il y aura des hommes en campagne et pour faire en sorte qu'ils y demeurent, les pouvoirs publics ont fini par admettre la nécessité d'y maintenir une présence administrative. L'idée de base est simple : offrir aux ruraux la possibilité de faire sur place des démarches élementaires sans être obliés de courraires sans être obliés de courr sur place des démarches élémen-taires sans être obligés de courr à in ville. Le bureau de poste est l'élément-clé de ce dispositif. Les P.T.T. ont accepté de voir confier des taches qui ne sont pas habi-tuellement les leurs à des prépo-sés quelque peu désœuvrés. Ainsi, le receveur de Chavaniac-Lafayette est-il devenu un vrai e polyvalent ». L'an dernier, il a vendu des timbres fiscaux pour une valeur de 347 F et réalisé cinquante-neuf opérations pour le

cinquante-neuf opérations pour le compte de la mairie dont le secrétariat n'est pas ouvert en per-manence. Et parce que, dans ce village de quatre cent cinquante habitants, on vit en bonne intelligence et qu'il n'y a jamais trop de bonne volonté, les préposés se chargent de distribuer le lait aux personnes agées et des médica-ments aux maiades. Ils font office d'e écrivain public » en aidant les assurés sociaux à remplir leurs dossiers dont on sait qu'un bon quart sont resoules faute d'être correctement rédigés. e Je suis heureux et comble a confie le receveur de Saint-Pau lien dans son bureau tout neuf. La polyvalence est, à ses yeux, une bonne affaire pour la poste car a sous différents prelexies, on attire davantage de clients à nos guichets». «Ne le dites pas trop haut, répond M. Ségard, les autres administrations pourraient s'en formaliser, » Ici, en effet, on fait un peu de tout : l'Agence natio-

nale pour l'emploi y affiche ses

offres; on y délivre les cartes grises et on envisage même d'acheter une photocopleuse.

d'acheter une photocopleuse.

A Vorey, les préposés ont réponse à tout. L'été, les touristes viennent leur poser « les questions les plus saugrenues » car le syndicat d'initiative n'a pas de local. Surcharge de travail ? Ils ne s'en plaignent pas. Pour eux, rendre service est une viellle habitude. Puisqu'elle correspond à un besoln, cette « polyvalence administrative » sera donc étendue, a promis M. Ségard. A cet égard, des expériences de téléconsultation de renseignements pratiques à partir

renseignements pratiques à partir de consoles installées dans des bu-reaux de poste seront tentées, l'an prochain, dans le Lot-et-Garonne et les Alpes-de-Haute-Provence. Aux secrétaires de mairie qui craignent le concurrence de ces s'acteurs touche-à-touts, le ministre a répondu que « ce système ne doit concurrencer aucun service mulio existant et culture de la concurrence de la co vice public existant et qu'en tout état de cause il appartient aux étus de préciser leurs souhaits ».

Cela dit, à travers cette expe-rience de polyvalence, les P.T.T. veulent améliorer la gestion de leurs bureaux de poste en zone rurale. «Le maintien d'un excé-dent d'établissements coûte près de 230 millions de france au ser-vice postal, qui voudrait donc, dans une certaine mesure, assurer une meilleure rentabilité de ses cquipements. a précisé M. Ségard. Le principe d'une juste rémunération, par les autres administration, des prestations prises en charge par les P.T.T. est acquis. Le maintien en vie des campagnes n'est-il pas l'affaire de

JACQUES DE BARRIN.

Listes de Moariage 260,39,30-poste 233 **AUX TROIS** QUARTIERS

- M. et Mme Yves BRARD ia joie d'annoncer la naissance Vincent, e 18 mars 1980.

— François et Arielle DESLUERRES, née Saglier, sont heureux de faire part de la naissance de Déborah Virginie,

Fiançailles

Naissances

— M. et Mme André GORGUES, M. et Mme Michel ABADIE, sont heureur de faire part des fian-galles de leurs enfants. Véronique et Jean-François, le 22 mars 1980. 117, rus Anatole-França, 37100 Saint-Cyr-sur-Loire. 158. boulevard Malesberbes, 75017 Paris.

— Carmen Baron et ses enfants,
Jacques et Odette Baron,
ont la douleur de faire part du
décès de
Charles Français BARON,
gouverneur honoraire
de la France d'outre-mer,
médaillé de la Résistance,
officier de la Légion d'honnaur,
poès surréaliste,
surveuu sans soutfrance, le 26 mars,
à son domicile.

à son domicile.
Les obsèques ont été célébrées le 25 mars au cimetière des Batignolies dans la plus stricte intimité.
(Le Monde du 3 svril.)

- Le docteur Tahar Boukheloua, Le docteur Bouabdellah Boukheloua, Les families Boukheloua, de Beli-zans; Henri, de Mazouna; Salah, d'El-Asnam, parents et allies, ont la douleur de faire part du decès de leur frère, oncle et parent, BOUKHELOUA SI MUSTAPHA, survenu dans sa solvante sixième année. L'inhumation a cu lieu le 29 mars 1980 à Relizane.

- Mme Houri Schallt, ses enfan et petite-enfants, Mms André Boyer, ses enfants s petits-enfants, Lee families Garsin, Willig, Bailhache et Ribes, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Albert GARSIN, née Clara van Ham, leur mère, grand - mère et arrière-grand-mère, survenu le 34 mars 1980 grand-mère, survenu le 34 mars 1980 à l'âge de quatre-vingt-douss sas. Les obsèques ont en lieu dans is plus striote intimité. 19, rus Erlanger, 75016 Paris. Erlanger, 75016 Paris.

bime Lemaignen,
 M. et Mme Jean-Louis Lemaignen
et leurs enfants.
 M. et Mme Gérard Lemaignen et
isura enfants.
 M. et Mms Boger Lemaignen et
leurs enfants.

Ses cinq arrière-petits-enfants, Mms Tourillon, sa sœur, ont la douleur de faire part du

M. LEMAIGNEN.

ancien président de l'Académie des sciences d'outre-mer, ancien membre de la commission de la Communauté économiqu

de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, nédaille de la Résistance

médaille de la Résistance,
grand-croix
de l'ordre du Mérite
de la République fédérale
d'Allemagne,
grand officier de l'ordre du Mérite
de la République italienne
et ituliaire
de nombreuses décorations
des Etats africains.

survenu, muni des sacrements de l'Eglise, en son domicile à Paris, la 3 avril 1980, dans sa quatre-vingt-buitième annés. La cérémonie religieuse sera célé-brés le samedi 5 avril, à 10 heures en l'église de Bauxy (Loir-et-Cher)

Une messe sera dite à son inten-tion ditérieurement à Paris.

22, avenue de Friedland, 75008 Paris. 8 bis, rue Béranger. 92100 Boulogne-sur-Seine. 40, rus Decamps, 75016 Paris. 55, rus Raynouard, 75016 Paris.

BS, rua Raynouard, 75016 París.

[Ne te 15 mars 1893 à Blois, M. Robert Lemaignem avait été président (1940-1958) de la Société commerciale d'affrétements et de combustibles, ainsi que de la Société commerciale des ports africels (1941-1958) et de la Société marocaine métal-turgique (1941-1958). Administrateur de nombrauses sociétés, vice-président de la Chambre de commerce Internationale, il avail été membre, pendant traise ans, de la Commission européenne de Bruxelles (1958-1961). President de l'Union francaise internationale pour le développement de l'Artrique (1962-1971), M. Lemeignen avait occupe la présidence de l'Académie des sciences d'outre-mer et était président d'honneur du Corcie franco-aliemand. Il était l'aufeur de c'l'Europe au bercaus eur du Corcle franco-allemand. Il fauteur de c'l'Europe au bercau »

Mme Marcelle Leonardon, nee mane Marcelle Leonardon, née Barrier, son épouse et ses enfants, Mile Violette Leonardon, M. et Mms Gilbert Leonardon et leur fils Richard, La famille et leurs amis, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 30 mars à Houston, de

M. Engène LEONARDON, ancien élève de l'Escale polytechniq croix de guerre 1914-1918,

chevalier de la Légion d'honnet ancien directeur de la Schlumberger-Well Surveying 8803 Chatsworth, Houston 77024 Texas (U.S.A.).

 Mme Robert Lethel,
Philippe Lethel,
Pranchis - Marie Lethel, prêtre de
l'ordre des Carmes,
M. et Mme Patrice Lelièvre et
Marguerthe. Marguerite, Et toute la famille,

ROBERT LETHEL est mort en pleine configure dans le Christ et as Mére, le 2 avril 1980. La messe sera chièbrée en l'église Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-Pères, à Paris (2°), le mer-credi 9 avril 1980, à 10 h. 30. Le présent svis tient lieu de faire-part.

4. seutler des Pierres-Bianches, 92190 Meudon

Les enseignants, chercheurs et techniciens de l'Institut du Quaternaire de l'université de Bordeaux-(iaboratoire associé au C.N.R.S. nº 133) ont la douleur de faire par du décès accidentel de

Claude THIBAULT matre de recherche au C.N.R.S., survenu en mission dans le Sud-Algérien, le 21 mars 1980, à l'âge de quarante-six ans. Un service funébre aurs lieu à

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION · D'OBSÉQUES

Tartas (Landes).

[Après des travaux sur la Géologie de l'Aquitaine et specialement dans les Pays de l'Adour, Claude Thibauit a étendu ses activités de recherche à l'étranger. A l'occasion de missions internationales ét interdisciplinaires en Iran, Espagne du Sud, à Djibouti et en Australie, il avait soquis une grande compétence en Géologie du Quaternaire en milieu aride.

1) étudiait en particulier les mouvements récents des plaques arabique et eurasiatique ainsi que la distension du Golfe d'Aden dans son prolongement comunantal. Il laisse une centaine de publications.]

Remerciements

— Mine Robert Gruau, Nathalie Gruau; Et leur famille, sdressent leurs remerciements émus, sur personnes qui, lors du décès de M. Robert GRUAU,

Anniversaires - Pour le premier anniversaire de

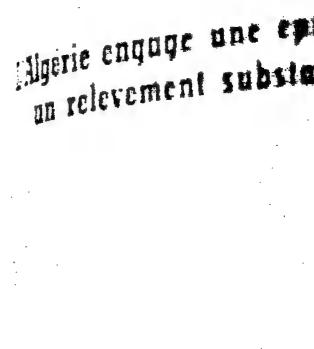
Mme Marie BELEHRADEK, une messe sera dite a sa mémoire dans la crypte de l'église Notre-Dama d'Auteuil, le mardi 8 avril, à 10 h. (métro Eglise-d'Auteuil).

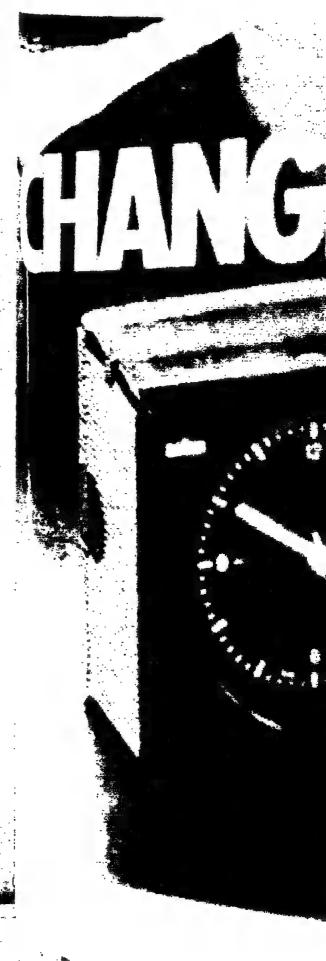
> Dans chaque amateur d' « Indian Tonic » de SCHWEPPES Lemon oui sommeille.

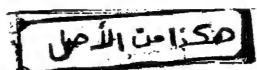
CHAMPAGNE **BESSERAT** DE BELLEFON



ALLEE DU VIGNOBLE







VIRONNEMENT

EN SUSPENDANT SES LIVRAISONS A LA FIRME AMÉRICAINE EL PASO

## L'Algérie engage une épreuve de force pour obtenir un relèvement substantiel du prix de son gaz

Pour manifester sa volonté d'obtenir un relèvement subsavec tous ses clients de diffi-ciles négociations, a décidé, le 1st avril, de sugnandes le avril, de suspendre ses livraisons à la société améri-caine El Paso, interrompant aiusi un contrat qui prévoyait la fourniture de 10 milliards de mètres cubes de gaz pen-dant une durée de vingt-cinq

Alger. — Rien ne va plua entre la Sonatrach et la société améri-caine El Paso. Depuis le 1er avril, la ronde des méthaniers qui transpor-taient d'Arzew à Boston le gaz liquéfié produit par l'usine G.N.L.-1 (gaz naturel liquéfié) s'est arrêtée.

Cette Installation, la première en date du genre par sa taille, a néceseité un investissement de 2,4 millards de dollars. Sa construction découle directement du contrat passé en 1969 avec la société américaine. Il prévoyalt la livraison chaque année pendant vingt-cinq ans de 10 milliarde de mètres cubes de gaz sous forme liquiéfiée. L'exportation n'a commence qu'en 1978, et le complexe n'a tourné l'an dernier qu'à 85 % sovi-ron de sa capacité.

Le contrat initial fixalt à 30,5 cents le prix de l'unité de base, le million de B.T.U. (British Thermal Unit). Ce chiffre était devenu cértsoire étant donnée l'évolution du marché énergétique mondial et, le 11 mai 1979, un avenant a été conclu portant à 1.75 dollar le prix de base. Celul-ci était indexé sur les prix du fuel domestique nº 2 et du fuel résidue! nº 6 dont il devalt suivre l'évolution. Pandant les trois premières années. les Algériens consentaient, d'autra part, un rabais qui devait aller diminuant, passant de 60 cents en 1979 à 30 cents en 1981 avant de dispa-

raître en 1982. Compte tenu de tous ces facteurs, le prix du G.N.L-1 fourni à El Paso étalt, le 1er jan-

devaient ratifier l'avenant. Washington l'a fait à la fin décembre 1979. Les dirigeants algériens ont annoncé. le 6 mars dernier, qu'ils s'an abstlen-draient et ont demandé l'ouverture de nouvelles discussions pour un relèvement substantiel du prix et une modification de la formule d'indexation jugée, à l'usage, non satisfai-sante. Les Algériens estiment que le prix de la thermie-gaz doit être aliané sur celui de la thermie-pétrole et ils réclament pour parvenir à cette équivalence un prix de 6,11 dollars le million de B.T.U. (1). Ils ont présenté à peu près au même moment une demande identique à teurs principaux clients, parmi lesquels Gaz de France avec qui des négociations

eont en cours. El Paso estime que les prétentions algériennes sont « déraisonnables » et « excessives » et qe reliètent en rien la situation d'un marché international restreint, où producteurs et le moment, sur les doigts d'une main. Compte tenu du prix de transport et du coût de la regazélfication. la société américaine estime que le gaz algérien lul reviendralt à 8 dollars environ le million de B.T.U., alors qu'elle ne paie que 4.47 dollars pour le gaz canadien ou mexicaln trans-

porté par gazoduc. Pour les Algériens, la situation n'est pas comparable, compte tenu des investissements considérables qu'ils ont du réaliser pour la liquéqu'ils doivent débourser pour payer l'assistance technique apportés en taliations d'Arzew. Mais, la société américaine peut également laire valoir qu'elle a do, elle-même, engaDe notre correspondant

gar des dépenses importantes pour réaliser les terminaux de Cove-Point au Maryland et de Elba-Island en Georgie. Ceux-cì auraient coûté au total environ 700 millions de dollars, auxquels il faut ajouter le prix de neuf méthaniers de 125 000 tonnes de G.N.L. (six construits et trois en chantler) coûtant chacun environ 150 millions de dollars.

Pour les Etats-Unis, l'importation de gaz algérien peut être considérée comme marginale. Elle représente 2 % environ de la consommation du pays et 20 % des Importations. Mais pour El Paso l'enjeu est important. La société américaine semble avoir cependant adopté une position dure puisqu'elle a refusé la proposition algerienne consistant à poursulvre les livraisons de gaz en attendant la conclusion d'un éventuel accord. moyannant une avance qui aurait été de l'ordra de 3 dollars le million de B.T.U. Cette somme est comparable à ce que verse actuellement G.D.F. à titre d'avance (3.05 dollars). Mais, El Paso ne veut plus négocier avec la Sonatrach. Elle estime qu'il s'agit maintenant d'une affaire d'Etat

Les Aigériens, de leur côté, ne semblent pas décidés à s'engager dans la vole des concessions. Au-delà des questions de prix, ils veulent que leur partenaire reconnaisse le principe de l'équivalence entre le

La Sonatrach, il est vrai, avait vu grand puisqu'elle s'était fixé pour objectif l'exportation en 1985 de quelque 170 milliards de mètres cubes, dont 58 milliards sous forme de G.N.L. et le reste per gazoduc via la Tunisie et la Sicile. Le programme de liquélaction a d'ores et déjà été G.N.L-3, d'une capacité de traitement de 15 milliards de mètres cubes de gaz, ne sera pas inscrit au

prochain plan (2). En revenche, les sation de réserves de gaz peut jouer Algérien: étudient un doublement du un rôle considérable pour modérar gazoduc vers l'Italie.

Cette reconversion pose plus d'un problème. Il faut convaincre les clients dont certains restent attachés à la formule G.N.L. Il faut affronter le contentieux qu'entraînera inévitablement l'annulation de G.N.L.-8 avec les firmes qui étalent chargées société française Technip (3). La capacité de liquéfaction de l'Algérie va donc être limitée à 30 milliards

da mètres cubes de caz. Cette révision du programme gazler s'inecrit dans une nouvelle stratégie qui peut se résumet ainsi : vendre moins mais vendre cher et préserver se traduit, en ce qui concerne le pétrole, par la réduction de 10 % de la production appliquée depuis le début de l'année. L'Algérie, qui avait extrait en 1979 51 millions de tonnes de brut, n'en produire cette année

#### Une aisance financière

La formidable augmentation du prix du pétrole, qui a plus que doublé en un an, passant de 14 dollars environ au début de 1979 à plus de 34 dollars (4) en 1980, donne à l'Algérie une aïsance financière qui accroft considérablement sa marge de manœuvre. = Si nous n'en tirons pas un juste prix, estime-t-on dans les milieux proches du ministère de l'énergie, nous préférons - geler notre gaz quitte à mettre en sommeil certaines de nos installations. Mais qu'on y prenne garde, notre expérience a valeur exemplaire et les difficultés que nous rencontrons pour correct pourraient blen décourager d'autres producteurs éventuels. Or. dans les années à venir, la mobilila crise de l'énergie =

Certains experts calculent cependant que l'abandon définitif du contrat d'El Paso entraînerait pour l'Algérie une perte de 2 millions de dollars par jour au prix actuel du contret. On voit mal, en effet, comdement de nouveaux clients pour le gaz liquélié de G.N.L-1. Seul le Japon possède actuellement des ter-minaux capables d'accueillir des de G.N.L Les installations construites par la France à Montoire permettront de le faire. Mais elles ne sont pas terminées et sont destinées à l'exécuat maximum les réserves dont l'Al-gérie aura besoin demain pour sa de mètres cubes, qui bute, lui aussi. sur la question du prix. De toute façon, les technicions d'El Paso actuellement à l'œuvre à Arzew n'accepteralent pas de travailler pour

> Les investissements gaziers en faveur d'un arrangement. Pourtant, la détermination paraît bien grande de chaque côté. Compte tenu de l'arrêt des livraisons, une solution même provisoire devrait intervenir savoir sur quelles resosurces ils peu-

#### DANIEL JUNQUA.

(1) Ce calcul est fait en référence au brut aigérien, vendu actuellement 34,21 dollars le baril.

(2) Cette suppression fait suite à celle beaucoup plus ancienne d'un autre complexe, G.L. 2 E., qui devait avoir une capacité de liquéfaction de 10.5 militards de mètres cubes et qui devait être implanté à Skikda.

(3) Le contrat conclu le 19 janvier 1979 avec Technip et l'ENI italienne portait sur la fourniture de neuf échangeurs cryogéniques pour un montant de 356 millione de francs français.

(4) Auxquels il faut ajouter une avance pour exploration de 3 dollars.

#### NOUVELLES HAUSSES DES PRIX DU PÉTROLE

#### (Suite de la première page.)

Des stocks qui inquiètent fort des pays comme l'Iran, dans la mesure où ils permettraient aux mesure où ils permettraient aux pays consommeteurs d'infiner sur les cours. Certains membres de l'OPEP ont donc cherché une parade pour éviter cette baisse des prix que la « loi du marché», risquait de leur imposer. L'Algérie, le Kowett, la Libye, l'Iran, ont donc récuit ces dernières semaines leur production. Et. comme ils veulent maintenir leurs revenus, ils augmentent leurs prix en conséquence, en espérant que l'Arabie Saoudite cédera plus ou moins vite sur les prix et n'augmentera pas sa pro-

Les pays consommateurs doi-vent donc s'attendre à un nouvel alourdissement de leur facture pétrolière au cours des prochains mois. Les hausses du « brut » se conjugueront, pour les pays autres que les États-Unis, avec les effets de la hausse du dollar. La devise américaine a gagné 12 % ces der-nières semaines, et les compagnies pétrolières demandent dejà au gouvernement français une hausse gouvernement français une hausse de prix des produits pétroliers pour tenir compte d'un dollar à 4,50 francs alors que les prix actuels prennent pour référence un dollar à 4,05 francs.

Pour le moment, le gouverne-ment n'a pas, semble-t-il, pris de décision. Si, sur le fond, il est acqu's au principe de la « vérité des prix », il attend, pour arrêter sa position, de voir comment les marchés des changes vont évoluer au cours des prochains jours.

J.-M. Q.

● Tarifs de l'électricité. — Le parti socialiste a l'intention de saisir le Conseil d'Etat pour obtenir l'annulation de l'arrêté du 2 avril portant sur une réduction des tarifs de l'électricité au profit des usagers habitant les communes situées au voisinage des centrales nucléaires (le Monde du 3 avril). Cette réduction tarifaire est, selon le P.S., une discrimination de traitement entre les abonnés oui constitue une nouvelle nés qui constitue une nouvelle mise en cause du service public confiè à l'Electricité de France.



## Pas de «1er mai unitaire» à Paris

La C.F.D.T. accuse la C.G.T. de faire cavalier seul

sur la solidarité internationale. Ce sur la solidarité internationale. Ce dernier ne cite que les travail-leurs du Salvador et du Cam-bodge et de l'Afrique du Sud. Sur ce point, le texte cédétiste sans

nommer aucun pays, tient à affir-mer « le droit à l'autodétermina-

texte ou pas », seront, pour eux, les thèmes essentiels du 1er mai.

n'accepter le rendez-vous que si la C.G.T. abandonnait toute réfé-

des contre la C.F.D.T. Alsai, les cédétistes veulent-ils alerter l'opi-nion publique. Enfin, quelle que solt l'évolution, l'union régionale C.F.D.T. sera sur le pavé parisien

le Ier mai : elle organisera un grand rassemblement qui sera aussi une fête « où les jeunes et les enjants auront toute leur place ».

tion des peuples ».

Il n'y aura pas de 1er mai unitaire à Paris. C'est la constatation qu'a faite l'Union régionale parisienne C.F.D.T., le 2 a v r i l au soir, après l'échec de sa rencontre avec l'Union de l'Ile-de-

Cartes, depuis le premier défilé organisé en comman, en 1963, la flamme unitaire a plusieurs fois vascillé entre les deux organisations. Au point que la C.G.T. conduisit seule le défilé dans la capitale entre 1964 et 1969, puis en 1972. La FEN, de son côté, avait maintes fois refusé

Que s'est-il passé entre les organisations parisiennes?

Depuis le 10 mars, a déclaré aux journalistes, M. J.-P. Bobichon, secrétaire de l'union parislenne C.P.D.T., son organisation avait pris contact avec ses homologues de la C.G.T. et de la FEN, en proposant quatre objectifs à la manifestation unitaire : l'égalité des droits pour les travailleurs immigrés, l'augmentation des bas salaires, la réduction de la durée du travail pour créer des emplois et le droit d'expression des tra-

Lors de la rencontre du 27 mars, la C.G.T. — rapporte M. Bobl-chon — déclare notamment que l'organisation d'un 1<sup>er</sup> mai unitaire dépendra de l'attitude de la C.F.D.T. et de la FEN dans la conclusion des négociations salariales de la fonction publique, et que « les attaques anticommunistes et anticégétistes aurquelles participent la C.F.D.T. et la FEN lui posent un problème ».

Lorsqu'a lieu la seconde réunion, le 2 avril, la délégation C.G.T. constate que ses craintes étaient fondées, puisque la FEN a signé l'accord salarial en question. Elle ajoute — selon M. Bobichon que, pour un 1º mai unitaire, il faut être unis avant et après et que les cédétistes ne mènent pas les luttes de façon suffisamment unitaire. Sont-ils prêts à s'enga-ger sur des actions communes en avril? La tension monte à l'examen des textes préparés par cha-cune des délégations. Dans celui de la C.G.T., la C.F.D.T. estime ne pouvoir accepter le paragraphe selon lequel « pouvoir et patronat cherchent à obtentr le consensus social de certaines organisations syndicules». Elle rejette aussi les

de participer à la célébration de la fête du travail

Cette fois, la conpure est plus profonde La C.F.D.T. tout entière, non seulement à Paris mais en de nombreux points, en province, a la conviction de se heurter à une attitude mure ment arrêtée par l'appareil de la C.G.T. De plus symptôme plus grave pour le mouvemen ouvrier, il apparaît que l'orientation prise par les instances dirigeantes cégétistes suscite des

Four les contestataires, la masse des dirigeants orientent de plus en plus la C.G.T. vers un durcissement qui veut la présenter comme l'unique défenseur des travailleurs, que trahissent tous les autres. « On est les meilleurs, donc l'unité est inutile. »

Le schéma suit celui du P.C.F. il ne dit rien sur la politique gouvernementale et les abandons nationaux. Surtout ils déclarent Le schéma suit ceiul du P.C.F. Inacceptable pour les éléments socialistes de la C.G.T., l'alignement inquiète aussi les « sans étiquette » tels que Mme Lambert, M. Buhl au bureau de la centrale, et la demi-douzaine de membres de la commission exécutive qui ont pris la parole le 1° avril. La préoccupation grandit même chez ne pouvoir transiger sur le consensus et la campagne anti-cégétiste, qui, « inscrits dans un Sur cette affirmation, la délégation cégétiste se retira en proposant une rencontre le 14 avril. Non moins intransigeant, M. Bobichon, le 3 avril, a répondu préoccupation grandit même chez certains communistes, comme M. J.-L. Moynot et Mme Ch. Gilles, secrétaires confédéraux, ou M. Rousselot, secrétaire des Pays de Loire, fidèles aux prin-cipes unitaires. Les socialistes ne sont pas aussi

isolés que le faible nombre de leurs porte-parole reconnus pour-rait le faire prétendre. M. P. rait le faire prétendre, M. P. Feuilly en avait blen conscience, lorsque, dans une intervention remarquée, il a demandé que la commission exécutive consacre un débat à l'unité. M. Séguy en a pris l'engagement, mais un bon nombre de militants ont le sentiment que la segréfaire cépérel.

JOANINE ROY.

(1) Ce sont Mine Janine Parent, MML P. Carassua, C. Germon, P. Fenilly, Mine D. Caudron, mam-bre de la C.E., était absente. D'autre

Les socialistes C.G.T. réclament un débat sur l'unité

L'union ... Ila-de-France C.G.T. ... de son côté, a publié, le 3 avril au soir, sôn appel pour le 1° mai cest-à-dire le texte intégral qu'elle avait proposé à la CFD.T.

La rupture était prévisible après l'attitude adoptée par la commission exécutive de la CFD.T. En effet, si les quatre membres socialistes de la commission exécutive présents (1) ont voté contre ce texte (le Monde du sion exécutive de la CFD.T. communiqué).

En effet, si les quatre membres cotains de la commission exécutive présents (1) ont voté contre ce texte (le Monde du avril) il y eut des réticences parmi ceux qui finirent néanmoins par a p pro u v e r. Elles parle de l'unité, n'appelle pas s'étaient déjà fait sentir au faire en sorte qu'elle ve réalise le s'était produit en décembre, à parle de l'unité, n'appelle pas s'étaient déjà fait sentir au expressément ses organisations à bureau confédéral, comme cela faire en sorte qu'elle se réalise le s'était produit en décembre, à

#### UNE GREVE PARALYSE LE CHANTIER DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE FLAMANVILLE

Une réunion à la préfecture de Saint-Lô entre la C.G.T. et la direction de la société Dragage-Travaux publics (D.T.P.), œuvrant sur le chantier de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche), s'est soldée, le jeudi

3 avril, par un échec.
Depuis un mois, la quasi-totalité des quatre cents ouvriers de
la D.T.P. sont en grève pour
l'alignement de leurs salaires sur ceux des grands chantiers du même type. La majorité des six cents autres ouvriers employés par d'autres entreprises ont re-fusé de travallier sous la pro-tection des gendarmes mobiles, et le chantier de Flamanville est paralysé depuis le début de la

#### A Blois

#### LES C.R.S. LIBÈRENT DES CADRES D'UN CENTRE E.D.F. RETENUS PAR LE PERSONNEL

Les forces de l'ordre ont libéré, e jeudi matin 3 avril, au centre S.D.F. de Blois, le directeur, son adjoint et quatre membres de l'encadrement qui étaient rete-nus depuis la veille par des grévistes Quelque 80 % du per-sonnel avait débrayé mercredi matin pour protester contre des projets de réforme structurelles. Le soir, les quarante-sept membres du comité de grève avaient envahi le bureau du chef de centoute la nuit. Une compagnie de C.R.S. est intervenue en défoncant une porte de garage.

● Le directeur et le chet du la Compagnie générale de cons-truction téléphonique (C.G.C.T.) ont été retenus dans un bureau de 9 h. 30 à 16 h. 15 le feudl 3 avril par une centaine des quatre cent cinquante salariès. Le conflit qui dure depuis quatre semaines, porte sur des revendi-cations de salaires. Il s'était tra-duit jusqu'à présent par de courtes manifestations chantantes organisées chaque jour à l'intérieur de l'entreprise. - (Corresp.)

#### LA C.G.T. ESTIME QUE DES DIZAINES DE MILLIERS D'EM-PLOIS SONT MENACÉS DANS LA CONSTRUCTION AUTOMO-

Pour le patronat, a-t-elle affirmé, les mutations technologiques, avec les développements de l'automatisation et de la rebetique, vont inévi-tablement aboutir à de très impor-tantes réductions d'effectifs. Pour tantes restautes a telectural role.

12 F.T.M.-C.G.T., c'est la contraire qui doit se produire : le progrès technique doit engendrer des e mesures sociales bardles » permettant d'embaucher.

bourg devalent manifester ven-dredi 4 avril à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ponr exprimer leur solidarité aux ouvriers des Constructions mécaouvriers des Constructions meca-niques de Normandie (C.M.N.). Une grande majorité de ces derniers débraient régulièrement trois ou quatre demi-journées par semaine et bloquent les entrées des stellers depuis le 27 férrer pour obtenir de meil 27 février, pour obtenir de meil-leurs salaires, l'intégration des primes, la semaine de quarante de conges payés. Selon la direc-tion, le trimaran d'Eric Ta-barly risque de ne pas être prêt à temps pour les prochaines grandes courses si le conflit se prolonge. La livraison de l'em-barcation est prévue pour fin avril.

● La journée d'action dans le métallurgie, lancée par la fédé-ration C.G.T. de ce secteur, a selon cette organisation, donné lieu à des manifestations et débrayages. Ceux-ci ont atteint deux heures chez Alsthom (La Courneuve, Belfort, Saint-Na-zaire...), Thomson (Sartrouville, Saint-Denis), Renault (Sandouville, Billancourt), dans les usi-nes Dassault de Gironde et dans

l'industrie navale. L'Union des industries métallurgiques et minières déclare que la journée est passée inaperçue,

La Fédération des travailleurs de la métallurgie (P.T.M.)-C.G.T. a assuré, au cours d'une conférence de presse réunie le 1« avril, que des « dizaines de milliers de suppressions d'emplois » allaient interven

Les métallurgistes de Cher-bourg devalent manifester heures et la cinquième semaine

propos de l'affaire afghane, lorsque la C.G.T. s'est abstenue de condamner l'intervention sovié-

Tandis que la FEN est globa-lement d'accord avec la C.F.D.T., les cégétistes trouvent inaccepta-ble le texte de cette dernière :

rence écrite ou verbale aux deux points devenus la pierre d'achop-pement. « On me raccrocha au nez», constate M. Bobichon. Et sa conclusion est claire : il s'in-quiète de la situation « crès de quiete de la situation «crees de toutes pièces par la C.G.T.» en raison de ses répercussoins sur l'efficacité des luttes revendica-tives; il pense que la C.G.T. va «accentuer son repli sur soi» et développer encore plus ses atta-ques contre la C.F.D.T. Aussi, les cédétices vaulent, ils alerter l'outtiment que le secrétaire général ne manifeste plus la même vo-lonté d'ouverture et d'indépen-dance qu'au congrès de Grenoble.

#### M. SEGUY: on peut avoir une attitude différente sur l'Afghanistan et s'entendre sur l'unité d'action.

Traitant de ses rapports avec la C.F.D.T., M. Georges Séguy, à Antenne 2, le 3 avril, a notam-ment déclaré : « On peut avoir, sur les événements d'Afghanistan, une attitude très engagée comme la C.F.D.T., très prudente comme la C.G.T., et s'entendre sur les questions d'unité d'action.

» En vérité, la C.F.D.T. dissimule, derrière ces prétextes, son recentrage, qui va dans le sens d'un rapprochement a ve c la politique qui tend à gérer la crise et à réduire les objectifs revendicatifs. >

Auparavant, le secrétaire général de la C.G.T. avait repris ses thèmes habituels sur la situa-tion économique et sociale, le charbon, le chômage, l'actionnariat, etc. Il a dénonce de nou-veau la « campagne contre M. Georges Marchais».

#### IMMIGRATION

 L'U.D.-C.G.T. de Paris a demandé le jeudi 3 avril « la délivrance immédiate d'une autorisation de séjour et de travail, provisoire et renouvelable », pour protestre et renouvemble », point la régularisation gratuite de la situation des travailleurs turcs et d'autres nationalités, sans discri-minations Elle réclame également l'annulation de la loi Bonnet, l'ocranniation de la Misolite, l'oc-risations de travail et de séjour aux familles et, pour les Turca, l'application de l'article 6 de l'ac-cord franco-ture prévoyant l'éga-lité des droits avec les salariés

dix transilleurs turcs qui, depuis le 6 mars, font la grève de la faim dans cette ville ont adresse la jendi 3 avril me lettre ouverte au préfet du Puy-de-Dôme, au-nonçant qu'ils déposent leurs dossiers, comprenant notamment une attestation de logement et une promesse d'embauche. Ces travailleurs « clandestins », dont deux sont hospitalisés, affirment qu'ils « préférent mourir » plu-tôt que de recommencer la vie qu'ils ont menée jusqu'à présent. Plusieurs manifestations de soli-darité ont déjà en lieu à Cler-

● A Bordeaux, plusieurs cen-taines de personnes ont manifesté jeudi soir 3 avril pour ex-primer leur soutien aux vingtsept travailleurs immigrés sans papiers — vingt-cinq Tures et deux Tunisiens — qui observent depuis six jours une grève de la faim à l'église Saint-Eloi.

#### LES MAUVAISES SURPRISES DE LA LIBÉRATION DES LOYERS

## 75 % d'augmentation en trois mois au 92 rue de Lourmel...

Mme Chantal Goutet et sa fille, âgée actuellement de treize ans, habitent un petit et coquet quahabitent un petit et coquet qua-tre-pièces, an 92, rue de Lourmel, dans le 15° arrondissement de Paris. Son employeur — elle est cadre moyen dans une société privée — l'a logée là en 1972 au titre du « 1 % logement ». A cette époque, le loyer était celui d'un immeuble social (360 F par mois, sans les charges) et îl l'est resté jusqu'au 1 e octobre 1979 (860 F). Au 1 novembre, îl était délà de jusqu'au 1 cotobre 1979 (850 F).
Au 1 novembre, îl était déjà de
1 190 F (+ 38,37 %) et au 1 janvier îl est passé à 1 507 F
(+ 36,64 %). Au total, en trois
mois, plus de 75 % de hausse.
Avec les charges (450 F environ),
la « dépense logement » reprécente maintenant plus de 27 % de son revenu. «C'est encore possi-ble, dit-elle, mais si ça continue à grimper à estie cadence, je ne pourrai plus rester. Je serai obli-gée d'aller en banlieue, de trouver une autre école pour ma fille, d'assurer les frais d'un déména-gement et de réfection d'un nouvel appartement... A aucun mo-ment je n'ai eu le moyen de né-

Un autre locataire est dans l'immeuble depuis sa construction, en 1956. Lui aussi a été logé là au titre du 1 % pour la banque où il était employé. Aujourd'hui, il a soixante-douze ans, il est retraité et il a trouvé un petit travail pour compléter sa modeste retraite. Sa femme a solxante-deux ans. « Jai de quoi vivre, dit-il, mais avec le nouveau loyer, s'il m'arrive que l'que chose, ma jemme n'a plus qu'à aller coucher sous les ponis: avec ce qui lui restera pour vivre, elle ne pourra

pas payer...»

Mine Feller, pour sa part, est tout aussi inquiète. Elle a trois enfants (huit, sept et deux ans), son mari est en «invalidité» et le nouveau loyer représente déjà plus de 30 % des ressources du ménage. Les frais d'un éventuel déménagement, à eux sents semdéménagement, à eux seuls sem-blent *a priori* un obstacle difficile

à franchir. Que s'est-il donc passe pour que des locataires qui bénéficialent de loyers sociaux se trouvent auiourd'hui confrontés à des « loyers libres? Que s'est-il donc passé pour que les « engagements de modérations » signés par les organismes représentant les propriétaires et annoncés à grand son

en deux tranches, en 1956 et 1958, sous le régime « Logéco», lancé quelques années plus tôt pour encourager la construction loca-tive privée (les offices publics d'ELLM. n'en ont donc pas construit, tandis que les sociétés anonymes d'ELLM. de droit privé oni pu en faire).

Le financement en était assurpar des prêts à vingt ans du Crédit foncier, assortis de primes majorées. Les loyers étaient calcu-lés en fonction du prêt. Rue de Lourmel, le « 1 % logement : yersé par les entreprises sur le montant des salaires a complé le montage financier. Au bo Au bout de vingt ans. la totalité des prêts ayant été remboursés, un im-meuble Logéco redevient un immeuble privé comme un autre, à loyer libre. La rue de Lourmel n'a pas échappé à la règle. De n'a pas échappé à la règle. De plus, la société civile immobilière Lournel-Eglise, qui avait construit ces quatre-vingt-deux logements, est tombée en 1974 dans le giron de la SOFAL, filiale immobilière du groupe Empain-Schneider. L'immeuble est aujourd'hui gèré par la SAGEP, filiale de la SOFAL. Des travaux d'« embellissement » ont été très vite menés à bien : marbre et plantes vertes dans l'entrée, galets ronds dans la cour, puis remise à neuf de l'intérieur des ascenseurs.

Vingt ans après... En 1976 — le terme fatidique des vingt ans étant échu, — les locataires de la tranche construite en 1956 ont donc reçu un congé en bonne et due forme, assorti d'une proposition d'engagement de location. Mme Goutet, qui payait à l'époque un loyer de 503 P. ainsi que d'autres locataires, a signé ce nouvean bail d'un an renouvelable tous les trois mois : il proposait un loyer d'un an renouvelable tous les trois mois : il proposait un loyer mensuel de 1 190 F, s ramené » à 680 F le 1° octobre 1976, à 880 F en 1977, à 1 020 F en 1978. Il était indexé sur l'indice du coût de la construction du quatrième trimestre 1975. Après les deux années et demie de limitation autoritaire des hausses de loyer par M. Barre, la SAGEP applique aujourd'hui à la lettre. applique aujourd'hui à la lettre le bail signé en juin 1976 et pratique, sur le loyer prévu à ce moment-là les hansses dues à la variation de l'indice du coût de la construction. Quant aux cenagements de modération » de uin 1979, la SAGEP n'adhère à aucun des organismes signataires. A la fin de 1978 (la deuxième tranche avalt vingt ans), une seconde vague de congés et de nouveaux baux a déferié. Une dizaine de locataires sont partis.

dans l'impossibilité de faire face au nouveau loyer.

Dès juin 1979, quelques locataires se sont groupés, ont fondé une amicale (qui a depuis adhéré à l'A.C.D.L. (1) — Association des comités de défense des locataires). Sur les trente-cinq membres qu'elle comporte, une quinzaine sont décidés à aller jusqu'au bout. Depuis janvier dernier, ils versent sur un compte bloqué le montant du rajustement qui leur est demandé depuis fin décembre, ainsi que le « complément de dépôt de garantie » (de 2 312 francs pour Mme Goutet). Le présidente de l'amicale, M. Gaillard, et Mme Goutet, vice-présidente, out écrit à la commission de conclitation mise en place à la préfecture de Paris (50, rue de Turbigo). Ils ont aussi écrit à M d'Oroano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, qui avait encouragé les locataires victimes de hausses jugées par eux abusives à lui écrire directement (le Monde du 31 août 1979) sinsi qu'à M. Cavaillé, secrétaire d'Etat au logement. Ils ont enfin écrit au maire de Paris. Les trois derniers (MM. d'Ornano, Cavaillé et Chirac) leur ont répondu qu'ils envoyaient. Quant à la commission préfectorale, elle est restée muette. Le 15 février, misse en demeure de payer sous huit jours les sommes dues déferlaient, porteuses à terme de procédures d'expulsion.

Sur le conseil de l'avocate de l'A.C.D.L., M' Françoise Roselaar-

Sur le conseil de l'avocate de l'ACDL. Me Françoise Roselaar-Vigier, chacun des quinze irréductibles, pour se faire entendre, a assigné, le 25 février, devant le tribunal d'instance du 15° arrondissement, la SOFAL et la SAGEP pour nullité des mises en demeure. L'affaire vient en audience le 17 avril. dience le 17 avril

A la SAGEP, on se refuse à toute déclaration : « Nous allons faire confiance au fuge, puisque l'affaire vient en fustice. Mme Goutet et les membres de

Mme Goutet et les membres de l'amicale, eux aussi, veulent avoir confiance dans la justice : « Il jaut que notre amicale soit reconnue et puisse négocier les hausses de loyer. Seul, on est désarmé. Je suis frappée de l'impossibilité dans laquelle on est de se déjendre, si on ne tombe pas sur le bon créneux de renseignements. L'information des locataires est nulle. On n'a aucune possibilité de discuter : « I jaut payer ou partir. »

Cette affaire suscite, toute une série de réflexions. série de réflexions.

Biem que la crise du logement ait été forte à l'époque, le légis-lateur qui a crés le système des Logéco ne pouvait certes pas imaginer la flambée vertigineuse des prix des loyers à échéance de vingt ans. Il reste que ce sont des logements sociaux qui disparaissent de la capitale : elle en compte détà fort peu et

disparaissent de la capitale :
elle en compte détà fort peu et
on en voit peu sortir de terre,
maigré les discours et les engagements pris par M. Chirac.

Il est vrai que les loyers que
veut pratiquer la SAGEP penvent passer pour « raisonnables »
dans le 15° arrondissement, et
cela seul révèle assez que le
marché du logement n'existe
pas à Park, puisque les prix
« normann » sont ceux engendrés
par la pénurie. La « loi du marché » devient léonine lorsque la
demande excède à os point
l'offre.

demande excede a de point l'offre. Il est vral aussi que, dans ce cas précis, il ne s'agit pas de locataires fortunés, bénéficiant depuis des années d'une rente de situation, qui sont touchés: les locataires du 92, rue de Lournel, sont des employés des ouvriers, des agents de maîtriee, des petits cadres. Si aucun arbides pents caures et autom arvi-trage n'intervient, ils devront partir en lointaine banlieue, avec tout ce que cela comporte de frais supplémentaires, de transports quotidiens, de soucis de toutes sortes.

Enfin, on peut se demander, une fois de plus, où se trouve l'égalité entre les parties-pre-nantes d'un contrat, lorsqu'il suffit à un propriétaire de dire : « Payez ou partez. »

Dernier point : que valent les commissions de conciliation qui ne réagissent pas au bout de deux mois ? Que valent les recours auprès de ministres qui se bornent à « soumettre potre correspondance à l'examen attentif du service concerné », pen-dant que l'escalade intimidante

dant que l'escalade internatione s'enclenche à coups de lettres recommandées?

Il faudra bien un jour, si l'on veut qu'en matière de logement le droit corresponde à la justice, réformer les règles du jeu.

# 

Société anonyme Sière social à Luxembourg - R.C. Luxembo

MM. les actionnaires de la société anonyme ARBED sont priés d'assister à l'assemblée générale cordinaire qui se tiendra le vandredi 25 avril 1980, à 14 heures, au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg, à l'effet de délibèrer sur les Objets suivants :

ORDRE'DIT JOHR

1) Rapport du conseil d'administration sur les opérations et la situation 2) Rapport des commissaires sur la comptabilité et le bilan de l'exercice

écoulé;

3) Approbation du blian et du compte de profits et pertes;

4) Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires;

5) Nominations dans les conseils;

6) Divers.

Le conseil d'administration a l'honneur de rappeler à MM. les actionnaires que, pour pouvoir faire partie de l'assemblée, ils auront à se conformer à l'article 40 des statuts.

Le dépôt des parts sociales pour cette assemblée pourre être effectué jingu'au 19 avril 1980 inclus, soit cinq jours avant l'assemblée, dans un des établissements ci-après :

'au 19 avril 1989 inclus, soit cinq jours avant l'assemble tablissements ci-après :

Dans le grand-duché de Luxembourg ;

Au siège social, avenue de la Liberté, à Luxembourg ;

A la Banque internationale à Luxembourg, à Luxembourg ;

Au Crédit jounnale, à Luxembourg à Luxembourg ;

A la Kredietbank S.A., à Luxembourg ;

A la Kredietbank S.A., à Luxembourg ;

A la Kredietbank S.A., à Luxembourg ;

6) À la Kredietbank S.A., à Luxembourg;
7) À la Société générale aisacienne de banque, à Luxembourg;
8) Au Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, à Luxembourg.
1) Au Crédit lyonnais, 19, boulevard des Italians, à Paris;
2) À la Banque de l'union européenne, é et é, rue Gaillon, à Paris;
3) Au Crédit du Nord, 50, rue d'Anjou, à Paris;
4) À la Société générale 29, boulevard Haussmann, à Paris.
Les procurations derront être parvenues au plus tard le 21 avril 1980 sière de la société. dége de la société. Luxembourg, le 4 avril 1980.

Emmanuel TESCH, président

#### ETS V.Q. PETERSEN & CIE

L'assemblée générale ordinaira, qui s'est tenue le 31 mars 1990 à Dakar, a approuvé à l'unanimité les comptes et le bilan de l'exercice clos le 31 octobre 1979, Sur proposition du conseil d'administration, l'assemblée à fixé le divid en de not par sction à 1 099 francs C.F.A., soit 21,98 francs français. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 9 avril 1980 contre remise du coupon numéro 4, soit aux guichets de la banque Worms et du Crédit du Nord, ainsi qu'à ceux de la Banque nationale de Paris, le Crédit lyonnais, la Société générale et le Crédit commercial de France.

France. Les actionnaires ayant leur domi-cile réel ou leur siège social en France bénérieront d'un crédit d'im-

#### PLAÇEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'information Union de Dia mantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris Tel. (1)260.36.32 — (24 lignes groupées) est ouvert au public du landi au vendred inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerchank

· `}.

SITUATION **AU 29 FEVRIER 1986** La situation au 29 Février 1980

s'établit à 325 881 millions con-tre 324 432 millions au 31 janvier 1980. An passif les comptes d'instituts d'Emission, Trèsor Public, Comptes Courairs Pos-taux se chiffrent à 15 193 mil-lions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Reablis-sements financiers à 108 535 sements de france l'estation semènts financiers à 108 535 millions de francs. Les resources fournies par la Clientèle totalisent 138 708 millions de francs. Al'actif, les comptes de Banques, Organismes et Erablissements Financiers s'élèvent à 117 729 millions de francs les Crédies à la Clientèle à 126 789 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 15 717 millions de francs.

l'etrole: le m reuse la tête. I ans le monde

pour que la France ait de

PRISES DE LA LIBERATION DES LON imentation en trois mois rue de Lourmel...

## **AFFAIRES**

#### UN NOUVEL ACTIONNAIRE DEVANT ACCROITRE LE CAPITAL DE MANUFRANCE

#### L'État accepte de débloquer un prêt de 6 millions de francs

De notre correspondant

M. Jacques Darmon, ancien directeur de cabinet de M. Michel d'Ornano, entre dans le groupe Thomson. Il prendra, le 15 avril, les fonctions de directeur délégué dans la société Thomson-CSF. M. Darmon devrait, dans un premier temps, exercer des tâches de coordination et de gestion des différentes pranches de Thomson-CSF.

Seint-Etienne. — « On revient de loin », », déclaré le jeudi 
\$ avril en fin d'après-midi le 
P.-D.G. de Manufrance, M. René 
Mestries, en apprenant que le 
ministre de l'économie venait 
enfin de débloquer les 6 millions de francs, solde du prêt de 
22 millions eccordé par le Fonda 
de développement économique et 
social (FD.E.S.), à la firme stéphanoise. Les services de la Rue 
de Rivoil ont en effet publié jeudi 
dans la soirée un communique où de Rivoli ont en effet publié jeudi dans la soirée un communiqué où il est dit notamment : « Lors d'une réunion tenus au comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASI), les actionnaires de Manufrance ont annoncé qu'un nouvel actionnaire allait se joindre à eux (...). Dans ces conditions, le solde du prêt du F.D.E.S. va être versé à la société nouvelle Manufrance.»

Tout laisse supposer que ce

Depuis la mort du président Paul Richard, en juin 1976, le groupe Thomson a une direction bicéphale. M. Michel Walhain est

M. Jean - Pierre Bouyssonnie P.-D.G. de Thomson-Brandt et M. Jean - Pierre Bouyssonnie P.-D.G. de Thomson-C.S.F. (fi-liale à environ 50 % de Thomson-

M. Michel Walhain atteindva l'àge de la retraite en àsptembre 1980. Toutefois, on peut penser que le conseil d'administration de Thomson-Brandt prolongera, en juin prochain, son mandat pour une durée relativement limitée. M. Bouyssonnie, âgé lui-même de cinquante-neuf ans et demi, \*e-

nouvel ectionnaire, qui devrait faire un apport de 4 millions de francs, permettant de porter le capital de la firme à 15,6 millions de francs, comme il était initia-lement prévu sera la société Publi-Service, une filiale d'Inter-Publi-Service, une filiale d'Interpublic, une des plus grandes 
agences de publicité américaines.

« C'est un véritable quitus du 
redressement que nous avons entrepris. Pour nous, ces 8 millions 
ont plus de poids que les 16 -remiers millions prétés par le 
F.D.E.S. au moment du démurrage, en iuin dernier », a déclaré 
M. Mestries.

Il est vrai que ce versement et

Il est visi que ce versement et l'arrivée d'un nouvel actionnaire sont peut-être de nature à dissiper la méliance des banques et des fournisseurs, surtout si, comme l'a laissé entendre L'i. Mestries, d'autres investisseurs s'intéresseur à Mésuffance.

téressent à Manufrance.

#### LES BANQUIERS DE CHRYSLER DONNENT LEUR ACCORD DE PRINCIPE POUR PARTICIPER A SON REDRESSEMENT

Chryaler corp., troisième constructeur américain d'automobiles, qui tente depuis des mois d'éviter la faillite, a annoncé mercred! 2 avril que la plupart de ses banquiers avaient donné leur « accord de principe » pour participer au plan de redressement du groupe. La participation des banques est indispensable à Chrysler pour bénéficier de l'aide fédérale de 1.5 milliard de dollars approude 15 milliard de dollars appron-vée par le Congrès en décembre 1979. Cette aide est en effet assor-tie de l'obligation l'aite à Chrysler de trouver des fonds privés d'un montant équivalent. Depuis trois mois, Chrysler Comp. négocie avec quelque cent cinquante organis-mes de crédit aux Etats-Unis, en Europe et au Canada.

Le marasme qui depuis main-tenant près d'un an touche l'en-semble du marché américain de semble du marché américain de l'automobile pénalise Chrysler plus encore que ses concurrents. Ainsi, au cours du mois de mars, les ventes de Chrysler ont d.minué de 34% par rapport à mars 1979, alors que la chute générale des ventes atteignait 16.9%. Au cours de ce mois, les ventes de General Motors ont diminué de 16%, celles de Ford de 26%, tandis qu'à l'inverse

M. JACQUES DARMON ENTRE DANS LE GROUPE THOMSON-C.S.F. Sur les marchés des changes

#### FERMETÉ DU DOLLAR A 4,53 F LE DEUTSCHEMARK EST A SON PLANCHER

C'est sur une note de fermeté que le dollar termine cette semaine sur des marchés des changes particulièveille, et à Francfort, 1,97 DM contre 1.950 DM; d'où il ressortait un cours do deutschemark en francs très du deutschemark en francs tres proche du cours d'intervention (iequel s'établit à 2,3833 F pour 1 DM). Ainsi que le franc beige et in couronne danoise, la mounaie allemande se trouve à son « plan-cher », tandin que le franc occupe la première plase au sein du S.M.E.

des deux entités.

[Agé de trente-neuf ans, ancien élève de l'Ecois polytechnique (1958) et de l'ENA (promotion e Montesquieu s). M Jacques Darmon entra à l'inspection générale des finances en 1968 ; il foit, notamment, le collaborateur de M. Debré au ministère d'Etat chargé de la défense nationale, de 1969 à 1973, successivement comme chargé de mission, conseiller technique et adjoint au directeur de cabinet, avant d'être nommé chargé de mission à la DATAR, en juin 1973 ; il devait être directeur du cabinet de M. d'Ornano, au ministère de l'industrie et de la recherche, de mai 1974 à mars 1977, date à laquelle il le auvist comme chargé de mission au ministère de la cuiture et de l'environnement. Il avait quitté ce poste en septembre 1977 lorsqu'il fut nommé président du con se il d'administration de l'Opèra de Paris En avril 1978.

M. Darmon devenait à nouveau directeur de cabinet de M. d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, avant d'entrer en janvier 1979 au sein du groupe Willot. En désaccord avec les frères Willot. Il quittat le groupe en décembre de la Les marchès de l'or sont fermes A la fermeture du marché de New-York, jeudi soir, l'once d'or valait 492 dollars. En désaccord avec les frères Willot, Il quitts le groupe en décembre de la même année.]

celles d'American Motors aug-mentalent de 50 % et celles de Volkswagen of America de 15 %. Les trois principaux constructeurs américains ont revisé en baisse leurs prévisions de producbaisse leurs prévisions de produc-tion pour le second trimestre (1.98 million de voitures, soit 21 % de moins qu'il y a un an). Conséquence de la mévente, les trois « grands » ont annoncé cette semaine la réduction d'activité de vingt-trois de leurs usines, mettant a:nsi 62 860 ouvriers au chômage partiel, pour une se-maine.

#### **BOURSE**

#### **NEW-YORK**

Après quatre séances de hausse, les cours se sont repités jeudi à Wali Street. Une reprise a toutefois été enregistrée à l'approche de la cióture, qui a limité l'ampieur de la baisse, et l'indice des industrielles rest finalement établi à 784,1%, sont à 3,87 points en dessous de son niveau de la veille.

Deux facteurs sont à l'origine de ce recul : la mineeur des courants d'affaires liée aux nombreux départs an vacances (le marché sera fermé le Vendredi saint) et à la gréve des transporta, de sorte que 27,97 millions de titres seulement ont changé de mains.

tions de titres sculement ont change de mains.

Ceia étant, les dégâts causés à la cote n'ent pas été excessifs, il s'en faut de loin, et la tendance est appa-rue pluiét irrégulière que lourde. De fait, sur 1844 valeurs traitées, 731 ont fléchi, mais 710 ont monté, tandis que 403 ne variaient pas.

VALEURS	2.4	3.4
Alces A 1.T. Beers	59 3/8 48 5/2 54 7/8	58 48 5/8 56 1/2
Chase Markattan Bank Du Pent de Nomenre Enstman Kutak Exxon	38 3/8 38 1/8 47 5/8 56 1/2	38 1,2 35 3,4 47 1/2 56 3 4
Ford  Congrat Electric  Seneral Foods  Congrat Maters	25 47 5.2 25 5.2 45 1 2	22 1/8 48 3/8 25
Coedycar I.B M	11 7 8 55 1,2 25 1,2 27 1.4	11 7:8 54 7:8 26 1.8 27
Mobil OI)	67	53 5 'S

#### AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

#### RAPPEL

Projet de construction d'un poste de transformation 400/225/63 kv. LE CHAFFARD à SATOLAS-et-BONCE et ST-QUENTIN-FALLAVIER. Le Préfet de l'ISERS rappelle su public l'avia d'ouverture d'enquête paru dans la presse du 20 mars 1980, enquête qui a Ben dans les communes de SATOLAS-et-BONCE et SAINT-QUENTIN-PALLAVIER du 1= avril 1980 au 30 avril 1880 inclus

(Publicité)

#### Caisse Générale de Sécurité Sociale de la Guadeloupe 97/A

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel d'offres ouvert est organisé pour la fourniture de matérie! et de mobilier de bureau à la Caisse Générale de Sécurité Sociale 97/A, quartier de l'Hôtel de Ville à 97159 Pointe-à-Pitre. Les différents articles sont répartis dans les lots suivants :

- Lot nº 1: Mobilier de bureau (bureau, armoire, classeurs); Lot nº 2: Petit mobilier de bureau (fauteuil, chaise);
- Lot n° 3: Matériel de bureau (machines à écrire et à calculer);
- Lot n° 4 : Fichiers A.S.; Lot n° 5 : Plieuse, inséreuse de courrier ; Lot n° 6 : Machines facturières.
- Les fournisseurs désireux de prendre part à cet appel d'offres peuvent prendre connaissance du dossier de consultation au siège des pièces nécessaires à la présentation de leurs propositions pourra leur être remis, au plus tard le 18-4-1980 à 18 heures.
- Les offres devront parvenir au siège de la Caisse avant le 9 mai 1980 au plus tard.
  Pointe-à-Pitre le 27 mars 1980.
  LE DIRECTEUR,

J. THORIN.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire Direction de la Tutelle et de la Commercialisation Bureau des Marchés

#### AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI DE L'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NR. AOI 2/80 PORTANT SUR LA FOURNITURE DE SEMENÇE **FOURRAGÈRE**

Le ministère de l'agriculture et de la révolution agraire informe les personnes intéressées par l'appel d'offres international portant sur la fourniture de semence fourragère que la date limite de réception des plis prévue initialement au 31 mars 1980 est prorogée au 14 avril 1980.

Le reste demeure sans changement.

## IVIS FINANCIERS DES SOUR

Pétrole: le monde entier se creuse la tête. Nous creusons dans le monde entier.

La terre cache encore d'abondantes réserves de pétrole et de gaz naturel. Pourtant, le prix du pétrole ne cesse d'augmenter. Pour améliorer la sécurité des approvisionnements, toutes les compagnies pétrolières se retroussent les manches.

Il faut désormais redoubler d'efforts pour chercher hors des zones traditionnelles de production, dans des conditions souvent difficiles. Par exemple, dans les régions polaires et au fond des océans. La recherche et la mise en valeur de ces nouveaux gisements réclament une grande maîtrise technologique et des investissements considérables.

Voilà pourquoi, cette année, l'ensemble des compagnies pétrolières va investir plus de 200 milliards de francs dans le monde entier pour l'exploration et la production. L'industrie pétrolière française participe activement à cet effort dans une cinquantaine de pays.

Les compagnies pétrolières investissent pour que la France ait du pétrole.

Centre Français d'Informations Pétrolières. 16, avenue Kléber. 75116 Paris.



# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. CULTURE : « Une initiation futur », par Gay Sagrès ; «La messe et le bal », par Gabriel Matzneff ; «Roland Barthes on la délicatesse -, par Jean-Marie

#### **ÉTRANGER**

3. DIPLOMATIE

3-4. AFRIQUE 6. PROCHE-ORIENT - IRAN : le Conseil de la révolution

G. ASIE AFGHANISTAN : l'accueil des réfugiés au Pakistan.

7 FURAPE - BELGIQUE : le roi Boudouin de-

de dénouer la crise. POLOGNE : M. Babiuch reman son gouvernement et présente un programme prudent d'oustérité.

8-9. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : « M. Carter donné l'apparence de la fai-blesse », déclare M. Nixon.

POLITIQUE

10. La session parlementaire.

Le maire de Brest (P.S.) don

#### LOISIRS

11. Les stations des Pyrénées vaulent nonter la pente en douceur. Cologne au pied de sa cathédrale 12. Zermatt dans le Cervin : les

#### CULTURE

bourgeois des neiges.

17. LE JOUR DU CINEMA : les Muppets; Tendre Combot. EXPOSITIONS : les carreaux de

décor.

SOCIÉTÉ 21. Malgré un sévère - filtrage - des étrangers, la France reste une

terre d'asile. 22 JUSTICE : les affaires des casinos niçois; le recrutement

23. EDUCATION : des professeurs en

INFORMATIONS

« SERVICES » 24, MAISON : salon de jardin,

**EQUIPEMENT** 

26. ENVIRONNEMENT : les maires des communes des Côtes-du-Nord suspendent leur collaboration au

#### plan Polmar. **ÉCONOMIE**

27. ENERGIE

28 LOGEMENT : les manyaises sur prises de la libération des loyers.

29. AFFAIRES : un nouvel action pour Manufrance? RADIO-TELEVISION (20) Annonces classées (25); Carnet (26); Journal official (24);

(16); Loto (24); Programmes spectacles (18 à 20); Bourse

Météorologie (24) : Mote croisés

Le numéro du . Monde. daté 4 avril 1980 a été tiré à \$52 868 exemplaires.



ABCDEFG

La conférence des P.C. européens sur le désarmement

#### L'U.R.S.S. approuve l'initiative des communistes français et polonais mais passe sous silence le refus des Italiens et des Espagnols

De notre correspondant

tion de son parti sur les « euro-ristles » et sur l'intervention soviétique en Afghanistan, les ralsons de son refus de participer à la conférence des P.C. euro-péens ainsi que les objectifs de son voyage en Chine.

Toutefois, comme si elle voulait rassurer les hésitants, la Pravda laisse entendre que les commu-nistes ne cherchent pas le mono-pole de la lutte pour le désarme-

pole de la lutte pour le désarme ment fala volonté de se replie

sur soi est étrangère aux commu-nistes »), et l'agence Tass, repre-nant une déclaration de l'Huma-nité, a indiqué que la seule ques-tion à l'ordre du jour de la confé-

rence de Paris serait le problème de la paix et du désarmement, autrement dit. Il ne s'agira pas

d'une nouvelle conférence de Ber-lin, habilitée à statuer sur tous les sujets intéressant le mouve-

« LES DIVERGENCES

N'EMPÉCHENT PAS

L'ACTION COMMUNE»

estime le P.C.

Dans l'Humanité du 4 avril.

M. Jacques Denis, membre du comité central du P.C.F., définit le sens de la rencontre des partis communistes et ouvriers d'Europe, orgnisé par le P.C.F et le Parti ouvrier unifié polonais, et boyootté par les communistes italiens, espagnols et yougoslaves (le Monde des 3 et 4 avril).

Il écrit : « Chacun sera parfaitement libre de dire ce ou l'Il en-

Il écrit : « Chacun sera parfai-tement libre de dire ce qu'il en-tend dire et de donner ensuite, en toute souveraineté, la mite qu'il décidera. Il ne saurait y avoir quelque décision contraignante que ce soit. (...) » Nous considérons que l'exis-tence de divergences, que nous regardons en face, ne fait pas obstacle à l'action commune.»

MAINE'S WEAR

180, rue du Château, 75014 PARIS Tél. 543-76-59

COSTUME FLANELLE DE LUXE 299 F

QUATRE CHEMISES DE LUXE 99 F Ouvert tous les jours de 18 à 29 h.

Pour les Fêtes

un grand

Bourgogne blanc

POUILLY FUISSÉ

**PARIS** 

LONDRES

BRIGHTON. CAMBRIDGE (été)

BERKELEY

(Lazu)

**COURS SPÉCIAUX** 

D'ANGLAIS

LANGUAGE STUDIES

350, rue St-Honoré, 75001 Paris Tél. 260-53-70

DANIEL YERNET.

L'Union soviétique Moscou. Moscou. — L'Union sovietique apporté officiellement son appui à la proposition commune des partis communistes français et polonais de réunir, les 28 et 29 avril à Paris, une conférence des P.C. européens sur la paix et le désarmement. « Cette propositie désarmement. « Cette proposiextraoramarement in portant pour le continent s, énumère tous les dangers qui le menacent : les milieux impérialistes, notamment ceux des États-Unis, multiplieut les actions contre la détente. Ils veulent détruire tout ce qui a été obtenu de positif au cours des dix à muire dernières années îls le desarmement. « Cette proposi-tion rencontre un écho positif du côté des partis communistes qui s'efforcent sincèrement de conso-ider la détente et elle soulève un grand intérêt des forces démocra-tiques éprises de part, de tous les à quinze dernières années, îls prinent une politique de confron-tation et de retour à la guerre tation et de retour à la guerre froide.

Le journal du parti communiste soviétique ne fait aucune allusion directe à la décision des P.C. italien et espagnol de ne pas participer à la conférence de Paris, mais il affirme que «en tant que combattants les plus résolus et les plus conséquents contre le danger de guerre, les communistes ne peuvent pas se tentr à l'écart des problèmes qui inquiètent actuellement les peuples d'Europe a Mercredi dernier.

M. Janni Cervetti, membre de la direction du P.C., a rencontré à Moscou M. André Kirlenko, membre du bureau politique du P.C. soviétique et secrétaire du comité central, auquel il a remis un message de M. Berlinguer pour M. Brejnev. Dans ce texte, le secrétaire général du P.C.I. expliquerait une nouvelle fois la position de son parti sur les «euro-vissiles» et sur l'intervention per le fois le particular en alchavieran les hommes de bonne volonté », écrit la Pravda ce vendredi 4 avril.

la Pravda ce vendredi 4 avril.

Ce soutien ne falsait guère de doute. L'annonce de cette confèrence a été d'ailleurs, précédée de nombreuses consultations avec les dirigeants soviétiques, bant du côté polonais que français; en particulier, M. Louis Baillot, président de la commission du comité central du P.C.F. pour les questions de défense nationale, a fait, du 17 au 23 mars, une visite à Moscou au cours de laquelle il a rencontré M. Boris Ponomarev, membre suppléant du bureau politique du P.C. soviétique et secrétaire du comité central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumunistes qui ne sont pas au poumente de comité central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente de complete central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente de complete central chargé des relations avec les partis communistes qui ne sont pas au poumente de central chargé des relations avec les relations de central chargé des relations avec les communistes qui ne sont pas au poumente de central chargé de munistes qui ne sont pas au pou-voir. Le communiqué commun insistait sur la nécessité d'inten-sifier les efforts des communistes et de toutes les forces démocratiques pour s'opposer aux entre-prises américaines en Europe. La Pravda, estimant que la rencontre aura lieu « à un moment

LE DANEMARK PRÉSENTERA LA CANDIDATURE DE M. GUNDE-LACH A LA PRÉSIDENCE DE LA COMMISSION DE BRUXELLES.

Le gouvernement de Copen-nague soutiendra la candidature d'un Danois, M. Finn Gunde-lach, à la présidence de la Commission des Communautés Commission des Communautés lorsque le mandat de l'actuel président, M. Roy Jenkins (Grande-Bretagne), viendra à expiration à la fin de cette année: c'est ce qu'a déclaré le ministre danois des affaires êtrangères au quotidien conservateur Jyllands Posten.

M. Gundelach est actuellement membre de la commission char-

M. Gundelach est actuellement membre de la commission chargée du secteur particulièrement délicat qui englobe l'agriculture et la pêche.

D'autre part, le Foreign Office n'a pas réagi directement aux vives critiques du Quai d'Orsay (le Monde du 4 avril) au sujet des propos tenus mardi par M. Jenkins. Le président de la Commission préjugeant les concessions que les partenaires de la Grande-Bretagne et celle-ci seraient prêts à faire, avait seraient prêts à faire, avait estimé que la somme en litige se réduisait à l'équivalent de deux semaines de dépenses comdeux semaines de dépenses com-munautaires agricoles. Le porte-parole du Foreign Office a cepen-dant déclaré, jeudi 3 avril, que le gouvernement de Londres était d'accord avec M. Jenkins pour estimer qu'e avec de la bonne volonté, dans l'intérêt de la Communauté dans son ensem-ble, une solution équitable au problème de la contribution bri-tannique peut être trouvée ».— (A.P.P.)

● Un député au Parlement européen, M. Jean Ochler (so-cialiste), conseiller général du Bas-Rhin, a entrepris, jeudi 3 avril, une grève de la faim avec une dizzine de salariés de la Société C.A.E.M.. (appareils de chauffage électrique) installée dans la banlieue de Strasbourg. Cette action déclenchée à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de F.O., a été décldée pour protester contre le licenciement de la grande majorité des quelque 185 membres du personnel de l'entreprise, en règiement judiciaire depuis deux ans, et dont le bilan a été déposé la semaine dernière.

#### PRÈS DE 20 000 TRAVAILLEURS ONT DEBRAYE EN GRANDE-BRETAGNE

Près de vingt mille ouvriers de la a British Steel Corporation » (B.S.C.) ont à nouveau cessé le travail, vendred! 4 avril, vingt-quatre heures dredi 4 avril, vingt-quatre mena-après la fiu du confilt qui a para-lysé pendant trois mois la sidérargie nationalisée britanuique.

clenché pour protester contre la suspension de certains ouvriers ayant refusé, jeudi, de charger des camions appartenant à des compagnies de transport qui avalent continué de travailler pendant le conflit, ignorant les piquets de grève. — (A.F.P.)

● Attentats en Corse. — Sept attentats à l'explosif ont été commis, vendredi 4 avril, entre O heure et 2 heures, dans des établissements de commerce de Bastia. Le plus important a souf-flé la devanture d'un magasin d'ameublement au sud de la ville et endommagé une camionnette D'autres charges détonantes qui avaient été placées à la périphérie et aux environs de Bastia n'ont pas explosé.

Financièrement utile, politiquement opportun

#### Le prêt de 500 millions de francs de l'État au Crédit lyonnais

Pour renforcer les fonds propres du Crédit lyonnais, l'Etat va lui accorder un prêt de 500 millions de francs ( le Monde • du 4 avril).

Le Crédit lyonnals, deuxième banque nationalisée française (derrière la B.N.P. et avant la Société générale), a réalisé, en 1979, un bénéfice de 681 millions de francs (après 280 millions d'amortissements et 550 millions de provisione), contre 195 millions de provisionel contre 195 millions d'amortissements et 550 millions de provisions), contre 195 millions seulement en 1978. Le résultat d'exploitation du groupe (activités à l'étranger incluses) a lui-même augmenté de 42,9 %, passant de 1 060 millions de F en 1978 (1 180 millions en 1977) à 1 514 millions en 1979.

à 1514 millions en 1979.

L'amélioration de la rentabilité de l'entreprise s'explique bien entendu par une meilleure exploitation des produits offerts, mais aussi par une maîtrise accrue des frais généraux « Pour la première fois depuis quatorze ans, a indiqué le président, M. Claude Pierre-Brossolette, en présentant les comptes à la presse, les fruis généraux n'ont augmenté que de 10 % s. La politique adoptée depuis 1974 — année à l'Issue de laquelle le groupe affichait pour la première fois un résultat déficitaire de 154 millions — commence donc à porter ses fruits. Il est vrai que deux mille cent emplois ont été supprimés en trois ans dont 931 en 1979, les effectifs étant ainsi ramenés à quarante-quaire mille huit cent

quarante-quatre mille huit cent vingt personnes. L'année 1979 aura donc été celle de l'assainissement des comptes. 1980 sera celle du renforcement général des fonds propres, objec-tif assigné aux banques en avril

premere ention — qu'une cer-taine souplesse serait admise pour les délais d'application : un répit de deux mois — jusqu'su 1° juillet — durant lequel aucun contrôle ou sanction n'aurait été

controle ou sanction n'aurat ete décidé. Selon ces informations il était admis que tant pour les compagnies d'assurences que pour les mutuelles, les contraintes techniques ou juridiques (modifi-

cation des contrats, tenue d'as-semblée générale pour modifier les règles) devalent effectivement être prises en compte.

Le démenti catégorique du mi-

nistère n'attènue en rien les dif-ficultés d'application et la déter-mination des adversaires de cette formule. La Fédération nationale

dernier par le gouvernement. Jol-gnant, si l'on peut dire, le geste à la parole, M. Monory, ministre de l'économie, a fait annoncer, jeudi 3 avril, que l'Etat, par l'intermé-diaire du F.D.E.S. (Fonds de déve-

loppement économique et social) accordait à l'établissement un prêt de 500 millions de francs. Ce prêt participatif, done assimilable aux fonds propres, sera consenti à des conditions e très faporables au dire des dirigeants du Crédit lyonnais. D'une durée de quinze ans, avec une franchise de remboursement de six ans, son intérêt varierait avec les dividen-

intérêt varierait avec les dividendes versés par les banques nationalisées à leurs actionnaires.
Pour élargir son assise financière, le Crédit lyonnais a donc
choisi une formule bien différente de celle adoptée par la
Société générale, qui s'apprête à
faire appel à l'épargne privée par
1. blais d'une augmentation de
capital d'un montant de 100 mill. blais d'une augmentation de capital d'un montant de 100 millions de francs. « L'ouverture du capital aux intérêts privés ne nous paraissait nullement appropriés. Cela reviendrait, en e'et, à s'engager dans une politique générale de distribution de dividendes qui risque de coûter très cher », indique-t-on au siège.

Satisfaisante pour le Crédit lyonnais, la formule du prêt l'est également pour les pouvoirs pu-blics. Il y a quelque temps, en effet, le P.S. avait vigoureuse-ment dénoncé l'ouverture du capital de la Société générale à l'épargne privée, accusant le gouvernement de pratiquer une poli-tique de « dénationalisation ». Financièrement utile, ce prêt de millions de francs apparaît dans ces conditions politique

(FN.M.T.), qui a engage une campagne de protestation en province, a annoncé une manifestation nationale, le 18 avril,

contre cette mesure et le projet de loi Berger qui tend à réformer la Sécurité sociale.

Pour leur part, les députés U.D.F. de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale out demandé la création d'une commission de conciliation ou

ont demande la creation d'une commission de conciliation ou d'un groupe de travall sur ce délicat problème, en raison des « difficultés techniques de mise en œuvre» et afin d'examiner comment « les mutualités peuvent efficacement contribuer à une meilleure maîtrise des dépenses ».

#### M. GÉRARD NICOUD SE VOIT INTERDIRE L'EXERCICE DE TOUTE RESPONSABILITÉ SYNDICALE

(De notre correspondant.) Grenoble. — Le secrétaire général du CID-UNATI, M. Gérard Nicoud, incarcéré à la prison de Varces (Isère) où il purge, depuis le 3 mars, une peine de quatre mois de prison, s'est vu signifier, jeudi 3 avril par le procureur de la République de Bourgoin-Jallieu, l'interdiction d'exercer « à titre perpétuel » toute res-ponsabilité syndicale, précise dans un communiqué le bureau national de l'organisation des commercants et artisans.

« Jamais une telle sanction n'a été prise à l'encontre d'un représentant syndical national. Cela confirme l'acharnement politique à détruire le CID-Unati depuis des mois », constate le bureau du CID-Unati, qui ajoute : « Gérard Nicoud détient son mandat national de millers de représentate Nicoud détient son mandat natio-nal de milliers de représentants syndicaux départementaux, répar-tis dans toute la France. Il n'est pus possible de retirer un mandat qui a été donné par la volonté populaire. Le CID-Unati s'in-surge contra cette décision, son secrétaire général étant seul à subir une telle mesure, alors que d'autres responsables syndicaux, pour des faits n'us oraves, n'ont pour des faits plus graves, n'ont jamais été inquiétés. Le CID saura apporter la réponse que mérite cette inqualifiable déci-

sion. »

La « réponse » n'a pas tardé, puisque, dans la nuit de jeudi à vendredi, des militants du CID-Unati ont perturbé la liaison ferroviaire Annecy-Paris en jetant sur la voie de vieux pneus imbibés d'essence. D'autres manifestations pourraient se dérouler dans les prochaines heures dans le département de l'isère et du le département de l'Isère et du Paine, mais les modalités de ces actions » demeurent secrètes. CLAUDE FRANCILLON.

[Linterdiction qui frappe M. Nicoud résulte d'une disposition de l'article L 411-4 du code du travali selon laquelle « les membres français de tout syndicat profession-nel chargés de l'administration ou rances de rembourser totalement les frais de santé afin de l'aire supporter aux malades au moins 5 % des dépenses, continue de provoquer d'importantes réactions des mutuelles, des syndicats de la direction de ce syndicat doi-vent jouir de leurs droits civiques o et n'avoir par été condamnés à plus de trois mois d'emprisonnement. Le dirigeant du CID-UNATI parge actuellement uns peine de quaire mois ferme. Cette interdiction n'est pas a perpétuelle » à proprement parier : le code pénal prévoit qu'une personne frappée d'une interdi on d'une déchéance peut dem à en être relevé. Il s'agit du tribunal

#### UNE PROJECTION DU FILM « LA QUESTION » EST INTERDITE DANS LES VOSGES

(De notre correspondant.)

Les pensionnaires de l'hôpital psychiatrique de Ravenel (Vosges) ne verront pas, ce vendredi 4 avril, le film de Laurent Heyne-

de vertont pas, ce vendredi
de avril, le film de Laurent Heynemann, la. Question, d'après le
livre d'Henri Alleg.

Le préfet des Vosges, M. Prioux,
en a interdit la projection. Il a
pris en compte le fait que l'hôpital de Ravenel est un établissement départemental. Il a, par
ailleurs, considéré que la publicité très large faite à ce film
en dehors de l'hôpital enlevait à
la projection le caractère privé
prévu à l'origine par les organisateurs: le groupe socioculturel de l'hôpital.

A Mirecourt, l'aunonce de la
projection de la Question avait
provoqué une vive réaction de la
section locale de l'Union nationale des parachutistes. Son président écrivait à ce propos: « Le
film suitt l'armée française et
glorifie la trahison. Nous ne tolérerons pas que la voix de la
trahison course le silence de tous

War.

The same 1 Same

W. Carlon

. . .

giorite la transion. Nous ne tote-resons pas que la voix de la trahison courre le silence de tous les morts au service de la patrie. » [Rappelons que l'Union nationale des parachutistes est intervenue "a septembre 1979 pour dissunder Serge Gelntsourg de venir chanter à Mar-seille sa version de s la Maraelliaise »,



La bataille contre le ticket modérateur d'ordre public

Le ministre de la santé dément qu'un délai

de grâce de deux mois soit accordé

chant à partir du 1er mai les mutuelles et les compagnies d'assu-

Au ministère de la santé et de la mutualité française et la sécurité sociale, on maintient la caisse d'assurance-maladie le principe de ce ticket modérateur d'ordre public et l'on affirme qu'il n'est pas question de recument une méthode de mattrise

qu'il n'est pas question de recu-ler. On dément — comme des des dépenses qui permettrait d'éviter le ticke modérateur. En avaient permis de l'indiquer en outre la Fédération nationale des

et des milieux politiques, y compris à l'U.D.F.

L'institution d'un ticket modérateur d'ordre public, empê-

Au sommaire du numéro du 6 avril

- Les propos d'un philosophe masqué,
- Les armes de l'autodéfense.
- Femmes en uniformes.
- L'Arlequin du Val-de-Grâce.
- Revoilà l'écrivain public.
- Tranquille El Paso.
- --- Schaerbeek, 'ni Harlem ni la Goutte d'Or. - La révolution de l'intelligence.
- Les médicaments de la mer.
- Le langage des animaux.
- Les confessions de Flannery O'Connor.
- Histoire : l'État est né au quatorzième siècle.
- Charlie Barr, skipper.
- Décoration : le triomphe de la confusion.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

Une nouvelle de Jean-Pierre Otte

متكذامن الأصل